



Universiteit
Leiden
The Netherlands

Recherches dialectologiques et dialectométriques nuni (une langue gurunsi du Burkina Faso)

Malgoubri, P.

Citation

Malgoubri, P. (2011, February 2). *Recherches dialectologiques et dialectométriques nuni (une langue gurunsi du Burkina Faso)*. Retrieved from <https://hdl.handle.net/1887/16436>

Version: Not Applicable (or Unknown)

License: [Licence agreement concerning inclusion of doctoral thesis in the Institutional Repository of the University of Leiden](#)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/16436>

Note: To cite this publication please use the final published version (if applicable).

Recherches dialectologiques et
dialectométriques nuni
(une langue gurunsi du Burkina Faso)

Pierre Malgoubri

Recherches dialectologiques
et dialectométriques nuni
(une langue gurunsi du Burkina Faso).

Proefschrift

ter verkrijging van
de graad van Doctor aan de Universiteit Leiden,
op gezag van Rector Magnificus prof. mr. P.F. van der Heijden,
volgens besluit van het College voor Promoties
te verdedigen op woensdag 2 februari 2011
klokke 16:15 uur

door

Pierre Malgoubri

geboren te Dialgaye, Burkina Faso

in 1958

Promotiecommissie

Promotores: Prof. dr. M.P.G.M. Mous
Prof. dr. A. Delplanque (Université de Tours)
Overige leden: Prof. dr. E. Carpitelli (Université de Nice)
Prof. dr. M. van Oostendorp
Dr. M.A.C. de Vaan

Dédicace

A feu notre mère, Korgo Nasãoognimba Françoise

A Claudine

A Frank Aymar Wënd Yam, Claudia Francine Roxane, Carole Alix Franceline

Remerciements

Le présent travail n'aurait pas abouti sans le soutien, les conseils et les suggestions du Professeur Maarten Mous, qui dès 1998 nous a encouragé et incité à faire cette thèse de Ph.D.

Le Professeur Alain a été notre professeur de linguistique à l'université de Ouagadougou a accepté co-diriger ce travail en nous apportant ses conseils et suggestions. Grand merci à tous les deux pour cette générosité.

Nous disons merci au département de linguistique africaine de l'université de Leiden qui nous a accueilli très chaleureusement en 1997 et 1998. Cela nous a permis de produire un certain nombre d'articles pour notre promotion au CAMES (Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur) institution qui gère les inscriptions des enseignants du supérieur sur les listes d'aptitude aux diverses fonctions (Maître assistant, Maître de conférences, Professeurs titulaire). C'est sur la base de cette chaleur humaine, qu'après notre inscription sur la liste d'aptitude aux fonctions de Maîtres assistants, nous avons voulu nous inscrire pour un Ph.D étant entendu que nous sommes titulaire d'un doctorat de 3^e cycle des universités françaises, thèse qui ne nous permet pas une candidature quelconque sur les autres listes d'aptitude du CAMES.

Afrikanistik I (Bayreuth) nous a accueilli depuis 2004 sans interruption pour des séjours de recherche d'un à trois mois nous permettant, en marge des recherches sur le mooré en contexte de migration, de transcrire nos données sur le *nmn* et de les analyser. Pour toutes ces opportunités et l'ambiance familiale dans le travail nous disons merci à tout le personnel de ce département: enseignants, personnel d'appui.

Nous voulons, à travers ces lignes, remercier spécialement Claire et à travers elle « le grand frère » pour nous avoir reçu avec tant d'amitié à Tours. Ce séjour studieux de deux semaines a permis le réglage des parties de notre travail. Claire a su, pendant ce laps de temps, nous accompagner dans notre travail. Il n'y a pas que les mots qui parlent. Nous disons merci à notre ami Yves Dakuo qui nous a fait l'amitié de lire notre travail pour la correction des fautes qui nous auraient échappé et d'attirer notre attention sur ce qui ne semblait pas clair pour un non spécialiste du domaine.

Les données dialectales constituent les fondements de notre travail et elles ont été collectées auprès de personnes sans la complicité et la collaboration desquelles rien ne pouvait être fait. Nous disons un grand merci à nos différents informateurs qui se sont prêtés aux diverses questions. Nous remercions Christophe Benao qui a accepté de rallonger nos pas pour la collecte des données sur le *nmn*. Il a su faire preuve de sacrifices pour faire des allées incessantes sur le terrain pour nous ramener des informations utiles à notre travail. Il arrivait que des données ne donnent pas satisfaction parce qu'elles sont incomplètes ou mal enregistrées. Il s'est toujours montré disponible pour repartir sur le terrain afin de nous ramener les données dont nous avions besoin et parfois par un temps assez rude. Nous disons un grand merci à Ouangré Jacques Thomas Victoire qui a assuré la cartographie des dialectes *nmn*.

Nous n'oublions pas de dire un grand merci à notre épouse Claudine et à nos enfants (Frank, Claudia et Carole) qui ont dû supporter sans protester nos longs mois d'absence du foyer pour les enquêtes et la rédaction de ce présent travail.

Tables des matières

Dédicace	v
Remerciements	vii
Valeurs des symboles et abréviations	xi
0.1. Justification du choix du sujet	1
0.2. Objectifs poursuivis	2
0.3. État de la recherche dialectologique au Burkina Faso	2
I Cadres théorique et méthodologique	6
1.1. Définitions de concepts	8
1.1.1. Langue	8
1.1.2. Le dialecte	9
1.1.3. La dialectologie	9
1.2. Méthodologie générale	9
1.2.1. Le choix des points d'enquête	10
1.2.2. Le questionnaire	11
1.2.2.1. Arrangement du questionnaire	11
1.2.2.2. La formulation des questions	12
1.2.3. Le choix des informateurs	15
1.3. La méthode suivie	15
1.3.1. Les points d'enquête	15
1.3.2. Le questionnaire	16
1.3.3. Le choix des informateurs	16
1.4. La méthode dialectométrique	17
1.4.1. Les procédés de calcul	17
1.4.2. La hiérarchisation	18
1.5. La description des dialectes nɔnɔ	19
II Dialectométrie et intercompréhension	21
2.1. Dialectométrie nɔnɔ	21
2.1.1. Les coefficients de distance linguistique	22
2.1.2. Les coefficients de proximité linguistique	26
2.1.3. La hiérarchisation de l'espace nɔnɔ	27
2.1.3.1. La hiérarchisation sur la base de la distance linguistique	27
2.1.3.1.1. Les localités à moyennes inférieures à l'IP1	30
2.1.3.1.2. Les localités à moyennes supérieures à l'IP1	33
2.1.3.2. La hiérarchisation sur la base de la proximité linguistique	33
2.1.3.3. Les arbres hiérarchiques et détection des zones dialectales	35
2.2. Le degré d'intercompréhension entre locuteurs nɔnɔ	37

2.2.1. Locuteurs du Fvɔ et degré d'intercompréhension	38
2.2.2. Locuteurs du Basɔnyan et degré d'intercompréhension	39
2.2.3. Locuteurs du Yatɔnɔ de l'Ouest et degré d'intercompréhension	40
2.2.4. Locuteurs du Gòrè et degré d'intercompréhension	41
2.2.5. Locuteurs du Mìcàrè et degré d'intercompréhension	42
2.2.6. Locuteurs du Yatɔnɔ du Nord et degré d'intercompréhension	43
2.2.7. Locuteurs du Yatɔnɔ du Sud et degré d'intercompréhension	45
2.2.8. Locuteurs du Bōɔnō et degré d'intercompréhension	46
III. Les caractéristiques communes des dialectes du nɔnɔ	48
3.1. Les caractéristiques phonologiques	48
3.1.1. Les voyelles	48
3.1.1.1. Les voyelles orales	48
3.1.1.2. Les voyelles nasales	49
3.1.1.3. L'allongement vocalique	50
3.1.1.4. La copie vocalique	51
3.1.1.5. L'harmonie vocalique	52
3.1.1.6. Les contractions vocaliques ou allongement vocalique	52
3.1.2. Les consonnes	53
3.1.3. Les tons	54
3.2. Les caractéristiques morphologiques	54
3.3. Les caractéristiques syntaxiques	58
IV. Analyse et description des traits particuliers des dialectes nɔnɔ	60
4.1. Les correspondances fréquentes et rares	61
4.1.1. Correspondances phoniques fréquentes	62
4.1.1.1. Correspondance fréquente l ~ r	62
4.1.1.2. Correspondance fréquente n ~ r	63
4.1.1.3. Correspondance fréquente n ~ l	63
4.1.1.4. Correspondance fréquente m ~ ŋ	64
4.1.1.5. Correspondance fréquente m ~ n	64
4.1.1.6. Correspondance fréquente m ~ w	65
4.1.1.7. Correspondance fréquente k ~ p	65
4.1.1.8. Correspondance fréquente k ~ t	65
4.1.1.9. Correspondance fréquente k ~ g	66
4.1.1.10. Correspondance fréquente k ~ c	66
4.1.1.11. Correspondance fréquente ʃ ~ g	67
4.1.1.12. Correspondance fréquente d ~ ʃ	67
4.1.1.13. Correspondance fréquente t ~ c	68
4.1.1.14. Correspondance fréquente p ~ b	68
4.1.1.15. Correspondance fréquente g ~ Ø	68
4.1.2. Correspondances phoniques rares et différences lexicales	70

4.1.2.1. Correspondances phoniques rares	70
4.1.2.1.1. Correspondances consonantiques rares	70
4.1.2.1.2. Correspondances vocaliques rares	76
4.1.2.2. Différences lexicales	77
4.2. Synthèse des différences observées	90
V. Cartographie dialectale noni	93
5.1. Le gori ou sapunə	93
5.2. Le mican	95
5.3. Le bəənə ou kasun	97
5.4. Le basınyan	99
5.5. Le fun ou sundoni	101
5.6. Le yaŋi ou yatın du sud	104
5.7. Le yaŋi ou yatın de l'ouest	106
5.8. Le yaŋi ou yatın du nord	107
5.9. Carte de synthèse	107
Conclusion générale	111
Références bibliographiques	115
Résumé	121
Samenvatting in het Nederlands	124
Curriculum Vitae	127
Annexes	128
Annexe 1 : Enquête sociolinguistique et tests de compétence	129
Annexe 2 : Liste des mots ayant servi à l'établissement des données dialectométriques	132
Annexe 3 : Liste des mots ayant servi à la description des différences dialectales	153
Annexe 4 : Données dialectométriques	323

Valeurs des symboles et abréviations

A.L.C.	: Atlas Linguistique de la Catalunya
A.L.F.	: Atlas Linguistique de la France
A.L.P.I.	: Atlas Linguistique de la Peninsula Ibérica
A.L.P.O.	: Atlas Linguistique des Pyrénées Orientales
acc	: accompli
Bie	: Biéha
Bog	: Bognounou
Cas	: Cassou
CERLESHS	: Cahiers d'Etudes et de Recherches en Lettres, Sciences Humaines et Sociales
CD	: coefficient de distance linguistique
CP	: coefficient de proximité linguistique
Σ	: somme de
i	: indique une succession de 1 à n
inacc	: inaccompli
IP	: Indice de Partition
MDL	: Moyenne de Distance Linguistique
MPL	: Moyenne de Proximité Linguistique
N	: nombre de
N/C	: Nominal en fonction circonstant
N/O	: Nominal en fonction objet
N/S	: Nominal en fonction sujet
ND	: Nombre de Différences
Neb	: Nébiélanayou
nég	: négation
NR	: Nombre de Ressemblance
OSEO	: Œuvre Suisse d'Entraide Ouvrière
PD	: Pourcentage de Différence
pl	: pluriel
Pou	: Pouni
PR	: Pourcentage de Ressemblance
Sap	: Sapouy
sg	: singulier
Sil	: Silly
V/P	: Verbal en fonction prédicat

01 Justification du choix du sujet

Au Burkina Faso, il reste beaucoup de langues qui n'ont pas été décrites ou qui ont fait l'objet de descriptions sommaires et dont une description systématique aiderait à leur promotion. Parmi ces langues, on compte des langues minoritaires qui sont menacées de disparition et d'échapper ainsi à l'investigation et à la curiosité du monde scientifique. L'intérêt d'un linguiste burkinabé qui lutte en faveur de la valorisation des langues nationales serait tout de suite porté sur ces langues non décrites ou en train de mourir faute de locuteurs ou à cause de la domination de langues véhiculaires qui les poussent vers la «tombe». Face à ce tableau peu reluisant de la situation des études descriptives des langues du Burkina, nous avons porté notre choix sur la description des dialectes du *nuni* langue qui a fait l'objet de plusieurs descriptions (phonologie, morphologie et morphosyntaxe).

A la lecture des différents ouvrages de description sur le *nuni*, on constate que chaque descripteur mentionne l'existence de variantes dialectales mais se focalise sur la description d'un seul dialecte et mentionne parfois quelques différences observées. Ce qui pousse à mettre en exergue les différences dialectales et voir ce qui fait que les Nuna ont le sentiment de parler des idiolectes¹ plus ou moins semblables.

Nous voulons par ce modeste travail mettre en exergue les diverses variantes dialectales du *nuni* pour qu'une description systématique de cette langue puisse les intégrer dans les règles générales de fonctionnement de la langue. Les descriptions qui existent aujourd'hui se sont penchées sur le *nuni* de telle ou telle localité. Les différences observées entre ces divers dialectes sont-elles énormes pour gêner l'intercompréhension? Les locuteurs du *nuni* se comprennent-ils? Quelle est la direction de l'intercompréhension? Quelles différences peut-on établir entre les différents dialectes *nuni* de manière systématique et cohérente. Quelles sont en dépit des différences observées les caractéristiques communes de ces divers dialectes ?

Le choix d'un tel sujet se veut aussi une modeste contribution à une école bilingue efficace en construction. Depuis une dizaine d'années, le Burkina par le biais de l'Oeuvre Suisse d'Entraide Ouvrière (OSEO) est en train d'expérimenter positivement un système d'éducation appelé «école bilingue». Ce système veut commencer l'enseignement dans la langue maternelle de l'enfant avant un transfert vers la langue française (langue officielle du Burkina Faso). Ce système n'est viable que s'il intègre intelligemment et courageusement les différences dialectales en proposant un dialecte de référence dans lequel les documents didactiques seront produits. Certes, les études linguistiques seules ne suffisent pas à créer un consensus autour du choix d'un dialecte de référence mais elles ont le mérite de proposer aux décideurs des éléments scientifiques pouvant orienter le choix d'un tel dialecte.

Le choix de ce sujet fait suite à un travail de consultation que nous avons effectué pour le compte de l'OSEO (Oeuvre Suisse d'Entraide Ouvrière) avec des collègues (Gérard Kedrebéogo de l'Institut National des Sciences des Sociétés (INSS) et André Batiana du Département de Linguistique) et dont le but était de préparer les leaders d'opinions et toutes les personnes concernées par l'éducation bilingue en langue *nuni* au choix d'un dialecte de référence. Ce dialecte de référence devait être le dialecte dans lequel les documents pédagogiques seraient préparés. Ce

¹ Voir la définition de la notion d'idiolecte dans celle de langue en 1.1.1.

travail préliminaire nous a poussé à nous pencher sur une description plus ou moins détaillée des différences à l'intérieur de la langue *nuni*. C'est aussi une manière pour nous de contribuer à une connaissance plus large de cette langue *nuni* par la mise en relief de ses différences dialectales.

D'une manière succincte les raisons suivantes ont guidé le choix de notre sujet: la langue *nuni* est parlée dans un espace relativement réduit par rapport à certaines langues voisines comme le *mooré*, cependant elle comporte des différences dialectales très prononcées pour susciter la curiosité du chercheur.

Le *nuni* est utilisé dans l'alphabétisation et l'enseignement bilingue (qui est un processus d'enseignement prenant en compte la langue maternelle de l'enfant dès le début de sa scolarisation) au Burkina Faso. Une politique linguistique cohérente, qui serait menée dans notre pays, dans ces deux domaines du non formel et du formel a besoin d'un ensemble de recherches dont celle dialectologique lui permettant de faire un choix judicieux d'une variété dialectale à laquelle une grande majorité des *nuniphones* s'identifient. Ce choix permettrait de produire des documents didactiques compréhensibles et utilisables par tous les *nuniphones*. Notre thème de recherche voudrait essayer de répondre aux préoccupations de tous ceux qui oeuvrent à la promotion de la langue *nuni* à travers son introduction dans l'éducation formelle (enseignement bilingue).

0.2. Objectifs poursuivis

Nous voulons par ce travail contribuer à mettre à la disposition des chercheurs et des locuteurs du *nuni* d'autres connaissances sur cette langue. Les descriptions sur la langue font état de l'existence de plusieurs dialectes sans qu'un travail puisse montrer les liens et les différences entre lesdits dialectes. Les mentions faites sur les dialectes *nuni* se basent sur l'impression des locuteurs ou du descripteur lui-même sans que des preuves soient faites sur les différences entre ces divers dialectes. Qu'est-ce que ces dialectes ont de commun ou de différent? S'agit-il de langues différentes ou de variantes dialectales d'une seule et même langue? C'est à ces diverses questions que l'on se pose que le présent travail veut tenter d'apporter une réponse plus ou moins adéquate sans la prétention de dire tout sur les variantes dialectales du *nuni*.

Notre travail n'a pas l'ambition d'imposer un dialecte de référence mais, de servir de moyen de réflexion visant au choix de ce dialecte de référence. Ce choix incombe aux leaders d'opinions, aux pédagogues, à tous ceux qui s'intéressent à la promotion de la langue *nuni*. Notre travail a pour objectif de mettre en relief les diverses variantes dialectales du *nuni*, de montrer les relations qui existent entre ces dialectes, les éléments communs et le degré de proximité ou de distance entre ces dialectes. Un travail complémentaire devrait mettre à la disposition des décideurs les taux d'intercompréhension plus élaborés.

0.3. Etat de la recherche dialectologique au Burkina

Les études dialectales au Burkina sont à un état embryonnaire. Si l'on considère que la description d'un dialecte particulier est une manière de mettre en relief les différences dialectales cela pourrait nous amener à relativiser la quasi inexistence de travaux sur les variantes dialectales des langues au Burkina Faso. D'une manière générale, la description des langues ne préoccupe pas tellement les étudiant(e)s du département de linguistique de l'Université de Ouagadougou. Presque tous se tour-

nent vers l'analyse contrastive où les mêmes sujets sont traités deux ou trois fois, vers des sujets de sociolinguistique où le principe de la co-variance entre faits sociaux et faits linguistiques n'est pas clairement établi. Selon une idée fausse et bien répandue la linguistique descriptive ne «nourrit pas son homme». On peut se demander s'il peut exister une sociolinguistique qui ne puise pas les éléments de son existence de la linguistique descriptive. En dépit de cet environnement défavorable à la description des langues et des variantes dialectales des langues un seul mémoire d'étudiants s'est penché sur la description de la variation dialectale. Ce travail porte sur le Lyélé (une langue gurunsi). Quelques langues ont bénéficié d'une esquisse dialectologique:

1. Le lyélé

Le lyélé a connu une esquisse de ses variantes dialectales avec le mémoire de maîtrise de:

Bazié, Odette (2002) *Etude de la variation dialectale du Lyélé*, Université de Ouagadougou.

A ce travail de mémoire de maîtrise s'ajoutent les travaux de:

Hood, M.E., C. Kutsch Lojenga, P. Valette & R. Valette (1978) *Enquête dialectale lyélé*, Abidjan SIL.

2. Le mooré avec une thèse et des articles

Il s'agit des titres suivants:

Malgoubri, Pierre (1988) *Recherches sur la variation dialectale en moore. Essai dialectométrique*, Université de Nice, Thèse de Doctorat de 3^e cycle.

Malgoubri, Pierre (2000) Le zaoore ou jaoore: données historiques et linguistiques, Ouagadougou, *Cahiers du CERLESHS n°2 spécial Mélanges en l'honneur du Professeur Bakary Coulibaly*.

Malgoubri, Pierre (2001) Nasales et nasalisation dans deux dialectes mooré: le sãre et le dialecte du centre, *Cahiers du CERLESHS n° 18*, pp. 209-228.

Malgoubri, Pierre (2003) Le sãré et le dialecte du centre: quelques éléments de différences entre deux dialectes mooré, *Cahiers du CERLESHS n° 1 spécial/Mélanges en l'honneur des Professeurs Bakary Coulibaly et Hyacinthe Sandwidi*, pp. 173-185.

Malgoubri, Pierre (2010) Les dialectes mooré: classes nominales et verbes monosyllabiques, dans *Les annales de l'université de Lomé* (à paraître).

3. Le bisa

Ses variantes dialectales qui sont le lebri et le barka ont été décrites. Il faut souligner que des mémoires et des thèses portent soit sur le lebri ou le barka. La littérature est plus abondante en lebri. Nous avons fait un travail sommaire sur les dialectes bisa.

Malgoubri, P. (2001) Esquisse dialectologique Bisa, dans *Cahiers du CERLESHS n° Spécial Actes du Colloque interuniversitaire sur la coexistence des langues en Afrique de l'Ouest*, pp. 300-323.

Cet article n'est pas le seul travail sur les dialectes du bisa. Cette langue a été pendant longtemps au centre des préoccupations de chercheurs allemands. On trouve les publications suivantes

Vossen, R. & H. Schreiber (1998) La situation dialecto-géographique dans le bisa (mandé oriental): les données lexicales, dans Klaus Keuthmann, Andrea Reikat et Hans-Jurgen Sturn, *Les Bisa du Burkina Faso. Contribution à l'étude d'un peuple mandé*, Köln, Rüdiger Köppe, pp. 99-117.

Vossen, R. & H. Schreiber (2001) Approche de la situation dialectologie que du bisa (mandé oriental): la phonologie, in Robert Nicolăi, *Leçons, ruptures et reconstructions de langues; un hommage à Gabriel Manessy «Afrique et Langage»*, Leuven et Paris, pp. 221-238.

4. Le dagara

Cette langue qui comporte deux dialectes essentiellement a fait l'objet de plusieurs descriptions consacrées soit au lohr ou au wule. Aucun travail de recherche dialectologique n'a essayé de montrer les différences fondamentales entre ces deux dialectes et la place du birifor par rapport à ces deux dialectes. On considère souvent le birifor comme un dialecte dagara sans qu'une recherche n'apporte la preuve d'une telle affirmation.

Un article faisant suite à un travail de consultation sur la situation sociolinguistique en pays dagara a essayé de montrer quelques différences entre les deux dialectes dagara: le lohr et le wule. Il s'agit de

Malgoubri, P. (2005) Les dialectes du Dagara: essai d'établissement de quelques différences entre parlers Dagara, *CERLESHS n° 5 spécial/Actes du 5e colloque interuniversitaire sur la coexistence des langues en Afrique de l'Ouest*, pp. 269-298.

Ce travail est sommaire et n'apporte pas de réponses suffisantes aux questions que l'on se pose sur les relations entre les différents dialectes du dagara.

5. Le marka

Parmi les langues mandé, le marka a été le plus décrit par rapport à ses variantes dialectales.

Diallo, Mohamadou (1988) *Eléments de systématique et de dialectologie du markakan (Burkina Faso)*, Université de Grenoble III, Thèse de Doctorat 4 Volumes.

Diallo, Mohamadou (1998) Aperçu sur les parlers marka (Burkina Faso) quelques cas de correspondances entre sons consonantiques à l'initiale et à l'intervocalique, *Cahiers du CERLESHS* n°15, pp. 61-71.

Diallo, Mohamadou (2000a) *Les parlers marka au Burkina Faso: contrastes au niveau grammatical*, Mandenkan n°36, pp. 65-83.

Diallo, Mohamadou (2000b) Traits spécifiques au marka dans l'ensemble dialectal mandingue, *Cahiers du CERLESHS* n°2 spécial/Mélanges en l'honneur du Professeur Bakary Coulibaly, pp. 13-25.

Kastenholz, R. (1979) Essai de classification des dialectes Mandé-kan, *SUGIA (Sprache und Geschichte in Afrika)* vol. I, Hamburg: Helmut Buske, pp. 205-223.

De toutes ces langues citées ci-dessus, le mooré est la seule langue au Burkina qui a fait l'objet d'études linguistiques presque complètes dans tous les domaines: phonologie, tonologie, syntaxe, dialectologie. Les différences tonales ont aussi fait l'objet d'une communication lors du dernier colloque Gur tenu à Bayreuth du 12 au 14 octobre 2005. Cette communication n'a pas fait l'objet de publication. Elle a été soumise aux annales de l'université de Lomé pour publication. Ces séries de travaux sur la langue mooré ne signifient pas que tout est dit sur cette langue. Elle a le mérite d'avoir suscité de nombreuses recherches touchant beaucoup de domaines.

Il existe des travaux de consultation sur les dialectes du noni, du dagara, du sãh, du bisa qui ne sont pas des œuvres publiées mais qui sont des tâches particulières demandées par un organisme privé.

Pour les langues ayant des variantes dialectales marquées, pour l'enseignement bilingue, une lutte s'opère parfois pour imposer telle ou telle variante dialectale au détriment des autres sans qu'aucune étude ne dise quels sont le degré de divergence et la direction de l'intercompréhension. Ce sont les personnes chargées de l'élaboration des documents pédagogiques qui imposent leur dialecte. Ce qui pose des problèmes multiples dans les classes. Ces dialectes imposés sont souvent contestés par ceux qui sont chargés de la mise en œuvre de ces écoles bilingues. Ces contestations n'ont pas souvent une base linguistique. Une étude des variantes dialectales aurait pu guider les pédagogues et les leaders d'opinions dans cette situation et éviter les divers soucis que cela engendre.

I. Cadres théorique et méthodologique

Notre travail s'inscrit dans le cadre général de la géographie linguistique qui se donne pour objectif de localiser les diverses variantes d'une langue ou de plusieurs langues en vue de leur description et de leur comparaison pour dégager ce qui est commun ou ce qui constitue leurs différences. La géographie linguistique peut aussi avoir pour objectif l'étude de la diffusion d'un phénomène linguistique.

On peut concevoir la théorie comme un ensemble de constructions intellectuelles méthodiques ayant un caractère hypothétique et synthétique applicables à un domaine particulier. Partant de ce point de vue, le présent travail s'inscrit dans le cadre dégagé par H. Guiter dans ses travaux et transmis lors des séminaires du département de linguistique (1983-1984) sur «Théories et méthodes» par Francis Manzano. L'essentiel de cette théorie se trouve dans un article fondamental «Atlas et frontières linguistiques» (H. Guiter 1973:61-107).

Se fondant sur un constat d'échec de Th. Lalanne (enquêteur de l'Atlas Linguistique de la Gascogne) qui s'est intéressé à la Gascogne Maritime, H. Guiter s'est donné des objectifs divers. Pour H. Guiter (1973:63), il s'agit de:

«1° Faire apparaître les fameux «bourrelets» vainement recherchés par Th. Lalanne, autrement dit, dégager les frontières linguistiques.

2° Elaborer une formule de transformation qui permette de retrouver l'importance de la frontière linguistique, lorsque, pour un même domaine, on passe d'un atlas donné à un atlas de densité différente. De ce point de vue, les Pyrénées orientales semblent un objet de recherche particulièrement indiqué, puisque nous trouvons leur étude dans un atlas exhaustif, l'A.L.P.O. [(Atlas Linguistique des Pyrénées Orientales)], et dans trois atlas à points d'enquête beaucoup plus clairsemés, l'A.L.F. [(Atlas Linguistique de la France)], l'A.L.C. [(Atlas Lingüístic de Catalunya)] et l'A.L.P.I. [(Atlas Lingüístico de la Peninsula Ibérica)].

3° Établir une hiérarchie des frontières linguistiques entre familles de langues, langues d'une même famille, dialectes d'une même langue, sous-dialectes, parlers...»

La base de travail de H. Guiter est de créer un réseau de triangulation. Le réseau de triangulation consiste à joindre les points de l'espace enquêté deux à deux par des segments de droite. Les segments ne doivent jamais se couper². Il ne doit pas avoir une intersection entre deux segments de droite. L'établissement de ce réseau de

² Ceci permet de mettre en relation les points immédiatement voisins entre eux, de faciliter le tracé des lignes d'isoglosse. Les lignes d'isoglosse séparent des points voisins où une forme est utilisée contrastant avec une autre.

triangulation permet d'obtenir un espace couvert d'un réseau de triangles de formes diverses et dont les sommets sont occupés par des points (localités).

Une fois le réseau de triangulation établi, il s'agit de tracer les lignes d'isoglosse et de voir combien de fois un segment est traversé par des lignes d'isoglosse.

La méthode H. Guiter suppose dans son application un atlas exhaustif mais peut être appliquée dans n'importe quel domaine en faisant appel à la formule correctrice des chiffres bruts pour passer d'un atlas exhaustif à un atlas clairsemé. La comparaison des données a été faite entre l'A.L.P.O. (atlas exhaustif) et l'A.L.F., l'A.L.C. et l'A.L.P.I. (atlas clairsemés). Pour obtenir la formule de correction H. Guiter (1973:85) part des raisonnements suivants:

«1° Soit N le pourcentage de différences notées entre deux points d'un atlas. (C'est-à-dire que sur 100 cartes, nous avons relevé N différences entre les points considérés). On peut prévoir que, plus l'atlas sera clairsemé, plus ces points voisins seront éloignés, plus N augmentera. Si N est proportionnel à la distance séparant les points, il l'est aussi à la racine carrée de l'aire entourant chaque point; et donc inversement proportionnel à la racine carrée de la densité D des points. Si nous appelons D_0 la densité³ de l'atlas exhaustif, D la densité de l'atlas considéré, ΔN la variation du pourcentage des différences entre l'atlas considéré et l'atlas exhaustif, la variation relative de pourcentage de différences $\Delta N/N$ sera proportionnelle à la racine carrée de la variation relative de densité $\sqrt{D_0-D}/D$. Ce facteur s'annule lorsque $D_0 = D$.

2° Si deux points éloignés ne présentent entre eux aucune différence, deux points plus rapprochés situés entre ces deux points éloignés, ne présenteront à fortiori aucune différence. La variation relative $\Delta N/N$ doit donc s'annuler pour $N = 0$ autrement dit, être fonction du facteur $N/100$ (du pourcentage).

3° Si deux points rapprochés présentent entre eux 100% de différences, deux points plus éloignés situés de part et d'autre de ces points rapprochés, présenteront à fortiori 100% de différences. La variation $\Delta N/N$ doit s'annuler pour $N = 100$, autrement dit, être fonction du facteur $100-N/100$.

4° Ce que nous avons dit pour $N = 0$ et $N = 100$ est valable aussi pour les valeurs de N très voisines de zéro ou très voisines de cent.

³ La densité désigne le nombre de points d'enquête d'un espace d'enquête défini au préalable par rapport au choix des points d'enquête (village, chef lieu de département, canton etc.). Dans le cas d'un atlas exhaustif la densité sera pleine (enquête dans toutes les localités) et dans celui d'un atlas clairsemé le nombre moyen des points touchés par l'enquête est inférieur à celui des points devant faire l'objet d'enquête.

La fonction $\Delta N/N$ est donc stationnaire pour $N = 0$ et $N = 100$: sa dérivée doit s'annuler, elle aussi, pour les mêmes valeurs, ce qui suppose que les termes $N/100$ et $(100 - N)/100$ (pourcentages respectifs de différences et de correspondances) interviennent au carré. Les considérations précédentes nous amènent donc à la relation:

$$\Delta N/N = \sqrt{D_0 - D/D} (N/100)^2 (100 - N/100)^2$$

ou encore

$$\Delta N = N \sqrt{D_0 - D/D} (N/100)^2 (100 - N/100)^2$$

Si l'on admet que pour un atlas exhaustif on aura N différences (entre deux points) et pour un atlas clairsemé N' , ΔN sera la différence entre N et N'

La valeur corrigée N' s'obtient en retranchant ΔN de N , N étant le cas de divergence relevée entre deux points. Si N est établi sur la base des ressemblances N' s'obtient en ajoutant ΔN à N . $N' = N - \Delta N$ (cas de divergence) $N' = N + \Delta N$ (cas de ressemblance).

Dans le domaine des langues du Burkina, il est illusoire de parler d'atlas linguistiques. Les données sur lesquelles le travail se base est le corpus dialectal à partir duquel on peut observer les différences ou les ressemblances suivant un modèle de calcul proportionnel. Le raisonnement se base sur les principes donnés par H. Guiter. On peut se fonder sur le fait qu'une méthode ou une théorie lorsqu'elle se révèle efficace, elle peut être appliquée dans un domaine donné avec des aménagements. C'est fort de ce principe que les dialectes nous vont être abordés en contextualisant la méthode globale d'Henri Guiter.

L'application de géolinguistique dans le contexte burkinabé implique une définition des termes qui vont mieux baliser le chemin de mise en exergue des dialectes nous avec l'appui de la dialectométrie.

1.1. Définitions de concepts

Les définitions ne recouvrent pas partout les mêmes réalités. Elles peuvent influencer la méthodologie ou c'est la méthodologie qui repose sur un certain nombre de concepts de base. Si la méthodologie constitue les balises de la recherche, les définitions leur servent d'éléments de fixation. Les notions hiérarchisées de langue, dialecte, sous dialecte et parler ne recouvrent pas partout la même réalité selon qu'on est en linguistique descriptive, en sociolinguistique ou en dialectologie.

1.1.1. Langue

La langue est, partant du concept d'idiolecte (l'idiolecte pouvant se définir comme l'ensemble des habitudes linguistiques propres à un individu donné à un moment précis), un ensemble d'idiolectes plus ou moins semblables. La langue est un outil de communication regroupant des habitudes linguistiques similaires de plusieurs individus formant une communauté qui a en partage la langue. Cette langue est une institution sociale que l'on ne peut observer qu'à travers les habitudes des individus et des petits groupes.

1.1.2. Le dialecte

La langue étant un ensemble d'idiolectes plus ou moins semblables ou intelligibles,

à une étape intermédiaire, les idiolectes peuvent être regroupés en dialectes selon leurs éléments et leur degré de ressemblance. Dans ces conditions, la langue pourrait être la somme ou l'ensemble des traits que ces dialectes ont en commun ou en partage. Quand on observe de près, on remarque que chaque idiolecte est sous l'empreinte d'influences provenant de plusieurs horizons qu'il n'est pas donné de maîtriser: la cellule familiale, l'école, la mode, la langue secondaire acquise etc.

D'une manière conventionnelle, le critère employé souvent pour décider si deux locuteurs parlent une seule et même langue ou bien deux langues distinctes, est le critère d'intercompréhension. Sur cette base, nous pouvons avoir trois situations bien distinctes:

- si les deux locuteurs discutent de sujets familiers et quotidiens et ne se comprennent pas du tout: nous pouvons conclure que ces deux locuteurs parlent deux langues bien distinctes. Comme ils n'arrivent pas à se comprendre, on peut tirer la conclusion que les idiolectes de ces deux locuteurs sont mutuellement inintelligibles;
- si les deux locuteurs se comprennent totalement et tout de suite, on peut conclure qu'ils parlent une seule et même langue et leurs idiolectes sont mutuellement intelligibles.
- si les deux locuteurs se comprennent partiellement ou leur intercompréhension s'améliore avec le temps nécessaire à un certain ajustement, on peut conclure qu'ils parlent deux dialectes d'une même langue ou, en d'autres termes, deux variantes d'un même parler.

1.1.3. La dialectologie

La dialectologie est une branche de la linguistique qui se donne pour but la mise en exergue des différences dialectales, elle étudie donc les dialectes. Elle se donne pour objectifs de procéder à une description différentielle, d'un point de vue spatial et/ou temporel d'une ou plusieurs langues en établissant leurs différentes frontières.

Très souvent la dialectologie est confondue avec la géographie linguistique ou les deux disciplines sont prises comme de simples synonymes. La géographie linguistique ou géolinguistique, dans sa démarche méthodologique se donne pour tâches de décrire et d'observer les faits linguistiques à partir des faits de différences géographiques. En partant du fait qu'une langue se trouvant dans des espaces différents subit des transformations diverses dues à des facteurs externes et/ou internes, on essaie de procéder à leur délimitation et à leur description en se basant sur la notion de ligne d'isoglosse. La démarche et les résultats de la géographie linguistique permettent d'aboutir à l'établissement de différences régionales.

L'étude et la localisation spatiale des langues relèvent de la géographie linguistique. Etant une partie de la dialectologie, elle se veut donc une approche des variations dans l'utilisation de la langue par un individu ou des individus se trouvant ou provenant d'origines géographiques différentes. La géolinguistique est la forme abrégée de la géographie linguistique.

1.2. Méthodologie générale

Les résultats d'une bonne description dialectologique dépendent en grande partie de la méthode suivie. Pour obtenir les données variées pouvant mettre en

exergue les différences et les similitudes entre les divers dialectes *nnɪ*, nous avons adopté un ensemble de principes visant une collecte fiable de données dialectales. En février 2004, nous avons effectué une étude sociolinguistique dans les provinces du Sanguié, de la Sissili, et du Ziro pour le compte de l'Oeuvre Suisse d'Entraide Ouvrière, une ONG qui a fait de l'école bilingue son cheval de bataille pour une école efficiente, accessible à tous et de moindre coût. Cette zone couvre les localités où le *nnɪ* est utilisé comme instrument de communication. Ce travail préliminaire a permis de couvrir la zone *nnɪ* et de servir de guide au choix des points d'enquête.

Les diverses méthodes de collecte des données ont été suivies dès les premiers moments des enquêtes dialectales. L'enquête par correspondance est celle que certains ont appliqué dans certaines enquêtes dialectologiques en Europe. Si elle présentait des inconvénients, elle permettait au chercheur d'aller vite dans la collecte des données et de toucher un nombre varié de points d'enquête et de locuteurs. Certes dans des zones à tradition écrite, une telle méthode peut être appliquée malgré les insuffisances qu'elle comporte.

Dans une zone où règne quasi permanemment la tradition orale, l'application d'une telle méthode est vouée à l'échec. Si l'on surmonte la difficulté de distribution des correspondances, il n'est pas certain de trouver dans les localités choisies une personne comprenant bien le français, maîtrisant sa langue maternelle et pouvant transcrire convenablement la langue sur laquelle l'enquête est menée. Toutes ces difficultés propres à l'enquête par correspondance nous ont amené à aller sur le terrain pour la collecte des données dialectales à analyser.

Comme l'a souligné Pop (1950:1135)

«La méthode des enquêtes sur place doit être la plus rigoureuse possible, pour que les matériaux linguistiques enregistrés méritent l'entière confiance du chercheur et puissent être considérés comme des documents authentiques sur l'état actuel des patois»

L'un des choix à opérer dans cette enquête sur place est celui des points d'enquête pouvant refléter la réalité dialectale de la langue que l'on se donne d'étudier. Si ce choix n'est pas judicieux, les résultats obtenus peuvent nous éloigner de la réalité que l'on voudrait mettre en exergue.

1.2.1. Le choix des points d'enquête

Notre objectif dans ce travail n'est pas de couvrir ce que l'on appelle généralement les "langues gurunsi" mais un espace où une des langues gurunsi est parlée. Les informations ont été recueillies auprès de personnes ressources à Ouagadougou sur les diverses variantes du *nnɪ* et les localités ou les zones pouvant représenter ces diverses variantes. Une fois sur le terrain les informations complémentaires ont été recueillies auprès des directions provinciales de l'enseignement primaire et de l'alphabétisation et auprès de certaines associations qui oeuvrent sur le terrain dans le domaine de l'alphabétisation. C'est ainsi que les localités telles que: Biéha, Bougnounou, Cassou, Léo, Nébiélanayou, Sapouy, Silly, Pouni, ont été retenues pour mettre en exergue les différences dialectales *nnɪ*. Ces localités ne sont que des points de référence par rapport à un dialecte identifié par les différentes sources d'information. La localité de Biéha par exemple n'est qu'un point de référence par rapport au *fun* qui est parlé dans ce village et les autres villages environnants.

En 2006-2007, les informations complémentaires collectées recourent ces localités qui avaient été choisies en 2004. Ces huit localités ont donc été retenues pour une collecte plus étendue de données permettant une description des divers dialectes *nuni*. Le choix des points d'enquête est un élément important permettant de rendre compte des divers dialectes. Ce choix et celui des informateurs sont déterminants dans une description des variantes dialectales.

L'idéal aurait été d'appliquer une maille à partir d'un point de départ pour couvrir tout l'espace *nuni*. Cela aurait l'avantage de présenter une situation de géographie dialectale du *nuni*. Une telle procédure aurait nécessité des années de recherche et se limiterait à un corpus réduit. En plus, elle aurait un coût que nous ne pouvions supporter. Notre ambition étant de procéder à une description des divers dialectes, l'accent est mis sur l'étendue des données à collecter. Il fallait donc réduire les points d'enquête et procéder à un échantillonnage conséquent en visant une couverture des dialectes du *nuni*.

1.2.2. Le questionnaire

Le problème du choix du type de questionnaire est très important parce qu'il détermine ce que l'on se donne à étudier. Nous fondant sur un besoin d'informateurs bilingues (*nuni*/français), nous avons élaboré un questionnaire lexical réunissant près de 756 mots. Pour chaque entrée nous avons pour les noms la forme du singulier et la forme du pluriel. Ces formes du singulier et du pluriel permettent de voir - entre autres - s'il y a des changements au niveau des suffixes de classe quand on passe d'un dialecte à un autre.

Nous avons aussi introduit une centaine de courtes phrases mettant en jeu le système de conjugaison du *nuni*. Dans chaque localité deux types de questions étaient soumis aux informateurs: la liste des 756 mots et la centaine de phrases qu'ils devaient traduire dans le parler local. La liste de 756 mots permet si cela est nécessaire de proposer une phonologie de chaque dialecte si les différences entraînent l'utilisation d'une telle méthode. Elle permet aussi de se pencher sur les différences morphologiques s'il est établi qu'elles sont importantes ou qu'elles existent.

D'une manière générale, le questionnaire est un instrument de collecte systématique des données dialectales. Le questionnaire est formé d'un ensemble structuré de questions permettant d'obtenir auprès d'informateurs sélectionnés des données d'analyse. Nous avons choisi de faire appel à un questionnaire lexical contenant les mots les plus usuels en *nuni*. Il est cependant bon d'indiquer quelques éléments que doit avoir un questionnaire d'une manière générale sans que cela ne soit les indications appliquées sur le terrain.

1.2.2.1. Arrangement du questionnaire

On procède à un arrangement du questionnaire par thèmes et sujets en mettant un accent particulier sur les sujets concrets et facilement accessibles. La partie subjective du vocabulaire (relatives aux sentiments, aux attitudes, etc.) s'obtient le plus souvent à partir d'enregistrements d'entretiens libres ou de récits.

On devrait procéder à un arrangement des questions dans une suite logique pour réduire les tâches de l'enquêteur et de l'informateur. Il est bon de prévoir une interruption après chaque série d'environ 50 questions (pour une détente, une conversation à bâtons rompus, le temps de voir certains objets dont il a été question dans l'interview...)

Si l'étude dialectale porte sur les différences morphologiques (par exemple, pronoms, démonstratifs, verbes irréguliers, adverbes, etc.), il peut être demandé à l'informateur de répéter un même récit six fois en procédant à un changement de la personne, du nombre (singulier/pluriel) et du temps. Par ce procédé, on obtient par la même occasion des formes verbales placées dans un contexte syntaxique. Cette technique implique que l'informateur ait bien compris ce qui lui est demandé et accepte de se prêter à ce jeu. Il est bon que l'enquêteur prévoie un temps de formation de l'informateur à cette technique et prenne un exemple pour mettre l'informateur dans le bain. Si l'informateur n'est pas bien au courant de ce qui lui est demandé l'exercice peut se révéler infructueux.

1.2.2.2. La formulation des questions

Il y a deux approches et chacune se justifie par des raisons de comparabilité ou de facilitation de l'enquête:

- dans la première approche, les questions sont formulées à l'avance et dans tous les détails possibles puis sont administrées telles quelles à chaque informateur et à chaque point d'enquête, sans aucune modification. Les questions formulées doivent suivre l'épreuve des tests, permettant de reformuler ou de modifier les questions quand elles ne sont pas claires, pas du tout comprises par l'informateur ou simplement improductives;
- dans la deuxième approche, une liste des items peut être dressée en fonction des réponses que l'on voudrait avoir et il appartient à l'enquêteur d'user de son savoir-faire et savoir-être pour obtenir les réponses escomptées: sa méthode devrait être guidée par les conditions particulières de l'enquête. C'est la capacité de l'enquêteur à formuler et à administrer le questionnaire suivant les contraintes du moment qui permettrait d'obtenir des résultats fiables;
- une troisième méthode est possible et elle consisterait à opérer une combinaison des deux types d'approche. Certaines questions sont formulées à l'avance et sont administrées telles quelles. Une liste d'items est élaborée et il appartient à l'enquêteur de procéder à la formulation des questions sur le terrain.

Les questions surtout celles qui sont relatives au vocabulaire peuvent être classées en six types :

a. La désignation par l'image ou l'objet

L'informateur donne le nom d'un objet ou d'une image que l'enquêteur lui désigne ou lui présente. La formulation de la question dans ce cas, est souvent: «Comment appelez-vous ceci?» L'administration de ces types de question requiert des conditions particulières d'enquête. Il est bon que l'enquêteur trouve l'informateur à son domicile. Cela a l'avantage de faciliter la tâche de l'informateur et de le mettre dans des conditions optimales de travail.

b. La désignation par le référent

L'informateur désigne par son nom un référent que l'enquêteur a défini dans la question. Dans la formulation de la question l'enquêteur définit, caractérise un référent que l'informateur doit comprendre et donner le nom de du référent en question. Il est bien évident que la formulation doit être claire pour que le référent soit désigné sans hésitations. Le type de question que l'on peut formuler est par exemple «Comment appelez-vous les créatures qui font du miel?» La réponse atten-

due de la part de l'informateur est «abeilles». Les questions doivent être bien formulées pour qu'il n'y ait qu'une réponse possible. L'informateur doit donner le nom du référent sans ambiguïté. La tâche de l'informateur n'est pas rendue facile par ces types de question. Il doit d'abord comprendre la définition proposée par l'enquêteur et chercher dans sa langue ou dans son dialecte le mot qui désigne la notion concernée. Ce type de question peut être formulée dans l'un des dialectes s'il est établi que l'intercompréhension est très élevée. L'enquêteur doit maîtriser les données culturelles de son milieu d'enquête pour qu'il n'y ait pas plusieurs possibilités de réponse. Dans un milieu fulaphone si l'on demande quel est l'animal qui donne du lait, il peut y avoir plusieurs réponses: la vache, la chamelle, la chèvre. Le lait de ces animaux est consommé dans le milieu fulaphone alors qu'ailleurs seul le lait de la vache est consommé.

c. La question sémasiologique

Dans ce type de question, il est demandé à l'informateur de donner la signification d'un mot donné. Si par exemple le travail porte sur la langue anglaise, il peut être demandé à l'informateur de donner ce que recouvre le mot «corn» dans sa région. Selon qu'il est en Angleterre le mot «corn» va désigner du blé et s'il est aux États-Unis le mot «corn» va désigner du maïs. Ce type de question est utilisé pour déceler les variations de sens d'un mot dans les langues de grande distribution. L'adoption de ces types de questions doit être bien étudiée pour que l'on puisse obtenir des données variées pour la description des différences de sens dans une langue donnée. La description des différences sémantiques est souvent (dans le contexte de la linguistique africaine) le dernier souci du linguiste de telle sorte qu'elle n'est faite qu'après le travail sur les autres différences dialectales.

d. La question de devinette

L'informateur remplace par un sujet réel un pronom utilisé dans la phrase. Ces phrases sont généralement des proverbes et des dictons qui sont connus dans la langue. La formulation de la phrase se fait dans un des dialectes supposé connu de tout le monde et l'informateur doit être informé des principes et comprendre le travail qui lui est demandé. Dans une enquête dialectale en milieu moaaga (Burkina Faso) où le mooré est la langue utilisée et que les différences sont peu énormes, ce type de question peut être administré parce que nous sommes dans un espace culturel unique. Le fond culturel est commun. La formulation serait:

à yéelàmé t'a rogda a biig à poor ná vuusè

/Il dire-acc.aff. que il mettre au monde son enfant son dos se reposer/

«Il affirme qu'il met son enfant au monde pour alléger sa charge»

→ Réponse attendue: bōanga « âne »

Il est possible d'utiliser dans la langue tous les autres jeux de devinette qui consistent à procéder à la description de l'objet par ses caractéristiques et l'informateur dans ce jeu donne l'item recherché. Généralement, les adolescents utilisent ce jeu pour tester l'intelligence des uns et des autres. C'est un jeu qui fait appel à la capacité de rétention du locuteur et de sa capacité à bien manipuler les

proverbes.

Exemple1: bõe n bé ñ pãnem á zug là a ká kěnd dàagá?

/quoi et être et tresser sa tête et il ne partir au marché/

«Qu'est ce qui tresse ses cheveux et ne va pas au marché»

Réponse: wěengá « palissade en paille »

Exemple2: bõe n bé ñ yās roog noor la á ka kěēdè?

/quoi et être et arrêter case bouche et il nég entrer-inacc/

« Qu'est-ce qui se trouve au seuil d'une porte et n'entre pas »

Réponse : lúgri « piquet⁴ »

e. La question à trou

Dans ce type de question, il est demandé à l'informateur d'achever une phrase commencée par l'enquêteur en mettant un mot ou une expression appropriée à la place vide laissée par l'enquêteur dans la formulation de sa phrase. D'une manière simple, l'enquêteur produit un énoncé où un contexte requiert de façon évidente un mot spécifique et l'informateur est prié de donner ce mot pour compléter l'énoncé. Exemple: Quand vous avez lessivé le linge, vous l'accrochez à une corde pour qu'il Réponse: sèche.

Il n'est pas évident que de telles formulations aident à collecter des données fiables. Les questions à trou restent un modèle qui peut être aménagé pour prendre en compte la langue d'enquête et le terrain de recherche.

La formulation des questions à trou requiert un minimum de précautions de la part de l'enquêteur. Les questions doivent être formulées de sorte que l'informateur puisse donner la réponse sans ambiguïté.

f. La question de substitution

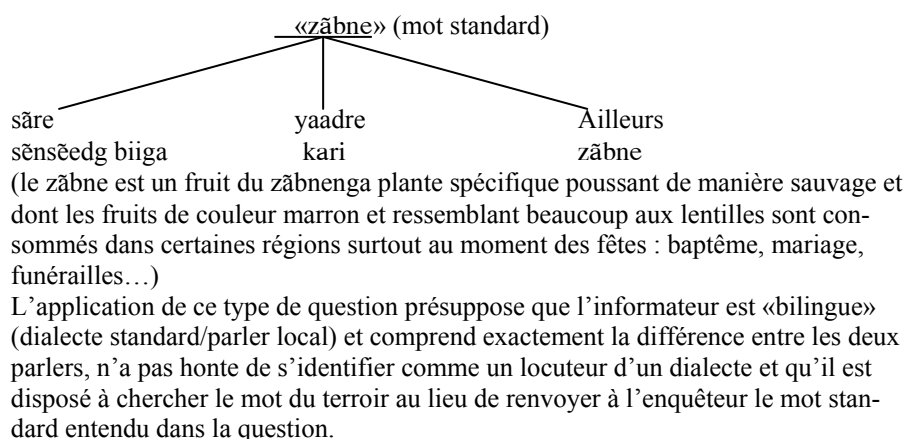
Les questions de ce type sont employées pour collecter des informations diverses d'ordre morphologique. Il est demandé à l'informateur de donner une variante morphologique d'une unité dans des contextes donnés. Exemple: J'ai mes soucis et tu as les Réponse: tiens. Ils ont leurs problèmes et nous avons les Réponse : nôtres. Le rôle de l'informateur ici est de compléter la phrase que lui donne l'enquêteur en substituant tout le paradigme des pronoms possessifs. Ce genre de question ne peut être administré que si l'informateur est familier à ce genre d'exercice. Ce type de formulation ressemble au questionnaire à trou dans ses principes. L'exercice peut aussi consister à demander à l'informateur de dire un conte plusieurs fois en remplaçant les pronoms, le singulier par le pluriel etc. Il reste qu'il faut lui expliquer l'ensemble des opérations de substitution.

g. Questions de traduction (à partir du dialecte standard).

Dans une aire dialectale où l'intercompréhension est très élevée, on peut appliquer les questions de traduction. Dans ce cas, l'enquêteur donne le mot «standard» et l'informateur est prié de donner l'équivalent dans le parler local. Dans le cas des dialectes du mooré par exemple, on peut demander à un informateur quel mot est employé dans sa localité pour dire «zābne (fruit sp.) ». Il y aura trois répon-

⁴ Dans la maison traditionnelle moaaga devant la porte de la case il y a deux piquets servant à retenir la natte servant à fermer la porte. Ils sont toujours à l'extérieur.

ses possibles selon les localités ou les régions:



h. Traduction français/langue locale

Cette méthode consiste à disposer d'une liste de mots en français et de demander à l'informateur de donner son équivalent dans la langue locale. Ce qui présuppose des informateurs bilingues comprenant parfaitement le français et maîtrisant la langue locale. Nous avons utilisé ce type de formulation parce que l'on pouvait trouver dans les diverses localités des personnes qui parlent bien le français et les langues locales.

1.2.3. Le choix des informateurs

Une enquête dialectologique met le chercheur devant l'épineux problème du choix des informateurs. Il a été fait appel à des informateurs bilingues (non-français) sans pour autant résoudre le problème du degré de leur bilinguisme. S. Pop (1950:1157) à ce sujet affirme qu'

«Il est difficile d'indiquer quelles sont les qualités d'un bon informateur. Seul un enquêteur très conscient de sa mission peut décider sur place dans quelle mesure une personne du pays satisfait aux conditions requises ... Quand à l'âge des informateurs, on constate dans presque toutes les enquêtes le manque total d'un principe directeur: le parler d'une localité est noté d'après le témoignage d'une personne plus jeune, tandis que pour un point voisin, l'informateur est une personne âgée»

Procéder au choix d'informateurs associés permet de réduire les erreurs et d'obtenir la forme qui reflète la réalisation locale.

1.3. La méthodologie suivie

Nous avons exposé ci-dessus un ensemble de protocoles qui peuvent servir dans une recherche dialectologique en adaptant ces principes généraux au contexte

de recherche. Certes, nous n'avons pas appliqué tous ces protocoles dans le cas de notre recherche sur les dialectes *nmn*. Dans cette partie, nous exposons ce que nous avons appliqué sur le terrain pour obtenir les différentes données ayant servi à la description des variantes dialectales du *nmn*.

1.3.1. Les points d'enquête

Nous avons procédé à un choix des points d'enquête sans nous soucier des distances entre les localités. Ce choix n'est pas idéal mais nous permettait d'aller vite dans notre travail et il est basé sur les informations reçues de personnes ressources dignes de confiance. Le choix des points d'enquête a été décrit en 1.1.1.

1.3.2. Le questionnaire

Ce que nous avons indiqué sous 1.2.2. et suivant constitue des éléments pour une enquête dialectale en préparation. Ces indications somme toute discutables peuvent servir de guide à une personne qui s'intéresse à la description de dialectes. Pour la collecte de nos données dialectales, nous disposions d'une liste de mots (756 mots et 104 phrases) en français et il était demandé à un informateur principal accompagné d'autres qui l'assistent de donner l'équivalent de chaque mot dans la langue locale. Ce qui présuppose des informateurs bilingues comprenant parfaitement le français et maîtrisant la langue locale. Nous avons utilisé ce type de formulation parce que l'on pouvait trouver dans les diverses localités des personnes qui parlent bien français et les langues locales. N'ayant pas procédé à l'administration des questions nous-même cela nous permettait aussi de contrôler le travail fait par l'enquêteur et de le faire repartir sur le terrain si les données collectées ne nous donnaient pas satisfaction. (Ce qui a été souvent le cas).

1.3.3. Le choix des informateurs

Il faut choisir l'informateur idéal qui puisse fournir des données d'analyse permettant la comparabilité de ces données avec celles recueillies dans les autres points d'enquête. Les informateurs ont été choisis parmi les personnes de plus de 25 ans et parlant parfaitement le français et le *nmn* local. La technique consistant à avoir des informateurs associés a été appliquée. A un informateur de référence étaient associés d'autres informateurs dont le rôle est d'assister l'informateur principal en cas de difficulté, sans le perturber: oubli, mauvaise compréhension etc. Le mot souhaité est toujours dit par l'informateur principal. Un enquêteur *nmn* a été formé à ces techniques d'enquête et faisait partie des étudiants ayant accompagné l'équipe de 2004 sur le terrain. Il devait parcourir les huit (8) localités de référence et procéder à la collecte des données dialectales à analyser.

Les données sont enregistrées et nous avons procédé nous-même à la transcription des données recueillies. C'est au cours de cette phase de transcription que nous nous sommes rendu compte que dans certaines localités les formes du pluriel n'étaient pas obtenues. Ce qui ne nous permettait pas de voir si des différences morphologiques existent. Pour la comparabilité de nos données, le même enquêteur est reparti dans les localités où les données sont défectueuses pour procéder à une enquête complémentaire portant sur les noms dont un tri a été fait à partir de la liste de 756 mots. Les informateurs sont généralement bilingues (*nmn*-français) et dans chaque localité, il n'est pas fait appel à un informateur unique. Le plus souvent il y a un informateur principal (qui est enregistré) et des informateurs associés ou informateurs relais dont le rôle est d'aider et de contrôler les données fournies par

l'informateur principal. Compte tenu du choix des points d'enquête, cette procédure permet d'obtenir des informations fiables relatives au parler local.

L'enquête a été exclusivement adressée aux hommes pour de multiples raisons. Ils sont souvent des natifs de la localité et sont plus faciles d'accès. Pendant la période après les récoltes, les femmes sont toujours occupées par les tâches ménagères et peuvent provenir d'une autre localité. Dans les villages, elles sont peu scolarisées et trouver une femme bilingue (nuni-français) relève presque du miracle. Quand on peut trouver une femme bilingue, elle n'est pas un locuteur natif. Ce sont généralement des fonctionnaires affectées dans la localité qui ont appris le nuni.

1.4. La méthode dialectométrique

Le terme de dialectométrie a été créé en 1973 par Jean Séguy pour caractériser l'essai d'interprétation mathématique et statistique des données dans les atlas linguistiques. Hans Goebel (1981:349) donne plus de précisions sur cette nouvelle discipline.

«Telle qu'elle se présente à l'heure actuelle, la dialectométrie constitue un amalgame disciplinaire réunissant les apports de la géolinguistique et la taxonomie (ou taxinomie) numérique... La taxinomie numérique c'est une discipline statistique, qui - par voie numérique- (...) apporte une réponse au problème suivant: comment décomposer une population d'individus ou d'objets décrits par un ensemble de caractéristiques, en un ensemble de sous-groupes homogènes.»

L'enquête nous a fourni deux types de liste : les 130 mots de la liste de notions fondamentales proposées par Möhlig (1986) et une autre liste de 756 mots et 104 phrases devant nous permettre de comparer les formes obtenues et observer ce qui est différent entre ces dialectes nuni. A partir des données transcrites, nous faisons le choix de 100 mots (liste basée sur celle des 130 mots de Möhlig) et nous calculons les pourcentages de différences par paire de localités et par paire de mots dont nous faisons la sommation pour obtenir par paire de localités les coefficients de distance linguistique. Ces coefficients établis par paire permettront de procéder à une hiérarchisation (saturation) de l'espace nuni.

1.4.1. Les procédés de calcul

Il s'agit de transformer les différences ou les ressemblances dialectales observées en données numériques et de tirer toutes les conclusions qui en découlent. A cette fin nous procédons à la comparaison des formes obtenues par bipoint. Ce qui nous permet par mot comparé de calculer les pourcentages de formes différentes. Nous appliquons la formule suivante :

$$PD = \frac{ND \times 100}{ND + NR}$$

PD = pourcentage de différence
ND = nombre de différence
NR = nombre de ressemblance

Le pourcentage de ressemblance peut s'obtenir de deux manières soit en appliquant la formule,

$$PR = \frac{NR \times 100}{ND + NR}$$

PR = pourcentage de ressemblance
ND = nombre de différence
NR = nombre de ressemblance

soit en partant du principe que la différence et la ressemblance sont complémentaires ce qui permet d'écrire la relation $PD + PR = 100$ de cette relation on peut tirer que $PR = 100 - PD$. Connaissant le pourcentage de différence on peut tirer le pourcentage de ressemblance. Cette relation de complémentarité implique que nous ayons une hiérarchisation contraire suivant qu'elle est construite à partir des pourcentages de différence ou les pourcentages de ressemblance

1.4.2. La hiérarchisation

Le procédé de hiérarchisation souvent appelé saturation chez Manzano et Yé Vinu (1983) est un moyen de regrouper les dialectes ou les points par degré de proximité en appliquant le procédé de calcul de moyennes successives et de parvenir à la répartition de l'espace en groupes et sous groupes homogènes.

La hiérarchisation de l'espace *nuni* va consister en un calcul successif de moyennes et d'indice de partition (IP) permettant d'obtenir un classement par degré de proximité ces diverses localités de l'espace *nuni*. Pour les calculs, nous n'avons pas procédé à une hiérarchisation des données linguistiques entre éléments phonologiques, morphologiques ou lexicaux. La manière dont les calculs sont faits intègre les divers degrés de différence. Si l'on observe un coefficient de distance linguistique égal à cent c'est que nous avons affaire à un cas de différence lexicale ce qui signifie que dans la comparaison entre les deux formes il n'y a aucune ressemblance qui est constatée. Pour que les données numériques reflètent la réalité du terrain pour chaque nom les pourcentages de différence sont établis pour le singulier et pour le pluriel lorsque cela existe. Le pourcentage de différence qui sera retenu pour la sommation faisant la matrice des coefficients de distance linguistique sera la somme des pourcentages de la forme du singulier et du pluriel divisée par deux. L'idée qui sous-tend cette manière de faire est que nous pouvons avoir des suffixes différents au singulier comme au pluriel dont il faut en tenir compte dans les coefficients de distance linguistique.

1.5. La description des dialectes *nɔni*

La comparaison des formes collectées permet une description sommaire des différences dialectales d'un point de vue phonologique en dissociant les voyelles et les consonnes. La collecte des formes du singulier et du pluriel dans chaque localité permet une description des différences morphologiques si elles existent. Généralement chaque locuteur se dit parlant le *nɔni* et son dialecte est souvent pris comme référence. Ce sont les autres qui parlent un *nɔni* différent. Les locuteurs trouvent toujours un nom pour désigner les autres variantes dialectales parlées dans les autres localités. Grosso modo, les informations collectées et la revue de la littérature sur le *nɔni* font ressortir les dialectes suivants:

1. Le *mìcàrí*. C'est la variante dialectale parlée dans les villages de Bougnounou, Zinou, Pala, Sapo etc.
2. Le *gòrì*. Il est la variante dialectale utilisée à Sapouy et dans les environs.
3. Le *bōnā*. C'est la variante dialectale parlée dans les villages de Cassou, Ouayou, Oupaon, Lon etc.
4. Le *fūn* ou *sundonu*. C'est la variante dialectale parlée dans les villages de Bieha, Prata, Pissa, Nabon, Bwala etc.
5. Le *basɪnyari*. C'est la variante dialectale parlée dans les villages de Sanga, Sissili, Yelbouga, Léo etc.
6. Le *yáùní*. C'est la variante dialectale parlée dans les villages de Silly, Pouni, Zawara Nabelianayou. Ce dialecte dont le nom viendrait de *yá-ùní* «ceux qui habitent dans la partie nord (par rapport à la ville de Léo).» Ainsi on trouve dans le même dialecte Pouni, Silly, Nabelianayou, qui sont des localités où l'on constate des différences.
7. Le *jura*. C'est la variante dialectale parlée dans le village de Sadouan et environs.

La conversion des données dialectales en données numériques donne lieu, par l'application d'une méthode simple et appropriée, à un classement des dialectes *nɔni* par ordre de degré de proximité. Ce classement donne la possibilité d'observer les écarts entre les divers dialectes et de proposer les seuils de frontière. Ces éléments ne sont que des indications que des tests d'intercompréhension devraient confirmer ou infirmer.

Cette partie consacrée à la description des dialectes *nɔni* comporte deux parties essentielles:

- une première partie va montrer ce que les dialectes *nɔni* ont de commun. La dialectométrie a procédé à une mise en relief chiffré des différents dialectes en donnant les divers coefficients de distance linguistique mais cela n'indique pas ce que les dialectes ont en commun faisant d'eux des dialectes d'une seule et même langue.
- une deuxième partie sera consacrée à la mise en exergue des différences dialectales dont le but est de relever et de décrire les différences observées en établissant une synthèse des faits.

Ces différences observées permettent de les sérier en deux types de correspondan-

ces : les correspondances fréquentes dont l'objectif est de rendre compte des différences qui sont observées fréquemment et les correspondances rares qui rendent comptes des différences sporadiques constatées entre les divers dialectes. A ces deux types de correspondance s'ajoutent les différences lexicales.

II Dialectométrie *nɔni* et intercompréhension

2.1. Dialectométrie *nɔni*

Le *nɔni* est une langue gurunsi de la branche occidentale selon la classification de Manessy (1975). Selon cette classification, les langues gurunsi se subdivisent en trois sous-groupes différents:

- le sous-groupe occidental dans lequel on trouve le kasem, le nuna [*nuni*], le lyélé, le pana
- le sous-groupe central où on retrouve l'isala, le larhama, le gourressi, le tamprusi, le vagala, le mo, le degha, le sili, le vinye (ko), et le phwo.
- le sous-groupe oriental qui comprend le kabre, le lamba, le tem, le canlan, le delo et le бага.

La langue *nɔni* est parlée par plus de 225 000 personnes dans les provinces du Ziro, de la Sissili et du Sanguié (partie sud). Il est généralement reconnu que dans la province du Sanguié c'est le lyélé qui est habituellement parlé. Dans la partie sud de cette province, dans les départements de Pouni et de Zawara certains descripteurs de la langue ont reconnu que c'est un dialecte du *nɔni* qui y est parlé. Les enquêtes de 2004 ont confirmé que la variante dialectale parlée dans ces localités était du *nɔni*. Certains auteurs comme A. Prost, G. Williams ont spécifiquement décrit ce dialecte *nɔni*. Chaque auteur parle dans sa description de *nɔni* de Pouni.

La langue *nɔni* a fait l'objet de plusieurs descriptions (phonologie et morphosyntaxe) et d'approches sociolinguistiques. Elle comporte plusieurs dialectes qui n'ont pas encore fait l'objet d'études spécifiques et détaillées. Cette langue est parlée par les Nuna qui constituent un groupe ethnique dont le pouvoir n'est pas centralisé et hiérarchisé comme leurs voisins du nord, les Moose. Pour cette population l'autorité qui compte à côté de la cellule familiale est celle du chef de terre. Ce dernier est chargé de la gestion des terres et des conflits y afférents. Il est également chargé des rites religieux.

Le chef de terre est désigné parmi la lignée des premiers habitants. Suite à des disputes, à des conflits régionaux, familiaux ou claniques, à la recherche de bonnes terres, un individu peut être amené à quitter son village ou son clan pour aller se fixer sur d'autres terres. Par le passé, la pression démographique était moins forte qu'à l'heure actuelle et aller à la conquête de nouvelles terres posait moins de problèmes. La première personne à partir devait vaincre l'adversité de la nature, les bêtes sauvages et un ensemble de peurs. Une fois installée cette personne devient plus ou moins le possesseur des terres qui l'entourent. Chaque nouvel arrivant devait donc demander une portion de terre au premier occupant des lieux. C'est ainsi que ce dernier reçoit tout naturellement le pouvoir de gestion de la terre et est chargé de tous les sacrifices religieux liés à la terre. C'est cette fonction religieuse qui est la seule forme de pouvoir chez les nuna.

On constate cependant que certaines localités disposent d'un pouvoir politique mis en place par les colons qui avaient besoin de relais locaux pour étendre leur domination sur les populations qui de façon naturelle se méfiaient d'eux. Un pouvoir centralisé tel qu'il existe chez les Moose inspirait bien les colons et facilitait la transmission des ordres et la domination coloniale: l'essentiel étant d'avoir le chef acquis à sa cause. A l'image de ce qui se vit ailleurs, le pouvoir traditionnel *nuna* va

connaître des bouleversements avec l'introduction de chefs politiques locaux pour suppléer le colon.

Les Nuna sont des agriculteurs et mènent à côté de cette activité principale de petits élevages de moutons, chèvres et poules. Le petit élevage permet en cas d'aléas climatiques de disposer de bétail à vendre pour acheter des céréales en attendant les prochaines récoltes. Ce sont les produits de ce petit élevage qui permettent également de disposer de petits revenus pour faire face aux dépenses de santé, de funérailles, de mariage etc.

A la suite de l'enquête sur le terrain, comme nous l'avons déjà expliqué, nous avons obtenu près de sept cent cinquante six (756) mots permettant de mettre en lumière les différences qui existent entre les divers dialectes *nuni*. Pour parvenir à cette description dialectale nous avons choisi cent mots sur la base des notions fondamentales établies par W. Möhlig pour procéder à une mesure des différences entre les divers dialectes. Cette mesure permet d'observer de façon plus ou moins théorique les diverses différences et de construire des arbres hiérarchiques indiquant ces différences et les relations de distance ou de proximité existant entre les divers dialectes de notre espace *nuni*.

2.1.1. Les coefficients de distance linguistique

Sur la base des 130 mots de la liste de Möhlig nous avons sélectionné cent mots pour l'établissement des différents coefficients de distance linguistique. Chaque mot de chaque localité est comparé au même mot d'une autre localité. L'observation des formes permet de calculer le pourcentage des éléments différents selon la formule suivante:

$$PD = 100 \times \frac{ND}{NR + ND}$$

PD = Pourcentage de différences
 ND = nombre de différence (éléments différents)
 NR = nombre de ressemblance (éléments semblables)

L'application de la formule est accompagnée d'un certain nombre de principes. Nous veillons à la correspondance des formes. Les différences sont établies d'une base à une autre base et d'un suffixe à un autre suffixe. Nous appliquons le principe d'alignement des formes pour ne pas créer des différences qui n'existent pas.

Le *nuni* est une langue à classes et les différences peuvent s'établir au niveau des bases ou des suffixes. Pour cette raison nous avons intégré pour les noms l'établissement d'un pourcentage de différence pour le singulier et pour le pluriel. Le pourcentage de différence qui caractérise un nom comportant un singulier et un pluriel est la somme des deux pourcentages divisée par deux (2). Les coefficients de distance linguistique par paire de localités sont obtenus en faisant la sommation de tous les pourcentages divisée par cent (100), cent mots de la liste de Möhlig ayant été sélectionnés pour l'établissement des données dialectométriques.

Les matrices de coefficients de distance linguistique ont été obtenues à partir d'un mode de calcul des formes comparées par paire de localités et de mots (voir annexe 2 et 3 pour la liste et les divers calculs pp. 125-157). Il est d'abord établi un pourcentage de différence dont la formule est donnée ci-dessus.

De manière concrète, si nous prenons la notion d'« homme » réalisée à Léo et à Pouni nous avons selon le principe d'alignement ou non :

1. Non application du principe d'alignement

	Singulier	Pluriel
Léo	b ε ε	b a r a
Pouni	b a l ε	b a l a

Pour le singulier nous avons six éléments différents et sept éléments présents. Ce qui donne :

$$PD = 100 \times \frac{6}{7} = 85,71$$

La particularité de ce mode de calcul c'est qu'il a été observé l'ordre de succession des éléments sans tenir compte de la structure du constituant nominal en *nɔni*.

2. Application du principe d'alignement

Le constituant nominal en *nɔni* est formé d'une base et d'un suffixe dont il faut tenir compte dans le mode de calcul. La base pour « homme » est de structure CVC comme le montre la forme du pluriel. Nous considérons qu'au singulier l'élément qui termine la base est absent conduisant à avoir une base CV.

	Singulier	Pluriel
Léo	bε - ε	bar-a
Pouni	bal - ε	bal-a

Le calcul du pourcentage de différence en tenant compte du principe d'alignement se fait à la proportion des traits particuliers et nous obtenons :

$$PD = 100 \times \frac{4}{7} = 57,14$$

Au pluriel nous avons 2 éléments différents ce qui se traduit en terme de pourcentage à

$$100 \times \frac{2}{8} = 25 \text{ ou une différence sur quatre présents ce donne le même chiffre.}$$

$$100 \times \frac{1}{4} = 25$$

Pour obtenir le pourcentage de différences pour une notion donnée, nous cumulon le pourcentage pour la forme du singulier et le pourcentage pour la forme du pluriel. Cette somme est divisée par deux pour donner le pourcentage de la notion comparée.

Dans le cas de la notion d'« homme » nous obtenons $(57,14 + 25)/2$ ce qui donne 41,07. (cf. annexe 4 pour les divers calculs). S'il n'y a pas de forme de pluriel, la seule forme du singulier va refléter ce pourcentage de différence. C'est ce qui se passe souvent pour les verbes.

Si nous prenons le verbe « voler (oiseau) » et nous comparons les réalisations de Léo et de Pouni nous obtenons :

	Singulier	Pluriel
Léo	pəri	-
Pouni	ʃanə	-

Le calcul nous donne 100% de différences, les deux formes sont totalement différentes. Ce sont des cas de différences lexicales.

Les principes de calcul des pourcentages de différence peuvent être résumés par les exemples suivants :

t ɛ ŋ v	6 éléments différents	<u>6</u>	= 75% (A) « éternuement »
c ɛ . .	8 éléments présents	8	
ʃənə	6 éléments différents	<u>6</u>	= 75% (B) « sang »
ʃala	8 éléments présents	8	
tulu	2 éléments différents	<u>2</u>	= 25% (C) « interdit »
culu	8 éléments présents	8	
tuɔŋ	4 éléments différents	<u>4</u>	= 40% (D) « barbe »
tuɛm	10 éléments présents	10	
ʃuma	2 éléments différents	<u>2</u>	= 25% (E) « dette »
ʃuʃa	8 éléments présents	8	
tuɪ	6 éléments différents	<u>6</u>	= 75% (F) « vomir »
tole	8 éléments présents	8	

A partir de ces calculs nous pouvons faire deux remarques essentielles.

Il y a en effet plusieurs manières de mesurer la distance entre les divers parlers d'une même langue, selon qu'on vise l'intercompréhension orale ou au contraire l'intercompréhension écrite.

1) Le critère graphique

Selon notre méthode de calcul, on peut faire le classement suivant, par ordre de proximité croissante : maximum n°1 = cas C et E, N° 2 cas D, Minimum n°3 = cas A, B, F.

Les cas B, C et F sont phonologiquement proches et ne posent probablement pas de problème majeur dans l'intercompréhension orale. En revanche, si - comme nous l'avons annoncé plus haut - on se préoccupe de l'écrit, donc de l'aspect visuel et graphique, alors ces mots présentent une distance sensible entre les deux parlers ici comparés.

2) Le critère oral

Une mesure basée sur des critères phonologiques exigerait que l'on puisse établir une hiérarchie entre les traits phoniques. Or, les théories courantes dans la littérature actuelle ne sont pas forcément d'accord sur ce point : cf la géométrie des traits de G N Clements et la phonologie du gouvernement de KLV. On pourrait par exemple dégager le principe suivant : la « tête » d'un phonème est son lieu d'articulation, le mode d'articulation étant « subordonné ». Par exemple, la différence entre i et u serait plus importante que celle entre i et e, ou entre u et o. Ou encore : la différence entre b et g serait plus importante que celle entre b et v, etc. Mais on serait plus

embarrassé pour décider de la distance entre les sonantes de même lieu d'articulation ; cas de n et l (cas b ci-dessus). Et que dire des cas comme D, où l'on a à la fois une différence de lieu d'articulation et d'aperture (e/a).

Il faudrait alors, dans cette perspective, attribuer des points différents : écart à 1 point, écart à 2 points, voire trois points. Or ceci, non seulement compliquerait terriblement le calcul, mais surtout reposerait sur une base théorique de fiabilité discutable.

Ces deux remarques sont les deux raisons qui nous ont amené à choisir la présente méthode, basée sur des différences visuelles et dans la perspective de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Dans le cadre de ce travail, nous avons écarté les tons. Les transcriptions obtenues ne sont pas d'une certitude absolue. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé d'écarter les différences tonales dans nos modes de calcul. Certes cela a des conséquences sur les données chiffrées mais ne les bouleverse nullement. Nous avons voulu prendre en compte les éléments dont nous sommes sûr pour les calculs.

L'application de ces calculs de pourcentage permet de faire la sommation des divers pourcentages pour chaque bipoint que nous divisons par cent puisque nous avons pris cent mots de la liste pour établir les coefficients de distance linguistique.

Pour la poursuite de la hiérarchisation nous calculons les moyennes de distance linguistique (MDL) qui est la somme de tous les coefficients (établis deux à deux) divisée par le nombre des coefficients. Par exemple la moyenne de distance de Léo est la sommation de Léo/Biéha = 41,90, Léo/Bognounou = 40,28, Léo/Cassou = 36,95, Léo/Nébiélanayou = 39,63, Léo/Pouni = 44, 69, Léo/Sapouy = 45,36, Léo/Silly = 27,95 ce qui donne 39,53.

Pour une lecture simple des matrices, il faut savoir que généralement la matrice est à double entrée de sorte que la lecture est horizontale jusqu'au croisement de la localité puis la lecture devient verticale. De cette manière les coefficients liant Léo et les autres localités se lisent verticalement et pour Biéha, horizontalement puis verticalement.

L'ensemble des opérations donne la matrice de coefficients de distance linguistique suivante:

Léo								
Bié	41,90	Bié	Matrice des coefficients de distance linguistique					
Bog	40,28	40,12	Bog					
Cas	36,95	40,13	32,87	Cas				
Neb	39,63	46,38	38,82	41,45	Neb			
Pou	44,69	47,99	37,87	45,28	30,54	Pou		
Sap	45,36	43,06	39,52	35,99	47,80	45,15	Sap	
Sil	27,95	38,04	35,83	35,20	45,02	42,23	41,49	Sil
MDL	39,53	42,51	37,90	38,26	41,37	41,96	42,62	37,96

Valeurs des symboles et abréviations

Bié = Biéha Léo = Léo Bog = Bognounou Cas = Cassou

Néb = Nébiélanayou Pou = Pouni Sap = Sapouy Sil = Silly

MDL = moyenne de distance linguistique

2.1.2. Les coefficients de proximité linguistique

Les coefficients de distance linguistique ont été établis à partir des pourcentages de différence par paire de localités. La matrice des coefficients de proximité linguistique peut être obtenue en procédant aux mêmes opérations en ne tenant compte cette fois-ci que des éléments de ressemblance. Nous pouvons appliquer la formule suivante:

$$PR = 100 \times \frac{NR}{NR + ND}$$

PR = Pourcentage de ressemblance
 ND = nombre de différence (éléments différents)
 NR = nombre de ressemblance (éléments semblables)

Ces pourcentages de ressemblance sont calculés par paire de localités et sur l'ensemble des cent mots choisis pour établir les données dialectométriques. Une telle opération s'avère longue et inutile pour avoir cette matrice des coefficients de proximité linguistique. Nous partons de la relation entre la distance et la proximité linguistique qui sont des éléments complémentaires.

$$P + D = 100$$

P = proximité
 D = distance

De cette relation de complémentarité, nous pouvons tirer les données de la proximité si nous avons les données de la distance. P s'obtient en faisant 100 moins le coefficient de distance.

$$P = 100 - D$$

De la même manière on peut obtenir la distance linguistique si nous connaissons la proximité linguistique.

$$D = 100 - P$$

Si nous avons le coefficient de distance caractérisant deux localités, il suffit de faire cent moins ce coefficient et nous obtenons le coefficient de proximité linguistique. Ces diverses opérations appliquées sur la matrice des coefficients de distances linguistique en 2.1.1. donnent la matrice de coefficients de proximité linguistique suivante:

	Léo		Matrice des coefficients de proximité linguistique						
Bie	58,10	Bie							
Bog	59,72	59,88	Bog						
Cas	63,05	59,87	67,13	Cas					
Neb	60,37	53,62	61,18	58,55	Neb				
Pou	55,31	52,01	62,13	54,72	69,46	Pou			
Sap	54,64	56,94	60,48	64,01	52,20	54,85	Sap		
Sil	72,05	61,96	64,17	64,8	54,98	57,77	58,51	Sil	
MPL	60,46	57,71	62,09	61,73	58,62	58,03	57,37	62,03	

Valeurs des symboles et abréviations

Bié = Biéha Léo = Léo Bog = Bognounou Cas = Cassou Neb
 = Nébiélanayou Pou = Pouni Sap = Sapouy Sil = Silly
 MPL = moyenne de proximité linguistique

Comme pour les moyennes de distance linguistique, les moyennes de proximité linguistique sont des sommations de coefficients de proximité linguistique que l'on divise par le nombre de coefficients liant une localité donnée aux autres localités.

2.1.3. La hiérarchisation de l'espace *noni*

La hiérarchisation d'un espace dialectal suppose un nombre clos de points d'enquête et une méthode cohérente de transformation des données dialectales en données numériques. Le point de départ de cette hiérarchisation est le tableau de coefficients de distance linguistique en 2.1.1. et celui des coefficients de proximité linguistique en 2.1.2.. Ce travail de hiérarchisation aurait nécessité un nombre clos de points d'enquête tenant compte d'un maillage assez étroit qui prendrait en compte toutes les différences infimes de notre espace de travail. Nous pouvions appliquer à l'espace *noni* une maille de 30 Kms qui aurait permis de quadriller des localités susceptibles de nous livrer des informations détaillées sur la variation dialectale du *noni*. Un tel travail aurait nécessité des années d'enquête sur le terrain et un déploiement de moyens colossaux que malheureusement nous sommes incapable de satisfaire.

Ce type de recherche permettrait d'établir un atlas linguistique du *noni*. Une telle œuvre dans le contexte du Burkina paraît un luxe pour le moment au regard des tâches immenses à réaliser sur nos langues qui sortent timidement de la tradition orale. Le tri des points d'enquête sur la base des informations collectées est un moyen de réduire le coût des enquêtes sans que la qualité du travail n'en prenne un coup. Certes une telle œuvre gigantesque reste à entreprendre pour l'ensemble des langues du Burkina. Ce qui est exposé en ces lignes est le problème récurrent de la densité des trames en dialectologie.

Les résultats d'un travail dialectologique sont toujours relatifs par rapport à ce qu'ils auraient pu être si le nombre de points avait été multiplié. Tirant ses éléments essentiels du nombre clos de localités et d'un échantillon réduit, la hiérarchisation et les matrices de distance ou de proximité linguistique ne sont que des sondages statistiques donnant un certain nombre d'informations.

Ces informations peuvent être d'une autre nature si les données sont plus riches et détaillées avec un maillage réduit.

La hiérarchisation qui est faite ici se fonde sur deux types de données: la distance linguistique et la proximité linguistique. La démarche dans les deux cas permet d'obtenir un schéma hiérarchique inverse l'un de l'autre à cause de cette relation de complémentarité entre la proximité et la distance linguistique.

$P + D = 100$ et connaissant l'une, on peut déduire l'autre à partir de cette relation.

2.1.3.1. La hiérarchisation sur la base de la distance linguistique

Pour chaque localité nous calculons sa moyenne de distance linguistique selon la formule suivante:

$$MDL = \frac{\sum_{i=1}^n x_i}{N}$$

i indique une succession de 1 à n

x = coefficient de distance linguistique

N = nombre de coefficients de distance linguistique

L'application de cette formule donne les moyennes de distance linguistique au bas du tableau des coefficients de distance linguistique pour chaque localité.

Léo =	39,53
Biéha =	42,51
Bognounou =	37,90
Cassou =	38,26
Nébiélanayou =	41,37
Pouni =	41,96
Sapouy =	42,62
Silly =	37,96

La poursuite de la hiérarchisation consiste en des calculs successifs de moyennes en la réorganisation des matrices de distance linguistique. Les moyennes de distance linguistique permettent de calculer une valeur centrale appelée Indice de Partition qui est une valeur à partir de laquelle l'espace dialectal ou les localités vont se répartir en deux groupes différents. Cet indice est appelé Indice de Variation Dialectale (IVD) chez Manzano (1983). Nous préférons appeler cette valeur centrale Indice de Partition (IP) parce qu'on ne peut parler de variation dialectale, cet indice n'étant pas un repère de cette variation. L'indice sert pour le moment comme poteau indicateur séparant des localités ou des dialectes dont les moyennes de distance ou de proximité linguistique sont supérieures ou inférieures à cet indice.

Le principe de la hiérarchisation consiste à poursuivre les calculs successifs d'indices de partition tout en réorganisant les différentes matrices propres à chaque groupe ou sous-groupe que les indices auraient dissocié. Les opérations sont ainsi poursuivies jusqu'aux deux dernières localités dont les moyennes de distance linguistiques permettent de décider de l'ordre hiérarchique des deux localités en fonction de direction hiérarchique de départ.

Selon ce principe nous calculons l'Indice de Partition (IP) de l'ensemble des localités de notre espace num qui répond à l'application de la formule suivante:

$$IP = \frac{\sum_{i=1}^n X_i \text{ ou } X_1 + X_2 + X_3 + x_4 + \dots + X_n}{N}$$

X = moyenne de distance linguistique

Avec N = 8 (il y a huit (8) moyennes de distance linguistique)

i indiquant une succession de 1 à n

Cette même valeur centrale peut être obtenue à partir des coefficients de distance linguistique en appliquant la formule suivante:

$$IP = \frac{\sum_{i=1}^n x_i \text{ ou } x_1 + x_2 + x_3 + \dots + x_n}{N}$$

x = coefficient de distance linguistique

i indiquant une succession de 1 à n

Avec N = 28 (la matrice compte 28 coefficients de distance linguistique)

L'application des deux formules donne:

- moyennes de distances = $322,11 : 8 = 40,26$
- coefficients de distance linguistique = $1127,54 : 28 = 40,26$

Pour éviter une confusion entre cet indice et les autres indices qui vont être calculés cet indice sera IP_1 qui est égal à 40,26. L'application de l'une ou l'autre formule donne la même somme de 40,26. Cet indice est capital pour la suite des opérations. Cet indice est utilisé comme un poteau indicateur permettant de distinguer deux groupes de localités:

- les localités dont les moyennes de distance linguistique sont supérieures à l'Indice de Partition (IP_1)
- les localités dont les moyennes de distance linguistique sont inférieures à l'Indice de Partition (IP_1)

A partir de l'Indice de Partition nous obtenons l'éclatement des localités en deux groupes distincts:

$<IP_1<$	
Léo = 39,53	Bié = 42,52
Bog = 37,90	Néb = 41,37
Cas = 38,28	Pou = 41,96
Sil = 37,96	Sap = 42,62

La répartition des localités en deux groupes permet de poursuivre l'opération de hiérarchisation au sein de chaque groupe en réorganisant la matrice de coefficients de distance linguistique et en calculant les moyennes de distance linguistique et l'indice de partition qui caractérise le groupe. Le but essentiel est de poursuivre cette l'opération jusqu'aux dernières deux localités dont l'ordre hiérarchique se décide en fonction des moyennes de distance linguistique et de la direction hiérarchique.

Si nous prenons comme valeur centrale l'Indice de Partition qui caractérise toutes les localités, il est bon d'observer pour chaque coefficient de distance linguistique, la distance à laquelle il se trouve par rapport à cette valeur centrale. Il s'agit d'observer les écarts qui existent entre chaque coefficient de distance linguistique et l'indice de partition. La sommation de ces écarts permet de mesurer la concentration des valeurs observées autour de l'indice de dispersion. La valeur observée se définit par la formule de l'écart type de la variance dont la formule est:

$$\sigma^2 = \frac{1}{N} \sum_{i=1}^n (x_i - \bar{X})^2$$

$$\sigma = \sqrt{\frac{1}{N} \sum_{i=1}^n (x_i - \bar{X})^2}$$

σ = Indice de dispersion linguistique

$\bar{X}$ = Indice de partition

Σ = somme de

i indique une succession de 1 à n

N = nombre de valeurs $(x - \bar{X})^2$

Nous calculons donc pour l'ensemble des localités l'Indice de Dispersion Linguistique (IDL) qui est de 4,91. D'un point de vue de l'interprétation, l'indice de dispersion indique une certaine cohérence ou une incohérence au sein d'un groupe. Cela se traduit sur le plan linguistique par un degré d'intercompréhension élevé si l'indice de dispersion est bas et un degré d'intercompréhension bas si l'indice est élevé.

2.1.3.1.1. Les localités à moyennes inférieures à l'IP₁

Le premier indice de partition a permis d'isoler les localités dont les moyennes sont inférieures à l'IP₁. Il s'agit de

Léo avec 39,53

Bognounou avec 37,90

Cassou avec 38,28

Silly avec 37,96

Pour poursuivre la hiérarchisation, nous réorganisons la matrice de ce groupe de localités et nous poursuivons les mêmes opérations de calcul de moyennes de distance et d'indice de partition propre à ce groupe.

	Léo			
Bog	40,28	Bog		
Cas	36,95	32,87	Cas	
Sil	27,95	35,83	35,20	Sil
MDL	35,06	36,32	35,00	32,99

La poursuite de la hiérarchisation au sein de ce groupe de localités, nous amène à calculer son indice de partition qui sera IP₂ qui est égal à 34,84. Cette valeur centrale permet la subdivision du groupe en deux sous-groupes distincts:

- le sous-groupe de localités ayant des moyennes inférieures à l'IP₂

- le sous-groupe de localités ayant des moyennes supérieures à l'IP₂

L'indice de dispersion au sein du groupe de localités est de 3,79. Cet indice est inférieur à l'indice de dispersion générale. Cela signifie qu'au sein de ce groupe l'intercompréhension est plus élevée. Les locuteurs de Léo, Bognounou, Silly et de Cassou se comprennent beaucoup plus que l'ensemble des locuteurs de toutes les

localités de notre espace num. Cela signifie que le degré d'intercompréhension doit être faible dans le second groupe de localités si l'on suppose que l'IP1 a subdivisé l'ensemble des localités en deux groupes bien distincts.

A partir de l'indice de partition nous obtenons deux ensembles différents:

	$<IP_2<$	
Sil = 32,99		Léo = 35,05
		Bog = 36,32
		Cas = 35,00

a. Le sous-groupe de localités ayant des moyennes inférieures à l'IP2

A partir de l'indice de Partition 2, nous isolons la localité de Silly dont la moyenne de distance est inférieure à l'IP2. Le principe de hiérarchisation est achevé pour ce sous-groupe qui ne renferme qu'une seule localité.

b. Le sous-groupe de localités ayant des moyennes supérieures à l'IP2

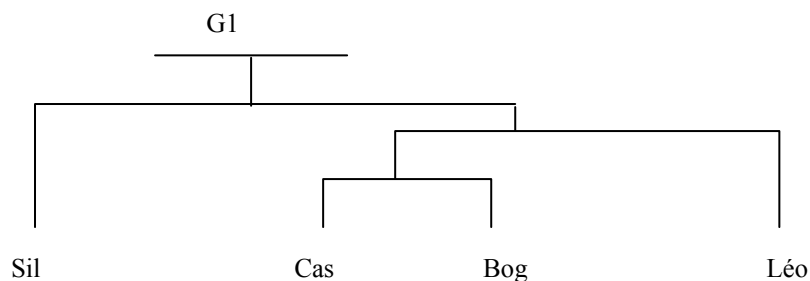
Dans ce sous-groupe nous avons trois localités. Il s'agit donc de poursuivre les divers calculs au sein du sous-groupe en réorganisant la matrice des coefficients de distance linguistique qui le caractérise.

	Léo		
Bog	40,28	Bog	
Cas	36,95	32,87	Cas
MDL	38,61	36,57	34,91

La réorganisation de cette matrice et le calcul des moyennes de distance linguistique permettent de calculer l'indice de partition de ce petit groupe de localités. L'indice de partition de ce groupe (IP3) est égal à 36,69. A partir de l'IP2, nous calculons l'indice de dispersion pour ce groupe de localité. L'IDL du groupe est de 3,02. Cette valeur chiffrée est inférieure à celles précédemment calculées. Cela se traduit au plan théorique par un degré d'intercompréhension plus élevé entre les locuteurs de ce groupe de localités.

	$<IP_3<$	
Cas = 34,91		Léo = 38,61
Bog = 36,57		

En nous fondant sur le premier indice de partition et les divers calculs qui ont suivi, le groupe de localités (G1) ayant leurs moyennes de distance linguistique inférieures à l'IP1 donne la branche hiérarchique suivant:



La hiérarchisation au sein de ce groupe étant terminée, il s'agit de poursuivre les mêmes opérations et les mêmes démarches pour les localités ayant des moyennes de distance supérieures à l'IP₁.

2.1.3.1.2. Les localités à moyennes supérieures à l'IP₁

Le point de départ de la hiérarchisation de ce groupe est la matrice des coefficients de distance linguistique suivante qui est la réorganisation de la première matrice en tenant uniquement compte des localités du groupe.

	Bié			
Neb	46,38	Neb		
Pou	47,99	30,54	Pou	
Sap	33,06	47,80	45,15	Sap
MDL	42,47	41,57	41,22	42,00

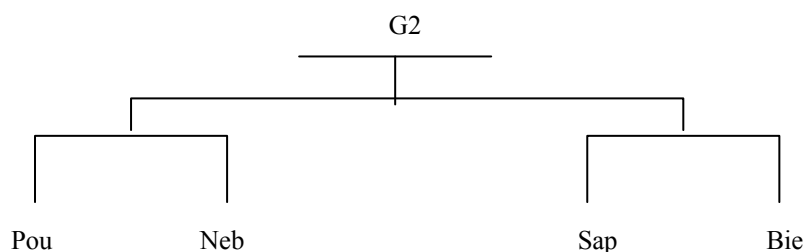
Comme pour le précédent groupe nous calculons l'Indice de Partition du groupe qui sera IP₄. L'Indice de Partition de ce groupe est égal à 41,81. Cet indice permet de subdiviser ce groupe de localités en deux groupes bien distincts.

- les groupes de localités ayant des moyennes de distance inférieures à l'IP₄.
- les groupes de localités ayant des moyennes de distance supérieures à l'IP₄.

	<IP ₄ <	
Neb = 41,57		Bie = 42,47
Pou = 41,22		Sap = 42,00

Nous prenons l'IP₄ comme valeur centrale et nous essayons d'observer la concentration des coefficients de distance linguistique par rapport à cette valeur. En d'autres termes nous appliquons la formule de l'écart type de la variance. Le calcul de cet écart type permet d'obtenir un indice de dispersion égal à 7,18. Cet indice est supérieur à l'indice de dispersion générale et à l'indice du groupe de localités dont les moyennes sont inférieures à l'IP₁. D'un point de vue linguistique, cela se traduit théoriquement par un degré faible de l'intercompréhension entre les locuteurs de ce groupe de localités. L'intercompréhension est élevée dans le groupe de localités ayant des moyennes inférieures à l'IP₁ (3,79) et faible (7,18) dans le groupe de localités dont les moyennes sont supérieures à l'IP₁. Cela devrait se traduire par un taux élevé de l'intercompréhension entre les locuteurs de Léo et Cassou par exemple et faible entre les locuteurs de Sapouy et Biéha.

L'Indice de Partition n°4 subdivise l'ensemble des localités de ce groupe en deux sous-groupes distincts comportant chacun deux localités ce qui arrête la poursuite de la hiérarchisation. Il s'agit d'observer la moyenne de distance linguistique de chaque localité pour la suite de la hiérarchisation au sein de chaque groupe de deux localités. Ainsi donc la branche hiérarchique de ce groupe de localités dont les moyennes de distance sont supérieures à l'IP₁ est la suivante:



2.1.3.2. La hiérarchisation sur la base de la proximité linguistique

Cette partie n'a qu'un but démonstratif et veut aussi permettre de vérifier que la distance et la proximité sont complémentaires ($P + D = 100$) et que l'on peut également partir de la proportion des traits communs (proximité linguistique). Elle veut surtout montrer que les démarches sont identiques. La complémentarité permet d'obtenir des arbres hiérarchiques inverses selon que l'on part de la proximité ou de la distance linguistique.

La matrice des coefficients de proximité linguistique permet de calculer les moyennes de proximité linguistique qui sont au bas du tableau en 2.1.2. Pour ne pas reprendre les explications et les détails de calcul, nous nous contentons d'indiquer ces moyennes de proximité et nous poursuivons l'ensemble des opérations exactement comme pour la distance linguistique. Les moyennes sont les suivantes:

Léo =	60,46
Biéha =	57,71
Bognounou =	62,09
Cassou =	61,73
Nebiélanayou	58,62
Pouni =	58,03
Sapouy=	57,37
Silly =	62,03

Sur la base de coefficients de proximité linguistique ou des moyennes de proximité linguistique, nous calculons l'indice de partition qui caractérise l'ensemble des localités. Cet indice (IP1) est égal à 59,75. Cet indice nous permet de scinder les localités en deux groupes distincts:

- les localités ayant des moyennes de proximité linguistique inférieures à l'IP1
- localités ayant des moyennes de proximité linguistique supérieures à l'IP1

	<IP ₁ <	
Sap = 57,37		Bog = 62,09
Bie = 57,71		Sil = 62,03
Pou = 58,03		Cas = 61,73
Neb = 58,62		Léo = 60,46

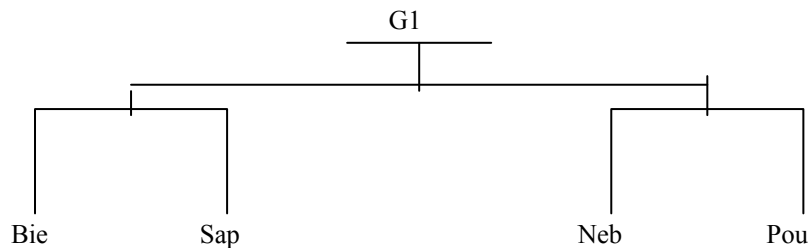
a. Les localités à moyennes inférieures à l'IP₁

	Sap			
Bie	56,94	Bie		
Pou	54,85	52,01	Pou	
Neb	52,20	53,62	69,46	Neb
MPL	54,66	54,19	58,77	58,42

La réorganisation de la matrice de ce groupe permet de calculer les moyennes de proximité et l'indice de partition qui caractérise ce groupe. L'IP₂ est égal à 56,51.

	<IP ₂ <	
Brie = 54,19		Ne = 58,42
Sape = 54,66		Pou = 58,77

L'IP₂ permet d'obtenir deux sous-groupes de localités. Le sous-groupe de localités à moyennes inférieures à l'IP₂ et le sous-groupe de localités dont les moyennes de proximité sont supérieures à l'IP₂. Nous constatons que chaque sous-groupe comporte deux localités. La hiérarchisation de chaque côté de l'indice est terminée. Il s'agit d'observer les moyennes de chaque localité pour décider de l'ordre hiérarchique. La hiérarchisation au sein de ce groupe de localités donne la branche suivante:



b. Les localités à moyennes supérieures à l'IP₁

Le point de départ de la hiérarchisation au sein de ce groupe est la matrice des coefficients de proximité linguistique suivante:

	Bog			
Sil	64,17	Sil		
Cas	67,13	64,8	Cas	
Léo	59,72	72,05	63,05	Léo
MPL	63,67	67,00	64,99	64,94

L'indice de partition de ce sous-groupe de localités (IP₃) est égal à 65,15.

Il permet d'isoler Sil qui a une moyenne de proximité supérieure à l'IP₃. Les trois autres localités ont des moyennes inférieures à cet indice.

	<IP ₃ <	
Bog = 63,67		Sil = 67,00
Cas = 64,99		
Léo = 64,94		

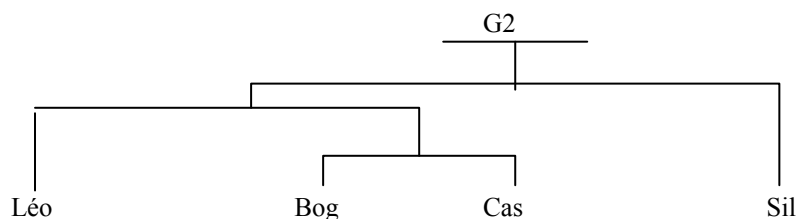
Le groupe ayant des moyennes inférieures à l' IP_3 sont au nombre de trois. Nous devons donc poursuivre les divers calculs au sein de ce groupe en réorganisant la matrice des coefficients de proximité linguistique propre à ce groupe.

	Bog		
Cas	67,13	Cas	
Léo	59,72	63,05	Léo
MPL	63,42	65,09	61,38

L'indice de partition de ces trois localités (IP_4) est égal à 63,29.

	< IP_4 >	
Léo = 61,38		Bog = 63,42
		Cas = 65,09

La branche hiérarchique du groupe de localités dont les moyennes de proximité linguistique sont supérieures à l' IP_1 est le suivant:



2.1.3.3. Les arbres hiérarchiques et détection des zones dialectales

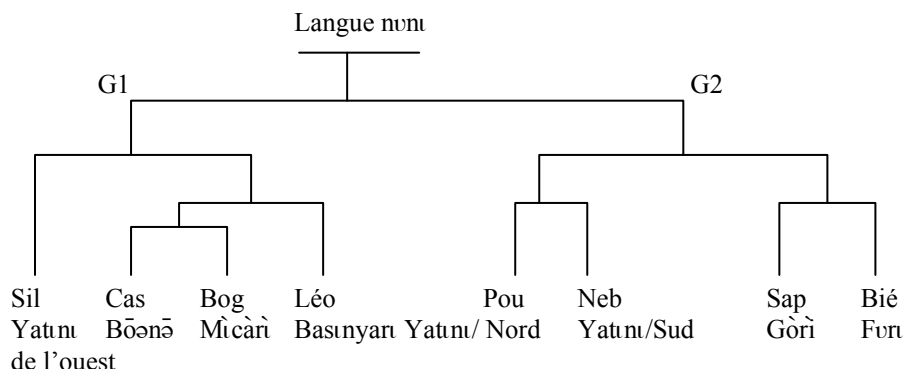
En prenant en compte les matrices de distance linguistique ou de proximité linguistique, nous avons mené des séries d'opérations dont l'objectif est de classer par ordre de proximité les diverses localités de notre espace *nuni*. La hiérarchisation développée ici s'inspire de la méthode de saturation développée par Francis Manzano (1983), diffusée lors des séminaires («Théories et méthodes») du département de linguistique de l'université de Ouagadougou (Burkina Faso). Comme toute méthode, elle a fait l'épreuve des faits parce qu'elle a été appliquée dans des travaux dialectologiques sur le mooré, le bisa, le dagara, le bwamu, le *sān*, le *nuni*. Elle a été testée aussi en *moba* dans le cadre d'une thèse unique soutenue à l'université de Lomé (Togo) par Gangue Minlipe.

La méthode est issue des travaux menés par Henri Guiter sur les Pyrénées orientales. La touche particulière apportée à cette méthode est de l'adapter à des langues à tradition orale sur lesquelles les informations ne sont pas de la taille de celles obtenues par Henri Guiter sur les Pyrénées orientales. Si une méthode est bonne, elle peut être étendue à d'autres domaines de recherche avec des aménagements si cela est nécessaire. Les hiérarchisations menées jusqu'ici ont été jugées justes par des personnes ressources locuteurs des langues sur lesquelles elles ont été appliquées. La méthode postule un nombre clos de localités d'enquête et une accumulation de distance ou de proximité binaires.

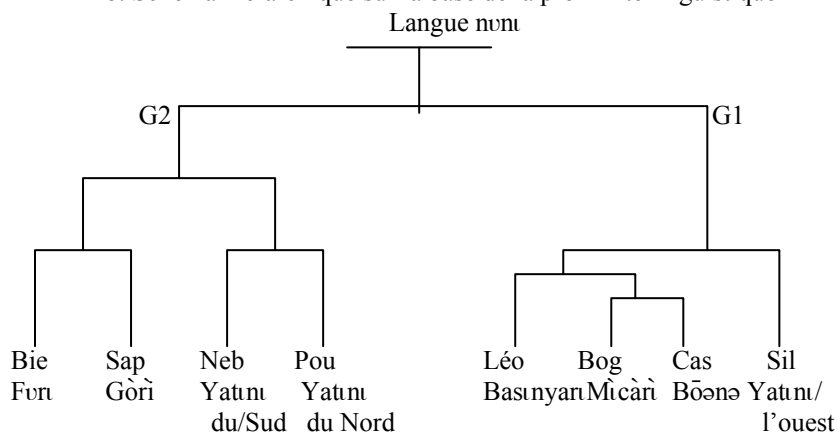
Le point de départ de chaque hiérarchisation est le tableau des coefficients de distance linguistique ou celui des coefficients de proximité linguistique. La suite consiste à appliquer les calculs successifs de moyennes de distance ou de proximité

linguistique et d'opérer les partitions sur la base des indices de partition. Ces diverses opérations donnent les tableaux hiérarchiques suivants:

a. Schéma hiérarchique sur la base de la distance linguistique



b. Schéma hiérarchique sur la base de la proximité linguistique



Le schéma **a** est le contraire du schéma **b** : la distance et la proximité linguistique étant complémentaires. La localité de Silly se trouve à l'extrême gauche de l'arbre hiérarchique lorsqu'il s'agit de la distance linguistique et elle se trouve à l'extrême droite lorsqu'il s'agit de la proximité linguistique. Le dialecte qui y est parlé est le plus compris des locuteurs des autres dialectes.

Les nuna ont conscience qu'ils ne parlent pas tous de la même façon. Ils décèlent des différences qu'ils peuvent grossièrement décrire. La conscience de ces différences se retrouve dans les noms différents qu'ils donnent à ceux qui ne parlent pas de la même manière qu'eux. Lorsqu'on s'informe auprès d'un locuteur chacun trouve un nom à donner aux autres en considérant son parler comme le plus authentique. Son parler est le nuni et ce sont les autres qui parlent autre chose que du nuni.

Le premier indice de partition que nous avons baptisé IP1 a permis de scinder notre espace dialectal en deux groupes. Les localités dont les moyennes de distance sont supérieures à l'IP1 regroupent les dialectes nuni du sud et de l'Est. Les

localités dont les moyennes de distance sont inférieures à l'IP1 regroupent les dialectes de l'Ouest, du centre et du Sud de la région nuna.

Au sein du groupe de localités dont les moyennes de distance sont supérieures à l'IP1, nous pouvons faire les distinctions suivantes:

- les dialectes du Nord avec Pouni, Nebielanayou
- les dialectes de l'Est avec au Nord-est Sapouy et au Sud-est Biéha

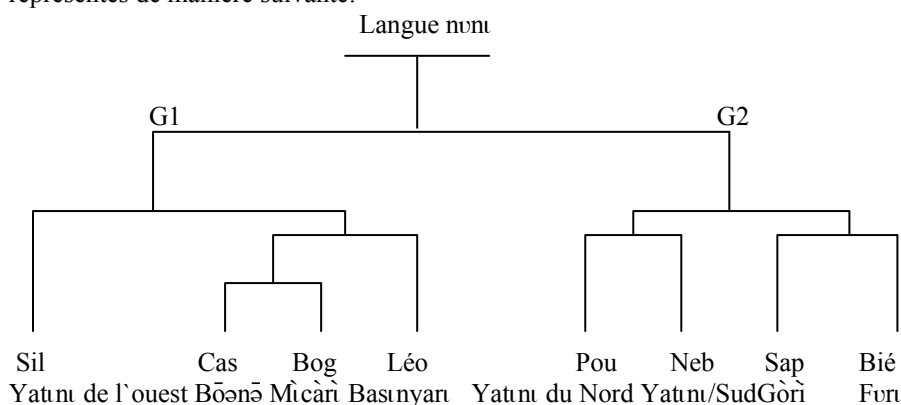
Le groupe à moyennes de distance inférieures à l'IP1 est plus composite.

Le dialecte du Nord-Ouest qui regroupe Silly et les environs.

Les dialectes du centre de la région nuna avec Cassou et Bognounou

Le dialecte du sud qui regroupe Léo et les environs

D'une manière générale, l'arbre hiérarchique et les divers dialectes nuni peuvent être représentés de manière suivante:



2.2. Le degré d'intercompréhension entre locuteurs nuni

Pour observer le degré d'intelligibilité entre des locuteurs de plusieurs dialectes des méthodes ont été proposées et visent à estimer l'intelligibilité dialectale. Une des méthodes est celle de E. Cassad. Celle-ci s'est développée à partir de l'article de Z. Harris et C. Voeglin (1951) qui avaient proposé des tests pour établir les frontières entre les langues amérindiennes. Ce qui est fondamental dans le test c'est la partie qui consiste à tester l'informateur.

A cette fin on procède à un enregistrement d'un texte dans un dialecte Y pour le faire écouter par des locuteurs d'un dialecte X. L'opération consistant à leur faire traduire dans une langue connue de l'enquêteur qui, dès lors, pourra apprécier si le texte dans le dialecte Y est bien compris ou non. Comme on peut le constater l'application de cette méthode ne met pas en jeu la capacité d'un locuteur à comprendre un dialecte donné mais ses aptitudes à traduire dans une langue un texte dans un dialecte autre que le sien.

Notre objectif n'est pas de procéder à des tests à partir de textes ou de contes enregistrés dans un dialecte donné qu'un locuteur d'un autre dialecte devrait traduire permettant de voir sa capacité de comprendre ce dialecte. Lors de l'administration du questionnaire sociolinguistique, il était demandé aux enquêtés de donner les dialectes nuni qu'ils comprennent et de donner les dialectes susceptibles de les comprendre. Il fallait une autre procédure pour vérifier ces diverses opinions. Nous avons dégagé les divers dialectes nuni sans entrer dans les «bourgeoisements»

possibles de ces dialectes. La question que l'on peut se poser est de savoir s'il y a une intercompréhension entre les locuteurs de ces dialectes.

La dialectométrie a permis de mettre en exergue les divers dialectes nuni. Chaque localité est liée à une autre localité par un coefficient de distance linguistique mais ce coefficient est muet par rapport au degré d'intercompréhension qui peut exister entre les locuteurs d'une localité donnée et les locuteurs d'une autre localité. Pour avoir une idée sur les divers degrés d'intercompréhension nous avons soumis des séries de tests à des informateurs pour connaître leur compétence par rapport aux autres dialectes. Cela consiste à tester le degré de compétence d'un sujet enquêté en lui donnant à écouter des phrases simples et pas très longues dans un ou deux parlers autres que le sien. Sa réaction et les réponses aux questions qui lui sont posées permettent de déduire sa compréhension ou sa non compréhension des phrases qui lui sont soumises.

Les phrases enregistrées auprès de personnes ressources étaient administrées par des enquêteurs nuniphones dont les rôles étaient de procéder à des questions pour juger du degré d'intercompréhension des phrases soumises. Deux séries de phrases étaient soumises aux enquêtés:

- des phrases préparées et soumises aux adultes
- des phrases préparées et soumises aux enfants en âge d'aller à l'école (7-10 ans)

L'idée qui sous-tend cette manière de procéder est que les adultes ont certainement voyagé et peuvent avoir eu des contacts avec les autres dialectes alors que les enfants sont dans une autre situation où ils n'ont peut-être pas bougé de leur village pour pouvoir entrer en contact avec un locuteur d'un autre dialecte que le sien. La distinction entre les deux types d'enquêtés pour le test d'intercompréhension tient aussi aux contenus des types de phrases soumises. L'ensemble des phrases soumises aux adultes était au nombre de vingt (20) alors que les enfants devaient entendre quinze (15) phrases différentes. Comme tout test, l'administration de ces phrases n'a qu'une valeur indicative permettant de comprendre et d'observer la direction de l'intercompréhension.

Dans chaque localité dix personnes sont soumises à ce test. Il s'agissait de leur faire écouter des phrases de trois dialectes éloignés en se fondant sur le fait que si les dialectes éloignés de la localité sont compris, les dialectes plus proches sont aussi compris et inversement.

2.2.1. Locuteurs du fun et degré d'intercompréhension

Le fun est un dialecte parlé dans la localité de Biéha et les environs. Il est connu aussi sous le nom de Sundonu. Dans cette localité qui est notre point de repère pour ce dialecte, les différentes phrases tests ont été administrées à des adultes et à des enfants pour vérifier leur capacité à comprendre quelques phrases retenues venant des autres dialectes distants ou proches. A Biéha des phrases du Basnyari (Léo), du Yatun du Nord (Pouni) et du Yatunde l'Ouest (Silly) ont été soumises à dix (10) adultes et dix enfants pour voir si les dialectes autres que le leur étaient compris. Les résultats sont les suivants:

- Chez les adultes

Les adultes locuteurs du *Furi* ne comprennent pas le *Yatini* du Nord (Pouni). Le taux d'intercompréhension ne dépasse guère 15%. Ce qui est révélateur, c'est que ce dialecte se trouve assez loin de Biéha (162km) et cet éloignement peut expliquer en partie ce faible taux d'intercompréhension. Une occasion n'est pas donnée aux locuteurs de se rencontrer. Le *Yatini* du Nord (Pouni) est un dialecte noni qui se trouve dans une province où l'on parle majoritairement le *lyélé* et secondairement le *mooré*. L'éloignement et l'absence d'un pouvoir centralisé chez les *nuna* conduisent les locuteurs de certains dialectes à n'avoir aucun contact avec les locuteurs des autres dialectes. Ce manque de contact éloigne linguistiquement les locuteurs les uns des autres. Ce qui se reflète par un faible taux du degré d'intercompréhension. Le tableau ci-dessous montre les divers degrés d'intercompréhension entre les locuteurs du *Furi* et les trois dialectes sélectionnés pour ce test.

Taux d'intercompréhension adultes

	Pouni (Yatini du Nord)	Silly (Yatinide l'Ouest)	Léo (Basinyari)
Biéha (Furi)	15%	80%	90%

Le degré d'intercompréhension est élevé entre les locuteurs du *Furi* ou *Sundonu* et les locuteurs du *Basinyari* parce qu'ils sont séparés de 34 km. Il est faible entre les locuteurs du *Furi* ou *Sundonu* et les locuteurs du *Yatini* du Nord: les deux espaces où sont parlés les deux dialectes sont un peu distants.

- Les enfants

Pour les enfants, nous obtenons à peu près les mêmes taux.

Taux d'intercompréhension enfants

	Pouni (Yatini du Nord)	Silly (Yatinide l'Ouest)	Léo (Basinyari)
Biéha (Furi)	20%	70%	80%

Le degré d'intercompréhension entre locuteurs du *Furi* et les locuteurs du *Yatini* du Nord est plus élevé chez les enfants que chez les adultes. Ceci peut s'expliquer par la simplicité des phrases soumises aux enfants. Ce sont souvent les différences lexicales qui perturbent ce taux d'intercompréhension, le rendant faible.

2.2.2. Locuteurs du Basinyari et degré d'intercompréhension

Le *Basinyari* est parlé dans le chef lieu de la province de la Sissili et les localités environnantes. De par sa position géographique (près de la frontière du Ghana), la ville de Léo joue un rôle de premier plan depuis la période coloniale. Elle est, de nos jours, un carrefour commercial important. Pour tester le degré de compréhension des autres dialectes, les phrases du *Yatini* de l'Ouest, du *Yatini* du Nord et du *Yatini* du Sud ont été soumises aux adultes et aux enfants locuteurs du *Basinyari* (dialecte parlé à Léo et dans les environs).

- Chez les adultes

Les locuteurs adultes du *Basinyari* comprennent parfaitement le *Yatinide* l'Ouest. Le taux est de 90% pour l'ensemble des phrases soumises pour de ce test de compé-

tence. Ce taux pouvait atteindre 100% si dans l'une des phrases le terme richesse qui est employé n'était pas exprimé par des signifiants différents. Deux termes différents sont utilisés dans les deux dialectes pour dire richesse, entraînant de ce fait des difficultés de compréhension de la phrase exprimée en Yatnɪ de l'Ouest.

Le Yatnɪ du Nord n'est pas compris par les adultes locuteurs du Basɲari. Ce degré d'intercompréhension tourne autour de 30%. Ce taux est assez significatif à cause de la situation géographique du Basɲari qui est parlé dans une localité qui est un centre administratif depuis fort longtemps. Cette situation permet aux adultes d'avoir un contact avec les autres dialectes comme le Yatnɪ du Nord qui est un dialecte non parlé dans une région située à plus de 120 Km de la ville de Léo. Yatnɪ du Sud (Nébiélanayou) est assez bien compris de adultes locuteurs du Basɲari. Il est compris à 65% par les adultes. Les adultes peuvent aussi voyager et peuvent avoir eu des contacts avec ce dialecte.

Taux d'intercompréhension adultes

	Pouni (Yatnɪ du Nord)	Silly (Yatnɪ de l'Ouest)	Nébiélanayou (Yatnɪ du Sud)
Léo (Basɲari)	30%	90%	65%

- Chez les enfants

Les enfants comprennent parfaitement le Yatnɪ de l'Ouest (Silly). Les phrases qui leur étaient soumises étant simples et d'une compréhension facile, ils ont tous fait un taux de 100% par rapport aux dites phrases.

Le Yatnɪ du Nord est un dialecte qui n'est pas compris par les enfants locuteurs du Basɲari. Ce taux de compréhension n'excède guère 50 % comme pour les adultes. Ce chiffre indique que les deux dialectes relèvent d'une seule langue mais le Yatnɪ du Nord n'est pas bien compris par les locuteurs adultes et enfants du Basɲari. La distance et le manque de contact entre les locuteurs expliquent en grande partie ce taux faible d'intercompréhension.

Le Yatnɪ du Sud (Nébiélanayou) est bien compris des enfants. La difficulté se situe dans la mauvaise compréhension de certains mots qui se disent différemment dans les deux dialectes. Ce sont donc des différences lexicales qui entravent la bonne compréhension des phrases soumises.

Le tableau suivant indique les divers taux de compréhension des trois dialectes soumis aux tests.

Taux d'intercompréhension enfants

	Pouni (Yatnɪ du Nord)	Silly (Yatnɪ de l'Ouest)	Nébiélanayou (Yatnɪ du Sud)
Léo (Basɲari)	50%	100%	85%

2.2.3. Locuteurs du Yatnɪ de l'Ouest et degré d'intercompréhension

Comme dans les autres localités, un certain nombre de phrases ont été soumises à des adultes et à des enfants. Ce sont des phrases du Basɲari (Léo), Yatnɪ du Nord (Pouni) et du Yatnɪ du Sud (Nébiélanayou) qui ont été soumises aux locuteurs enfants et adultes du Yatnɪ de l'Ouest.

- Chez les adultes

Chez les adultes, le Basinyari est bien compris. Le taux de compréhension est de 95 %. Les 5% qui indiquent l'inintelligibilité relèvent des perturbations diverses liées aux circonstances de l'enquête et probablement aux différences d'ordre lexical.

Le Yatni du Nord (Pouni) n'est pas compris à Silly. Les personnes adultes interrogées n'arrivent pas à donner de réponses satisfaisantes à la moitié des phrases soumises. Le taux d'intercompréhension est de 40%. La distance qui sépare les deux dialectes et l'isolement administratif et naturel entre Pouni (localité où l'on parle Yatni du Nord) et Silly (localité où on parle Yatni de l'Ouest) peuvent expliquer ce faible taux d'intercompréhension. Les différences lexicales entre ces deux dialectes sont importantes et peuvent expliquer ce faible taux d'intercompréhension.

Le Yatni du Sud (Nébiélanayou) est bien compris des locuteurs adultes du Yatni de l'Ouest. La relative proximité entre Silly et Nébiélanayou peut expliquer cette compréhension élevée. Le taux d'intercompréhension est de 90 %.

Taux d'intercompréhension adultes

	Pouni (Yatni du Nord)	Léo (Basinyari)	Nébiélanayou (Yatni du Sud)
Silly (Yatni de l'Ouest)	40%	95%	90%

- Chez les enfants

Les enfants locuteurs du Yatni de l'Ouest comprennent parfaitement le Basinyari (Léo). Le taux d'intercompréhension est de 95 % atteignant le même taux que chez les adultes.

Le Yatni du Nord (Pouni) n'est pas du tout compris par les enfants locuteurs du Yatni de l'Ouest. Le taux d'intercompréhension tourne autour de 27%. Ce faible taux n'est pas très éloigné de celui des adultes. L'isolement de Pouni par rapport à l'ensemble nuni est certainement la cause de ce faible taux chez les adultes comme chez les enfants. Administrativement, Pouni et les environs appartiennent à la province du Sanguié. Ce qui ne simplifie pas le brassage entre les populations nuni (la langue gurunsi parlée dans le Sanguié étant le Lyélé).

Le Yatni du Sud (Nébiélanayou) est bien compris par les enfants locuteurs du Yatni de l'Ouest. La proximité géographique des aires des deux dialectes peut expliquer ce fort taux d'intercompréhension. Ce taux est de 70%.

Taux d'intercompréhension enfants

	Pouni (Yatni du Nord)	Léo (Basinyari)	Nébiélanayou (Yatni du Sud)
Silly (Yatni de l'Ouest)	27%	95%	70%

2.2.4. Locuteurs du Gòrì et degré d'intercompréhension

Pour observer les divers taux d'intercompréhension, nous avons prévu soumettre aux adultes et aux enfants parlant Gòrì des phrases du Fori (Biéha), du Yatni du Nord (Pouni) et du Yatni de l'Ouest (Silly). Le Fori est un dialecte nuni situé à la frontière avec le Kasem poussant certains locuteurs à considérer ce dialecte comme étant très proche de la langue Kasem. Le Yatni du Nord est situé dans la province

du Sanguié et peut présenter des différences avec les autres dialectes *noni* à cause de cette situation géographique particulière.

Des raisons de manipulation technique ont entraîné la non administration des phrases du Yatni de l'Ouest. Ce qui est fort regrettable parce que ce dialecte est considéré par beaucoup de locuteurs du *noni* comme le dialecte souche.

- Chez les adultes

Le *Furi* est compris par les adultes. Nous n'atteignons pas une intercompréhension totale. La situation particulière du *Furi* peut expliquer que l'intercompréhension ne soit pas totale. Biéha se trouve à 108 Kms de Sapouy. Cet éloignement couplé d'une absence totale de contact entre les populations locuteurs des deux dialectes (*Gòri*, *Furi*) peut en partie expliquer que l'on ne puisse pas atteindre 100% de taux d'intercompréhension. Ce taux est de 60% chez les adultes.

Le Yatni du Nord n'est pas du tout compris par les adultes locuteurs du *Gòri*. Le taux d'intercompréhension est de 33%.

Taux d'intercompréhension adultes

	Pouni (Yatni du Nord)	Biéha (<i>Furi</i>)
Sapouy (<i>Gòri</i>)	33%	60%

D'une manière générale les deux dialectes des deux extrêmes de l'espace *noni* le *Furi* et le Yatni du Nord ne sont pas compris par les locuteurs adultes du *Gòri*.

- Chez les enfants

Contrairement aux adultes, les enfants locuteurs du *Gòri* ont parfaitement compris le *Furi*. Le taux d'intercompréhension est de 100%. Si les enfants locuteurs du *Gòri* ont bien compris le *Furi*, cela signifie que l'intercompréhension au niveau des adultes devrait pouvoir s'améliorer le temps nécessaire à une adaptation.

Le Yatni du Nord n'est pas compris des enfants locuteurs du *Gòri*. Le taux d'intercompréhension est faible et se rapproche de celui des adultes. Il est de 30%.

Taux d'intercompréhension enfants

	Pouni (Yatni du Nord)	Biéha (<i>Furi</i>)
Sapouy (<i>Gòri</i>)	30%	100%

2.2.5. Locuteurs du *Micàri* et degré d'intercompréhension

Afin de vérifier l'intercompréhension entre le *Micàri* et les autres dialectes, nous avons choisi de soumettre aux adultes et aux enfants locuteurs du *Micàri* les phrases du Yatni du Nord, du *Basnyan* et du Yatni de l'Ouest. Le plus souvent ce sont ces trois dialectes qui étaient identifiés par les locuteurs lors des enquêtes sociolinguistiques. Ce sont principalement ces raisons qui nous ont poussé à soumettre les phrases de ces trois dialectes pour avoir une idée du degré d'intercompréhension entre les locuteurs du *Micàri* et ces trois dialectes.

- Chez les adultes

Le Yatni de l'Ouest (*Silly*) est très bien compris des adultes locuteurs du *Micàri*. Le taux d'intercompréhension est de 98%. Les adultes ont compris les phrases qui leur étaient soumises avec un degré variable pour une personne.

Si le Yatni de l'Ouest est bien compris par les adultes locuteurs du *Micàri*, il n'en va pas de même pour Yatni du Nord. Ce dialecte est moyennement compris. Ce taux moyen s'explique souvent par les contacts divers que les adultes peuvent avoir avec ce dialecte. Le taux d'intercompréhension du Yatni du Nord chez les

adultes est de 50%. Ce taux est diversement vécu chez chaque adulte ayant fait l'objet de ce test. Ce taux montre que les adultes ne comprennent pas d'instinct le Yatnɪ du Nord. Encore une fois c'est l'isolement de ce dialecte par rapport aux autres dialectes nɔnɪ qui peut expliquer ce faible taux.

Le Basɪnyari est très bien compris par la plupart des adultes locuteurs du Mɪcàrí. Le taux d'intercompréhension est de 90 % ce qui montre que l'on s'approche d'une intercompréhension presque totale.

Taux d'intercompréhension adultes

	Pouni (Yatnɪ du Nord)	Léo (Basɪnyari)	Yatnɪde l'Ouest (Silly)
Mɪcàrí (Bo-gnounou)	50%	90%	98%

- Chez les enfants

Le Yatnɪde l'Ouest (Silly) est très bien compris chez les enfants locuteurs du Mɪcàrí. Le taux d'intercompréhension est de 100 %. Ce qui permet de dire que les taux chez les adultes et chez les enfants sont presque similaires.

Le Yatnɪ du Nord est moyennement compris par les enfants locuteurs du Mɪcàrí. Le taux d'intercompréhension est de 46%. Ce taux est presque identique à celui des adultes.

Le Basɪnyari est compris par les enfants locuteurs du Mɪcàrí mais l'on constate des difficultés chez les enfants ne permettant pas d'atteindre un taux d'intercompréhension de 100%. Le taux d'intercompréhension du Basɪnyari chez les enfants locuteurs du Mɪcàrí est de 90%.

Au regard des divers taux, on peut affirmer que le Yatnɪde l'Ouest (Silly) est mieux compris que le Basɪnyari qui est le dialecte de l'ancien centre administratif de la région depuis le temps colonial.

Taux d'intercompréhension enfants

	Pouni (Yatnɪ du Nord)	Léo (Basɪnyari)	Yatnɪde l'Ouest (Silly)
Mɪcàrí (Bo-gnounou)	46%	90%	100%

Des raisons historiques et religieuses peuvent expliquer en partie cela. A Bognounou (localité où l'on parle Mɪcàrí) une cérémonie religieuse s'y déroule chaque année drainant des foules et parfois un monde non nɔnɪ. Il y a la sortie d'un fétiche pouvant apporter du bonheur à l'individu moralement propre. Auprès de ce fétiche des gens viennent de contrées lointaines du Burkina et même au-delà pour obtenir les grâces du fétiche: guérison, argent, pouvoir etc. Ce fétiche est connu hors des frontières du Burkina. Ces raisons religieuses et historiques se répercutent sur le plan linguistique par un taux assez élevé de l'intercompréhension entre les locuteurs de ce dialecte et les locuteurs des autres dialectes.

2.2.6. Locuteurs du Yatnɪ du Nord et degré d'intercompréhension

Le Yatnɪ du Nord est un dialecte nɔnɪ qui se retrouve dans une province où l'on parle habituellement lyélé (autre langue gurunsi). L'isolement de ce dialecte va beaucoup jouer sur le taux de compréhension entre ce dialecte et les autres dialectes nɔnɪ. Les phrases en Yatnɪ du Nord ont été soumises aux locuteurs des autres dialectes en vue de se faire une idée de la compréhension de ce dialecte.

- Chez les adultes

D'une manière générale ce dialecte n'est pas compris des autres dialectes et cela se vérifie par des taux faibles d'intercompréhension chez les adultes. D'une manière générale le taux d'intercompréhension entre les locuteurs du Yatnɪ du Nord et les locuteurs des autres dialectes ne dépassent guère 50%. Ce qui indique que ce dialecte est mal compris ou n'est pas du tout compris par les locuteurs des autres dialectes.

Ce que l'on remarque c'est que le taux le plus élevé est observé chez les adultes locuteurs du Mìcàrí. La raison pouvant expliquer ce fort taux est la relative proximité entre les localités où l'on parle Mìcàrí et les localités où l'on parle Yatnɪ du Nord. Cela a permis aux locuteurs adultes qui voyagent d'être en contact avec les locuteurs des autres dialectes, permettant une intercompréhension moyenne. Tous les dialectes situés au nord par rapport au centre administratif Léo ont un taux assez significatif avec le Yatnɪ du Nord. C'est encore l'environnement géographique qui semble expliquer le degré peu élevé de ces taux. Le tableau suivant indique les divers taux d'intercompréhension entre le Yatnɪ du Nord et certains dialectes nonɪ :

Tableau d'intercompréhension adultes

	Yatnɪ du Nord
Furi	15%
Basɲyan	30%
Yatnɪ de l'Ouest	40%
Gòrì	33%
Mìcàrí	50%

- Chez les enfants

Le Yatnɪ du Nord n'est pas un dialecte compris par les enfants locuteurs des autres dialectes d'une manière générale. Les enfants locuteurs du Basɲyan et du Mìcàrí ont un taux d'intercompréhension moyen de ce dialecte. En prenant en compte l'ensemble des autres dialectes nous obtenons arithmétiquement un taux de 35% ce qui paraît insuffisant pour comprendre un dialecte en toute aisance. Le taux d'intercompréhension chez les enfants est révélateur du taux d'intercompréhension entre des dialectes donnés. Plus il est faible chez les enfants plus on doit considérer que l'intercompréhension est faible. Plus il est élevé chez les enfants plus on devrait admettre une intercompréhension très bonne. Le tableau ci-dessous indique les taux d'intercompréhension entre les enfants locuteurs des autres dialectes et le Yatnɪ du Nord.

Tableau d'intercompréhension enfants

	Yatnɪ du Nord
Furi	20%
Basɲyan	50%
Yatnɪ de l'Ouest	27%
Gòrì	30%
Mìcàrí	46%

Comme le montrent les deux tableaux de taux d'intercompréhension, le Yatnɪ du Nord n'est pas bien compris par les locuteurs des autres dialectes. Ce dialecte est un peu isolé par rapport aux autres dialectes nonɪ. Une grande voie de communication sépare les localités où le Yatnɪ du Nord est parlé et les autres dia-

lectes. Ce critère géographique n'est pas le seul qui joue sur le degré d'intercompréhension. Le Yatnɪ du Nord est voisin du Lyélé une autre langue gurunsi et est également voisin du mooré. Ce dialecte nɔnɪ est sous l'influence de plusieurs facteurs qui vont entraîner son isolement par rapport aux autres dialectes nɔnɪ.

L'état de développement du Yatnɪ du Nord confirme l'idée générale qu'une langue lorsqu'elle est implantée dans une zone donnée subit l'influence des langues immédiatement voisines et se développe sous l'action de facteurs internes et ou externes entraînant une différenciation avec la même langue implantée dans une autre zone géographique. Le nɔnɪ de Léo va se développer différemment du nɔnɪ de Pouni. Ce processus de dialectalisation peut entraîner une rupture entre les deux dialectes d'une même langue pour donner au bout d'un certain nombre d'années des langues différentes que la linguistique historique permet de reconstruire par la suite comme des langues relevant d'une même langue ancestrale.

2.2.7. Locuteurs du Yatnɪ du Sud et degré d'intercompréhension

Le Yatnɪ du Sud n'est pas un dialecte totalement ignoré des autres locuteurs des autres dialectes nɔnɪ.

- Chez les adultes

Les locuteurs adultes du Basɲyanɪ comprennent le Yatnɪ du Sud avec un taux de 65 % sans que la proximité puisse expliquer ce taux au dessus de la moyenne. Cela n'est pas étonnant pour les adultes qui ont peut-être eu au cours de leurs déplacements à se frotter aux locuteurs du Yatnɪ du Sud. Les adultes peuvent venir dans le centre administratif pour des raisons diverses, ce qui permet un contact entre les locuteurs des deux dialectes.

Le taux d'intercompréhension entre les locuteurs du Mɪcàrí et Yatnɪ du Sud atteint 98% ce qui montre que les différences ne sont pas énormes entre les deux dialectes ou que ces différences ne gênent pas l'intercompréhension.

Le Yatnɪ de l'Ouest est compris par les locuteurs du Yatnɪ du Sud à 90%. La proximité relative entre ces deux dialectes peut expliquer ce fort taux d'intercompréhension. Le tableau ci-dessous contient les différents taux observés.

Tableau d'intercompréhension des adultes

	Yatnɪ du Sud
Basɲyanɪ	65%
Yatnɪ de l'Ouest	60%

- Chez les enfants

Les locuteurs enfants du Basɲyanɪ et les locuteurs enfants du Yatnɪ du Sud se comprennent à 85 %. Ce taux est très bon quand on sait que les enfants font partie de ceux-là qui n'ont pas quitté le village et ne connaissent pas d'autres dialectes en dehors de celui dans lequel ils s'expriment tous les jours. Le Yatnɪ de l'Ouest est compris à 70% par les enfants locuteurs du Yatnɪ du Sud. Le tableau ci-dessous contient ces divers taux.

Tableau d'intercompréhension enfants

	Yatnɪ du Sud
Basɲyanɪ	85%
Yatnɪ de l'Ouest	70%

Comparativement aux adultes, on constate que les taux sont plus élevés chez les enfants donnant à penser que le degré d'intercompréhension peut certainement

s'améliorer après une petite phase d'adaptation si un locuteur adulte du Yatnɪ du Sud se trouve en face d'un locuteur du Basɪnyarɪ ou du Yatnɪde l'Ouest.

2.2.8. Locuteurs du Bōɛnɔ̄ et degré d'intercompréhension

Il a été soumis aux locuteurs adultes et enfants des phrases du Gòrɪ (Sapouy), du Yatnɪ de l'Ouest, et du Basɪnyarɪ. Le choix de ces dialectes tient à la proximité linguistique, au critère de pôle administratif et de dialecte compris des autres selon les affirmations lors de l'enquête sociolinguistique. La plupart des personnes enquêtées et des personnes ressources reconnaissent que le Yatnɪ de l'Ouest (Silly) est facilement compris des autres locuteurs nɔnɪ. C'est pour cette raison que ce dialecte est plus ou moins systématiquement soumis aux locuteurs des autres dialectes nɔnɪ.

- Chez les adultes

Le Gòrɪ qui est un dialecte voisin du Bōɛnɔ̄ est compris à 65% par les adultes locuteurs du Bōɛnɔ̄. Certes les deux dialectes sont voisins mais des obstacles divers empêchent d'atteindre un taux de compréhension proche de 100%. Les adultes qui, par leurs déplacements auraient pu comprendre le Gòrɪ ne dépassent guère les 65% de taux d'intercompréhension des phrases soumises.

Basɪnyarɪ qui est le dialecte de l'ancien centre administratif de la Province avant la nouvelle organisation administrative n'est compris par les adultes locuteurs du Bōɛnɔ̄ qu'à 80%. Ce qui se traduit sur le plan linguistique par une distance linguistique de 36,95.

Le Yatnɪ de l'Ouest est bien compris par les adultes locuteurs du Bōɛnɔ̄. Le taux d'intercompréhension est de 90%, ce qui n'est pas très loin d'une intercompréhension totale qui serait de 100%. Certes, du fait que les adultes voyagent, ils peuvent avoir eu des contacts avec les locuteurs du Yatnɪ de l'Ouest améliorant ainsi le taux d'intercompréhension. Le contact n'est pas le seul facteur jouant sur le taux d'intercompréhension entre les locuteurs Bōɛnɔ̄ et le Yatnɪde l'Ouest. Ce dernier est souvent considéré comme le dialecte souche compris de la plupart des locuteurs des autres dialectes nɔnɪ.

Le tableau suivant contient les divers taux entre Bōɛnɔ̄ et les trois autres dialectes objets de ce test de compréhension.

Taux d'intercompréhension adultes

	Sapouy (Gòrɪ)	Léo (Basɪnyarɪ)	Yatnɪde l'Ouest (Silly)
Bōɛnɔ̄ (Cassou)	65%	80%	90%

- Chez les enfants

Le Gòrɪ est compris par les enfants locuteurs du Bōɛnɔ̄ à 60%. C'est une compréhension au dessus de la moyenne. Ce qui signifie que ce dialecte n'est pas totalement compris des enfants locuteurs du Bōɛnɔ̄. La proximité spatiale n'a pas joué son rôle de rapprochement entre les locuteurs de deux dialectes.

Les enfants locuteurs du Bōɛnɔ̄ comprennent le Basɪnyarɪ à 70% ce qui indique une compréhension assez bonne. Les enfants n'ont pas la possibilité d'entrer en contact avec locuteurs du Basɪnyarɪ leur degré de compréhension est d'instinct et naturel.

Le Yatɪnɪ de l'Ouest est très bien compris des enfants locuteurs du Bōənō. Le taux d'intercompréhension est de 85 % ce qui se rapproche des 90% chez les adultes. Certains facteurs liés à l'enquête ont probablement joué sur ce taux qui est en deçà de celui des adultes. La particularité dans la série des tests soumis indique que le Yatɪnɪ de l'Ouest est compris par les locuteurs des autres dialectes avec des taux divers qui peuvent probablement atteindre 100% après un temps plus ou moins bref d'adaptation. Le tableau suivant contient les divers taux d'intercompréhension entre le Bōənō et les autres dialectes pris pour le test.

Taux d'intercompréhension enfants

	Sapouy (Gōri)	Léo (Basɪnyan)	Yatɪnɪ de l'Ouest (Silly)
Bōənō (Cassou)	60%	70%	85%

Comme nous l'avons souligné dès le départ, ce test sur l'intercompréhension ne visait pas une recherche systématique du degré d'intelligibilité des divers dialectes nɪnɪ entre eux. Un tel travail aurait nécessité l'adoption d'une méthode plus systématique et plus élaborée. Nous avons simplement voulu par ces tests vérifier les données fournies par les enquêtes lors de l'administration du questionnaire sociolinguistique. Dans ce questionnaire, il leur était demandé, entre autres, d'indiquer les dialectes qu'ils comprenaient et les dialectes qui les comprennent. Les tests donnent une idée de la direction de l'intercompréhension. De façon unanime, le Yatɪnɪ de l'Ouest est le dialecte nɪnɪ compris de tous les autres locuteurs des autres dialectes à l'exception du yatɪnɪ du nord qui semble poser des difficultés de compréhension pour les locuteurs des autres dialectes. Le taux d'intercompréhension atteint le plus souvent 100% chez les enfants.

Dans la construction de l'arbre hiérarchique, nous constatons que ce dialecte est dans l'échelle des valeurs le dialecte ayant la moyenne de distance linguistique la plus faible, montrant ainsi qu'il est idéalement placé pour servir de référence. Si nous prenons l'arbre hiérarchique inverse (basé sur la proximité linguistique), le Yatɪnɪ de l'Ouest est encore le dialecte idéalement placé à l'extrémité des dialectes ayant des moyennes de proximité linguistique supérieures. Il est le dialecte dont la moyenne de proximité linguistique est placée dans l'échelle supérieure faisant de lui une référence que les tests d'intercompréhension confirment.

III Les caractéristiques communes des dialectes *nɔnɔ*

En dépit des différences qui sont mises en exergue par le procédé dialectométrique et la description des différences observées au chapitre IV, l'ensemble des dialectes *nɔnɔ* ont un fond commun. Nous avons défini la langue comme étant la somme des traits communs que les idiolectes ont en commun et qu'à une étape intermédiaire ces idiolectes selon leur degré de ressemblance pouvaient être regroupés en dialectes.

Ces définitions nous permettent de soutenir et de démontrer que les dialectes *nɔnɔ* peuvent se regrouper selon les traits qu'ils ont en commun pour former cette langue *nɔnɔ*. Nous allons certes observer des différences phoniques fréquentes et des différences phoniques rares entre les différents dialectes *nɔnɔ*. Des différences lexicales vont être aussi dégagées, lesquelles sont parfois importantes entre certains dialectes. Cela n'empêche pas de rechercher les liens entre ces divers dialectes. La recherche des traits communs entre les dialectes permet d'affirmer la double fonction des dialectes : une fonction discriminatoire mise en relief par les traits particuliers de chaque dialecte et une fonction communicative mise en exergue par les traits communs que les dialectes ont en partage. Pour mener à bien cette description, nous nous sommes appuyé sur des ouvrages de description en comparant les faits relevés et décrits avec les données sur chaque dialecte que nous avons obtenues. Les documents suivants nous ont permis de traiter de cette partie consacrée aux traits communs: Biyen (1984), Nacro (1984), Nébié (1982), Nignan (1984), Prost (1972), Williams (1979), Yago (1982).

3.1. Les caractéristiques phonologiques

3.1.1. Les voyelles

La description des voyelles du *nɔnɔ* s'appuie sur les documents descriptifs de la langue ci-dessus cités (bien que souvent la description se focalise sur un dialecte donné) et sur les données collectées (voir annexe 3). Il ne s'agit donc pas pour nous ici de refaire une description de ces voyelles pour montrer leur pertinence phonologique. Les diverses descriptions axées sur un seul dialecte indiquent que la langue *nɔnɔ* ne montre pas de changements quant à la nature et au nombre des voyelles qui assument une fonction distinctive dans la langue. Les descriptions ont porté sur le *basɲari*, le *furi* (souvent des travaux de sociolinguistique) et le *yatni* du nord (Pouni). Le système vocalique s'organise de la manière suivante :

3.1.1.1. Les voyelles orales

1. Voyelles +ATR

i	u
e	o
ə	
2. Voyelles -ATR

ɪ	ʊ
ɛ	ɔ
a	

L'organisation des voyelles en +ATR et -ATR permet d'expliquer facilement la règle d'harmonie vocalique dans la langue, harmonie basée sur la position de la racine de la langue.

L'ensemble des dialectes nuni dispose de ces voyelles orales et leur combinaison est basée sur la position de la racine de langue lors de la réalisation de la voyelle. C'est la voyelle de la base qui déclenche cette règle harmonique. Si la voyelle de la base est +ATR, celle du suffixe sera +ATR. Si par contre la voyelle de la base est -ATR, celle du suffixe s'harmonise en -ATR.

Exemples :

|pu+Al → puə (+ ATR) « ventre » /pu + I/ → pui « ventres »
 |pu + Al → puə (-ATR) « ventre » /pu + I/ → pui « ventres »
 |kukur + Al → kukurə « chien » |kukur + Il → kukuri « chiens »

3.1.1.2 Les voyelles nasales

Si pour les voyelles orales, on trouve dans la littérature une certaine unanimité pour leur nombre et leur nature, l'existence de voyelles nasales phonologiques semble poser un problème aux descripteurs de la langue. Deux thèses se sont développées autour de l'existence ou de la non existence de voyelles nasales et chaque hypothèse est défendue par des arguments. Se fondant sur le comportement des voyelles nasales dans les nominaux certains descripteurs pensent que la voyelle nasale est toujours le résultat d'une nasalisation par une consonne nasale qui la suit ou qui précède.

1. Non existence de voyelles nasales au niveau phonologique

Selon les défenseurs de cette hypothèse, le trait de nasalité tire son existence de la présence d'une nasale N que l'on retrouve dans la dérivation ou lorsque le mot se trouve dans certains contextes. En s'appuyant sur le mot dā « serpent » ils analysent ce mot comme étant /dan/ et au pluriel ce mot donne la forme [dana] (suffixe singulier U et pluriel A). L'argument avancé est qu'en l'absence d'un élément qui suit, la nasale va se reporter sur la voyelle précédente et la nasaliser. A partir de ce raisonnement l'exemple va donner daN → dā. La voyelle nasale semble résulter de la nasalisation par la consonne nasale finale. L'argument supplémentaire avancé pour appuyer cette analyse est la présence de nasales dans la dérivation. Le même mot daN + b (diminutif) + E (suffixe singulier) donne dame « petit serpent ». Quand le suffixe de classe est une voyelle, cette dernière est nasalisée.

CVN + V → cṽ. Exemple da + N + U → daũ « serpent »

On remarque que dans le cas de dana et de danv, nous devons avoir la même explication devant conduire à la nasalisation de v et de a pour peu qu'il y ait une logique dans les explications tenant à rejeter l'existence de voyelles nasales phonologiques. Si la présence de voyelles nasales est due à une nasalisation de N alors daN + U → daũ alors daN + A → daã *dana (forme donnée par Yago)

Cette démonstration est faite à partir de nominaux mais qu'en est-il des verbes ? Les arguments avancés pour montrer qu'il n'y a pas de voyelles nasales sont utilisés essentiellement par Yago (1982).

2. Existence de voyelles nasales

Certains descripteurs sur la base de l'opposition voyelle orale vs voyelle nasale soutiennent par contre l'existence de voyelles nasales au niveau phonologique. Pour notre part nous soutenons cette hypothèse au regard des données dont nous disposons. Il est donc clair que l'on peut trouver des paires minimales opposant des

voyelles nasales à des voyelles orales. Il serait fastidieux de faire la démonstration à partir de chaque dialecte. Nous appuyant sur le *fun* et le *basinyari* nous donnons quelques exemples qui montrent bien l'opposition orale vs nasale.

a - ã	zà « se lever » / zã « couper » mà « frapper » / mã « mesurer » bĩa « grains » / bã « déchets » sá « danser » / sã « cuire » ná « voir » / ñã « sortir »
i - ĩ	ú « finir » / ù « éternuer » sì « se reposer » / sĩ « laver »
ɪ - ĩ	ɲí « renfrogner » / ɲĩ « payer »
e - ě	lúe « penser » / lúẽ « changer »
ɛ - ě	mê « se moquer de quelqu'un » / mẽ « rester »
ə - ẽ	lê « attacher » / lẽ « imiter »
u - ũ	jú « porter (vêtement) » / jũ « charger (fardeau) » dáu « argile » / dáu « serpent »
ɔ - ɔ̃	gɔ́ « griot » / gɔ̃ « trou »
o - õ	pò « miel » / pòõ « hangar »

Ces exemples montrent bien la pertinence de l'opposition voyelle orale vs voyelle nasale. A partir de ces exemples, nous aurons à l'instar des voyelles orales un système de voyelles nasales basé sur le trait ATR.

	1. Voyelles +ATR
ĩ	ũ
ẽ	õ
	ã
	2. Voyelles -ATR
ĩ	ũ
ẽ	õ
	ã

3.1.1.3. L'allongement vocalique

La longueur ou durée d'une voyelle est la prolongation de son temps de réalisation. Le temps de réalisation est plus long par rapport à une autre voyelle dont le temps de réalisation est plus court. La longueur vocalique est l'allongement des voyelles à des fins distinctives.

En *fun*, il existe bel et bien des voyelles longues et des voyelles brèves. Les exemples suivants en sont une illustration:

sù « tresser » / sùù « gronder »
vì « mouiller » / vïi « balancer »
lù « marteler » / lùù « fer »

La longueur vocalique est présente dans les nominaux en fin de mot (les mots CVV) et la présence de ces deux voyelles s'explique par la rencontre de deux voyelles homophoniques. La voyelle finale de la base et la voyelle du suffixe qui prend son trait ATR de la voyelle de la base.

cí (jambe) + I (suffixe singulier) → cǐí « cuisse »
 sǐ (panier) + A (suffixe singulier) → sǐǐ « panier »
 pà (coucher) + A (suffixe singulier) → pǎǎ « le coucher »

Le suffixe singulier I a deux allomorphes i et ɪ et le suffixe A a aussi deux allomorphes a et ə et dans l'application de la règle d'harmonie vocalique nous avons deux voyelles homophones en fin de mot.

En ce qui concerne les voyelles nous avons trouvé des emplois de voyelles de type différent mais ce qui va être systématiquement relevé ce sont les différences d'emploi dans le cadre de l'application de l'harmonie vocalique. Nous avons donc constaté que dans deux dialectes, pour le même mot un dialecte pouvait combiner des voyelles +ATR tandis qu'un autre dialecte combine des voyelles -ATR. C'est ce que nous décrirons en 4 comme une différence vocalique rare conduisant à des combinaisons de voyelles différentes dans le cadre de l'harmonie vocalique.

Il peut arriver par exemple que dans deux dialectes comparés l'un emploie une voyelle a par exemple et l'autre une voyelle ə dans la base. Ces différences vont entraîner la combinaison de voyelles différentes. L'une des voyelle étant -ATR (a) et l'autre +ATR (ə).

Exemples

cégé (voyelles -ATR)	cógó (voyelles +ATR)	« écouter »
pùgá (voyelles -ATR)	pùə (voyelles +ATR)	« ventre »
sígá (voyelles -ATR)	sǐlí (voyelles +ATR)	« hoquet »
sǐlí (voyelles +ATR)	sǐlí (voyelles -ATR)	« case »

3.1.1.4. La copie vocalique

La copie vocalique été traitée par Yago (1982) qui l'appelle capture. Pour rendre compte de ce phénomène, nous faisons tout d'abord la distinction entre la copie vocalique et la capture qui sont deux phénomènes différents observables dans diverses langues au Burkina (mooré, nuni, lobiri etc.)

Ces phénomènes sont tous les deux des intrusions de la voyelle du suffixe dans la base. La *copie* implique l'intrusion de la voyelle du suffixe dans la base tout en se maintenant dans le suffixe. La *capture*, quant à elle, décrit une intrusion de la voyelle du suffixe dans la base tout en disparaissant au niveau du suffixe. Ce sont les résultats qui sont différents, les processus sont similaires. Exemples :

$CV_1C+(C)V_2 \rightarrow CV_1V_2C(C)$ (cas de capture, la voyelle disparaît dans le suffixe).
 $CV_1C+(C)V_2 \rightarrow CV_1V_2C(C)V_2$ (cas de copie, la voyelle est copiée et reste néanmoins présente dans le suffixe).

En fonction de ce que l'on observe en nuni et comparativement à ce qui se passe dans d'autres langues africaines, nous disons que dans cette langue, il s'agit d'une copie vocalique exactement comme en mooré (une langue Gur du Burkina).

En nuni, la voyelle suffixale s'introduit dans la base sous certaines conditions. La copie n'est possible que lorsque la voyelle suffixale est A (gA) ou E et que la base est de type CVC, V étant une voyelle arrondie. $V_1 = \text{arrondie}$ $V_2 = A/E$
 $CV_1C + V \rightarrow CV_1V_2CV$.

Les exemples suivants, pris dans les divers dialectes nuni, illustrent cette règle:

/tɔr + a/	→ tɔara « tabac »
/bɔl + a/	→ bɔala « amies »

/kūkɔl +e/	→ kūkoele « gourdes »
/kūkɔl +a/	→ kūkɔala « boîte »
/dōngɔl +e/	→ dōngoele « gourdin »
/pɔl +a/	→ pɔala « nid »
/jukɔl +a/	→ jukɔala « mouchoir de tête »
/sukɔr +a/	→ sukɔara « facile »
/cūcul + e/	→ cūcuele « gourdes »
/kɔ +ga /	→ kɔaga « dos »
/zɔn + ga/	→ zɔanga « mouchoir de tête »

3.1.1.5. L'harmonie vocalique

L'harmonie vocalique en *nɔnɔ* peut être présentée comme une influence qui se joue entre les voyelles d'un même constituant. La présence d'un type de voyelle ne tient pas du hasard mais elle est déterminée par l'occurrence d'une autre, généralement celle de la base. C'est elle qui dicte la nature de la voyelle du suffixe qui doit avoir les mêmes traits qu'elle. L'harmonie vocalique en *nɔnɔ* est basée sur la position de la racine de la langue (ATR). Les voyelles de ce fait s'organisent en deux classes différentes :

Voyelles +ATR		Voyelles -ATR	
i	u	ɪ	ʊ
e	o	ɛ	ɔ
ə		a	

Dans l'application de règle d'harmonie vocalique, lorsque la voyelle de la base est une voyelle +ATR, la voyelle du suffixe sera +ATR.

Quand la voyelle de la base est -ATR celle du suffixe sera aussi -ATR.

L'harmonie en *nɔnɔ* est de ce fait progressive de la base au suffixe de classe.

Exemples avec des suffixes A (singulier)	I (pluriel)
I (singulier)	A (pluriel)
U (singulier)	A (pluriel)
lpu + A → puə (+ ATR) « ventre »	/pu + I/ → pui « ventres »
lpv + A → pva (-ATR) « ventre »	/pv + I/ → pvi « ventres »
lkukur + A → kukurə « chien »	lkukur + I → kukuri « chiens »
ljar + U → jarv « forgeron »	ljar + A → jara « forgerons »
llu + A → luə « perdrix »	llu + I → lui « perdrix »
lsi + I → sii « arachide »	lsi + A → siə « arachides »
ljel + I → jeli « dent »	ljel + A → jelə « dents »
ljon + U → jonv « esclave »	ljon + A → jonə « esclaves »

3.1.1.6. Les contractions vocaliques ou allongement vocalique

En *nɔnɔ*, les bases terminées par une voyelle dans la formation du constituant se combinent souvent avec un suffixe qui commence par une voyelle. La succession des deux voyelles (base et suffixe) crée souvent des contractions vocaliques ou un allongement vocalique relatés dans les ouvrages de description. Nous avons retrouvé ces mêmes éléments dans les données que nous avons collectées. Nous

mentionnons ici ces faits sans vouloir refaire la description de ce phénomène (voir Yago 1982 et Nigna 1984). Les exemples suivants indiquent ces deux phénomènes:

1. i+i → ii
Exemples : /bi - i/ → bii « enfant » di-i - i/ → dii « maisons » /ji - i/ → jii « œil »
2. ɪ+ɪ → u exemples /bɪ-ɪ/ → bu « enfant » /nɪ-ɪ/ → nu « bouche » /pɪ - ɪ/ → pu « igraine »
3. i+ə → iə exemples /li-ə/ → liə « forges » /si-ə/ → siə « arachides » /di - ə/ → diə « maison »
4. ɪ+a → ɪa exemples /pɪ-a/ → pɪa « igraines » /tɪ-a/ → tɪa « sol » /dɪ - a/ → dɪa « maison »
5. u+ə → uə exemples /pu -ə/ → puə « ventre » /wu - ə/ → wuə « flûte »
6. ə+i → ee exemples /və - i/ → vee « étranger » /jə - i/ → jee « marchés »
7. a+ɪ → ɛɛ exemples /ba - ɪ/ → beɛ « homme » /va - ɪ/ → veɛ « aile » /za - ɪ/ → zeɛ « balai »
8. e+ə → iə exemples /pe - ə/ → piə « mouton »
9. e+i → ee exemples /pe - i/ → pee « moutons »
10. e+u → iu exemples /le - u/ → liu « personne »
11. e+a → ɪa exemples /le - a/ → lia « personnes »
12. e+v → ɪv exemples /te - v/ → tiv « action de dépasser »

Le tableau suivant résume les contractions et allongements vocaliques que l'on peut rencontrer en nuni.

Voyelle suffixale	i	ɪ	u	ʊ	ə	a
Voyelle de la base						
i	ii				iə	
ɪ		u				ɪa
u	ui		uu		uə	
ʊ		ʊɪ		ʊʊ		ʊa
ə	ee		ee		əə	
a		ɛɛ		ɔɔ		aa
e	ee		iu		iə	
ɛ				ɪv		ɪa

3.1.2. Les consonnes

La langue nuni, en prenant en compte ce qui est observé dans les diverses variantes dialectales, compte vingt (20) phonèmes consonantiques. Ce qui est observé dans les dialectes rejoint ce que les descripteurs de la langue ont dégagé comme phonèmes consonantiques en se basant souvent sur un dialecte donné. Du basınyarı au yatını du nord, les consonnes sont en nombre et de nature identiques. C'est à l'intérieur de ces vingt (20) phonèmes consonantiques que nous avons minutieusement observé les diverses différences phoniques qui seront décrites au chapitre IV. Ce qui montre une certaine homogénéité de la langue.

Le tableau suivant indique les consonnes du *nɔmɪ* :

Point d'articulation

Mode d'articulation	labiales		alvéolaires		palatales		vélaires
Nasales		m		n		ɲ	ŋ
Occlusives	p	b	t	d	c	ʃ	k
Constrictives serrées	f	v	s	z			
Constrictives larges						j	w
Latérale				l			
Vibrante				r			

Ce qui a été observé comme différences au niveau des consonnes et qui seront décrites dans le chapitre suivant touche l'emploi d'une consonne à la place d'une autre dans une position ou contexte donné. Ceci nous conduira souvent à relever des différences fréquentes et à parler de différences phoniques rares lorsqu'il est difficile de parler de régularité pour des différences se limitant à un ou deux exemples.

Les diverses consonnes du tableau ci-dessus sont celles qui sont employées dans les différents dialectes *nɔmɪ*. La différence fondamentale va résider dans le fait qu'un dialecte utilise un k dans une position donnée alors que dans le même contexte un autre utilise un c ou alors un dialecte utilise un d tandis qu'un autre emploie un ʃ dans le même contexte etc.

3.1.3. Les tons

En *nɔmɪ*, en plus des consonnes et des voyelles qui sont utilisées pour distinguer des mots, la hauteur de la voix est employée à des fins distinctives. Cette variation de la hauteur de la voix permet d'opposer deux (2) mots dont les signifiants sont par ailleurs identiques. Il y a trois tons phonologiques dans la langue:

- un ton haut [´]
- un ton bas [`]
- un ton moyen [¨]

Les mots suivants montrent que la différence de sens est basée sur l'emploi de hauteurs différentes :

dí	« manger »
dî	« monter »
dĩ	« terrasser »
kára	« champ »
kārā	« cour intérieur »
kàrà	« étudier »

Dans tous les dialectes *nɔmɪ*, nous trouvons la présence de ces trois différents tons. Nous nous sommes focalisé sur les différences segmentales. Les différences tonales n'ont pas été examinées et décrites. Nous réservons cette description des différences tonales pour nos recherches futures.

3.2. Les caractéristiques morphologiques

En nous appuyant sur les éléments de description de la langue, nous pouvons dire que d'un point de vue morphologique, on relève que les constituants nominaux ou

verbaux en *nɔni* sont formés d'une base suivie d'un morphème (monème grammatical). La base peut être simple (base lexématique), dérivée ou complexe (plusieurs lexèmes = base composée). En *nɔni* on rencontre les bases nominales suivantes:

- CV	kú- ú « os » bî- ú « enfant » pù- á « ventre »
- CVIV2	dūā- « pluie » jūā- « crapaud »
- CVC	gór- v « cola » díl- u « charognard »
- CVCV	kètù- u « nuque » kélè- i « singe »
- CVCVC	kájìl- v « aigle » kúkùr- i « chien »

Les constituants *nɔni* dont les bases ont été décrites ci-dessus pour être pleinement formés doivent sélectionner une modalité nominale suffixée, généralement un suffixe de classe indiquant un singulier ou un pluriel. Les dialectes *nɔni* présentent huit (8) suffixes de classe regroupés en quatre (4) genres binaires. L'accord de classe qui sera expliquée après la présentation des classes nominales nous conduisent à adopter comme certains descripteurs les genres suivants avec leurs suffixes de classe correspondants : U - bA, KU - TI, KA - SI, dI - jA.

1. Le genre U - bA

Ce genre est représenté par les suffixes de classe U- A. L'application de l'harmonie vocalique fait apparaître les allomorphes suivants:

U <	u /après une voyelle +ATR
	ʊ / après une voyelle -ATR
A <	ə / après une voyelle +ATR
	a / après une voyelle -ATR

Les exemples suivants puisés des divers dialectes *nɔni* montrent l'existence de ces suffixes de classe:

ljón - ùl	ljón - əl	« esclave »
ldəbín - ùl	ldəbín - əl	« couleuvre »
ljár - ùl	ljár - al	« forgeron »
lvál - úl	lvál - ál	« cultivateur »
lgó - úl	lgó - al	« griot »

2. Le genre dI - jA

Les suffixes de classe I-A ont des allomorphes différents selon la nature de la voyelle de la base en application de la règle d'harmonie vocalique.

I <	i / après une voyelle +ATR
	ɪ / après une voyelle -ATR
A <	ə / après une voyelle +ATR
	a / après une voyelle -ATR

Exemples

lpí - íl	lpí - él	« igname »
ljíbél - ìl	ljíbél - èl	« tombe »
ljátál - ìl	ljátál - àl	« paume »
ljìr - ìl	ljìr - ál	« nom »

3. Le genre KA - SI

Les suffixes de classe de ce genre sont gA - I. En fonction de l'harmonie vocalique, ces suffixes ont les allomorphes suivants :

gə/ après voyelle +ATR
gA <
ga/ après voyelle -ATR
i/ après voyelle +ATR
I <
ɪ/ après voyelle -ATR

Exemples:

ltù - gál	ltù - íl	« arbre »
ltù - ál	ltù - ìl	« abeille »
lvál - àl	lvál - ìl	« bracelet »
lcébí - èl	lcébí - ìl	« poussin »
ljìkú - gól	ljìkú - ìl	« cheveu »
ljúkù - gál	ljúkù - ìl	« cheveu »
lzè - ñál	lzè - ìl	«alebasse »
ldí - gól	ldí - ìl	« maison »
lkawùl - ál	lkawùl - ìl	« épervier »

4. Le genre KU - TI

Les suffixes sont répartis en fonction de la structure des bases et de la nature de la voyelle de cette même base. Les suffixes sont gU - rI et U - I. Ils se répartissent de la manière suivante :

Après des bases de structure CV
gu/ après voyelle +ATR
gU <
gv/ après voyelle -ATR
ri/ après voyelle +ATR
rI <
n/ après voyelle -ATR

Exemples :

lnənə-gúl	lnélé-rìl	« aveugle »
lnívɔ-gul	lnívɔ-rìl	« menton »
lzɔ-gúl	lzɔ-rìl	« mortier »

Après des bases de structure CVC

u/ après voyelle +ATR

U <

ʊ/ après voyelle -ATR

i/ après voyelle +ATR

I <

ɪ/ après voyelle -ATR

lbór-ùl	lbór-ìl	« porte »
lpúr-úl	lpúr-íl	« ordure »
lpír-ùl	lpír-ìl	« caillcédral »
lpán-ùl	lpán-ìl	« antilope »

Tous les dialectes utilisent les mêmes suffixes de classe. La différence observée concerne l'emploi d'un suffixe plein ou un suffixe tronquée. La réduction peut conduire à l'emploi d'un suffixe zéro. Le tableau ci-dessous montre les différents suffixes et leurs formes dans chaque dialecte :

Genres	U	bA	dI	jA	KA	SI	KU	TI
Suffixes	U	A	I	A	gA	I	gU	rI
Fur	U	A	I	A	gA	I	gU	rI
Basinyan	U	A	I	A	(g)A, ø	I	(g)U, ø	rI
Boəna	U	A	I	A	(g)A	I	(g)U	rI
Mican	U	A	I	A	(g)A, ø	I	(g)U, ø	rI
Gori	U	A	I	A	(g)A, ø	I	(g)U, ø	rI
Yatni du Nord	U	A	I	A	(g)A, ø	I	(g)U, ø	rI
Yatni du Sud	U	A	I	A	(g)A	I	(g)U	rI
Yatni de l'Ouest	U	A	I	A	(g)A	I	(g)U	rI

La réduction par effacement de g peut aller jusqu'à l'effacement de tout le suffixe.

Exemples : bəna (fur) → bəna « âne » (en basinyan)

japuga (fur) → jipu « chapeau (en paille) »

En num, il existe un accord de classes et il se manifeste de la manière suivante :

SN → N-y dét-y pro-y y-démonst y-inter y-Num

Avec SN = syntagme nominal, N = nominal, dét = déterminant démonst = démonstratif inter = interrogatif Num = numéral, pro = pronom y = accord.

Exemples avec U-A

val-ʊ « paysan » / val-a « paysans

val-ú wũ tũá « le paysan est tombé »

/paysan-sg déf être.tombé/

val-á bá tũá « les paysans sont tombés

/paysan-pl déf être .tombé/

Exemples avec KU-TI

tó-gũ kũ cũrá « le cochon est gros »

/cochon-sg déf être. gros/

to-ri řĩ cũrá « les cochons sont gros »

/cochon-pl déf être. gros/

Exemples avec dI - jA

cál-í dí júá « l'aubergine est bonne »

/aubergine-sg déf être .bon/

cál-ó jé júá « les aubergines sont bonnes »

Ces exemples montrent des accords de classe pour le défini. Il se passe ainsi avec le démonstratif, le numéral et l'interrogatif.

Le rappel de la morphologie nominale du *noni* a été fait parce qu'il y a des différences de comportement de certains suffixes qui nécessitaient ce rappel. Pour la morphologie verbale nous n'avons pas trouvé de différences pouvant nous conduire à faire un rappel de cette morphologie verbale.

3.3. Les caractéristiques syntaxiques

Les dialectes *noni* présentent les mêmes caractéristiques d'un point syntaxique. Ce qui n'est guère étonnant si l'on prend en compte les différents coefficients de distance linguistique qui existent entre eux [de 30,54 à 47,80]. Ces coefficients n'atteignent pas des seuils très élevés [plus (80%) qui ont été proposés ailleurs pour parler de langues différentes (voir Guiter H, 1973). Nous sommes donc dans un cas d'une même langue qui s'est diversifiée en fonction des implantations géographiques. L'existence de règles différentes d'un point de vue de l'organisation des unités significatives pour donner des phrases nous aurait conduit à considérer que notre espace de recherche est constitué de langues différentes.

Il ne nous appartient pas ici de passer en revue toutes les règles de combinaison mais de mentionner ce qui est commun dans l'organisation syntaxique touchant tous les dialectes *noni* en mettant en exergue les éléments essentiels à la construction des énoncés.

D'une manière générale l'énoncé simple *noni* comporte les éléments suivants:

E = N/S V/P (N/O) (N/C) [Nominal en fonction sujet, Verbal en fonction de prédicat, Nominal en fonction objet, Nominal en fonction circonstant].

Il est à remarquer que cette construction n'est possible qu'à la forme affirmative. Dans un énoncé à la forme négative, l'ordre change. C'est l'objet qui change de place, il se place dans ces conditions, avant le verbal en fonction prédicative donnant E = N/S (N/O) V/P (N/C).

Les exemples suivant illustrent cette situation:

a. Affirmation

1. Furi ú dí-í móé zǎá « il mange du tô (pâte de mil) aujourd'hui »

/il manger-inacc tô:sg aujourd'hui/

2. Basinyari ú dɛ-a mǎ zǎé « il mange du tô (pâte de mil) aujourd'hui »

/il manger-inacc tô-sg aujourd'hui/

3. Yatini du Sud à dí-í glé zǎá « il mange du tô (pâte de mil) aujourd'hui »

/il manger-inacc tô-sg aujourd'hui/

4. Gori ó dǎ-ó mèn zǎá « il mange du tô (pâte de mil) aujourd'hui »

/il manger-inacc tô-sg aujourd'hui/

5. Mican n dí-í mǎ nǎlà « il mange du tô (pâte de mil) aujourd'hui »

/il manger-inacc tô-sg aujourd'hui/

6. Boəṇə ó dó-ó mǎ zǎ « il mange du tô (pâte de mil) aujourd'hui »
/il manger-inacc tô-sg aujourd'hui/
7. Yatɪɪ de l'Ouest ó dí-í nǐ zǎǎ « il mange du tô (pâte de mil) aujourd'hui »
/il manger-inacc tô-sg aujourd'hui/
8. Yatɪɪ du Nord ó dí-í ʒǐ zǎǎ « il mange du tô aujourd'hui »
/il manger-inacc tô-sg aujourd'hui/

Ces énoncés issus des divers dialectes *ɲɲɪ* montrent une construction uniforme Pro/S V/P N/O N/C. Si nous prenons les mêmes énoncés nous obtenons à la forme négative ce qui suit:

b. Négation

1. Furi ó bá mǐé dí-í zǎǎ « il ne mange pas du tô (pâte de mil) aujourd'hui »
/il nég tô-sg manger-inacc aujourd'hui/
2. Basɪɲari ó bá mǐa díŋ-á zǎǎ « il ne mange pas du tô (pâte de mil) aujourd'hui »
/il nég tô-sg manger-inacc aujourd'hui/
3. Yatɪɪ du Sud ǎ bá glé dí-í zǎǎ « il ne mange pas du tô (pâte de mil) aujourd'hui »
/il nég tô-sg manger-inacc aujourd'hui/
4. Gori ó bá mǐè dó-ó zǎǎ « il ne mange pas du tô (pâte de mil) aujourd'hui »
/il nég tô-sg manger-inacc aujourd'hui/
5. Mɪcan í bí mǐa dí-í nǐlǎ « il ne mange pas du tô (pâte de mil) aujourd'hui »
/il nég tô-sg manger-inacc aujourd'hui/
6. Boəṇə ó bá mǐa dó-ó zǎ « il ne mange pas du tô (pâte de mil) aujourd'hui »
/il nég tô-sg manger-inacc aujourd'hui/
7. Yatɪɪ de l'Ouest ó wá nǐé dí-í zǎǎ « il ne mange pas du tô aujourd'hui »
/il nég tô-sg manger-inacc aujourd'hui/
8. Yatɪɪ du Nord ó tá ʒǐ dí-í zǎǎ « il ne mange pas du tô aujourd'hui »
/il nég tô-sg manger-inacc aujourd'hui/

Le rapprochement des formes affirmatives et négatives montre un déplacement du nominal en fonction objet à la forme négative qui vient précéder le verbal en fonction prédicat. Les différences que l'on peut observer sont d'ordre lexical ou phonologique par l'emploi d'une consonne ou d'une voyelle à la place de l'autre.

Notre travail ne visait pas à montrer les différences syntaxiques entre les divers dialectes *ɲɲɪ*, différences qui auraient donné peu d'éléments à décrire à cause de rapprochement très étroit d'un point de vue syntaxique entre les divers dialectes *ɲɲɪ*. Nous avons voulu simplement montrer qu'en dépit de certaines différences que nous avons observées les dialectes *ɲɲɪ* présentent une cohérence syntaxique. Ceci est une preuve supplémentaire que nous avons affaire à des dialectes d'une seule et même langue.

IV. Analyse et description des traits particuliers des dialectes nuni

La dialectométrie a mis en exergue de manière chiffrée les différences entre les divers dialectes et les a classés par degré de proximité par le procédé de saturation ou de hiérarchisation. Les coefficients de distance linguistique qui ont été calculés à la proportion des traits particuliers entre deux localités ne donnent pas une lecture aisée des éléments de différence, cette lecture n'est que quantitative. Ces données chiffrées ne permettent pas de savoir quelles sont les différences d'ordre phonique, morphologique ou lexical entre les différents dialectes pris deux à deux (la dialectométrie suppose un nombre clos de dialectes ou de points et une relation binaire c'est-à-dire que les relations de proximité ou de distance sont établies par bipoint).

La quatrième partie de notre travail se donne pour objectifs de faire une synthèse de ces traits particuliers en essayant de regrouper les dialectes qui peuvent être mis ensemble pour un trait donné. Toutes les différences ne peuvent pas s'intégrer dans un schéma de regroupement. Le fait de procéder à une synthétisation des traits particuliers ne donne pas la possibilité de comparer les coefficients de distance obtenus et l'ensemble des traits particuliers de deux dialectes.

Dans la présentation des différences, nous essayons de regrouper ce qui de façon évidente peut faire l'objet d'une présentation groupée. Les éléments de différences observées seront décrits en terme de correspondances fréquentes lorsque ces différences s'observent dans trois exemples au moins dans la comparaison de deux dialectes. Nous parlerons de correspondances rares lorsque les faits de différence ne sont observés que dans tout au plus deux exemples dans deux dialectes comparés. Devant l'impossibilité de regrouper les différences dialectales, nous nous contentons de les énumérer par paire de dialectes. L'énumération des différences lexicales semble être un travail de répétition. Cette présentation contraignante se justifie par le fait que les différences lexicales ne couvrent pas les mêmes items d'une paire de dialectes à une autre.

On peut se rendre compte qu'il y a des différences que nous qualifions de correspondances fréquentes qui pouvaient conduire à l'application de la méthode comparative. Nous n'avons pas appliqué à notre domaine cette méthode que nous rappelons ici avant d'en justifier la mise à l'écart. Quels sont les objectifs et les méthodes employés en linguistique historique ou génétique ? Les objectifs poursuivis par la linguistique historique sont:

- procéder à la démonstration que des langues sont apparentées en montrant qu'elles remontent à une même protolange.
- procéder à un classement par ordre de proximité des langues reconnues apparentées.
- établir le lexique, la phonologie et la grammaire de la protolange.

Pour atteindre ces divers objectifs, la linguistique historique utilise la méthode des correspondances régulières. Sans nous étendre sur cette méthode, nous rappelons de manière brève que la parenté des langues est établie lorsqu'on peut prouver qu'un son placé dans un contexte phonique donné ou dans une position donnée subit toujours la même mutation dans d'autres langues pour des mots ayant le même sens. Il reste entendu que cette mutation peut être égale à zéro. Ce qui signifie que le son en question n'a pas changé.

Nous avons voulu donner ces éclairages dès le départ pour permettre au lecteur de comprendre notre démarche en dépit des régularités que l'on peut observer pour certaines différences qui peuvent inciter à parler de correspondances régulières.

Dans notre travail nous avons évité de parler de correspondance régulière parce que nous ne visons pas une reconstruction mais une mise en exergue des différences intéressantes entre les dialectes *nmn*. La reconstruction pourrait être entreprise plus tard. Il est évident que dans notre travail, il n'est pas question de reconstruction d'une protolangue mais d'observer de façon synchronique les différences qui existent entre les divers dialectes *nmn*. Nous nous situons dans une perspective synchronique et l'état actuel des dialectes *nmn* ne peut autoriser une quelconque référence à la diachronie. L'établissement de correspondances régulières aurait nécessité son intégration dans le mode de calcul des coefficients de distance linguistique. Un travail préalable aurait été d'établir ces correspondances et de les considérer non pas comme des différences mais comme des similitudes et d'en tenir compte dans les données chiffrées. Pour la méthode dialectométrique mise au point dans ce travail les correspondances fréquentes, les correspondances rares et les différences lexicales sont toutes de même importance.

Dans l'objectif de donner la direction de l'intercompréhension comme cela a été fait en II, l'application de la méthode comparative masquerait certaines différences et peut conduire à des résultats montrant un fort degré de similitude alors qu'elles doivent être prises en compte dans la simulation de la direction de l'intercompréhension pour faciliter l'élaboration des documents pédagogiques.

Ce que nous observons dans les dialectes *nmn*, c'est qu'il est en train de s'établir progressivement des différences entre eux faisant penser à un état de « bourgeonnement dialectal », le bourgeon pouvant aboutir en fonction de l'environnement à une branche et de là apparaîtront d'autres bourgeons. C'est ainsi que la diversification linguistique se crée en fonction du temps. Il s'établit incontestablement un certain nombre de différences qui vont réduire progressivement le taux d'intercompréhension entre les dialectes aboutissant dans un temps plus ou moins long à la naissance de systèmes divergents.

4.1. Les correspondances fréquentes et rares

Les différences que nous avons observées sont classées en divers types distincts selon les éléments qui entrent en jeu dans cette observation tenant compte de la structure des mots :

* correspondances phoniques fréquentes : dans cette partie, il s'agit pour nous de rendre compte des éléments de correspondance phonique (consonnes, voyelles) qui tendent à s'observer de manière fréquente dans la comparaison des mots. Nous parlerons de correspondance phonique fréquente lorsque cela peut s'observer dans trois exemples au moins dans la comparaison de deux dialectes.

* correspondances phoniques rares : nous qualifions de correspondance phonique rare toute correspondance se limitant à un exemple ou deux lors de la comparaison de deux dialectes. Nous avons des mots étymologiquement semblables et qui présentent des correspondances consonantiques ou vocaliques dans certaines positions mais qui ne sont pas fréquentes.

* différence lexicale : nous qualifions de différence lexicale deux formes comparées qui n'ont rien en commun. Ce qui signifie que les signifiants sont totalement différents mais les signifiés sont identiques.

Les différentes strates de la correspondance permettent de comprendre et de mesurer les écarts qui existent entre les différents dialectes *nn̄n̄* et d'envisager ce qui peut être commun à ces dialectes.

4.1.1. Correspondances phoniques fréquentes

Quand on observe les différences entre les divers dialectes, il y a des faits qui sont fréquents et d'autres qui ne s'observent que dans des cas isolés dont il est difficile de donner une description et une analyse cohérentes. Ces cas isolés nous les présentons sous formes de correspondances rares. Pour donner une lecture simple de ces différences, nous regroupons les dialectes par trait pour les opposer aux autres qui ont un autre type de trait. Chaque paire de dialectes présente au moins trois séries de différences. Si nous prenons le cas de *l ~ r*, il y a entre le *yatn̄* du sud et le *fon*, par exemple, trois exemples au moins montrant que l'emploi d'un *l* en *yatn̄* correspond à un *r* en *fon* et il en est ainsi pour chaque paire de dialectes.

Dans le cas des correspondances rares, malgré le nombre élevés des exemples donnés, chaque paire ne peut avoir plus de deux cas de relation de correspondance : plus il y a de dialectes impliqués dans le phénomène observé plus les exemples seront nombreux.

Pour permettre une lecture plus aisée des exemples, nous mettons les paires de dialectes en relation par l'utilisation de flèches de jonction. Chaque phénomène décrit ne concernera que les dialectes qui ont entre eux ces flèches de relation.

4.1.1.1. Correspondance fréquente *l ~ r*

Entre les divers dialectes *nn̄n̄*, on constate que certains dialectes utilisent la vibrante *r* pendant que d'autres emploient la latérale *l*. Ce que l'on peut dire, grosso modo, c'est que l'emploi de la latérale *l* semble caractériser les dialectes situés au centre et au nord de l'espace *nn̄n̄* sans que cela ne soit systématiquement observable. C'est une tendance à partir des éléments dont nous disposons. Le *yatn̄* du nord utilise exclusivement le *l* en position médiane là où les autres dialectes utilisent un *r*. Les exemples suivants le montrent aisément :

yatn̄ du sud	fon
m̄car̄	basnyar̄
yatn̄ du nord	yatn̄ de l'ouest
boənə	gori

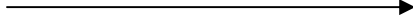
l	r	
k ^l á	k ^r í	« amulette »
sə́sá ^l á	sí ^r sá ^r á	« conte »
ká ^l á	ká ^r á	« champ »
jú ^l á ^l ə̀	jə́ ^r ə̀	« âme »
bə́ ^l ə̀	bə́ ^r í	« appel »
pə́ ^l í	pə́ ^r í	« chefferie »
kú ^l é	kú ^r ə̀	« chien »
tə́ ^l kə́ ^l ə̀	tə́ ^r kə́ ^r ə̀	« dos »
və́ ^l ə̀	və́ ^r ə̀	« étranger »
jú ^l ə́ ^l ə̀	jə́ ^r ə̀	« fantôme »
sù ^l gá ^l ə̀	sú ^r kə́ ^r ə̀	« faucille »

jàlɛ	jàró	« forgeron »
tùlɛ	tɾi	« front »
pùh	pùàrì	« gombo »
nàsùlù	nəsùrù	« grenouille »
dəh	də̀rì	« hache »
ākɔ̃lù	kúkòrú	« hibou »
kɔ̃lù	kɔ̃àrá	« jarre »
nəjàlù	nàjàrú	« lépreux »
bála	bàrì	« mari »
sɛlɛ	sàrá	« natte »
cɛlɛ	cɛ́rì	« perroquet »
pɛh	pá̀rì	« piquet »
bòòlù	bóórú	« porte »
kálɛ	kə̀rì	« voix »

Les exemples pris ici ont pour but de montrer cette correspondance fréquente $l \sim r$, il ne s'applique pas mot pour mot pour chaque dialecte.

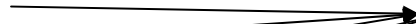
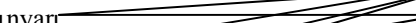
4.1.1.2. Correspondance fréquente $n \sim r$

Cette correspondance fréquente n'est observée qu'entre le *furi* et le *basnyari*, deux dialectes proches d'un point de vue géographique. La localité de Biéha où on parle le *furi* n'est qu'à une cinquantaine de kilomètres de Léo où le *basnyari* est utilisé. Certains mots *furi* comportent en position médiane un **n** correspondant à un **r** en *basnyari* sans que le contexte nasal ne conduise à conclure à une transformation de **r** en **n**. Les exemples suivants illustrent cette correspondance :

<i>furi</i>			<i>basnyari</i>	
n			r	
nónónú			nánárú	« araignée »
nájɛ́nú			vájɛ́rú	« berger »
gǎnú			gàrù	« action de flatter »

4.1.1.3. Correspondance fréquente $n \sim l$

Cette correspondance est observée en début de mot ou en milieu de mot entre certains dialectes dont la caractérisation géographique est difficile à établir. L'emploi de **l** caractérise le *yatni* du sud et le *yatni* du nord et l'emploi du **n** semble caractéristique au *furi*, au *basnyari*, au *yatni* de l'ouest, au *mican*, au *boəna* et au *gori*. Ce sont les dialectes du nord *nuni* qui semblent se différencier par l'emploi de **l** par opposition aux dialectes qui utilisent le **n** dans les mêmes contextes.

furi			yatni du sud
basinyari			yatni du nord
yatni de l'ouest			
mican			
boəna			
gori			

n		l	
lòónú		lòèlè	« mendiant »
jònnò		jòèlè	« pou »

ɟáná	álá	« sang »
ɟànè	ɟə̀li	« soif »
cànà	kàlà	« fête »
náná	lélé	« huit »
nòò	lòò	« bœuf »
nùgá	lùə	« huile, graisse »
nàzàno	lèzèná	« être humain »

4.1.1.4. Correspondance fréquente m ~ ɲ

A l'exception du furi et du gori qui n'entrent pas dans ce jeu de correspondance m ~ ɲ, tous les autres dialectes semblent être touchés par ce phénomène. Il se produit en milieu de mots.

yatni du sud	basɲyari
mɛari	boəno
yatni du nord	yatni de l'ouest

m	ɲ	
tóémí	tʃáɲi	« barbe »
cí mí	céɲá	« chemin »
jí má	jíɲá	« douleur »
zémí	zéɲá	« lièvre »
cì m̀	cɔ́ɲá	« route »
nɛmè	náɲá	« biche »
límí	léɲi	« bile »
ɟí má	ɟíɲi	« dette »
wámí	wáɲi	« galette »
jé lé nà má	jé lɛ nà ɲá	« gencive »
zəmó	zɔ́ɲo	« perle »
démá	díɲá	« sauce »
zámá	záɲá	« délayer »

4.1.1.5. Correspondance fréquente m ~ n

Dans la comparaison des dialectes nuni, on constate l'utilisation de la nasale bilabiale **m** dans certains dialectes contrastant avec l'usage de la nasale alvéolaire **n** dans d'autres dialectes. Une fois de plus, c'est le furi qui se particularise en n'ayant pas cette correspondance m ~ n dans sa comparaison avec les autres dialectes.

basɲyari	yatni de l'ouest
yatni du sud	yatni du nord
mɛari	gori
boəno	

m	n	
vámú	vànú	« animal »
gómá	gùnù	« couper »
ɟúmó	ɟəm̀	« esclavage »
kémú	cúná	« hippopotame »
zémé	zəm̀	« qualité »
m̂i	n̂i	« bouche »

mèèè
mĩĩ
mĩmĩnà
mĩà
mĩĩĩ
mĩséré
mèbèlù
mèĩĩĩ
mànà

nèè « nez »
nĩè « tô (pâte de mil) »
nánámá « crachat »
nèèá « habitude »
nĩ « mer »
nèsórò « chauve-souris »
nèbòlbĩĩ « clitoris »
nèĩĩĩ « fou »
nànè « huit »

4.1.1.6. Correspondance fréquente m ~ w

Cette correspondance est établie entre le basinyari parlé au sud-est de la zone nuni et le yatini de l'ouest parlé dans la partie nord-ouest. Cette correspondance fréquente s'observe en début de mot uniquement.

yatini de l'ouest	basinyari
m	w
mùrú	wùrú « arracher »
múi	wè « fumée »
mũnā	wĩnā « lac »

4.1.1.7. Correspondance fréquente k ~ p

Cette correspondance s'observe entre le furi, le basinyari, le yatini du sud, le micari le gori et le yatini de l'ouest, le yatini du nord, le boənə. La situation spatiale des dialectes ne semble pas justifier cette correspondance k ~ p. Tous les dialectes semblent touchés. Dans cette correspondance fréquente la consonne p est toujours suivie d'une voyelle arrondie (o, ə, u, u).

furi	yatini de l'ouest
basinyari	yatini du nord
yatini du sud	boənə
micari	
gori	
k	p
kámálà	pùmálà « caméléon »
kə	pə « creuser »
kòéré	póórí « gombo »
kòpáná	pùpáná « rougeole »
tókùrò	tópùò « saison sèche »
kùkùlì	púpúlì « boule (de) »
kúmálà	pùmálà « caméléon »
kə	pə « creuser »
dàkùrí	dàpùré « sécheresse »
nàkùà	nèpùá « sel »
kəńó	pəńó « violon traditionnel »

4.1.1.8. Correspondance fréquente k ~ t

Cette correspondance phonique n'est observée que dans la comparaison de deux dialectes : le furi et le yatini de l'ouest. Malgré sa fréquence pour ces deux

dialectes, cette correspondance ne semble pas toucher beaucoup de dialectes. Les exemples suivants montrent cette correspondance vélaire ~ alvéolaire : la sourdité étant leur trait commun.

furi	yatini de l'Ouest	
k	t	
kára	tára	« champ »
kíí	trí	« front »
kúlú	túlú	« interdit, tabou »

Cette correspondance est observée uniquement en début de mots.

4.1.1.9. Correspondance fréquente k ~ g

Le furi est le seul dialecte qui n'entre pas dans cette correspondance k ~ g. Les autres dialectes utilisent pour certains la vélaire sourde **k** contrastant avec l'emploi de la sonore **g** pour d'autres.

basinyari	micari
yatini du sud	yatini de l'ouest
gori	yatini du nord
boəna	
k	g
kəri	dógúni « fesse »
koo	gǎǎ « puisette »
kuli	sǎnguli « butte »
kujú	gǎjú « coup »
kaváú	gǎvǎú « friction »
kǎcǎi	gǎcǎi « aiguille »
kúlú	gǎlú « bosse »
(jé)kǎná	(jé)gǎná « ciseau »
kúlú	gúlú « rond (e) »
kǎlú	gǎlǎú « margouillat »
kátú	gǎtú « nuque »
cákò	cǎgǎ « plume »
kápǎ	gǎpǎ « pierre »

4.1.1.10. Correspondance fréquente k ~ c

La correspondance k ~ c est uniquement observée dans la comparaison entre le basinyari et le gori. Les autres dialectes semblent étrangers à cette correspondance. Elle s'établit en début de mot. Le premier et le cinquième mot de la liste sont des mots composés.

basinyari	gori
k	c
bákùèrì	bàcùàrì « adultère »
kúnà	cǎná « fête »
kékùlé	cákòró « hernie (étranglée) »
kǎrú	cǎrú « poule »
jákòrò	bàcùàrì « adultère »

kùnkúlù
klú

cùcúélì « gourde »
cúlù « interdit »

4.1.1.11. Correspondance fréquente ʃ ~ g

Tout comme le cas précédent, cette correspondance s'observe au sein d'un nombre restreint de dialectes bien que le phénomène observé soit d'une certaine fréquence. Tous les dialectes ne sont pas concernés par ladite correspondance. Ce sont le furi et le boənə qui emploient le ʃ contrastant avec un g utilisé en basinyari et en micari.

furi	basinyan	
boənə	mıcarı	
ʃ	g	
ʃè	gà	« asseoir »
ʃərè	gərè	« âme »
jèrʃù	jèrgà	« ingrat »
ʃarà	gèlé	« âme »
ʃàlà	gàlà	« soupe »
ʃəna	gùnù	« salutations »

4.1.1.12. Correspondance fréquente d ~ ʃ

Cette correspondance touche quelques dialectes nuni lorsqu'on les compare. Le furi et le basinyari ne sont pas concernés par cette correspondance observable en début de mots.

yatni de l'ouest	boənə
yatni du sud	yatni du nord
	micari
	gori

d	ʃ	
díŋá	ʃá	« bras »
díè	ʃbii	« chat »
dímà	ʃi	« dette »
dəfúbì	ʃfúà	« doigt »
díŋà	ʃà	« main »
dəfúpù	ʃfúù	« ongle »
dəfəbíú	ʃfúbìù	« pouce »
dúkəlè	ʃgúlì	« poignet »
dínì	ʃnì	« chercher »
dínà	ʃnà	« envie »
díŋú	ʃmá	« tordre »
díä	ʃá	« asseoir »
díne	ʃná	« désirer »
dínà	ʃnú	« envie »
díŋú	ʃmá	« tordre »
díŋì	ʃmà	« emprunter »

4.1.1.13. Correspondance fréquente t ~ c

Cette correspondance intéresse six (6) des huit (8) dialectes qui ont été dégagés et décrits. Certains emploient l'alvéolaire sourde dans un contexte où les autres dialectes du groupe utilisent la palatale sourde.

boəṇə	yatɪɪ de l'ouest
yatɪɪ du nord	mɪcari
gori	yatɪɪ du sud
t	c
túlù	(kò)cúlù « interdit »
tĩ	cĩ « lance »
tòmá	cǒǒ « venin »
tù	cúá « rougeole »
təní	cəní « échelle »
jeṭṭpʋàṇà	kácàpʋàṇà « luciole »
tímé	cúò « chemin »
tēmà	cāní « blesser »
túrú	cúrú « diarrhée »
tímé	cĩ « flèche »
tǒǒ	cǒè « carquois »
trə	cəṛə « déchirer »
tú	cù « pincer »
tèŋʋ	cé « éternuement »

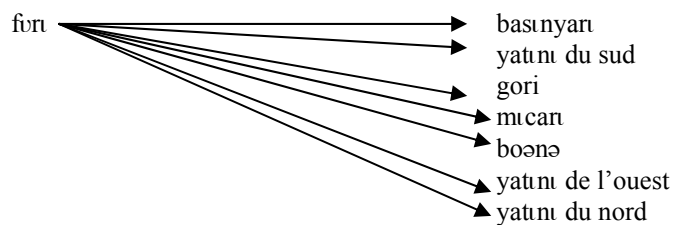
4.1.1.14. Correspondance fréquente p ~ b

Cette correspondance p ~ b est établie entre la basɪnyari et le yatɪɪ de l'ouest. Elle s'observe en début de mots : la sourde est employée en yatɪɪ de l'ouest et la sonore en basɪnyari.

yatɪɪ de l'ouest	basɪnyari
p	b
pèni	bìni « année »
pànkérù	bánkérù « carpe »
fèpèni	fúbòní « gésier »

4.1.1.15. Correspondance fréquente g ~ Ø

On observe que certains mots de certains dialectes nɔni comportant un suffixe - g(A) ou - g(U) correspondent dans d'autres dialectes à une absence d'une partie de ce suffixe. Il s'agit généralement de l'effacement de la consonne g. Le furi semble être le dialecte qui présente la forme pleine de ces deux suffixes comparativement aux autres dialectes. Quand on compare les autres dialectes entre eux, on constate ce phénomène de réduction. La proportion de cette réduction est moins grande. Ce qui permet d'avancer l'hypothèse selon laquelle en furi les mots sont de forme pleine alors que la dégradation (par effacement de g) des suffixes se constate dans les autres dialectes.



g(A)/g(U)		
bènáǵá	bèná	« âne »
jàpúǵá	jípú	« chapeau (en paille) »
vápúǵú	vápú	« épaule »
dǐǵə	dǐə	« maison »
zúǵú	zúú	« mortier »
tǐǵá	tǐà	« terre »
pùǵá	pùə	« ventre »
lógó	lòò	« vie »
jáǵá	jǐà	« marché »
(tə)dáǵá	(kò)dáà	« beaucoup »
fúǵá	fúà	« dix »
kǎǵá	kǎà	« dos »
kótúǵú	kətuù	« nuque »
nàǵá	nàà	« bœuf »
kǎǵó	kòó	« poil »
tǐǵá	tǐà	« terre »
bǎǵà	bòò	« appel »
tǎǵó	tǎè	« barbe »
kǎǵə	kúó	« guerre »
dùǵá	dǐà	« case »
kúlógú	kǎləù	« margouillat »
nǎtǎǵó	nǎtòò	« menton »
zǐǵá	zǐà	« oiseau »
nàǵá	nàà	« pied »
tógó	tòò	« porc »
tǐǵá	tǐà	« terre »
pùǵá	pùó	« ventre »
sǎǵó	sǎó	« épine »
nùǵá	nùà	« huile »
nàǵá	nàà	« pied »
tógó	tòò	« porc »
júǵú	júù	« tête »
nǎtǎǵó	nǎtǎó	« menton »
súǵú	súú	« pintade »
tǐǵá	tǐà	« terre »
pùǵá	pùà	« ventre »
cǐǵá	cǐà	« vérité »

4.1.2. Correspondances phoniques rares et différences lexicales

Dans notre corpus, on remarque des correspondances phoniques rares au niveau des consonnes et des voyelles. Ces types de différence sont pris en compte dans nos modes de calcul si de telles différences existent dans la liste des 100 mots que nous avons retenue. C'est le cumul des ces différences fréquentes, rares et lexicales qui donne un coefficient de distance linguistique de 41,90, par exemple, entre le *furi* et le *basnyari*.

4.1.2.1. Correspondances phoniques rares

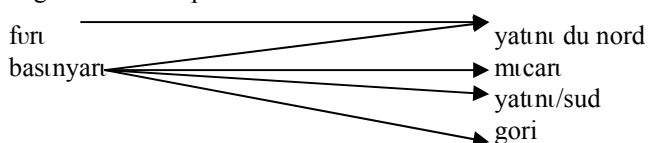
Compte tenu des exemples limités de ces types de correspondance, quelques exemples seront pris pour illustrer les divers phénomènes observés. Beaucoup de ces différences consonantiques et vocaliques ne touchent pas les mêmes mots d'une paire de dialectes comparée à une autre. Nous avons pris donc comme référence le type de différence observé pour regrouper les dialectes qui sont concernés. La lecture doit être différente ici par rapport aux cas de correspondances fréquentes. Nous utilisons ici aussi les flèches pour indiquer les dialectes touchés par le phénomène décrit. Pour les cas de correspondances fréquentes chaque paire de dialectes a au moins trois exemples de différences en rapport avec le phénomène observé. Pour les correspondances rares, il y a tout au plus deux exemples de correspondance pour chaque phénomène relaté.

4.1.2.1.1. Correspondances consonantiques rares

Comme ci-dessus mentionné les correspondances consonantiques ici ne touchent souvent qu'un nombre limité de dialectes et s'observent à travers quelques exemples (deux au grand maximum). Afin de relater ces correspondances consonantiques rares, nous prenons comme repère la correspondance établie et nous mettons en relation les dialectes qui sont touchés par cette correspondance consonantique rare. Pour illustrer cela la correspondance consonantique rare d-g existe entre le *furi* et le *yatini* du nord. Pour les exemples nous avons quatre exemples. Celui signifie que nous avons tout au plus deux exemples à l'intérieur qui concerne cette paire de dialectes. Nous avons aussi le fait que nous pouvons retrouver les mêmes mots pour une autre paire de dialectes. A l'inverse des correspondances fréquentes où il y a au moins trois exemples qui touchent chaque série de paire, ici chaque paire n'est concerné que par deux exemples tout au plus parmi ceux donnés en illustration.

1. Correspondance rare d ~ g

Cette correspondance a été relevée entre certains dialectes, elle n'entre pas dans le cas des correspondances fréquentes mais contribue à une hausse sensible des coefficients de distance linguistique et du même coup à une baisse théorique du degré d'intercompréhension.



d	g	
dèn	gèn	« lion »

<i>d̀l̀ù</i>	<i>gl̀ù</i>	« charognard »
<i>d̀à</i>	<i>g̀à</i>	« compter »
<i>d̀òngóélé</i>	<i>g̀àngúlú</i>	« gourdin »

2. Correspondance rare ɟ ~ c

Les correspondances rares ɟ ~ c est une correspondance rare décelée dans la comparaison de six (6) dialectes entre eux : les uns utilisant une consonne ɟ là où les autres emploient un c. Entre deux dialectes comparés, les exemples se limitent à un ou deux.

yatɲi du sud	yatɲi du nord
basɲyari	mɪcari
furi	gori
ɟ	c
ɟ̀ər̀è	c̀ir̀è « fantôme »
ɟ̀ul̀ù	c̀ur̀ù « diarrhée »
ɟ̀èkùù	c̀ákù « plume »
ɟ̀àfùni	c̀èfèni « savon »

3. Correspondance rare g ~ l

Cette correspondance rare s'observe dans la comparaison entre quelques dialectes et est basée sur les exemples très limités suivants:

furi	boənə
basɲyari	yatɲi du nord
	yatɲi de l'ouest
	yatɲi du sud
g	l
síga	sílí « hoquet »
pógó	pùlà « nid »
dógó	dóló « jeter »
gùbéré	lùbéré « ligne »

4. Correspondance rare n ~ ŋ

Cette correspondance rare s'observe entre les divers dialectes suivants:

furi	yatɲi de l'ouest
basɲyari	yatɲi du sud
gori	
n	ŋ
dúnó	déŋ̀ò « ennemi »
tóni	tóáŋ̀ « barbe »
lèni	lèŋ̀ « bile »
wàmàná	pòmèŋ̀à « étroit »
zónóná	dónóŋ̀à « écuelle »

5. Correspondance rare k ~ t

La correspondance rare k ~ t s'observe entre quelques dialectes qu'illustrent les exemples suivants:

fɔŋ	→	yatɪ du sud
basɪyari	→	gori
	→	mɪcan
	→	yatɪ du nord
	→	yatɪ de l'ouest

k	t
kɪ	úɪè « front (corps) »
kənú	tənì « caïlcédrat »
képúɪ	təpúaná « saison sèche »
kàrà	tàrà « champ »
kəkú	kúú « toux »
kú	tú « pincer »
kà	tɛɛ « dos »
káká	kótí « enterrer »

6. Correspondance rare p ~ t

Des correspondances non fréquentes p ~ t existent entre certains dialectes, les uns employant un p là où les autres utilisent un t. Cette correspondance est mise en exergue par les exemples suivants:

fɔŋ	→	yatɪ du sud
basɪyari	→	gori
	→	mɪcan
	→	boənə
	→	yatɪ de l'ouest

p	t
pɔ́nó	tənì « caïlcédrat »
pàá	tàà « montagne »
pɛ́nó	tənì « caïlcédrat »
ʃɛpàá	ʃɛtáá « gifle »
nəpɔ́nì	nətənù « lièvre »
bərpɛ	bərtvə « sept »
ʃɛprɛ	ʃətɛlí « paume »
pɔ́nó	tànà « cendres »
pìlú	túlú « damer (sol) »

7. Correspondance rare p ~ b

Cette correspondance de nature rare s'observe entre certains dialectes.

fɔŋ	→	yatɪ de l'ouest
yatɪ du sud	→	boənə
gori	→	yatɪ du nord

p	b

mànpóló	mabélù « vagin »
sàpvalú	nabèlì « clitoris »
pèní	bèní « don »
pà	ábà « nuage »
pírì	bri « montrer »
dípúlì	nèbílì « queue »
pènè	bènè « année »
fǽpùnì	fǽbènì « gésier »

8. Correspondance rare p ~ w

Cette correspondance rare dont la labialité constitue le trait commun est observée entre certains dialectes nuni. Elle ne se rencontre pas partout. Les exemples qui suivent indiquent cette correspondance rare.

furi	gori
basinyari	yatini du sud
	yatini de l'ouest
p	w
pàà	wàà « bouton (peau) »
pàà	wàà « bouton (peau) »
pòmèjà	wàmà « étroit »
pàà	wàà « bouton (peau) »
pèrù	wòrè « vol »
pù	wù « ciel »

9. Correspondance rare d ~ b

Certains dialectes nuni, dans la comparaison, présentent cette correspondance rare comptant pour la particularisation de chaque dialecte. Quelques cas de cette correspondance rare existent entre sept (7) dialectes mis en relation.

yatini du sud	basinyari
gori	yatini du nord
boənə	mican
yatini de l'ouest	
d	b
dènù	bònù « cinq »
jèdì	jèbè « saison des pluies »
drò	bri « montrer »
díà	bíà « cou »
dérì	bòrò « lion »
dəsəmùə	bísāmā « enfant »
dèdènì	nèbènè « soir »
dèlà	bèlà « deux »
dúnə	bìnì « année »
dènu	bónú « cinq »
dè	bèní « don »
dú	bù « monter »

*dɛ́lí**bé́rí*

« salir »

10. Correspondance rare d ~ p

Comme pour la correspondance précédente, il s'agit de cas de correspondance rare se limitant parfois à un seul exemple pour deux dialectes comparés. Elle a été observée entre les dialectes suivants:

<i>basɲyart</i>	→	<i>yatɲɪ</i> du sud
<i>gori</i>	→	<i>yatɲɪ</i> de l'ouest
<i>boəɲə</i>	→	<i>yatɲɪ</i> du nord
d		p
<i>dɛ́ɔ̀</i>		<i>pìɔ̀</i> « chef »
<i>dɛ́ɔ̀</i>		<i>pìú</i> « chef »
<i>dɛ́ù</i>		<i>pìú</i> « chef »
<i>drò</i>		<i>pìrè</i> « montrer »

11. Correspondance rare w ~ m

On observe cette correspondance rare entre un nombre limité de dialectes entre eux. Elle est observée dans la comparaison de quatre (4) dialectes entre eux. Les deux premiers dialectes emploient un w en début de mot, pour un nombre infime de mots, là où les deux autres dialectes utilisent un m : le trait de labialité étant commun aux deux consonnes.

<i>basɲyart</i>	→	<i>boəɲə</i>
<i>gori</i>	→	<i>yatɲɪ</i> de l'ouest
w		m
<i>wùrù</i>		<i>mùrú</i> « arracher »
<i>wúmî</i>		<i>mímî</i> « porte »

12. Correspondance rare w ~ ɲ

Cette correspondance rare est décelée dans la comparaison de sept (7) dialectes entre dans le cadre d'une relation univoque. Elle s'observe en début de mots. Les exemples suivants en sont une illustration.

<i>basɲyart</i>	→	<i>gori</i>
<i>yatɲɪ</i> du sud	→	<i>yatɲɪ</i> du nord
<i>gori</i>	→	<i>yatɲɪ</i> de l'ouest
	→	<i>boəɲə</i>
w		ɲ
<i>wìɲì</i>		<i>ɲèɲè</i> « poitrine »
<i>wɛ́mí</i>		<i>ɲúmí</i> « esclavage »
<i>wɛ́ɲò</i>		<i>ɲèɲà</i> « veine »
<i>wìɲì</i>		<i>ɲìɲì</i> « poitrine »
<i>wɛ́ɲò</i>		<i>ɲèɲè</i> « veine »
<i>wúmá</i>		<i>ɲúmà</i> « chameau »

13. Correspondance rare w ~ j

Cette différence se remarque à l'intérieur de la comparaison entre cinq (5) dialectes. Les uns utilisent un w là où les autres emploient un j : les points communs étant le mode d'articulation et le voisement.

furi	basɪnyari
mɪcari	yatɪni du nord
gori	
w	j
wú	jù «rat voleur»
káwúlà	ájùlé «épervier»
wéé	jéé «ciel»
wǎrí	jǎrí «ombre»
wǎré	jǎlé «ombre»

14. Correspondance rare b ~ m

Cette correspondance rare b ~ m se remarque dans la comparaison de cinq (5) dialectes non entre eux. Elle semble être basée sur les réalisations différentes des notions de « sentier » et de « caméléon ».

furi	basɪnyari
gori	boənə
	mɪcari
b	m
kábálà	kúmálà «caméléon»
kábálà	kúmálà «caméléon»
càbúnə	càmùnà «sentier»
cábúnə	cùmènè «sentier»
kábálà	cúmālā «caméléon»

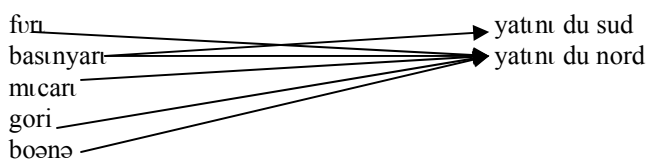
15. Correspondance rare ʃ ~ ɲ

Cette correspondance rare ʃ ~ ɲ qui est observable en début de mots ne touche que quelques dialectes. Le nombre de mots impliqué dans cette correspondance n'est pas non plus élevé. Il s'agit de correspondances plus ou moins résiduelles dans la masse des correspondances qui a été décrite dans cette quatrième partie.

furi	basɪnyari
	gori
ʃ	ɲ
ʃánà	ɲànà «sang»
ʃànè	ɲànà «fondre»

16. Correspondance rare $\text{ɟ} \sim \text{j}$

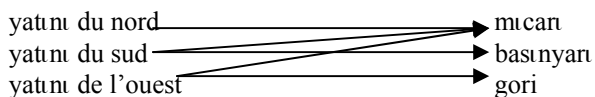
Cette correspondance que l'on observe en début de mots touche un bon nombre de dialectes *nɔnɪ*. Le yatɪnɪ de l'ouest seul ne présente aucune correspondance rare $\text{ɟ} \sim \text{j}$ avec un autre dialecte *nɔnɪ*.



ɟ	j	
ɟərɛ	jùlè	« âme, fantôme »
ɟərɛ	jèlè	« âme »
ɟàrà	júélè	« âme »
ɟélé	jèlè	« âme »
ɟərɔ	jèlè	« âme »
ɟàrà	jélè	« âme »

17. Correspondance rare $\text{k} \sim \text{g}$

Certains dialectes utilisent la vélaire sourde (position initiale ou médiane) là où d'autres dialectes emploient la vélaire sonore. Cette correspondance n'est présente que dans la comparaison de six (6) dialectes entre eux.



k	g	
kòó	gǔǔ	« puisette »
kàcɛ̀mè	gàncɛ̀	« aiguille »
sùkɔ̀àrà	sùgálè	« faucille »
sákúélɪ	ségúlú	« butte »
kùmpòàná	gàmpòàná	« tourterelle »
dòkáfɪnɪ	gàgáfúnà	« grêle »
kútú	gètú	« nuque »
kúlù	gùlú	« bosse »
ɟíkélè	ɟègùlù	« poignet »
kèlú	gúlú	« rond »

4.1.2.1.2. Correspondances vocaliques rares

En *nɔnɪ*, on constate dans la comparaison des dialectes une correspondance de voyelle entre les bases. Une base dans un dialecte donné peut comporter une voyelle - ATR contrastant avec une voyelle + ATR dans un autre dialecte. Cette correspondance entraîne en même temps une différence de combinaison des voyelles dans le mot en application de la règle d'harmonie vocalique basée sur la position de la racine de la langue. Les voyelles + ATR se combinent entre elles et les voyelles - ATR se combinent entre elles également. Entre chaque paire de dialectes com-

parés, il existe cette correspondance vocalique donnant ainsi une harmonie vocalique différenciée. La présentation de chaque cas occuperait une place inutile qui ne facilite pas la compréhension du phénomène.

Nous nous contentons de donner quelques exemples décrivant cette correspondance et la conséquence qui en découle : application d'une harmonie vocalique différenciée. Les exemples ci-dessous illustrent cette correspondance rare vocalique:

furi	basɲyan
boənə	mican
gori	yatni du nord
yatni du sud	yatni de l'ouest

cégé (voyelles -ATR)	cógó (voyelles +ATR)	« écouter »
pùgá (voyelles -ATR)	pua (voyelles +ATR)	« ventre »
sígá (voyelles -ATR)	sílí (voyelles +ATR)	« hoquet »
sílí (voyelles +ATR)	sií (voyelles -ATR)	« case »
kúkùrə (voyelles +ATR)	kúkúrá (voyelles -ATR)	« chien »
pónú (voyelles -ATR)	kènú (voyelles +ATR)	« caillcédrat »
klí (voyelles +ATR)	tìlè (voyelles -ATR)	« front »
méri (voyelles -ATR)	lèrə (voyelles +ATR)	« intestins »
wúrí (voyelles +ATR)	wùlè (voyelles -ATR)	« nombril »
jírè (voyelles -ATR)	jíló (voyelles +ATR)	« prénom »
vilé (voyelles -ATR)	bùrə (voyelles +ATR)	« puits »
tírè (voyelles -ATR)	tírə (voyelles +ATR)	« argile »
jìpàrá (voyelles -ATR)	júkólù (voyelles +ATR)	« crâne »
klí (voyelles +ATR)	tlí (voyelles -ATR)	« fronts »
sií (voyelles +ATR)	sií (voyelles -ATR)	« case »
kúlú (voyelles tendues)	kóló (voyelles -ATR)	« gosier »
kógó (voyelles -ATR)	kòó (voyelles +ATR)	« poil »

Ces exemples, somme toute indicatifs, impliquent que du furi au yatɲi de l'ouest, de telles différences vocaliques s'opèrent avec à l'appui cette différence au niveau de l'harmonie vocalique.

4.1.2.2. Différences lexicales

Nous entendons par différence lexicale, le cas où les formes mises en relation dans la comparaison n'ont aucun élément en commun : nous avons dans ce cas de figure deux réalisations totalement différentes. Dans un cas de différence lexicale pour une notion donnée, un bipoint aura un coefficient de distance linguistique égal à 100 et un coefficient de proximité égal à 0. Ce qui permet d'écrire que $D + P = 100$ (D = distance linguistique, P = proximité linguistique) d'où on peut déduire P ou D connaissant l'un des coefficients sans être dans l'obligation de refaire les calculs selon la proportion des traits communs ou des traits particuliers.

Pour permettre une bonne compréhension des différences lexicales, nous avons établi un pourcentage des différences lexicales proportionnellement à notre liste de 756 mots. Il reste bien sûr entendu que ces chiffres n'entrent pas dans le procédé ayant abouti à la matrice des coefficients de distance linguistique. Ces coefficients ont été établis à partir de la liste des cent (100) mots en annexe 2. Parmi ces

cent mots de la liste de Möhlig, il y a eu bien évidemment des différences lexicales donnant un coefficient de distance linguistique égal à cent (100).

	Bas			Pourcentages des différences lexicales				
Fur	1,58	Fur						
Mic	3,70	2,38	Mic					
Boə	1,85	2,51	1,85	Boə				
Yat/S	2,77	2,64	2,64	2,38	Yat/S			
Yat/N	3,17	3,43	3,17	2,24	1,98	Yat/N		
Gor	3,43	1,32	3,30	2,64	2,51	3,83	Gor	
Yat/O	2,11	3,04	2,11	1,98	1,98	1,71	2,11	Yat/O
Fur = Fur		Mic = Mic		Boə = Boə		Yat/S = Yat/N du sud		
Yat/N = yat/N du nord		Gor = Gori		Yat/O = yat/O de l'Ouest				
Bas = basnyan								

Ces données chiffrées indiquent des pourcentages qui ne dépassent guère 5%. Cependant d'une paire de dialectes à une autre, nous avons de mots de nature différente. Les exemples ci-dessous par paire de dialectes illustrent ces différences lexicales.

1. fur

gàà
cìlè
tòà
kùrà
tòrì
wèjà
kòné
púwù
kùbúó
gàrò
kòágá
zùkòélé

2. fur

úré
kóné
kùè
púwù
búkúó
dúru
kúntóro
wè
kòsíú
gàrè
nàndórò
kúnkólú
méri
wéwé

basnyan

wù
dàbè
dlé
dùgùnì
pùèrì
nìcàù
gòflì
sègólí
bákòrù
sìsàrà
dùpòrù
pùpàrè
« arracher »
« ami »
« bosse »
« fesse »
« gombo »
« soleil »
« bague »
« butte »
« carpe »
« conte »
« dos »
« joue »

yat/N du sud

dàù
jèfulè
pólí
sàgólí
pànkòrú
zù
nèsérè
jìù
nàbèlì
nèsèlè
lùù
bòèlí
lèrè
màmà
« argile »
« bague »
« bas-ventre »
« butte »
« carpe »
« charognard »
« chauve-souris »
« ciel »
« clitoris »
« conte »
« foule »
« gourde »
« intestins »
« jamais »

zùkóélé
gǔmù
nédúlú
nàbǔné
zǔná
kútílí

3. furu

vàgà
kǎné
kúbúó
kǎsíú
cúaré
kǎǎ̀ò
nàndórò
síga
méri
míná

4. furu

túré
kǎné
kúíkóalá
gǔà
máncélbìá
wǎnà
púwíú
kára
júi
dóaná
kóagá
nàndórò
lèpúnú
kǎ̀nà
nónónó
nédúlú
vílé
sǎ́ané

5. furu

àcúló
gǔà
sòó
gàrò
kóagà
kǎǎ̀ò
vóó
nàndórò
léó

nèpālū
bófò
pǎà
nèkúú
kóémí
gǎ́áménè

gori

kǎ̀lè
ǎ́ǎ́lù
pórò
nèbòlbi
bùjǐ
wǎnà
tlú
nèsuló
lóró
cálá

mìcàrì

bó
ǎ́ǎ́lù
lùù
kúlù
cécálá
pùnì
sókúélì
pùèní
nèsère
tíácùrà
tèé
làwùlā
tèé
ǎ́ǎ̀rù
dǎ́ǎ́púnì
pǎà
bùə
nèpùèlò

bōānā

nábé
kúlù
zùgú
nèsàrà
tǎà
wǎnà
tanú
làlù
jù̀nǎ̀rà

« joue »
« kapokier »
« montagne »
« moustache »
« oiseau »
« poisson »

« attacher »
« bague »
« carpe »
« clitoris »
« coup »
« filet »
« foule »
« hoquet »
« intestins »
« jujubier »

« argile »
« bague »
« boîte »
« bosse »
« bourse (testicule) »
« bouton (peau) »
« butte »
« champ »
« chauve-souris »
« demain »
« dos »
« foule »
« hanche »
« lion »
« luciole »
« montagne »
« puits »
« sort (un) »

« ami »
« bosse »
« bruit »
« conte »
« dos »
« filet »
« feuille »
« foule »
« impôt »

bégótòlù
nàzèṇà
dóló
nàcúrú
tùá
táá
tádáré
nèdèní
wà
lòò

6. furi

sè
cùlò
tākòò
túré
kòné
gǎ
púwù
pàtata
kùbúó
fúu
kòfilè
dóaná
kóágá
péré
kábùlóbù
nóóná
kə̀pà
gèlù
tè
dòámá
wà
tára

7. furi

tùá
cùlò
zèé
kòné
tòdágá
sòó
púwù
kùbúó
dúru
dò
lèlè
làgè

kálakásiá
dòkúó
fúá
nèkə̀púó
bàpókú
sòó
krúá
jáá
kècàrú
mii

yatun de l'Ouest

pià « accepter »
dèbè « ami »
étió « amulette »
kóbərə « argile »
jə̀fèlú « bague »
kúlú « bosse »
sǎngulí « butte »
fisiu « canard »
pə̀nkə̀rú « carpe »
təkúli « brouillard »
pùdini « cramer »
sìapò « demain »
tə̀pùrú « dos »
nə̀gàlò « filet »
basǎnciò « gecko »
lía « gens »
gə̀rú « lion »
jə̀zùá « mante religieuse »
di ga « mourir »
èdī « saison des pluies »
còó « soleil »
kásarà « tabac »

yatun du nord

píi « abeille »
dèbàlù « amitié »
nə̀zàtá « aujourd'hui »
di flé « bague »
zázá « beaucoup »
dèmi « bruit »
sǎngulí « butte »
tə̀cərə « carpe »
vrázémó « charognard »
gíni « chasser »
sənè « chanter »
jínó « chercher »

kəsíú
kəbùlábù
kúlú
zùkóélé
kəpà
nédúlú
bəkòè
zúngá
kándógú
tógó
kələà
wìà
tára
nànpólú

8. basunyarí

kóé
bòlì
blúbló
dlè
zùgú
bìsiú
bí
glù
késù
jí
síò
grù
kírù
dùgùnì
cúcúélì
dèkòà
zèmbiè
já
mímì
kàsùlù
fèrò

9. basunyarí

bòjò
blúbó
viù
dlè
bákérù
bàkòà
gùnì
dùpòrù
grù

lùlò
návàvèné
kágòró
bèpálí
bòrò
pàá
ábà
kúmé
pèkúlú
kúrkúru
élò
nónò
nówóró
kénì

yatuní du sud

zìgì
tərò
dàv
kúlù
dèmì
picēlū
tùì
zìì
nàbèlì
màgò
fùnè
té
jùèlò
nəkərbəə
bòèlì
sìpòélé
kóémì
lùèlù
bòòlù
fūbō
tíá

gorì

kəbū
tírà
kəlò
gùlù
pórò
wū
kántàá
kòà
kókó

« clitoris »
« gecko »
« gosier »
« joue »
« lion »
« montagne »
« nuage »
« oiseau »
« pierre »
« porc »
« singe »
« soleil »
« tabac »
« vagin »
« accompagner »
« approcher »
« argile »
« bosse »
« bruit »
« canard »
« cent »
« charognard »
« clitoris »
« coup »
« couteau »
« enterrer »
« fantôme »
« fesse »
« gourde »
« louche »
« oiseau »
« pardon »
« porte »
« sable »
« sauterelle »
« appel »
« argent »
« attacher »
« bosse »
« carpe »
« ciel »
« coton »
« dos »
« enterrer »

nègèlí
wàrà
píḥ
dàkólókú
pìv
jèrè
wérí
nòpòò
jèni
jùgù
vlé
mimì
ìlòrí
kásulámakù
jèrù
nìcàù
lùv

10. basunyaru

zàn
tāatā
kápò
kàrà
káláfó
bàkòà
késù
wèjvā
píḥ
dùpòrù
jìṇà
télá
jùḥ
dùgùnì
nègèlú
fufurè
wēnā
búalì
pólò
jèni
nàmìḥò
mimì
jèrè
kàṇá
jèrè
nìcàò
tàgá
bíḃèrì

wānà
zūnì
dèrì
nàpòlù
tāā
sènà
tújáé
já
kàrsí
kèfi
bùá
bòrú
gùè
básángulú
nàncò
wójá
mii

mìcàrì

nólá
kúrló
wúkòà
pùèní
glílòfèrè
wée
kèkúrù
bùkòrú
dè
tèé
wójá
gáwùlé
gààbá
nàprè
wéné
jímé
vèrè
fóó
kùà
kàrsàù
sàpèrè
búorú
súèni
tàpèní
drí
wè
máwér
gòḥ

« filet »
« froid (le) »
« lion »
« mollet »
« montagne »
« nom »
« ombre »
« pardon »
« pou »
« pousser »
« puits »
« porte »
« sacrifice »
« sangsue »
« sauterelle »
« soleil »
« vie »

« aujourd'hui »
« autruche »
« bouillie »
« champ »
« chimpanzé »
« ciel »
« clitoris »
« croque-mort »
« don »
« dos »
« douleur »
« épervier »
« esclave »
« fesse »
« fesse »
« kapokier »
« lac »
« lieu »
« nid »
« pou »
« piment »
« porte »
« prénom »
« rein »
« saleté »
« soleil »
« tabac »
« tombe »

11. basunyari

krì
klúbó
bàkòǎ
təní
késà
dàflóflù
dǎ
nègèlù
bíjǐgá
wòrú
tújáé
já
wǒnò
ìlòrí

12. basunyari

blúbó
cèmbiú
tāatā
nèdà
mùgà
zézǎ
bàkòǎ
késù
kélékòrò
dàna
kò
vátó
kòèn
ìlòrí
flízènu
fànè

13. basunyari

tǎǎ
nèdà
pǎǎní
mùgà
zùgú
bìsù
cǎlì
glù
zézǎ
bàkòǎ
késù
gǐnì
dàflóflò

bōǎnǎ

zǎu « amulette »
tǎdǎu « argile »
lèwùrù « ciel »
nəsàna « caillcédrať »
sàpùalù « clitoris »
kópòlò « éclair »
pùrò « excrément »
wǎna « filet »
nàvénèna « gecko »
nókàna « jarre »
wèrì « ombre »
fùliù « pardon »
dàgàlò « racine »
jǐè « sacrifice »

yatun de l'ouest

kóbǎrò « argile »
tòu « aubergine trad. »
lāmē « autruche »
zézé « beaucoup »
dèbì « brindille »
pùrò « chauve-souris »
pù « ciel »
nèkùlù « clitoris »
bèkǎlìu « gosier »
səsíu « maintenant »
pùu « poil »
gèzìgì « poche »
bùu « rônier »
vìu « sacrifice »
jèbìà « silure »
lǎlò « sort (un) »

yatun du nord

píi « abeille »
zǎnzǎ « beaucoup »
ékùlù « bouton (peau) »
dìbì « brindille »
dèmi « bruit »
pǎcùlù « canard »
nùmbéfilǎ « charbon »
vrázémù « charognard »
éséré « chauve-souris »
jé « ciel »
lùlò « clitoris »
átó « coton »
lélémó « éclair »

séptùni
bìjìgá
fufurè
dèkòà
bànci
kápà
nàmìfò
vátò
kàsùlù
jèbè
mànbù

14. yatni du sud

vàá
dèmi
zánzià
nàbèlù
pìni
sòálà
bòèlù
bùrí
bófò
kóémì
tèlé
sàmpèrè
viú
nèpāmī
kúú

15. yatni du sud

dúnè
bòjò
tàn
sīmē
fùnè
pùtélù
lèzēmō
kíù
wùkùrú
dùkólù
gèlù
dèjúrù
bémù
pèlù
kúénè
nàbànà
bànà
wòsòmò

fédàù
návàvèné
gùmú
zìbīē
púgófó
pèkùlù
sàmpèrè
gànzìbá
ájèù
dònámá
kéní

« flanc »
« gecko »
« kapokier »
« louche »
« manioc »
« pierre »
« piment »
« poche »
« sable »
« saison des pluies »
« vagin »

yatni de l'ouest

dúná
zèzugú
tòájì
sòkù
jògò
nèù
kùkólù
sògò
gùù
zámbió
bètàrú
nèmèjòò
pùpànà
càò
pò
gòrì
bèni
kènù
krà
còò
sà
bìsiù
dlú
jàwèò
bàjà
kùà
wàná
círè
cáná
sù
zùè
wìni
tlè
pòánà

« animal »
« bruit »
« castagnette »
« clitoris »
« corne »
« dot »
« gourde »
« jugement »
« kapokier »
« oiseau »
« orphelin »
« piment »
« rougeole »
« soleil »
« creuser »
« année »
« aubergine traditi. »
« amulette »
« chemin »
« couteau »
« canard »
« charognard »
« coqueluche »
« croque-mort »
« dos »
« filet »
« fantôme »
« fête »
« grenier »
« oiseau »
« poitrine »
« quatre »
« rougeole »

kúpùèní

16. yatɪɪ du sud

càmù

nàpèbú

kalá

dèmì

zázià

zù

nàbèlì

mémáǵó

bùkòrí

sóalà

wémì

kòlù

mùlì

bófú

zèmì

kùrkùrù

jòèlè

viú

íléré

nèpāmī

17. yatɪɪ du sud

zázá

kùlù

pīcēlū

zù

jū

mémáǵó

tíakò

sìndulú

dínà

lèléré

sìpóélè

koémì

zèmì

lòlání

bòòlò

viú

nèpāmī

màkúlù

18. yatɪɪ du sud

wǒlì

vèlè

nàbèlì

mémáǵó

zìmbìó

mùcàrì

gǒ

mùnù

jébì

sóó

kùǎ

dílù

kèkúrù

lúú

wèjvà

tǎ

gàabà

sòwùrù

àwóó

jǐmǎ

sùè

tóó

kàrsàù

pènè

méénà

wè

bōōnō

kùdàà

fǒù

bìsù

dólù

lèwùrù

lúbámǵá

vié

nìcèní

sógú

kálánkásiá

dòkúó

zùǎ

sóó

zèrì

wúmù

púǎnà

kècàrú

sàfàlù

yatɪɪ du nord

ékúlú

kèbiè

lùlè

lú

« tourterelle »

« amputer »

« anus »

« bâiller »

« bruit »

« castagnette »

« charognard »

« clitoris »

« cloche »

« croque-mort »

« dot »

« esclavage »

« jarre »

« jujubier »

« kapokier »

« parole »

« porc »

« pou »

« rougeole »

« salive »

« soleil »

« beaucoup »

« brouillard »

« canard »

« charognard »

« ciel »

« cloche »

« demain »

« échelle »

« envie »

« hirondelle »

« louche »

« oiseau »

« parole »

« pauvreté »

« porte »

« rougeole »

« soleil »

« vagin »

« bouton (peau) »

« bracelet »

« clitoris »

« cloche »

nəsɛlɛ
sɔ́alá
pə̀pəlú
wɛ̀nɛ
pəlú
búpó
bɔ̀fò
lòɛlɛ
cɛ̀gà
nəsátánó
kɛ̀nò

19. m̀icàr̀i

bó
túkúnù
kɛ̀kúru
zépéní
tíacurà
dɛ̀sədúlú
dūāmā
nùvòò
bùnà
jímá
cūl
jérù
dɔ́ʒápúnì
nəm̀vù
kùà
sákúnì
lèrə
pàná
fùnùà
wéré
síníná
nəsəlákò
jérú
gɛ̀ɛ́
pùpùèné

20. m̀icàr̀i

kámíɛ́
gòdà
cɛ̀cálá
wóló
dɛ̀sədúlú
gáwùlé
gààbà
wɛ̀nɛ

átuáli
təlú
lélémó
karù
búbúá
sɛ̀nó
gùmú
páú
jèbìá
dɛ̀súlú
bàrú

gòri

tírə
fũũ
nə̀ból̀bì
lɔ́ɔ
jv̀uná
nə̀tə̀nì
p̀nì
zɛ̀nónà
làzàdɛ́
ófú
wàtlù
pɛ́
nàciá
nàbíli
pólù
jàɔ́fú
nó́pó̀ɔ
wìni
pùrú
bùà
jèdɛ́
basángùlú
nàncɛ́
lóbèrì
zìmbìó

yatun de l'ouest

tòú
zɛ́zɛ́
líne
lólógò
nə̀tə̀nì
vələ̀kéjòlò
jv̀nè
nə̀galó

« conte »
« dot »
« éclair »
« filet »
« grenier »
« indigo »
« kapokier »
« pardon »
« raison »
« sangsue »
« violon traditionnel »

« argile »
« brouillard »
« clitoris »
« courge (calebasse) »
« demain »
« échelle »
« éclair »
« écuelle »
« indigo »
« kapokier »
« lance »
« lion »
« luciole »
« meule »
« nid »
« oreillons »
« pardon »
« poitrine »
« poussière »
« rivière »
« saison des pluies »
« sangsue »
« sauterelle »
« tombe »
« tourterelle »

« aubergine traditi. »
« beaucoup »
« bourse (testicule) »
« châtouiller »
« échelle »
« épervier »
« esclavage »
« filet »

làwòlá
gámèlé
bèsúèni
áwóó
lèrè
sàpèrè
máwér
nèmúù
21. m̀cà̀r̀

túkúnù
dè
wójà
jínà
gààbá
vòò
jélénàó
vèjèlè
jímá
bùá
lèrè
bùòrò
dàciú
lálá

22. m̀cà̀r̀

nàcìó
sámbar
mùnù
kúrló
gòdà
túkúnù
sóó
bìsù
dìlù
kèkúrù
wèjv̀à
wójà
gààbá
wémé
kóó
gámèlé
sòónó
kòlú
bòrò
wúkò
gápò
dàciú

nílúù
círínúà
dénú
zánatrè
jìá
nèmàjòò
kásàrà
zágò
bòānā

fùù
pìó
cé
sógú
nùè
tanú
zèpèkù
zèni
wáfù
vèlì
fúlíù
wèmì
pàn
dòdò

yatni du nord

zènnù
dèbá
nèpùbù
lámáà
zázá
kúébá
dèmì
piácúlú
vrázémú
lùlè
bùkèrè
zúní
jímí
kàrú
sórè
áléléré
bùrná
sèwùrú
jèrù
ábà
pèkólú
pélí

« foule »
« hirondelle »
« inimitié »
« jubier »
« pardon »
« piment »
« tabac »
« tamis »

« brouillard »
« don »
« douleur »
« envie »
« esclave »
« feuille »
« gencive »
« gourdin »
« kapokier »
« puits »
« pardon »
« porte »
« piquet »
« vite »

« aîné »
« ami »
« anus »
« autruche »
« beaucoup »
« brouillard »
« bruit »
« canard »
« charognard »
« clitoris »
« croque-mort »
« douleur »
« esclavage »
« filet »
« guerre »
« hirondelle »
« indigo »
« jarre »
« lion »
« nuage »
« pierre »
« piquet »

wè

gèṣṣ

23. gòrì

vàná

lè

kòdàà

nécálì

fũù

jàwèṣ

jùvúná

kòà

wù

kédḍḍū

kòmpòró

cálá

wàtlù

pṣṣ

kàrsí

zĩmbìṣ

mĩ

24. gòrì

nèkṣṣ

pórò

pḍnó

nèbòlbì

lòṣ

jùvúná

zṣnónà

bè

jèlnànsì

vàngúlù

sìù

kédḍḍū

kòmpòró

wàtlù

nàcìá

nópcò

kàrsí

wálà

básángulú

zĩmbìv

25. gòrì

nèkṣṣ

tìrè

kèmvũ

fũù

pḍnó

bèlā

yatun de l'ouest

óḍṣnì

cògò

zḗzḗ

línè

tákuḷì

kùkùvènú

sàpḍ

təpùrù

jàcàrá

kúnkòrù

zòmbátùlù

sàṣ

tĩ

gòrù

jùvénì

kámptànà

lòṣ

boṣnā

zúnó

kàkàrá

nəsàná

sàpùalù

zèkùmì

vié

nèvùà

pùrò

zəpəkuù

zḗnì

púlù

kúnkòrù

kálánkàsìá

cĩ

kácàpùènà

fúlíù

pùpànà

krúá

kásulákòṣ

kòmpvànà

yatun du nord

zḗnù

bòò

tìeró

kúébá

« soleil »

« tombe »

« animal »

« avorter »

« beaucoup »

« bourse (testicule) »

« brouillard »

« coqueluche »

« demain »

« dos »

« douleur »

« hibou »

« hirondelle »

« jujubier »

« lance »

« lion »

« pou »

« tourterelle »

« vie »

« année »

« carpe »

« caillédraat »

« clitoris »

« courge (calebasse) »

« demain »

« écuelle »

« excrément »

« gencive »

« gourdin »

« grenier »

« hibou »

« hirondelle »

« lance »

« luciole »

« pardon »

« pou »

« rônier »

« sangsue »

« tourterelle »

« aîné »

« argile »

« aubergine traditi. »

« brouillard »

sú
bìsíù
dlù
jəbú
wú
nəbólbì
kòsàrà
pùní
kùkúlù
kóó
mánà
cálá
ófú
wàtlù
zúè
jəwáà
kápò
wìní
túú
kàrsú
tlè
drù
báságulú
wójà
kàcàbó

26. yatɪnɪ de l'ouest

bàgà
kəbərə
lāmē
zézé
nəkəsí
pùrə
pù
zìlé
lúà
básákè
cínúà
bòrò
tòpùó
zágò
lálá

27. yatɪnɪ de l'ouest

nəsú
zətúlù
lùaná
dápúpùó

dəmì
píácúlù
vrázémú
èlié
jé
lùlò
átúálí
lélémó
bùèlì
sórə
lèlè
éwù
gùmú
cé
kúmé
dìplí
pèkúlú
nəbàná
kúkúru
jəlò
bàná
jərə
dèsúlú
nónó
ásèbúá

bōñnā

néma
tədəù
taátáú
kùdāà
nàjòlú
sàrà
lèwùrù
pìò
pùrò
nàvèvèná
kálánkásiá
gùbìú
dákórmáà
múnúlò
dòdò

yatɪnɪ du nord

píácúlú
vrázémú
zámó
lélémó

« bruit »
« canard »
« charognard »
« chat »
« ciel »
« clitoris »
« conte »
« éclair »
« gourde »
« guerre »
« huit »
« jujubier »
« kapokier »
« lance »
« oiseau »
« paume »
« pierre »
« poitrine »
« porc »
« pou »
« quatre »
« saleté »
« sangsue »
« soleil »
« tortue »

« accuser »
« argile »
« autruche »
« beaucoup »
« boucher (le) »
« chauve-souris »
« ciel »
« don »
« excrément »
« gecko »
« hirondelle »
« noix de cola »
« saison sèche »
« tamis »
« vite »

« canard »
« charognard »
« étranger »
« éclair »

lùà	bènìbólá	« excrément »
kànú	sépèlú	« figuier »
kùkólù	bùèlí	« gourde »
cò	kémú	« hippopotame »
bórò	gúérí	« noix de cola »
bùú	tèlè	« rônier »
còó	ṣónó	« soleil »
kásàrà	néwóró	« tabac »
nìè	dlá	« pâte de mil (tô) »
28. bōñə	yatun du nord	
tàatàú	lámáà	« autruche »
kùdàà	zánzà	« beaucoup »
fùú	kùébá	« brouillard »
zùgú	dèmi	« bruit »
délù	vrazémú	« charognard »
sàpvalú	lùlò	« clitoris »
gùnú	átí	« coton »
kùàlì	pòlò	« damer (sol) »
nícírù	jólú	« fantôme »
kùkólò	bùèlí	« gourde »
ámà	bè	« ils »
wáfù	gùmú	« kapokier »
zùà	kúmè	« oiseau »
krúá	tèlè	« rônier »
kècàrú	ṣónó	« soleil »
sàfàlò	kéní	« vagin »
kùàno	bàrú	« violon traditionnel »

4.2. Synthèse des différences observées

a. Correspondances phoniques

La partie dialectométrie a essayé de décomposer l'espace dialectal *nuni* en se fondant sur les traits particuliers de chaque dialecte par l'établissement des coefficients de distance linguistique et en procédant à la hiérarchisation de cet espace. Cette hiérarchisation consiste à procéder aux calculs successifs des moyennes de distance et les indices de partition pour aboutir à un classement des divers dialectes *nuni* par degré de proximité. Les données chiffrées n'indiquent les rapports entre les différents dialectes que de manière quantitative. Ce qui a permis l'établissement des coefficients de distance linguistique n'est pas montré de façon visible quand bien même les principes de calcul sont expliqués et présentés avant la mise en œuvre des procédés de calcul. La dialectométrie de ce fait est une combinaison de la géographie linguistique et de la taxinomie numérique.

Les traits relevés entre deux dialectes ne ressemblent pas souvent aux traits relevés d'une autre paire de dialectes. Ce qui nous a intéressé dans cette partie, c'est de parvenir à une description synthétique des traits spécifiques des divers dialectes *nuni*. Le regroupement par correspondances fréquentes et correspondances rares

montre d'une manière simple les relations entre les divers dialectes permettant de mieux comprendre les coefficients de distance linguistique.

A partir des diverses différences (fréquentes) précédemment décrites, nous pouvons donner ce que chaque son sélectionné, sur la base des correspondances établies par la comparaison, donne comme comportement dans chaque dialecte.

	b	m	n	k	g	c	d	l	w
Basinyari	b	m	n	k	g	c	d	r	w
Bōōnē	b	m, ŋ, n	n	k	g, k, ʃ	c	d	r, l, n	w
Furi	b	m	n	k	g, ʃ	c	d	l, r	w
Gori	b	m	n, l	k, c	g, k	c	d, ʃ	r, l	w
Micari	b	m	n	k, g	g	c	d	l, r, n	w
Yatut/N	b, m	m, n	n, m, l	k, g, p	g	c, t	d, ʃ	l	w
Yatut/O	b, p	m, ŋ,	n	k, t, p	g, k	c, t	d	n, r, l	w, m
Yatut/S	b	m, ŋ	n, l	k	g	c, t	d	l	w

Ce tableau montre que les différents dialectes *nuni* sont en train d'évoluer vers une différenciation plus prononcée. On assiste à un phénomène de dialectalisation pouvant aboutir à plus ou moins long terme à l'émergence de dialectes avec une intercompréhension faible. Cela se justifie par l'absence d'un pouvoir traditionnel bien hiérarchisé, la non existence d'un cadre d'expression culturelle de tous les *nuna*

b. Différences lexicales

Les dialectes *nuni* pris deux à deux montrent que des mots de sens identique ont des formes totalement différentes, conduisant à la conclusion qu'il s'agit de différences lexicales, aucun rapprochement entre les formes comparées n'étant possible. Chaque dialecte présente avec l'autre des différences lexicales dont la proportion est fonction des dialectes en présence. Ces différences lexicales ne peuvent être décrites de manière synthétique et cohérente. Le lecteur peut se convaincre de l'ampleur de ces différences en se reportant à la partie décrivant les différences lexicales. Ces différences lexicales montrent la proportion des divergences qui existent entre les divers dialectes *nuni*. Sur les 756 mots de notre liste où nous avons puisé les données pour les différences lexicales, nous avons calculé les pourcentages de ces différences qui donnent un tableau au début de la description des différences lexicales.

Les divergences entre les divers dialectes *nuni* sont variées et les dialectes pris deux à deux ne présentent pas les mêmes différences qui auraient simplifier la présentation synthétique des différences. Les différences relevées par paire de dialectes ont fait l'objet d'un regroupement pour voir si une possibilité n'était pas offerte pour caractériser ces différences par rapport à un découpage géographique. Si pour quelques cas, le découpage géographique pouvait expliquer quelque chose, tout ne pouvait pas s'expliquer par ce découpage géographique. Le système de pouvoir traditionnel semble expliquer en partie cette grande différence entre les dialectes *nuni*. Ce pouvoir fondé sur le droit d'occupation de l'espace dévolu au premier oc-

cupant de l'espace n'est pas très hiérarchisé. Si ce pouvoir était hiérarchisé avec à la tête un chef pour tous les nuna, cela contraindrait les populations à avoir des contacts permanents. Lesdits contacts conduiraient à des échanges et une certaine cohésion langagière entre les diverses localités. D'une manière générale, la fixation d'une population en un endroit donné permet à la langue issue de l'émigration de se développer différemment de celle parlée dans la localité d'origine. Cette langue va se développer sous l'influence de facteurs externes et internes qui ne seront pas les mêmes qu'ailleurs. Cela donne à observer une espèce de bourgeonnement dialectal pouvant conduire diachroniquement à observer une absence d'intercompréhension et à la naissance d'autres langues.

Les différences et les similitudes des dialectes nuni ont été présentées et l'on peut se demander où cela se passe. Nous avons localisé ces divers dialectes nuni avec l'appui de cartographes du département de géographie de l'université qui ont contribué à la cartographie des dialectes nuni sur la base de nos données.

Dans la 5^e partie nous situons chaque dialecte dans son espace d'évolution.

V. Cartographie dialectale *nɔni*

Dans cette partie, il s'agit de dresser des cartes indiquant les aires des différents dialectes. L'idéal aurait voulu qu'à partir de lignes d'isoglosse et d'une maille correctement élaborée nous puissions procéder à la mise en place d'un atlas linguistique qui aurait donné tout son sens à cette partie. À défaut d'un atlas linguistique qui pourrait constituer un luxe pour le moment pour le Burkina et pour nous, nous voulons ici dresser les cartes indiquant les limites des divers dialectes *nɔni*. L'objectif poursuivi ici est de mettre à la disposition des locuteurs du *nɔni* et des chercheurs qui veulent s'intéresser à cette langue des esquisses de cartes montrant les limites des divers dialectes *nɔni* et leur nom sans que ceux-ci soient souvent des autonymes.

En nous basant sur les données recueillies sur le terrain, nous procédons à la délimitation des divers dialectes en nous fondant sur les traits caractéristiques de chaque dialecte. Cette cartographie ne peut qu'être approximative. Un travail de géographie linguistique *nɔni* nous aurait conduit au choix d'une maille permettant de mettre en exergue de façon détaillée les différences qui s'appuieraient sur des lignes d'isoglosse. Nous nous limitons, à partir des dialectes isolés par les premiers chapitres à les visualiser sur des cartes.

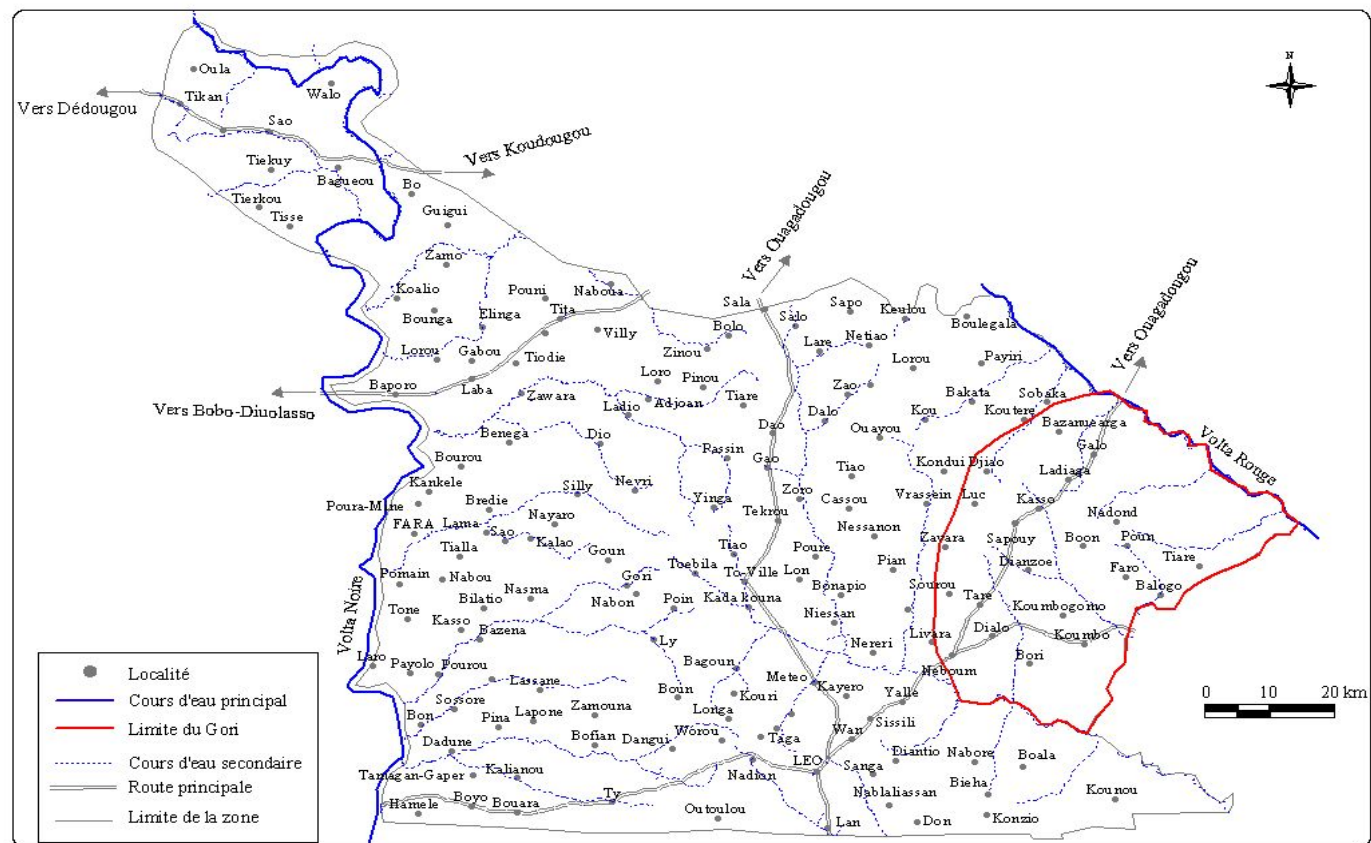
Cette cartographie a été rendue possible grâce au concours de géographes (Jacques Wangré et Tanga Pierre Zoungrana) qui, sur la base de nos brouillons de cartes et des informations collectées ont finalisé les diverses cartes en les mettant dans des normes cartographiques.

5.1. Le gori ou *sapunə*

Ce dialecte est parlé à Sapouy et dans les environs. Les locuteurs de ce dialecte ne désignent pas leur dialecte par le terme « gori » mais par celui de *nɔni* ou de *Sapunə*. À leur entendement, ils parlent le *nɔni* et ce sont les autres qui parlent un autre dialecte. L'idée soutenue dans cette cartographie dialectale n'est pas d'arriver à restituer le vrai dialectonyme mais de donner les contours spatiaux de ce dialecte.

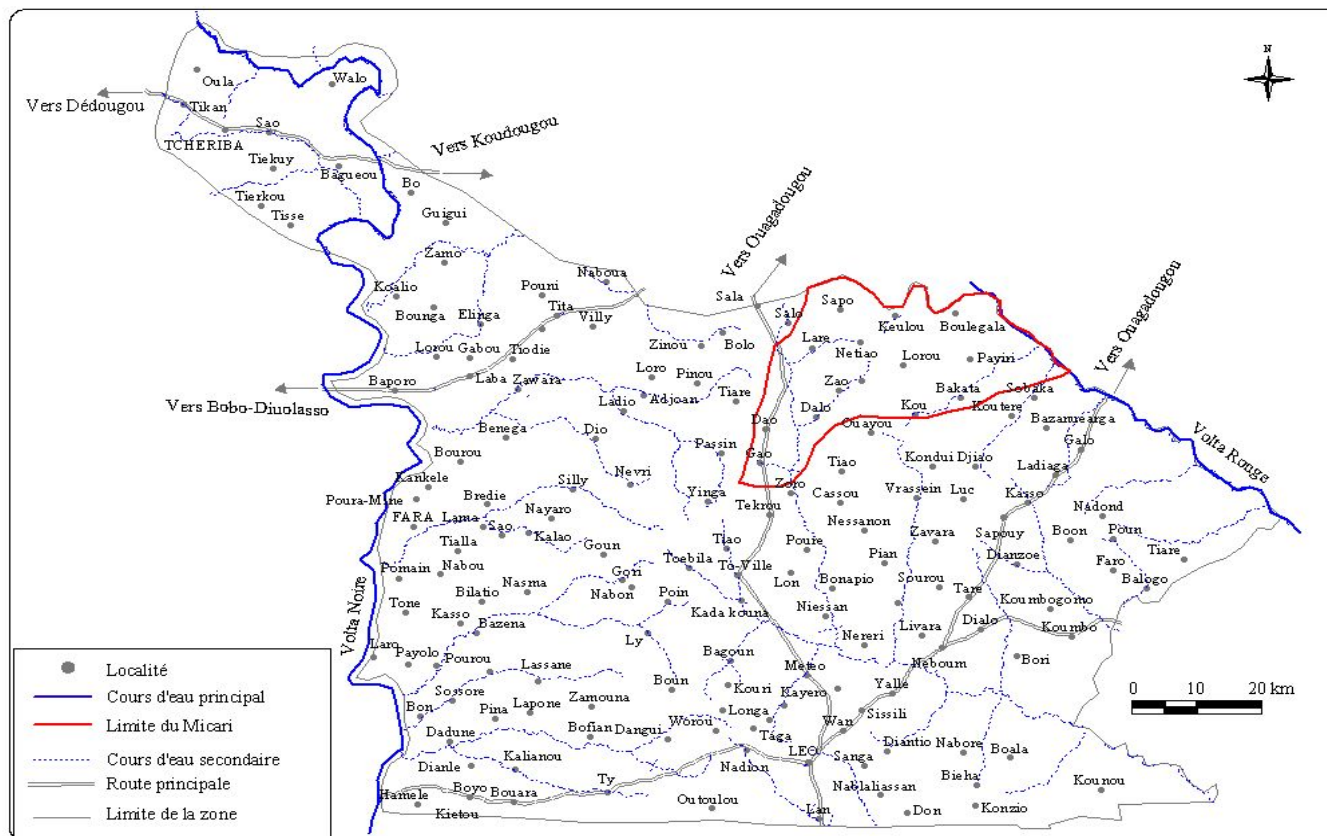
La collecte des données est basée sur la tradition orale. Ce qui implique un certain nombre d'écarts entre les différentes versions transmises de génération en génération par le biais « du bouche à oreille ». La particularité de ce dialecte est qu'il est voisin du mooré et que la localité même de Sapouy regorge de beaucoup de Moose dont la langue peut avoir des influences sur la langue locale ou vice versa. Il reste à entreprendre une recherche sociolinguistique pour mesurer l'impact de ces influences. Un sujet de contact de langues (*nɔni*/mooré) dans cette localité ne sera pas d'une inutilité scientifique.

Le gori ou *sapunə* est parlé principalement dans les localités de Sapouy, Boto, Diablo, Sia, Kouli, Balogo, Faro, Bouen, Nébrou, Kasso, Kiao, Gallet, Tiabéro, Santiao, Bazawara...



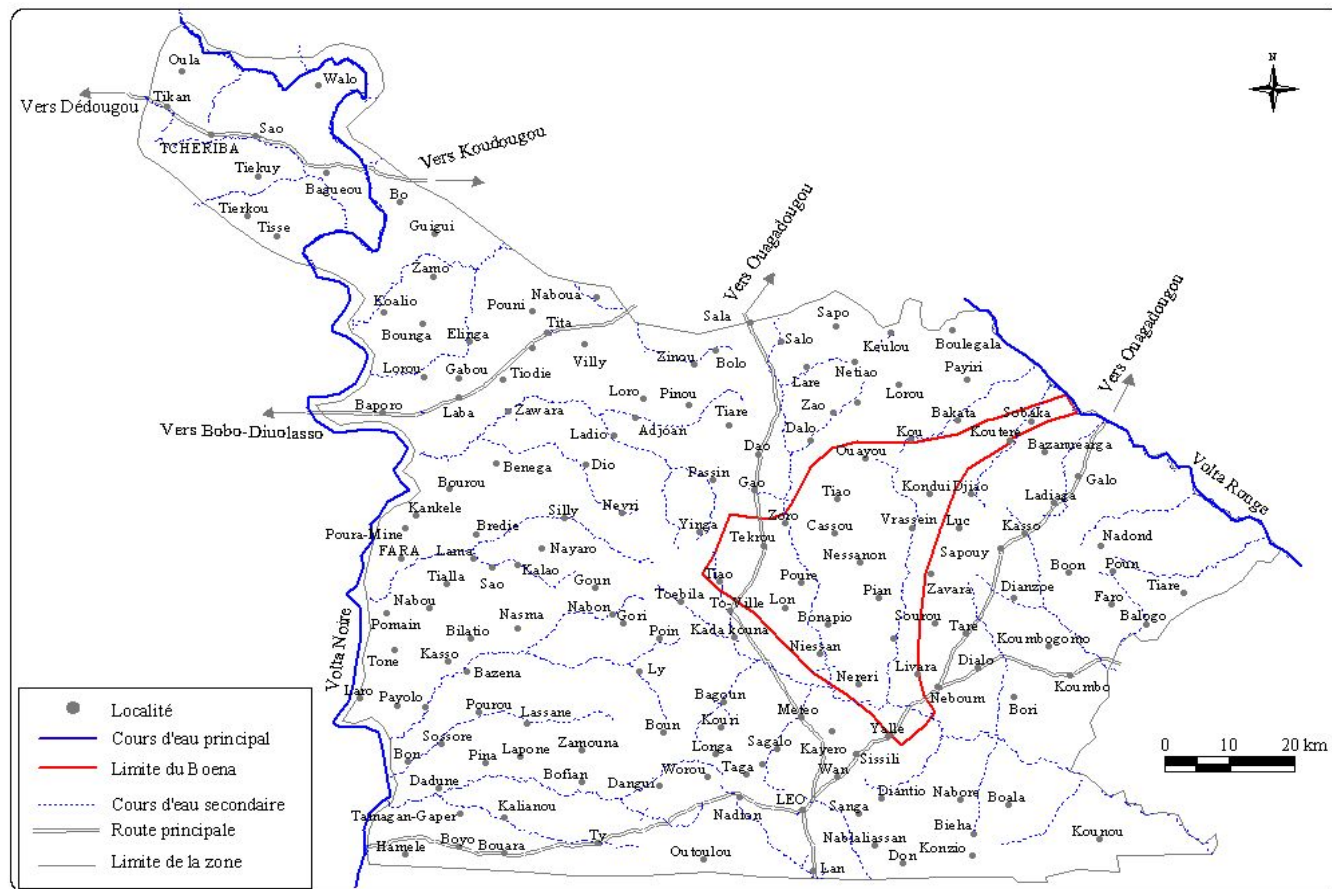
5.2. Le mɛcarɛ

Le mɛcarɛ tire son nom de l'expression « lɛ tɔ nɔ carɛ mii » signifiant littéralement « ceux qui mangent le tɔ (pâte de mil) en raclant le fond du plat ». C'est dans le cadre de la plaisanterie comme cela existe entre des ethnies et à l'intérieur des ethnies que ce nom a été forgé pour désigner la population de la région de Bognounou et par extension pour désigner leur manière particulière de parler. C'est un dialecte difficilement compris par les locuteurs des autres dialectes mais cet intercompréhension est relative et fonction du degré de proximité spatiale entre le mɛcarɛ et les autres dialectes. Les localités où ce dialecte est parlé sont entre autres: Bognounou, Bolo, Salo, Kiélou, Belinayou, Pebiou, Netio, Laré, Tamien, Lorou, Bazilakoa, Dao, Bakala, Nessagarou, Niou, Guénié, Dalo, Boulegala, Gao, Léro, Kovri, Passin...



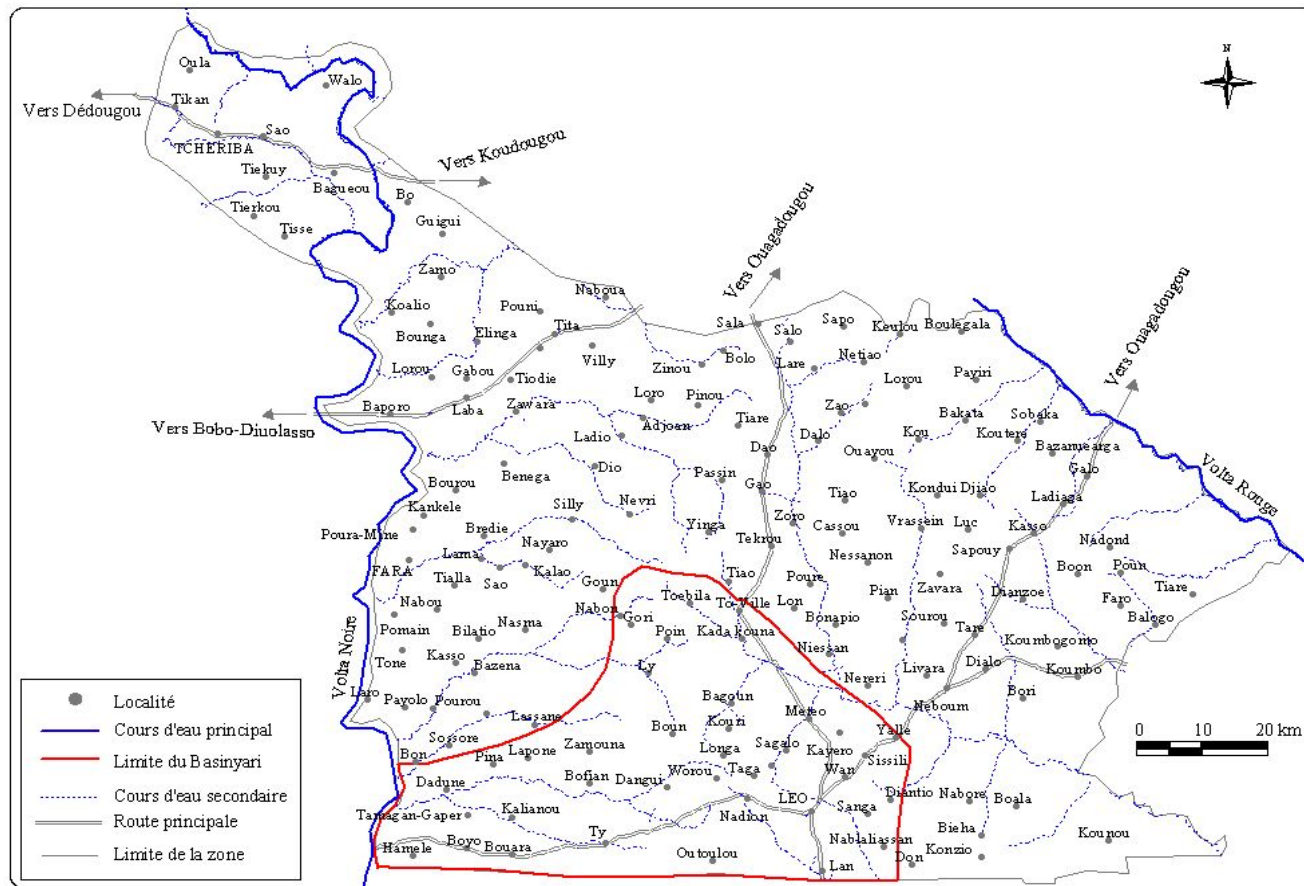
5.3. Le boənə ou kasunɪ

Le kasunɪ ou boənə est un dialecte parlé dans la région de Cassou. Les locuteurs désignent leur dialecte par le terme « kasunɪ » qui signifie « laisser murir ». Le terme boənə reste celui retenu par les populations voisines pour nommer cette particularité du nɔnɪ de Cassou. Le kasunɪ ou boənə est parlé dans les localités suivantes: Cassou, Kou, Baka, Oupon, Pro, Pyin, Bouyoua, Diao, Kadapra, Tiao, Lon, Taré, Névri, Lorou, Koutere, Ouayou, Tiako, Boulé, Déboré, Kassolo, Niesso, Poré...



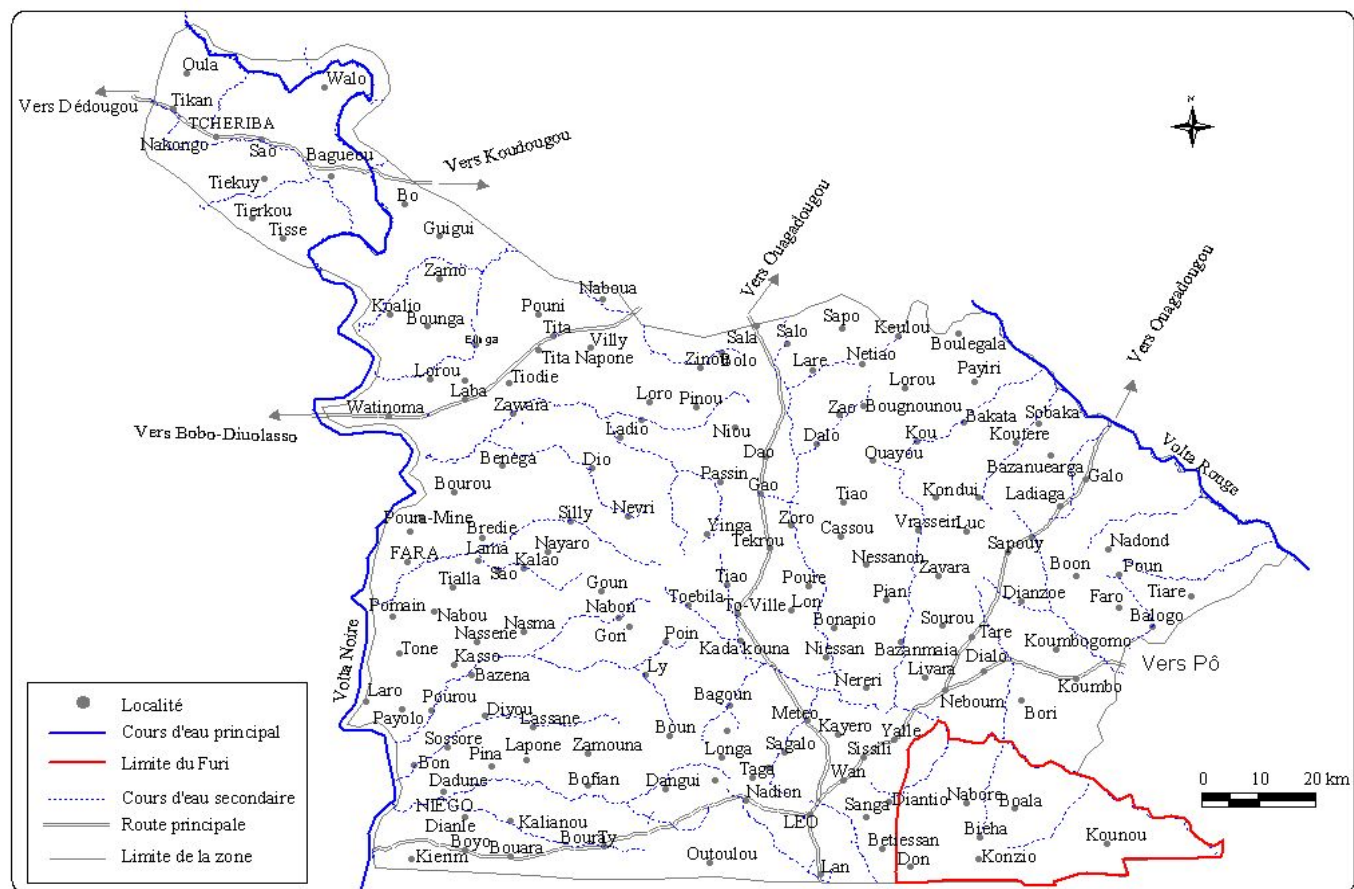
5.4. Le basinyari

Le terme « basinyari » veut dire le langage de « basən » (qui signifie style indirect, emploi de termes édulcorés, de figures) qui caractérise les locuteurs de ce dialecte. Selon les informations collectées auprès d'informateurs c'est le parler à partir duquel les autres dialectes dérivent, Léo ayant été pendant longtemps la localité administrative de la région. Considérer que les autres dialectes proviennent d'une déformation progressive de celui de Léo est une conclusion basée sur des considérations autres que linguistiques. Certes il peut y avoir de la vérité dans les propos des informateurs. Le yatini de l'Ouest considéré comme le dialecte source est celui qu'aurait parlé le frère cadet de celui qui est resté à Léo. L'histoire relatée par la tradition orale tend à prendre le pas sur les faits linguistique dans les propos des informateurs. Les localités où le basinyari est parlé sont Léo, Don, Fien, Tiékoura, Fido, Benavero, Outoulou, Koalaga, Nadion, Boutiourou, Sissili, Sanga, Hamele, Kayero, Méteo, Beun, Tô...



5.5. Le *fur* ou *sundoni*

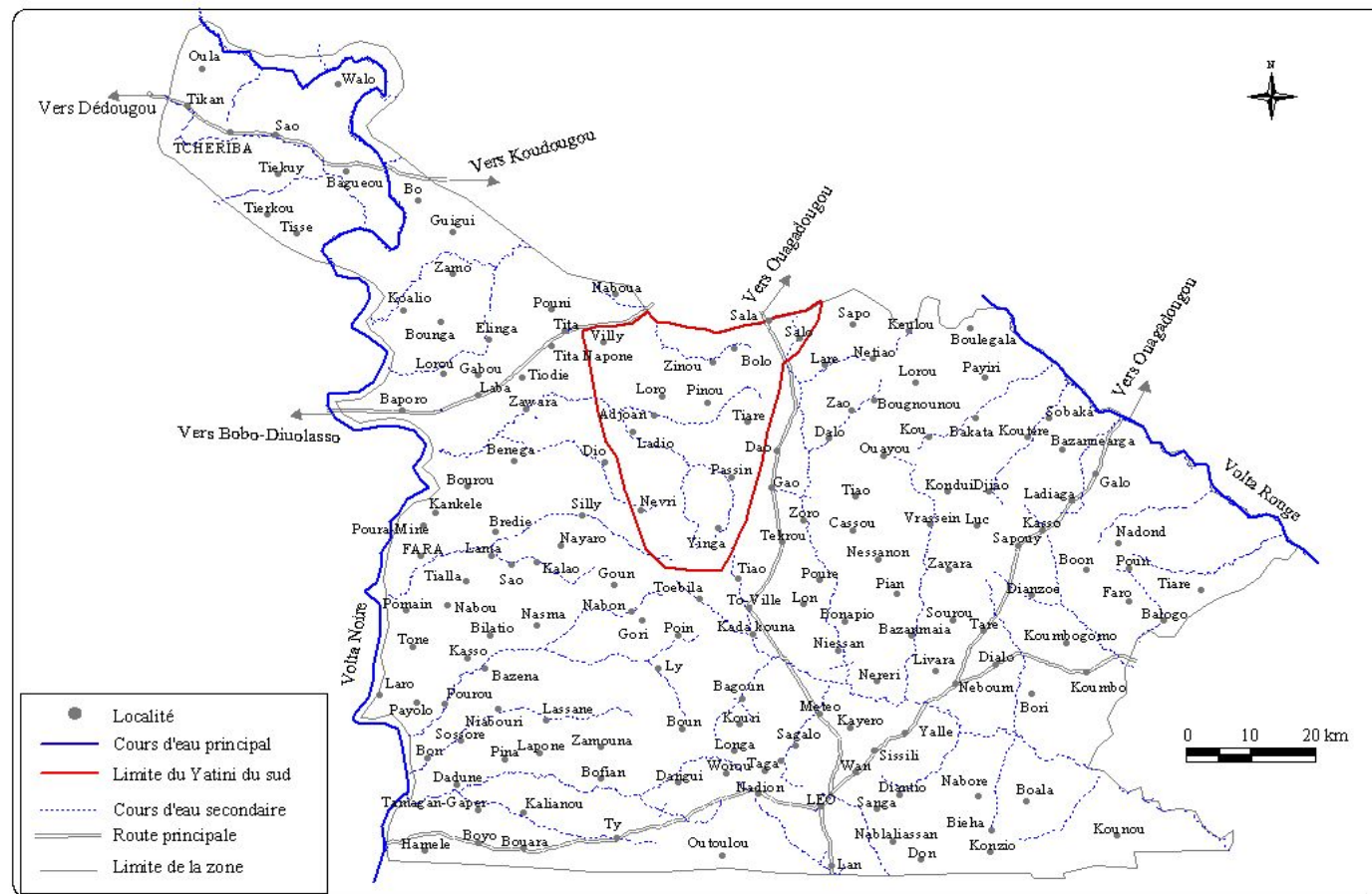
Le *fur* ou *kasunfira* ou *sundoni* qui signifie mélange, changement est un dialecte géographiquement et linguistiquement proche du *kasem* autre langue de la famille *gurunsi*. De l'opinion des autres locuteurs *nɔni*, ce dialecte est un mélange de *kasem* et de *nɔni* d'où le terme *sundoni* pour désigner la manière particulière de parler de la région de Biéha et des environs. Une recherche sur les dialectes du *kasem* qui intégrerait le *fur* permettra certainement de confirmer ou d'infirmer les propos de ces locuteurs *nɔni*. Dans la comparaison des formes décelant la réduction des suffixes -gA et -gU, nous avons constaté que plus souvent les formes pleines se retrouvaient en *fur*. Seul un travail complémentaire incluant les dialectes *nɔni* et le *kasem* peut donner une réponse satisfaisante aux diverses questions que l'on se pose sur ce dialecte. Les localités où ce dialecte est utilisé sont : Biéha, Conzio, Prata, Don, Kounou, Boala, Naboré, Danto, Livara...



5.6. Le yaŋɔ ou yatɔɔ du sud

Le terme yaŋɔ ou yatɔɔ est utilisé pour désigner le nom de « ceux qui sont au loin, qui sont devant ». Le repère est ici fait par rapport à la population nom de Léo qui constitue un centre administratif. Ce mot est donc employé dans notre travail pour désigner le nom de Silly, de Nébielanayou et le nom de Pouni avec introduction de termes géographiques pour faire une distinction entre ces trois dialectes. La tradition orale voudrait que le mouvement migratoire ait pour point de départ Léo. C'est à partir de cette localité que les autres se sont déplacés, probablement à la recherche de nouvelles terres arables. Les conflits divers et la pression démographique ne sont pas à exclure dans ces mouvements migratoires.

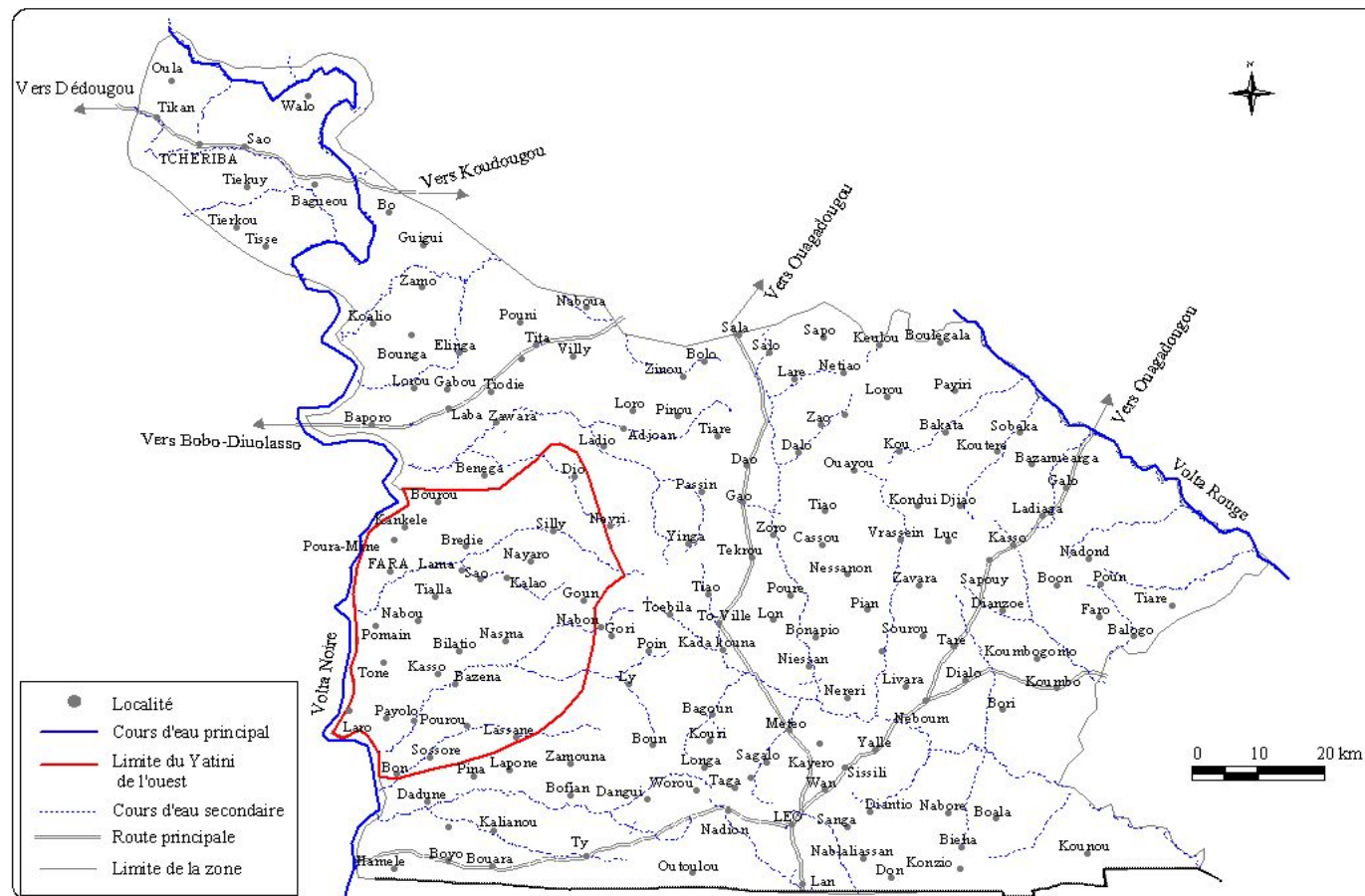
Le yatɔɔ du sud désigne le nom tel qu'il est parlé dans les localités de Nébiélanayou, Lago, Dao, Sinto, Adjam, Béto, Wayou, Zinou...



5.7. Le yaŋɩ ou yatɩ de l'ouest

Ce dialecte connu sous le nom de yaŋɩ ou yatɩ recouvre la même signification que les autres (Pouni, Nébielanayou) parce que la localité de Silly (et les localités environnantes) où ce dialecte est parlé se trouve géographiquement au nord de Léo qui est souvent le point de référence pour les populations nuna. Selon les données de la tradition orale, le fondateur de Silly serait parti de Léo en laissant sur place son frère aîné.

Le yatɩ de l'ouest est parlé dans les localités de Silly, Niabouri, Bouri, de Poupouri, de Ladio, de Diara, de Kéré, de Brédié, de Tonon, de Sao, de Ya, Goun...

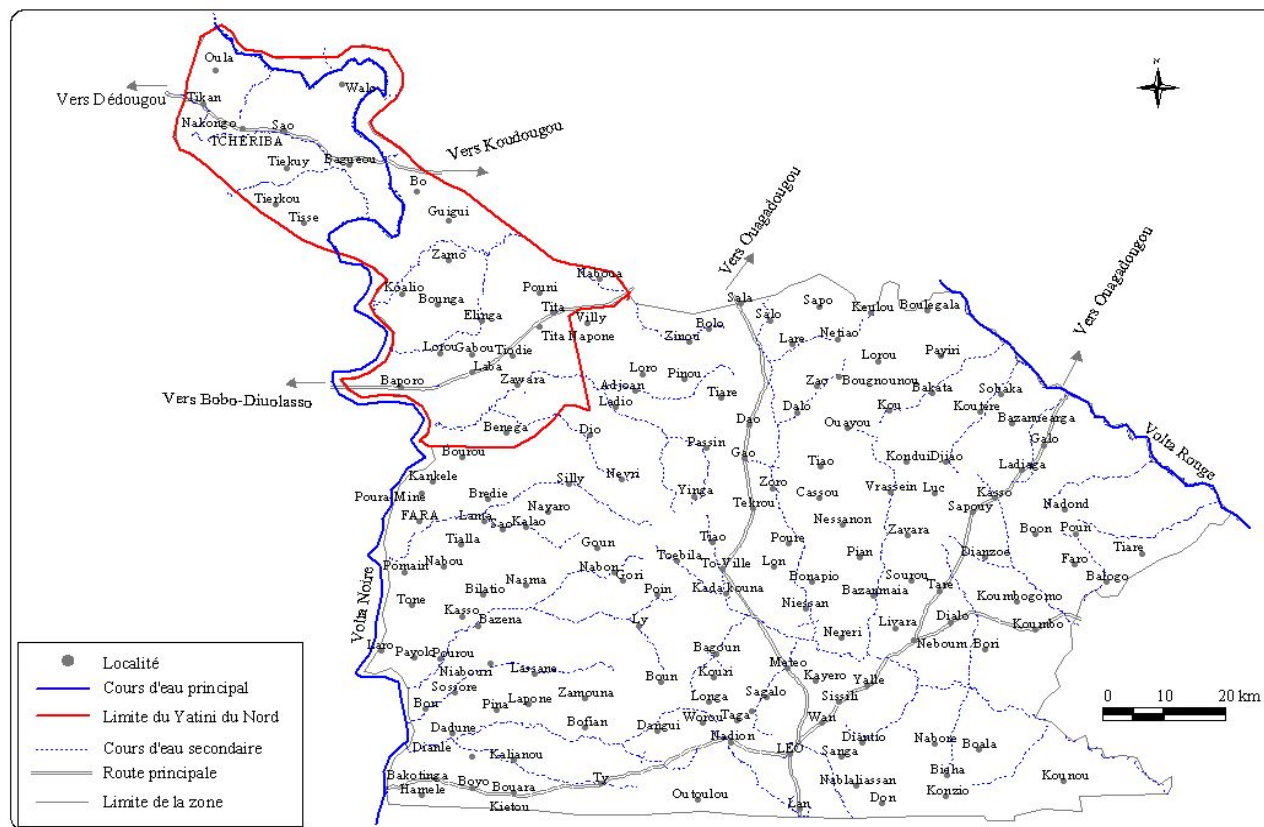


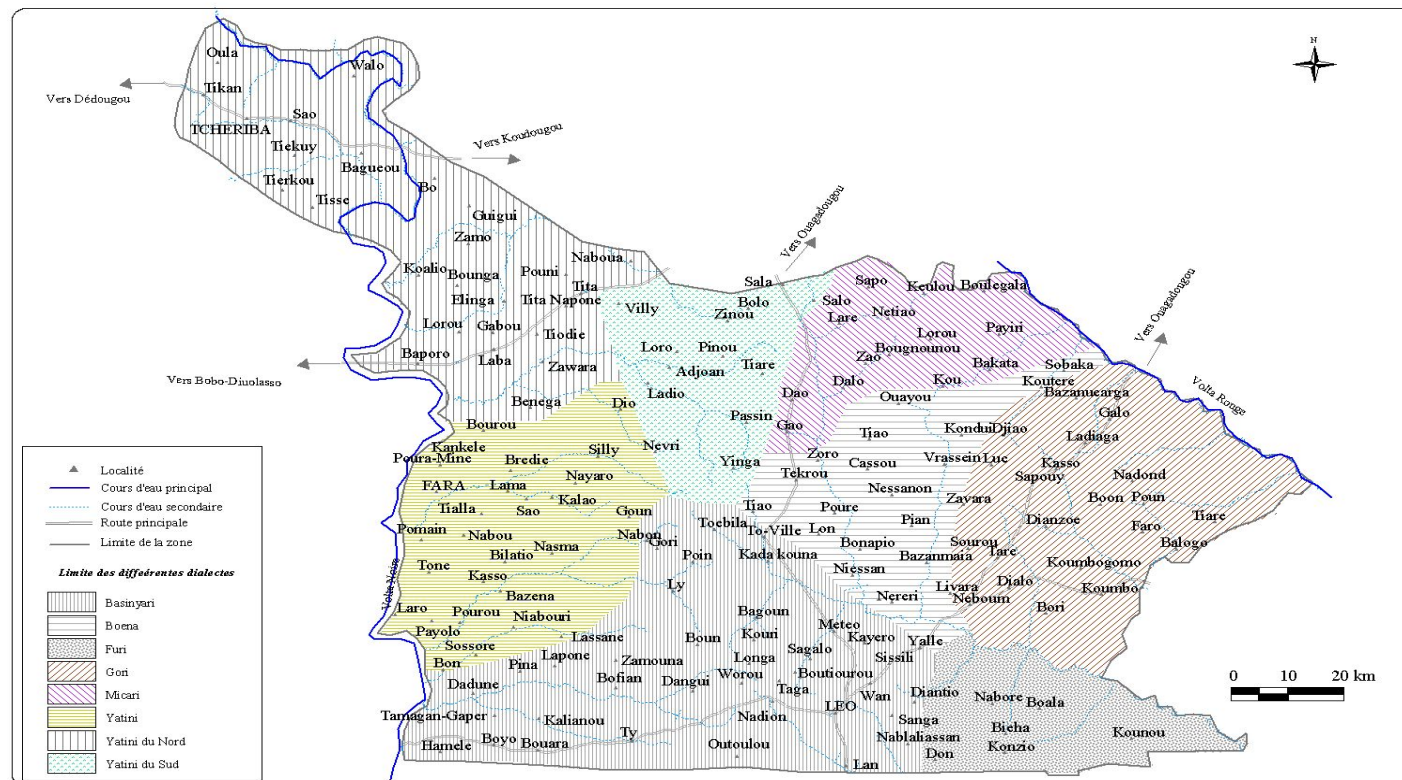
5.8. Le yaŋɩ ou yatɩɩ du nord

Ce dialecte est souvent appelé « nəbolə » qui est un terme signifiant incircconcis attribué par les Songhay aux populations gurunsi. Il est évident que les locuteurs de ce dialecte ne le désignent pas sous ce vocable. Ce dialecte se retrouve entouré du mooré, du lyelé du vinyè et du bwamu. D'une manière générale, yaŋɩ ou yatɩɩ est donné en fonction de sa situation géographique relativement au point de référence qui est Léo. Il est parlé dans les localités de Pouni, de Guigui, de Bavila, de Baguioma, Bourou, de Bénéga, dans les localités de Naton, de Villy, de Zénion, de Nebea, Zawara ...

5.9. Carte de synthèse

Les différentes cartes ont été réunies en poster pour visualiser les divers dialectes nuni.





Conclusion générale

Le *nuni* est une langue gurunsi de la branche occidentale selon la classification de Manessy (1975). Cette langue présente des différences dialectales très importantes selon certains auteurs qui se sont penchés sur la description de cette langue. Chaque auteur tout en décrivant le *nuni* de telle ou telle localité signale en passant les quelques différences qu'il a pu noter. Notre premier contact avec les dialectes *nuni* fut établi en 2004 lorsque nous étions dans une équipe dont l'objectif était de proposer un dialecte compris et utilisable par tous les *nuna* pour l'école bilingue. C'est lors de cette recherche que nous avons constaté que cette langue comporte des différences qui, aux yeux d'un non locuteur de la langue, pouvaient très bien constituer des freins probables à l'intercompréhension. Ces différences suscitaient également la curiosité scientifique.

Face à cet état des faits, nous avons mis en place une méthodologie pour voir si les locuteurs du *nuni* se comprenaient où s'il y a des barrières à cette intercompréhension. La première étape de notre recherche a été l'élaboration de phrases simples dans les divers dialectes *nuni* qui étaient soumises à des enfants en âge d'aller à l'école [7-10 ans]. Nous ne soumettons pas aux enfants et aux adultes les mêmes types de phrases. Il y avait deux types de phrases élaborées dans les divers dialectes *nuni* : une série pour les enfants scolarisables et une autre série pour les adultes. Ces phrases étaient soumises par des étudiants locuteurs du *nuni* qui devaient vérifier si le sujet avait bien compris la phrase par des séries de questions. Le degré de compréhension pouvant être diversement apprécié, ces phrases étaient accompagnées d'un questionnaire sociolinguistique dans lequel il était demandé aux personnes enquêtées d'indiquer les dialectes qu'elles comprenaient et les locuteurs des dialectes qu'elles estiment les comprendre. Les personnes enquêtées ont désigné le plus souvent le *yatni* de l'ouest (le *nuni* parlé dans la région de Silly et environs) comme étant le dialecte qu'elles comprenaient le plus. Certains ont désigné ce dialecte comme étant le dialecte originel. Il serait bon qu'une recherche à la fois historique et linguistique puisse éclairer le chercheur sur ce sujet. Cela devra prendre en compte l'histoire du peuplement de la zone *nuni*. Une recherche historique a été faite par E. Bayili (1983) pour la zone nord *nuna* et qui concerne les *Lyela*.

Nous ne nous sommes pas contenté de prendre les assertions des locuteurs comme des vérités absolues. Il nous fallait vérifier au niveau des données linguistiques si quelque chose pouvait venir infirmer ou confirmer cela. A partir de la liste des 130 notions fondamentales de W. Möhlig nous avons pris cent mots et nous avons procédé à l'établissement des coefficients de distance linguiste des points ou dialectes deux à deux. En nous appuyant sur la statistique quantitative nous avons procédé à la hiérarchisation de l'espace *nuni*. Cela a consisté à des calculs d'indice de partition au fur et à mesure des matrices réorganisées et d'aboutir à un classement par ordre de proximité les divers dialectes *nuni*.

A partir des coefficients de distance linguistique nous obtenons un arbre hiérarchique où le *yatni* de l'ouest (Silly) est le dialecte ou le point ayant la moyenne la plus inférieure (à l'échelle basse des points dont les moyennes de distance sont inférieures à L'IP1). Cette valeur par rapport aux dialectes se rapproche plus de zéro (ce qui signifierait une distance nulle). Cela sous-entend qu'il se pré-

sente comme le dialecte se trouvant dans l'échelle des valeurs comme celui qui présente moins de divergences avec les autres dialectes.

En partant des coefficients de proximité linguistique, ce dialecte se place dans l'échelle des valeurs comme celui qui se rapproche d'un dialecte de forme idéale où la proximité serait égale à 100 valeur extrême. Ce qui signifierait que l'intercompréhension est parfaite si nous sommes avec un coefficient de proximité égal à 100. Les coefficients de proximité linguistique ont permis de construire un arbre hiérarchique où le yatni de l'ouest (Silly) se trouve à l'inverse de celui basé sur les coefficients de distance linguistique. Les valeurs chiffrées de ce dialecte lui permettent d'être à l'échelle haute de cette hiérarchie. Ce qui signifie que le yatni de l'ouest a la valeur la plus haute se rapprochant de l'idéal 100 qui serait le dialecte idéal (avec une intercompréhension théoriquement parfaite).

Ce que les coefficients de distance linguistique ou de proximité linguistique ont permis de construire et de tirer comme conclusion, nous permet de dire que le yatni de l'ouest est placé sur l'échelle des valeurs comme celui qui devrait servir de référence. La statistique quantitative employée ici n'est autre chose que de partir des traits communs ou des traits particuliers pour construire des données chiffrées pouvant donner lieu à un classement par ordre de proximité des dialectes et à des interprétations multiples et diverses. Nous avons essayé de donner une lecture possible de ces données dialectométriques. L'analyse de ces données vient appuyer les constats faits par l'analyse sociolinguistique à partir des questionnaires soumis aux enquêtés, locuteurs du *nynt*.

Cette mise en exergue d'une forme comprise par une grande majorité des locuteurs *nynt* n'occulte en rien les différences qui existent entre les divers dialectes *nynt*. Nous avons donc voulu montrer ce qui existait comme différence entre ces dialectes. Il était difficile dans une synthèse de donner ces différences de manière cohérente. Pour mettre en exergue ces différences, nous sommes parti de la comparaison deux à deux comme nous l'avons procédé pour l'établissement des coefficients de distance linguistique. En procédant ainsi, nous avons mis en lumière les correspondances phoniques fréquentes et rares puis les différences lexicales que nous avons rencontrées. L'établissement des différences deux à deux nous permettait dans un esprit de synthèse de regrouper les différences semblables et qui pouvaient couvrir divers dialectes et non plus deux dialectes entre eux. Les correspondances phoniques ont été classées en deux types:

- les correspondances fréquentes lorsque celles-ci apparaissent au moins trois fois dans les corpus relatifs aux points ou dialectes mis en comparaison.
- les correspondances rares quand celles-ci s'observent dans un cas ou deux lors de la comparaison de deux points ou dialectes

Le test d'intercompréhension a bien montré que les locuteurs des dialectes *nynt* se comprenaient plus ou moins avec des taux divers. Ce qui était remarquable c'est que le yatni de l'ouest semble bien compris, justifiant son classement dans l'échelle des valeurs telle la hiérarchisation l'a consacré. S'il y a une intercompréhension cela signifie qu'il y a des traits communs que ces dialectes ont en partage. Ce qui justifierait le fait qu'ils portent le nom de dialectes d'une seule et même langue. Nous nous sommes donné pour tâche de mettre en exergue ces traits communs

en termes de traits phonologiques, traits morphologiques et syntaxiques. La troisième (3^e) partie a été consacrée à la mise en relief des traits communs. Certes, notre travail ne consiste pas à refaire la phonologie, la morphologie et la syntaxe de la langue *nuni*. Nous nous sommes contenté des faits essentiels en nous appuyant sur des ouvrages de description de la langue dont nous disposions.

Ce résumé des traits communs peut donner un goût d'inachevé pour un lecteur curieux de connaître les règles de fonctionnement de la langue. Notre objectif était de montrer que le *nuni* comporte des dialectes et d'indiquer sur quoi se fondent ces différences. Les différences tonales n'ont malheureusement pas pu être décrites par la pauvreté des matériaux. Ce travail reste donc à faire si l'on veut atteindre une description complète des différences entre les divers dialectes *nuni*. Si ces différences sont bien décrites, on peut envisager une description des règles existantes dans la langue qui prendrait en compte ces différences dialectales.

Notre travail qui est le tout premier pas dans le domaine de la description des différences dialectales *nuni* aura besoin plus tard d'être enrichi en fonction des informations complémentaires qui seront collectées.

Références bibliographiques

- Bayili, E. (1983) *Les populations Nord-Nuni (Haute-Volta). Des origines à 1920*, Paris I, Thèse de Doctorat de 3^e cycle.
- Becuwe, J., (1982) *Eléments de phonologie et de grammaire du Lobiri*, Paris, INALCO Sorbonne Nouvelle, Thèse de 3^e cycle.
- Biyen, A. (1984) *Quelques éléments de grammaire en nuni*, Université de Ouagadougou, Mémoire de maîtrise, ESLSH.
- Bloomfield, L. (1970) *Le langage*, Paris, Payot.
- Bonvini, E. (1974) *Traits oppositionnels et traits contrastifs en Kasem: essai d'analyse phonologique*, Paris, PUF, Thèse de 3^e cycle.
- Bouquiaux, L., Guarisma, Manessy G. (éds.) (1980) *Problème de comparatisme et de dialectologie dans les langues africaines*, Paris SELAF.
- Chaurand, J. (1972) *Introduction à la dialectologie française*, Paris, Bordas.
- Cassad, E. H. (1974) Dialect intelligibility testing, Summer Institute of Linguistics, *Linguistics and related fields* n°38, University of Oklahoma XIV.
- Dahen, W. (1985) *Etude de la situation dialectale dans le centre de la France. Un exposé basé sur l'atlas linguistique et ethnographique du centre*, Paris, CNRS.
- Delplanque, A. (1976) *Phonologie transformationnelle du Dagara*, Paris, Université de la Sorbonne Nouvelle, Thèse de 3^e cycle.
- Delplanque, A. (1979) Les classes nominales du Lyele, dans *Afrique et Langage* n°12, pp. 28-51.
- Diallo, M. (1998) Aperçu sur les parlers marka (Burkina Faso) quelques cas de correspondance entre sons consonantiques à l'initiale et à l'intervocalique, *Cahiers du CERLESHS* n°15, pp. 61-71.
- Diallo, M. (2000a) Les parlers marka au Burkina Faso: contrastes au niveau grammatical, *Mandenkan* n°36, pp. 65-83.
- Diallo, M. (2000b) Traits spécifiques au marka dans l'ensemble dialectal mandingue, *Cahiers du CERLESHS* n°2 spécial/Mélanges en l'honneur du Professeur Bakary Coulibaly, pp. 13-25.
- Dombrowsky-Haln, K. (1999) *Phénomènes de contacts entre les langues miyanka et bambara (sud du mali)*, Köln, Rüdiger Köppe.
- Dubois, J. et. al, (1973, 2001) *Dictionnaire de linguistique*, Paris Larousse.
- Dyen, I. (1975) *Linguistic subgrouping and lexicostatistics*, Paris / The Hague, Mouton.

- Guarisma, G. & Platiel S. (1980) Dialectologie et comparatisme en Afrique noire, Paris, SELAF.
- Guiraud, P. (1978) *Patois et dialectes français*, Paris, PUF.
- Guiter, H. (1973) Atlas et frontières linguistiques dans *Les dialectes romans de France à la lumière des atlas régionaux*, Paris, CNRS, pp. 61-107.
- Goebl, H. (1981) Eléments d'analyse dialectométrique (avec application à l'AIS) dans *Revue de Linguistique Romane* n°45, Strasbourg, pp. 349-420.
- Goebl, H. (1983) Parquet polygonal et treillis triangulaire: les deux versants de la dialectométrie interponctuelle (avec application à l'ALF), dans *Revue de Linguistique Romane* n°47, Strasbourg, pp. 353-412.
- Goebl, H. (1987) Points chauds de l'analyse dialectométrique: pondération et visualisation dans *Revue de Linguistique Romane* n° 51, Strasbourg, pp. 63-118.
- Goebl, H. (1991) La dialectométrie - pour quoi faire? dans Kremer, D. (éd.): Actes du XVIIIe Congrès international de linguistique et de philologie romane, Tübingen, Trèves/Trier 1986 vol. III, pp. 332-341.
- Goebl, H. (2000) La dialectométrisation de l'ALF: présentation des premiers résultats, dans *Linguistica* n°40, pp. 209-236.
- Goebl, H. (2004) Bref aperçu sur les problèmes et méthodes de la dialectométrie (avec à l'ALF), dans Eloy, J. M. (éd.): *Des langues collatérales. Problèmes linguistiques, sociolinguistiques et glottopolitiques de la proximité linguistiques*. Actes du colloque international à Amiens du 21 au 24 novembre 2001, Paris, Budapest, Torino (L'Harmattan), Université de Picardie Jules Verne 2004 vol. I, pp. 39-60.
- Goebl, H. (2005) La dialectométrie corrélative. Un nouvel outil pour l'étude de l'aménagement dialectal de l'espace par l'homme dans *Revue de Linguistique Romane* n°69, Strasbourg, pp. 321-367.
- Goebl, H. (2009) Quelques coups d'œil dialectométriques sur l'Atlas Linguistique de la France : Structures de surface et structures de profondeur dans Dalbéra-Stefannaggi, Marie-José/Simoni-Auremesu, Marie Rose (éds.): *Images de la langue: représentations spatiales, sémantiques et graphiques*, Paris, Editions CTHS, pp. 39-60.
- Horiot, B. (1973) Limites et caractéristiques dialectales dans l'atlas linguistique de l'Ouest dans *Les dialectes romans de France à la lumière des atlas régionaux*, Paris, CNRS, pp. 255-288.

- Houis, M. (1977) Plan de description systématique des langues négro-africaines, dans *Afrique et langage* n°7.
- Kastenholz, R. (1979) Essai de classification des dialectes Mandé-kan, *Sugia (Sprache und Geschichte in Afrika)* vol. I, Hambourg: Helmut Buske, pp. 205-223.
- Malgoubri, P. (1988) *Recherches sur la variation dialectale en moore, Essai dialectométrique*, Université de Nice, Thèse de Doctorat de 3^e cycle.
- Malgoubri, P. (2000) Le zaoore ou jaoore: données historiques et linguistiques, Ougadougou, *Cahiers du CERLESHS* n°2 spécial Mélange en l'honneur du Professeur Bakary Coulibaly.
- Malgoubri, P. (2001a) Nasales et nasalisation dans deux dialectes mooré: le sâré et le dialecte du centre, *Cahiers du CERLESHS* n° 18, pp. 209-228.
- Malgoubri, P. (2001b) Esquisse dialectologique Bisa, *Cahiers du CERLESHS* n° Spécial Actes du Colloque interuniversitaire sur la coexistence des langues en Afrique de l'Ouest, pp. 300-323.
- Malgoubri, P. (2002) Les proverbes mooré et leur traduction en français, *Annales de l'Université de Ouagadougou* Vol. XIV, pp. 73-95.
- Malgoubri, P. (2003) Le sâré et le dialecte du centre: quelques éléments de différences entre deux dialectes mooré, *Cahiers du CERLESHS* n° 1 spécial / Mélanges en l'honneur des Professeurs Bakary Coulibaly et Hyacinthe Sandwidi, pp. 173-185.
- Malgoubri, P. (2005) Les dialectes du Dagara: essai d'établissement de quelques différences entre parlers Dagara, *Cahiers du CERLESHS* n° 5 spécial/Actes du 5^e colloque interuniversitaire sur la coexistence des langues en Afrique de l'Ouest, pp. 269-298.
- Manessy, G. (1969) *Les langues gurunsi. Essai d'application de la méthode comparative à un groupe de langues voltaïques*, Paris, SELAF.
- Manessy, G. (1975) *Les langues Oti-Volta. Classification généalogique d'un groupe de langues voltaïques*, Paris, SELAF.
- Manzano, F. et Yé Vinu (1983) Méthode de saturation de l'espace dialectal in *Langage, espace et société*, Actes du 1^{er} colloque de sociolinguistique, Ouagadougou, *Annales de l'Ecole Supérieure de Lettres et Sciences Humaines* n°6, pp. III-41-III-47.
- Möhlig, W. (1986) *La méthode dialectométrique appliquée aux langues africaines*, Berlin, Dietrich Verlag.
- Mous, M. (1992) *A grammar of Iraqw*, Université de Leiden, Thèse de PhD.

- Nacro, I. (1984) *Plurilinguisme et Education en Afrique*, Université René Descartes, Thèse de Doctorat de 3^e cycle.
- Nacro, I. (Sine anno) *Les classes nominales en nuni : Dialecte parlé dans le SUNDONOU*, (Département de BIEHA - Province de la Sissili), (multigraphié).
- Nébié, B. D. (1970) *Ecrire le nuni: transcription, grammaire et lexique*, (multigraphié).
- Nébié, B. D. (1982) *Eléments de phonologie et de morphosyntaxe verbale du nuni*, Université de Nancy II, Thèse de doctorat de 3^e cycle.
- Nicolaï, R. (1979) *Les dialectes songhay. Contribution à l'étude du changement Linguistique*, Université de Nice, Thèse d'Etat.
- Nicole, J. (1987) *Le nawdm et ses parlers locaux, Etude phonologique synchronique et comparative d'une langue du Togo*, Université de Nice, Thèse de Doctorat d'Etat.
- Nignan, A. (1984) *Quelques éléments de grammaire en nuni*, Université de Ouagadougou, Mémoire de maîtrise, ESLSH.
- Post, S. (1950) *La dialectologie: aperçu historique et méthodes d'enquêtes linguistiques*. Louvain: Université de Louvain.
- Prost, A. (1972) *Le nuni de Pouni*, (multigraphié).
- Séguy, Jean (1973) La dialectométrie dans l'atlas linguistique de la Gascogne, Strasbourg, RLiR n°37.
- Somé, P. A. (1982) *Systématique du signifiant en Dagara, Variété wulé*, Paris ACCT.
- Williams, G. (1979) *Esquisse phonologique du nuni*, Coulibaly et Tomas Bearth éd. (multigraphié).
- Voegelin, C. F. & Harris Z. S. (1951) Methods for determining intelligibility among dialects of natural languages, *Proceedings of the American Philosophical Society*, 95: 322-29.
- Vossen, R. (1988) *Towards a comparative study of the Maa Dialects of Kenya and Tanzania (Nilo-Saharan-Linguistic Analysis and documentation, 2)*, Hambourg, Helmut Buske.
- Vossen, R. (1998) Typology of African languages: the place of Bisa (Mande). *Vestnik Moskovskogo Universiteta, seria 13, Vostokovedenie 2/1998*, pp. 73-92.

- Vossen, R. & Schreiber H. (1998) La situation dialecto-géographique dans le bisa (mandé oriental): les données lexicales in Klaus Keuthmann, Andrea Reikat et Hans-Jurgen Sturn, *Les Bisa du Burkina Faso. Contribution à l'étude d'un peuple mandé*, Köln, Rüdiger Köppe, pp. 99-117.
- Vossen, R. & Schreiber H. (2001) Approche de la situation dialectologique du bisa (mandé oriental): la phonologie dans Robert Nicolăi, *Leçons, ruptures et reconstructions de langues; un hommage à Gabriel Manessy «Afrique et Langage»*, Leuven et Paris, pp. 221-238.
- Yago, Z. (1982) *Phonologie de la langue nuni: Eléments de grammaire*, Université d'Abidjan, Thèse de doctorat de 3^e cycle.
- Yaro, A. Y. (1997) *Numération et calcul en langue nuni*, Université de Ouagadougou, Rapport de DEA.

Résumé

Le *nuni* est une langue gurunsi de la branche occidentale selon la classification de Manessy (1975). Cette langue présente des différences dialectales très importantes selon certains auteurs qui ont procédé à une description de cette langue. Chaque auteur tout en décrivant le *nuni* de telle ou telle localité signale en passant les quelques différences qu'il a pu noter. Notre premier contact avec les dialectes *nuni* fut établi en 2004 lorsque nous étions dans une équipe dont l'objectif était de proposer un dialecte compris et utilisable par tous les *nuna* pour l'éducation bilingue. C'est lors de cette recherche que nous avons constaté que cette langue comporte des différences qui aux yeux d'un non locuteur de la langue pouvaient constituer des freins probables à l'intercompréhension. Cette langue présentait des faits intéressants pour la curiosité scientifique.

Face à cet état des faits, nous avons mis en place une méthodologie pour voir si les locuteurs du *nuni* se comprenaient où s'il y a des barrières énormes à l'intercompréhension. La première étape de notre recherche a été l'élaboration de phrases qui étaient soumises à des enfants en âge d'aller à l'école [7-10 ans]. Nous ne soumettons pas aux enfants et aux adultes les mêmes types de phrases. Ces phrases étaient soumises par des étudiants locuteurs du *nuni* qui devaient vérifier par des séries de questions si le sujet avait bien compris la phrase. Le degré de compréhension pouvant être diversement apprécié. Ces phrases étaient accompagnées d'un questionnaire sociolinguistique dans lequel il était demandé aux personnes enquêtées d'indiquer les dialectes qu'il comprenait et les locuteurs des dialectes qui le comprenaient. Les personnes enquêtées ont désigné le *yatuni* de l'ouest (le *nuni* parlé dans la région de Silly et environs) comme étant le dialecte qu'elles comprenaient le plus. Certains ont désigné ce dialecte comme étant le dialecte originel.

Nous ne nous sommes pas contenté de prendre ces assertions des locuteurs comme des vérités absolues. Il nous fallait vérifier au niveau des données linguistiques si quelque chose pouvait venir infirmer ou confirmer cela. A partir de la liste des 130 notions fondamentales de W. Möhlig nous avons pris cent mots et nous avons procédé à l'établissement des coefficients de distance des points ou dialectes deux à deux. En nous appuyant sur la statistique quantitative nous avons procédé à la hiérarchisation de l'espace *nuni*. Cela a consisté à des calculs d'indice de partition au fur et à mesure des matrices réorganisées et d'aboutir à un classement par ordre de proximité les divers dialectes *nuni*.

A partir des coefficients de distance linguistique nous obtenons un arbre hiérarchique où le *yatuni* de l'ouest (Silly) est le dialecte ou le point ayant la moyenne la plus inférieure. Cette valeur par rapport aux dialectes se rapproche plus de zéro (ce qui signifierait une distance nulle ou absence de différences). Cela sous-entend qu'il se présente comme le dialecte se trouvant dans l'échelle des valeurs comme celui qui présente moins de divergences avec les autres dialectes.

En partant des coefficients de proximité linguistique, ce dialecte se place dans l'échelle des valeurs comme celui qui se rapproche d'un dialecte de forme idéale où la proximité serait égale à 100. Ce qui signifierait que l'intercompréhension est parfaite si nous sommes avec un coefficient de proximité égal à 100. Les coefficients de distance linguistique ont permis de construire un arbre hiérarchique où le *yatuni* de l'ouest (Silly) se trouve à l'inverse de celui basé sur les

coefficients de distance linguistique. Les valeurs chiffrées de ce dialecte lui permettent d'être à l'échelle haute de cette hiérarchie. Ce qui signifie que le *yatni* de l'ouest a la valeur la plus haute se rapprochant de l'idéal 100 qui serait le dialecte de référence.

La statistique quantitative employé ici n'est autre chose que de partir des traits communs ou des traits particuliers pour construire des données chiffrées pouvant donner lieu à un classement par ordre de proximité des dialectes et à des interprétations multiples et diverses. Nous avons essayé de donner une lecture possible de ces données dialectométriques. L'analyse de ces données viennent appuyer les constats faits par l'analyse sociolinguistique à partir des questionnaires soumis aux enquêtés locuteurs du *nmn*.

Cette mise en exergue d'une forme comprise par une grande majorité des locuteurs *nmn* n'occulte en rien les différences qui existent entre les divers dialectes *nmn*. Nous avons donc voulu montrer ce qui existait comme différence entre ces dialectes. Il était difficile dans une synthèse de donner ces différences de manière cohérente. Pour mettre en exergue ces différences, nous sommes parti de la comparaison deux à deux comme nous l'avons procédé pour l'établissement des coefficients de distance linguistique. En procédant ainsi, nous avons mis en exergue les différences phoniques, morphologiques et lexicales que nous avons rencontrées. L'établissement des différences deux à deux nous permettait dans un esprit de synthèse de regrouper les différences semblables et qui pouvaient couvrir divers dialectes et non plus deux dialectes entre eux. Les différences phoniques ont été classées en deux types:

- les différences régulières lorsque celles-ci apparaissent au moins trois fois dans la comparaison des points ou dialectes.
- les différences hétérogène quand celles-ci s'observent dans un cas ou deux lors de la comparaison de deux points ou dialectes.

Le test d'intercompréhension a bien montré que les locuteurs des dialectes *nmn* se comprenaient plus ou moins avec des taux divers. Ce qui était remarquable c'est que le *yatni* de l'ouest semble bien compris, justifiant son classement dans l'échelle des valeurs telle la hiérarchisation l'a consacré. S'il y a une intercompréhension cela signifie qu'il y a des traits communs que ces dialectes ont en partage. Ce qui justifierait le fait qu'ils portent le nom de dialectes puisque relevant d'une même langue. Nous nous sommes donné pour tâche de mettre en exergue ces traits communs en termes de traits phonologiques, traits morphologiques et syntaxiques. La quatrième (4^e) partie a été consacré à la mise en relief des traits communs. Certes, notre travail ne consiste pas à refaire la phonologie, la morphologie et la syntaxe de la langue *nmn*. Nous nous sommes contenté des faits essentiels en puisant nos éléments des diverses descriptions faites sur la langue. Cela peut donner un goût d'inachevé pour un lecteur curieux de connaître les règles de fonctionnement de la langue. Notre objectif était de montrer que le *nmn* comporte des dialectes et d'indiquer sur quoi se fondent ces différences, il apparaissait fastidieux de proposer une quelconque description de la langue. Les différences tonales n'ont malheureusement pas pu être décrites à cause de la pauvreté des matériaux. Ce travail sur les différences tonales, si elles existent, reste donc à faire si l'on veut atteindre une description complète des différences entre les divers dialectes *nmn*. Si ces différences sont bien décrites, on

peut envisager une description des règles existantes dans la langue qui prennent en compte ces différences dialectales. Cette description serait complète parce qu'elle va intégrer les différences dialectales.

Samenvatting

Het Nuni is een Gurunsi taal van de oostelijke tak volgens de classificatie van Manessy (1975). Deze taal laat belangrijke dialectale verschillen zien. Elke auteur die iets over een variëteit van het Nuni heeft geschreven zegt wel iets over deze verschillen. Mijn eerste kennismaking met de Nuni dialecten vond plaats in 2004 toen ik deel uitmaakte van een team met de opdracht om een begrijpbaar en bruikbaar dialect uit te kiezen voor het tweetalig onderwijs in het Nuni gebied. Tijdens dit onderzoek hebben we geconstateerd dat de onderlinge verschillen zo groot zijn dat er geen garantie voor onderlinge verstaanbaarheid is.

Geconfronteerd met deze feiten heb ik een methode ontwikkeld om te bepalen of de sprekers van het Nuni elkaar verstaan, of dat er grote barrières bestaan in de onderlinge verstaanbaarheid. De eerste stap in mijn onderzoek was het opstellen van een verzameling zinnen die aan schoolgaande kinderen [7-10 jaar] zijn voorgelegd. Aan universitaire studenten die het Nuni spreken hebben we een andere verzameling zinnen voorgelegd waarvan het begrip is getest met behulp van een serie vragen. Ik heb dus niet dezelfde zinnen aan kinderen en volwassenen voorgelegd. De graad van begrip kon verschillend gewaardeerd worden. De zinnen werden begeleid door een sociolinguïstische questionnaire waarin aan de geïnterviewde werd gevraagd om aan te geven welke dialecten ze konden verstaan. De ondervraagde sprekers hebben het westelijke Yatini (het Nuni dat in de regio van Yatini wordt gesproken) aangegeven als het dialect dat ze het beste begrepen. Sommigen hebben dit dialect aangegeven als het originele dialect.

Ik heb de intuïties van deze sprekers niet opgevat als absolute waarheden, maar ze langs de lat van de taalkundige gegevens gelegd om te zien of er iets van klopte. Uit een lijst van W. Möhlig met 130 fundamentele concepten heb ik honderd woorden genomen en ik heb vervolgens per woord en per paar punten van vergelijking vastgesteld in welke mater er overeenkomst of verschil is en op basis hiervan per paar punten van vergelijking coëfficiënten van de taalkundige afstand berekend.

Met behulp van statistiek heb ik vervolgens de hiërarchie van verschil en overeenkomst van de punten van vergelijking of dialecten vastgesteld. Uitgaande van de coëfficiënten van de taalkundige afstand verkrijgen we een hiërarchische boom waarin het oostelijke Yatini (Silly) het dialect is met de laagste gemiddelde afstand. Deze waarde komt dicht in de buurt van nul in vergelijking met de andere dialecten (een afstand van nul houdt de afwezigheid van verschillen in).

Uitgaande van de coëfficiënten van taalkundige nabijheid, plaatst dit dialect zich op de ladder van waarden als het ideale dialect waar de waarde gelijkstaat met 100. De onderlinge verstaanbaarheid is perfect als we te maken hebben met een coëfficiënt van 100. De coëfficiënten van taalkundige afstand hebben ons in staat gesteld om een hiërarchische boom te construeren waarin het oostelijke Yatini (Silly) op de hoogste ladder staat.

Ik heb een lezing gegeven van de dialectometrische gegevens. Deze analyse van de gegevens stemt overeen met de sociolinguïstische analyse.

Het vaststellen van een vorm die begrepen wordt door het merendeel van de Nuni sprekers doet niets af aan de verschillen die er bestaan in de Nuni dialecten. Het was moeilijk om deze verschillen op een duidelijke manier te presenteren. De verschillen in equivalente vormen bestaan uit:

- terugkerende equivalenten in het geval dat ze tenminste drie keer zijn voorgekomen in de vergelijking van punten of dialecten
- geïsoleerde equivalenten in het geval dat ze één of twee keer zijn voorgekomen in de vergelijking van punten of dialecten

De test van onderlinge verstaanbaarheid heeft laten zien dat de sprekers van de dialecten van het Nuni elkaar tot op zekere hoogte verstaan. Het oostelijk Yatini wordt het beste van alle dialecten begrepen.

Het vierde deel van het proefschrift is gewijd aan het neerschrijven van de zojuist genoemde gedeelde kenmerken. Ons doel hier was niet het in detail beschrijven van de fonologie, morfologie, of de zinsleer van het Nuni. Er zijn al studies op deze gebieden. Waarschijnlijk geeft dit de lezer die nieuwsgierig is naar de regels van de taal een ietwat onbevredigend gevoel. Ons doel is geweest te laten zien dat het Nuni verschillende dialecten heeft en te beschrijven waar de verschillen uit bestaan. Tonale verschillen hebben we helaas niet kunnen beschrijven wegens het gebrek aan betrouwbare gegevens.

Curriculum Vitae

MALGOUBRI Pierre est né le 28 février 1958 à Dialgaye dans la province du Kouritenga. Après ses études primaires à l'école mixte du même village (1965-1971), il poursuit ses études secondaires au petit séminaire de Baskouré puis à Ouagadougou au Lycée Zinda (UPA). Il passe avec succès le baccalauréat en 1980. Il entame des études supérieures de linguistiques à l'université de Ouagadougou où il obtient son diplôme de maîtrise. Il poursuit ses études de 3^e cycle à la Faculté de lettres et sciences humaines à l'université de Nice, sanctionnées par un doctorat de 3^e cycle. Dès 1988 il commence ses enseignements de dialectologie et dialectométrie au département de linguistique. Depuis novembre 2004, il est le chef de département de linguistique de l'université de Ouagadougou.

ANNEXES

Annexe 1 : Enquête sociolinguistique et tests de compétence (fiche individuelle d'enquête et les phrases des tests de compétence, adultes et enfants)

Annexe 2 : Listes des mots ayant servi à l'établissement des données dialectométriques

Annexe 3 : Listes des mots ayant servi à la description des différences dialectales

Annexe 4 : données dialectométriques non

Annexe 1 : Enquête sociolinguistique et tests de compétence (fiche individuelle d'enquête et les phrases des tests de compétence, adultes et enfants)

Fiche individuelle d'enquête

Enquêteur :

Localité :

Enquêté

Etat civil

Nom

Prénom(s)

Age Lieu de naissance

Sexe

Religion

Scolarisé (e) Oui ☐ Non ☐

Alphabétisé (e) Oui ☐ Non ☐

Etat linguistique

1°) Quelles langues parlez-vous ?

1. -

2. -

3. -

4. -

2°) Quelles langues parlez-vous ?

- En famille

1. -

2. -

- A la préfecture

1. -

2. -

- Au marché

1. -

2. -

- Aux lieux de culte

1. -

2. -

3°) Quelles émissions radiophoniques, écoutez-vous ?

.....

.....

4°) Dans quelle(s) langue(s), les écoutez-vous ?

.....

5°) Connaissez-vous d'autres façons de parler votre langue (le nuni)

Oui ☐

Non ☐

5- bis) Si oui lesquelles ?

.....

6°) Quels est/sont le(s) nuna que vous comprenez ?

.....
 7°) Quel est celui ou ceux qui vous comprennent ?

.....
 8°) Quelle (s) est ou sont les différences avec vous ?

.....
 9°) Aimeriez-vous que votre enfant apprenne à lire et à écrire dans votre langue à l'école? Oui ☐ Non ☐

10°) Si on ouvre une école dans votre village et qu'on ne peut pas enseigner le nuni de chez vous mais un autre nuni ; quel nuni préférez-vous ?

.....
 10-bis) Pourquoi ?

.....
 11°) Si votre enfant va à l'école, quelles connaissances ou métier (s) souhaiteriez-vous qu'il acquiert ou qu'il apprenne ?

.....
 11-bis) Pourquoi ?

Test de compétence linguistique /Adultes

Compréhension	Très bonne	Bonne	Moyen- ne	Mau- vaise
Phrases				
Les travaux des champs vont commencer.				
Celui qui a des animaux, a des richesses.				
Un homme doit être travailleur.				
Le chien garde la maison.				
Une seule main ne ramasse pas la farine.				
Ta fille est polie.				
La pauvreté est une maladie.				
Les ancêtres veillent sur nous.				
Celui qui ne rit pas, pleure.				
La nourriture donne la force.				
Que vend-on au marché ?				
Je ne sais pas danser.				
La nuit, les étoiles brillent.				
La mort d'un enfant est une perte.				
Les funérailles du chef sont grandioses.				

Test de compétence linguistique /Enfants

Compréhension	Très bonne	Bonne	Moyenne	Mauvaise
Phrases				
Mon père a un cheval.				
L'arbre a des fleurs.				
Je garde les moutons.				
Mon grand frère m'a donné de l'argent.				
Ma mère va au marché.				
Nous cultivons du mil.				
Un arbre a des racines.				
Nous mangeons du tô le soir.				
J'ai bu de l'eau.				
Il a plu ce matin.				
J'ai peur du serpent.				
Mon grand-père est fatigué.				
Je viendrai demain.				
Je mange.				
Hier, j'ai mangé du riz.				

Annexe 2: Listes des mots ayant servi à l'établissement des données dialectométriques

I. Léo

Numéro	Français	Singulier	Pluriel
1.	homme	bɛɛ	bára
2.	femme	ká	kána
3.	enfant	bíú	bíá
4.	fille	búa	búi
5.	maison	diə	dií
6.	hangar	pòó	pòónó
7.	chien	kúkùró	kúkùrí
8.	mil	məna	
9.	arbre	tíó	tíó
10.	sol	tu	
11.	oreille	zĩ	zĩá
12.	pied	náá	ně
13.	jambe	nàkúəlĩ	nàkúəló
14.	puits	vəlĩ	vələ
15.	mari	bári	bána
16.	pluie	duá	duɛ
17.	nuit	təfi	tətiá
18.	jour	dée	diá
19.	conte	səsara	səsari
20.	nez	mĩ	mĩá
21.	étoile	kácilacɔ	kácilacě
22.	peau	tànò	táná
23.	tête	juú	juú
24.	cheveu	júkóò	yúkórò
25.	chèvre	bɔ̃	bònĩ
26.	charbon	cáli	calá
27.	étranger	vɛə	vərə
28.	vomir	tɔni	
29.	éléphant	tuú	túun
30.	voler (oiseau)	pəri	
31.	foie	cĩ	cĩá
32.	entendre	cógó	
33.	dent	jélĩ	yəló
34.	doigt	ʃɛfúa	ʃɛfui
35.	ventre	púə	pui
36.	nuage	bàkɔ̀̀	
37.	lune	cána	cáni

38.	écorce	dàbòrú	dàbòər
39.	mordre	dəŋə	
40.	oiseau	zúmú	zúŋə
41.	sang	ʃána	
42.	os	kúú	kúrúŋ
43.	côte (partie du corps)	sàpúní	sàpúnə
44.	froid (le)	wàrà	
45.	venir	bă	
46.	mourir	tə	
47.	boire	ɲó	
48.	donner	pà	
49.	natte	sàrá	sàrí
50.	pilon	zābùnə	zābùní
51.	main	ʃí	ʃíá
52.	oeuf	cáí	cáíá
53.	poisson	fǎí	fǎíə
54.	coeur	bəcəá	bəcəni
55.	tirer	và	
56.	savoir	jəni	
57.	feuille	vóó	vórə
58.	être couché	tigə	
59.	long	nə̀dàrə	nə̀dàrə
60.	pou	júaní	júaná
61.	beaucoup	(nə̀)da	
62.	viande	naŋó	naŋá
63.	bouche	níí	níə
64.	nom	jere	jera
65.	cou	bíá	
66.	être humain	lə̀zònə	lə̀zòní
67.	rouge	nəsíə	nəsíŋə
68.	fumée	wí	
69.	être debout	zígé	
70.	route	cúəŋə	cúəŋí
71.	racine	wónó	wónə
72.	sable	kasóló	
73.	voir	júá	
74.	graine	(wo)biú	(wo)biá
75.	être assis	ʃən(tia) (par terre)	
76.	dormir	dòè	
77.	petit	kúkúə	kúkúí
78.	pierre	kápəá	kápəná
79.	soleil	ʃicəv	
80.	queue	də̀bəlí	də̀bələ

81.	trois	bàtùà	
82.	langue (organe)	nábáí	nábáí
83.	deux	bàlè	
84.	marcher	vè	
85.	chaud	leni	
86.	eau	nià	
87.	blanc	nápòò	nápóná
88.	jaune	súmú	súmúná
89.	sein	jeli	yila
90.	griffe	ḡefóbòró	ḡefóbòrú
91.	corne	jòò	jórà
92.	genou	nàdúání	nàdúaná
93.	vent	vò	
94.	serpent	dḡ	dḡḡ
95.	dos	dàkòrú	dàkòrḡ
96.	aile	váá	váná
97.	nombril	wúrí	wúrà
98.	laver	sí	
99.	année	bèní	bèné
100.	oeil	jī	jīà

II Pouni

Numéro	Français	Singulier	Pluriel
1.	homme	bàlé	bàlá
2.	femme	kán	káná
3.	enfant	bī	bīá
4.	filles	bùkóá	bùkóé
5.	maison	díé	dī
6.	hangar	pòó	pòán
7.	chien	kùlé	kùlí
8.	mil	jéle	
9.	arbre	tàú	tàré
10.	sol	tíà	tée
11.	oreille	zī	zīá
12.	pied	naa	née
13.	jambe	nàkélé	nàkéló
14.	puits	bùré	bùrí
15.	mari	bálá	bálábá
16.	pluie	dùá	dùéi
17.	nuit	nḡ	
18.	jour	dī	dīá
19.	conte	ásuélé	ásuélé
20.	nez	mī	mīá
21.	étoile	càbécúá	càbécú

22.	peau	tànú	tàní
23.	tête	jú	jún
24.	cheveu	júa	júi
25.	chèvre	bó	bón
26.	charbon	ásánábú/màṅcélí	ásánábón/ màṅcélá
27.	étranger	vél	véló
28.	vomir	tólí	
29.	éléphant	tú	tún
30.	voler (oiseau)	ʃanó	
31.	foie	cú	cúá
32.	entendre	níí	
33.	dent	yélí	yéló
34.	doigt	ʃefúbíé	ʃefúbíá
35.	ventre	pùó	púi
36.	nuage	ábāū	ábāūn
37.	lune	cèné	cèní
38.	écorce	dəbùéú	dəbùəṛó
39.	mordre	dəmə	
40.	oiseau	kómé	kómí
41.	sang	ʃalá	ʃélí
42.	os	kúú	kúṛó
43.	côte (partie du corps)	wòrú	wòṛó
44.	froid (le)	wàṛó	
45.	venir	bă	
46.	mourir	tí	
47.	boire	pǎ	
48.	donner	pá	
49.	natte	sèlé	sèlí
50.	pilon	zvèbé	zvèbí
51.	main	ʃà	ʃì
52.	oeuf	cèlí	cèlá
53.	poisson	báflé	báflá
54.	coeur	bəcǐú	bəcǎn
55.	tirer	ván	
56.	savoir	jènú	
57.	feuille	vúú	vúṛó
58.	être couché	tígá	
59.	long	dùelí	
60.	pou	jùelé	jùelí
61.	beaucoup	(ò) dá	
62.	viande	nàmə	nèmí
63.	bouche	ní	níó
64.	nom	jílá	jílí

65.	cou	bíǎ	bí
66.	être humain	nəmbíne	nəmbíni
67.	rouge	nasǎ	nasǎn
68.	fumée	ɲúi	
69.	être debout	zìgá	
70.	route	címé	címí
71.	racine	nəɲénú	nəɲéná
72.	sable	áɲéú	áɲéró
73.	voir	ni	
74.	graine	(wo)díbī	(wo)díbía
75.	être assis	ʒǎn	
76.	dormir	dwēi	
77.	petit	nəkúlé	nəkúlí
78.	pierre	épèkúlú	épèkuló
79.	soleil	jé	
80.	queue	nəbíló	nəbílí
81.	trois	bətɔ̀	
82.	langue (organe)	nədǎlū	
83.	deux	bəlò	
84.	marcher	vó	
85.	chaud	bélí	
86.	eau	nàma	
87.	blanc	nəpǎ	nəpǎn
88.	jaune	nəsəmú	nəsəmún
89.	sein	jílí	yíló
90.	griffe	ʒəfú	ʒəfúró
91.	corne	ɲú	
92.	genou	nəđú	nəđúǎn
93.	vent	vuv	
94.	serpent	dǎm	dǎmí
95.	dos	tǎa	tǎen
96.	aile	vũú	vũǎn
97.	nombril	wúlá	wúlí
98.	laver	sàma	
99.	année	bínó	bíní
100.	oeil	jí	yíó

III. Sapouy

Numéro	Français	Singulier	Pluriel
1.	homme	bára	báre
2.	femme	ké	kénē
3.	enfant	bii	bǎ
4.	fille	buv	búi
5.	maison	dió	diú

6.	hangar	pùú	pùó
7.	chien	kurá	kurí
8.	mil	jánsó	jánsóé
9.	arbre	tiú	tió
10.	sol	tíà	tíú
11.	oreille	zĩĩ	zĩó
12.	pied	nàá	něĩ
13.	jambe	nàkóló	nàkólí
14.	puits	búó	búi
15.	mari	būrē	bōnē
16.	pluie	dúà	dúé
17.	nuit	néfi	
18.	jour	đĩĩ	đĩó
19.	conte	úsarā	úsarĩ
20.	nez	mĩĩ	mĩó
21.	étoile	cānēcúà	cānēcúĩ
22.	peau	tónú	tánó
23.	tête	jũ	jũŋ
24.	cheveu	juó	jui
25.	chèvre	bũŋ	
26.	charbon	kásómbĩĩ	kásómbĩnō
27.	étranger	vérā	véřē
28.	vomir	tónò	
29.	éléphant	tú	tũŋ
30.	voler (oiseau)	púru	
31.	foie	kĩĩ	kĩó
32.	entendre	nĩú	
33.	dent	jéfi	jélō
34.	doigt	ɟafúà	ɟafúĩ
35.	ventre	puó	pui
36.	nuage	búkó	búkóě
37.	lune	cānā	cānĩ
38.	écorce	dàbùjú	dàbùirĩ
39.	mordre	duú	
40.	oiseau	zěé	zĩĩ
41.	sang	ɟaná	
42.	os	kúú	kúru
43.	côte (partie du corps)	sádà	
44.	froid (le)	wáró	wáró
45.	venir	bé	
46.	mourir	tígà	
47.	boire	ŋu	
48.	donner	pě	

49.	natte	sàrá	sèrĩ
50.	pilon	zùà	zùé
51.	main	ǵá	ǵĩ
52.	oeuf	càlí	càlá
53.	poisson	fèlì	fèlè
54.	coeur	bàcò	bàcè
55.	tirer	vào	
56.	savoir	jènú	
57.	feuille	vù	vúrù
58.	être couché	pǝ	
59.	long	nèdòrũ	nèdòrě
60.	pou	karsé	
61.	beaucoup	zénzě	
62.	viande	ně	
63.	bouche	nĩ	nĩě
64.	nom	yĩrĩ	yĩra
65.	cou	bĩǎ	
66.	être humain	lí	líá
67.	rouge	nəsǝ	nəsǝŋ
68.	fumée	ɲuĩ	
69.	être debout	wĩnǎ	
70.	route	cúǝ	cũ
71.	racine	dàgárv	dàgára
72.	sable	kásólv	-
73.	voir	nánv	
74.	graine	wəbí	wəbíǎ
75.	être assis	ǵǝ	
76.	dormir	dǝĩ	
77.	petit	nəmà	nəmə
78.	pierre	kápǝ	kápǝ
79.	soleil	wujá	
80.	queue	nəbílv	nəbílǎ
81.	trois	bátvǎ	
82.	langue (organe)	nèdèlv	nèdèlǎ
83.	deux	tìlǎ	
84.	marcher	vélǝŋ	
85.	chaud	tìlǝ	
86.	eau	ně	
87.	blanc	nəpǝv	nəpǝv
88.	jaune	səmv	
89.	sein	jílǎ	jílǎ
90.	griffe	ǵǎfǝ	ǵǎfǝrǎ
91.	corne	ɲuũ	ɲurǎ
92.	genou	nèdũ	nèdũnǎ

93.	vent	vũũ	
94.	serpent	dũũ	dũnā
95.	dos	tũũ	tũĩ
96.	aile	vũũ	vũũũ
97.	nombril	wũĩ	wũrũ
98.	laver	sũũ	
99.	année	bĩnĩ	bĩnũ
100.	oeil	jũĩ	jũũ

IV. Cassou

Numéro	Français	Singulier	Pluriel
1.	homme	bārā	bērē
2.	femme	kē	kēnē
3.	enfant	bĩrĩmũ	bĩrĩmũ
4.	filie	bĩrĩmākānā	bĩrĩmākānē
5.	maison	dĩā	dĩũ
6.	hangar	pũĩ	pũũũ
7.	chien	kũrũ	kũrĩ
8.	mil	mũnā	
9.	arbre	tĩũ	tĩũũ
10.	sol	tũā	tũũ
11.	oreille	zĩĩ	zĩũũ
12.	pied	nāā	nēē
13.	jambe	nākũlũ	nākũũũ
14.	puits	vēĩ	vēlā
15.	mari	bārũ	bārē
16.	pluie	dũā	dũē
17.	nuit	nēĩ	nēũũ
18.	jour	dĩũ	dĩũũ
19.	conte	nēsārā	nēsārĩ
20/	nez	mĩĩ	mĩũũ
21.	étoile	cānēcũā	cānēcũũ
22.	peau	tānũ	tānā
23.	tête	jũũ	jũũũ
24.	cheveu	jũũ	
25.	chèvre	bũũũ	bũũũũ
26.	charbon	cāũ	cālā
27.	étranger	vērũ	vērē
28.	vomir	tũũũ	
29.	éléphant	tũũ	tũũũ
30.	voler (oiseau)	pērũ	
31.	foie	cũĩ	cũā
32.	entendre	nĩ	
33.	dent	jēĩ	yēlũ

34.	doigt	ɟàfúbià	ɟàfúbiè
35.	ventre	púó	púi
36.	nuage	búkǎ	búkǎè
37.	lune	càna	cànì
38.	écorce	dàbúrù	dàbúrì
39.	mordre	ɖiɲè	
40.	oiseau	zúá	zúi
41.	sang	ɟɛ̀nè	
42.	os	kúú	kùrǎ
43.	côte (partie du corps)	sáǎǎkúú	sáǎǎkúrǎ
44.	froid (le)	wàrà	
45.	venir	bá	
46.	mourir	tǎ	
47.	boire	ɲǎ	
48.	donner	pà	
49.	natte	sàrá	
50.	pilon	zúá	zùé
51.	main	ɟiɲà	ɟi
52.	oeuf	càlì	càlà
53.	poisson	fílí	fílé
54.	coeur	bǎcǎ	bǎcǎè
55.	tirer	và	
56.	savoir	ɟɛ̀nù	
57.	feuille	vǎ	vǎrǎ
58.	être couché	tìgǎ	
59.	long	dánǎ	
60.	pou	kǎrsǎ	
61.	beaucoup	dǎ	
62.	viande	ɲǎó	ɲǎé
63.	bouche	nií	niǎ
64.	nom	sǎnì	sǎnǎ
65.	cou	bǎǎ	bǎé
66.	être humain	lù	lùé
67.	rouge	nǎsǎ	nǎsǎnǎ
68.	fumée	ɲǎé	
69.	être debout	zìgǎ	
70.	route	cǎǎ	cǎí
71.	racine	dàgǎlǎó	dàgǎlǎé
72.	sable	kǎsǎlǎó	
73.	voir	nǎ	
74.	graine	(wǎ) biú	(wǎ) bié
75.	être assis	ɖǎǎ	
76.	dormir	ɖǎè	

77.	petit	nəmə	nəmə
78.	pierre	kápà	kápè
79.	soleil	jìé	jìé
80.	queue	nəbīlī	nəbīlō
81.	trois	bàtùà	
82.	langue (organe)	nəbāli	nəbālō
83.	deux	bəlō	
84.	marcher	vé	
85.	chaud	kòlō	
86.	eau	níè	
87.	blanc	nəpō	
88.	jaune	səmu	
89.	sein	jīlē	yīlā
90.	griffe	nàfú	nàfúrū
91.	corne	nǝǝ	nǝrǝ
92.	genou	nədō	nədōē
93.	vent	vò	
94.	serpent	dà	
95.	dos	tāa	tāē
96.	aile	vāa	vēē
97.	nombril	wūrī	wūrō
98.	laver	jvè	
99.	année	bīnī	bīnō
100.	oeil	jīi	jīō

V. Silly

Numéro	Français	Singulier	Pluriel
1.	homme	bēē	bārā
2.	femme	kān	kānā
3.	enfant	bīú	bīá
4.	fille	būá	būēí
5.	maison	dīó	dīí
6.	hangar	pōñ	pōāñ
7.	chien	kúkùró	kúkùrí
8.	mil	mōnī	mōnā
9.	arbre	túó	tūāñ
10.	sol	tūā	tūí
11.	oreille	zūí	zūá
12.	pied	nāá	nēē
13.	jambe	nəkə́lō	nəkə́lī
14.	puits	vūlī	vūlō
15.	mari	bārī	bānā
16.	pluie	dūá	dūēí
17.	nuit	tōtī	tōtīā

18.	jour	ḍū	ḍā
19.	conte	sāsārā	sāsārī
20.	nez	mī	mā
21.	étoile	cāmbācvā	cāmbācvē
22.	peau	tānū	tānā
23.	tête	jūū	jūn
24.	cheveu	jūō	jūi
25.	chèvre	bōō	bōōn
26.	charbon	cālī	cālā
27.	étranger	vēē	vērō
28.	vomir	tūnēē	
29.	éléphant	tūū	tūn
30.	voler (oiseau)	pērō	
31.	foie	cūī	cūā
32.	entendre	nūī	
33.	dent	jēfī	jēlō
34.	doigt	ḡēfūā	ḡēfūi
35.	ventre	pūō	pūi
36.	nuage	bākvō	bākvān
37.	lune	cānā	cānī
38.	écorce	dēbōrū	dēbōrō
39.	mordre	dōḡā	
40.	oiseau	zāmbīā	zāmbū
41.	sang	ḡānā	
42.	os	kūī	kūrō
43.	côte (partie du corps)	wōrūkūū	wōrūkūrō
44.	froid (le)	wēē	
45.	venir	bā	
46.	mourir	tō	
47.	boire	pō	
48.	donner	pā	
49.	natte	sārā	sārī
50.	pilon	zūāā	zūēē
51.	main	ḡī	ḡā
52.	oeuf	cērī	cērā
53.	poisson	fōfī	fōlō
54.	coeur	bēcāsīī	bēcāsīō
55.	tirer	vān	
56.	savoir	jēnī	
57.	feuille	vōō	vōrō
58.	être couché	pōn	
59.	long	dārū	dārō
60.	pou	pūānī	pūānā

61.	beaucoup	púṵ/ dárū	
62.	viande	nàṅṵ	nàṅá
63.	bouche	nĩĩ	nĩṵ
64.	nom	sénĩ	sénā
65.	cou	bíṅ	bĩ
66.	être humain	lázòṅá	lázòní
67.	rouge	nàsṵṅ	nàsṅṅ
68.	fumée	wēē	
69.	être debout	zĩgĩ	
70.	route	cũṵ	cũ
71.	racine	ṅənṵ	ṅənān
72.	sable	kásəmbṵṵ	kásəmbṵē
73.	voir	nă	
74.	graine	(wò) bíú	(wà) bíá
75.	être assis	ṛēē	
76.	dormir	duē	
77.	petit	nəṁvũ	nəṁvē
78.	pierre	kápṵ	kápā
79.	soleil	jēcāṵ	
80.	queue	dəbĩĩ	dəbĩlā
81.	trois	bātṵā	
82.	langue (organe)	dədəlĩ	dədəlā
83.	deux	bəlā	
84.	marcher	vēē	
85.	chaud	bārĩ	
86.	eau	nēē	
87.	blanc	nəpṵṅ	nəpṵāṅ
88.	jaune	səṁmũ	
89.	sein	yĩlĩ	yĩlā
90.	griffe	ṛēfũṵ	ṛēfũrā
91.	corne	jógṵ	jórā
92.	genou	nādṵ	nādṵṅṅ
93.	vent	vṵṵ	
94.	serpent	dṅṅ	dṅṅá:
95.	dos	təkòrú	təkòrā
96.	aile	vṵṅ	vṅṅ
97.	nombril	wurĩ	wurā
98.	laver	sĩ	
99.	année	bəṅĩ	bəṅā
100.	oeil	jēē	jĩā

VI. Biéha

Numéro	Français	Singulier	Pluriel
1.	homme	báárú	báará

2.	femme	ká	kána
3.	enfant	búú	bíá
4.	filie	bùkó	bùkóána
5.	maison	dí gá	dí
6.	hangar	pòò	pòé
7.	chien	kúkùrò	kúkùrí
8.	mil	móní	móná
9.	arbre	tùó	tén
10.	sol	tí gá	tí
11.	oreille	zvé	zvá
12.	pied	nàprè	nàprá
13.	jambe	nágá	nèé
14.	puits	vulé	vúlá
15.	mari	bóra	bána
16.	pluie	duâ	duê
17.	nuit	nétí	nétíá
18.	jour	déé	díá
19.	conte	súsvalá	súsvalí
20.	nez	mú	míá
21.	étoile	kácílácúá	kácílácúí
22.	peau	tònú	tòaníó
23.	tête	júgu	júén
24.	cheveu	jvá	jví
25.	chèvre	bò	bòé
26.	charbon	cálí	calá
27.	étranger	vōrū	vōrō
28.	vomir	tòé	
29.	éléphant	tú	túi
30.	voler (oiseau)	pōrí	
31.	foie	cúé	cúá
32.	entendre	níí	
33.	dent	jéí	jéíá
34.	doigt	ɟáfúgá	ɟáfúá
35.	ventre	púgá	púi
36.	nuage	bákóó	bákóé
37.	lune	cána	cání
38.	écorce	dàbòjó	dàbòéré
39.	mordre	dò	
40.	oiseau	zúŋá	zúi
41.	sang	ɟána	
42.	os	kúú	kúurí
43.	côte (partie du corps)	sàdàŋkúú	sàdàŋkúrí
44.	froid (le)	wàarì	

45.	venir	bǎ	
46.	mourir	tú	
47.	boire	ɲuá	
48.	donner	tǎ	
49.	natte	sàrá	sàrí
50.	pilon	zìá	zìé
51.	main	ɲɲǎ	ɲǎ
52.	oeuf	cālì	cālǎ
53.	poisson	kúfílì	kúfílǎ
54.	coeur	bicesí	bicesíá
55.	tirer	vǎ	
56.	savoir	juónú	
57.	feuille	vóó	vóń
58.	être couché	pègá	
59.	long	nèdòrù	
60.	pou	jònú	jòàní
61.	beaucoup	zǎnsí	
62.	viande	nùnù	nùnǎ
63.	bouche	ńíí	ńíá
64.	nom	jíré	jírá
65.	cou	bá:	
66.	être humain	lèzèná	lèzèní
67.	rouge	nəsɔ̃	nəsɛ
68.	fumée	ɲuá	ɲuè
69.	être debout	zègá	
70.	route	cúεε	cúáá
71.	racine	ɗágúró	
72.	sable	kásúlú	kásulé
73.	voir	na	
74.	graine	buú	bíá
75.	être assis	ɲǎ	
76.	dormir	dúé	
77.	petit	kúkúá	kúkúí
78.	pierre	kǎndógú	kǎndóarí
79.	soleil	wùjá	
80.	queue	nàbílí	nàbílá
81.	trois	bátvǎ	
82.	langue (organe)	nàndèlí	nàndèlè
83.	deux	bèlà	
84.	marcher	vé	
85.	chaud	lúné	
86.	eau	nǎá	
87.	blanc	nèpò	nèpòè
88.	jaune	sùmúí	

89.	sein	ɲílé	ɲílá
90.	griffe	ʃafɔ́yá	
91.	corne	ɲúgɔ́	ɲúré
92.	genou	nə̀dó:ńí	nə̀dó:ná
93.	vent	vúó	vúérí
94.	serpent	dónú	dona
95.	dos	kúágá	kúéé
96.	aile	vàà	vàè
97.	nombril	wurí	wuró
98.	laver	sí	
99.	année	bə̀nī	bə̀nó
100.	oeil	ʃú	ʃá

VII. Nébiélanayou

Numéro	Français	Singulier	Pluriel
1.	homme	báá	bálá
2.	femme	kǎ	kǎná
3.	enfant	bí	bíá
4.	fille	búə	búá
5.	maison	diə	dií
6.	hangar	pǒ	pǒè
7.	chien	kùlé	kùlí
8.	mil	vàló	
9.	arbre	tə́o	tée
10.	sol	tíá	tée
11.	oreille	zè	ziá
12.	pied	náá	néé
13.	jambe	nəkélé	nəkélí
14.	puits	bùré	bùrí
15.	mari	bala	
16.	pluie	dúá	dúé
17.	nuit	nété	nétíà
18.	jour	déé	diá
19.	conte	nəsélé	nəsáí
20/	nez	mòló	mòlí
21.	étoile	cacóá	cacú
22.	peau	tànò	tànà
23.	tête	ʃú	ʃú
24.	cheveu	ʃúkúə	ʃúkúí
25.	chèvre	bǒ	búǒ
26.	charbon	cáí	cáíá
27.	étranger	və	
28.	vomir	tólé	
29.	éléphant	tú	tú

30.	voler (oiseau)	pə̀rə́	
31.	foie	kɛ́ɛ	kɛ̀a
32.	entendre	ně	
33.	dent	jé́lí	jəló
34.	doigt	ʃɛ́fóá	ʃɛfoé
35.	ventre	púə́	púi
36.	nuage	ábɔ̀	ábá
37.	lune	cɛ́nɛ́	cɛní
38.	écorce	də̀búru	də̀buə́rə́
39.	mordre	dɔ́alá	
40.	oiseau	koémé	koémi
41.	sang	ʃala	ʃali
42.	os	kú	kúré
43.	côte (partie du corps)	sə̀dɔ̀	sə̀dà
44.	froid (le)	wàr	
45.	venir	bà	
46.	mourir	tě	
47.	boire	nɔ̀	
48.	donner	pà	
49.	natte	sɛ́lɛ́	səlɪ
50.	pilon	zùɛ̀bɛ́	zùàbí
51.	main	ʃɪ́ŋá	ʃí
52.	oeuf	cɛ́lí	calá
53.	poisson	fílí	fíló
54.	coeur	bə̀cɔ̀	bə̀cə
55.	tirer	və	
56.	savoir	jə́	
57.	feuille	voó	vóró
58.	être couché	tígə́	
59.	long	dɔ́alá	
60.	pou	yúélɛ́	yúalɪ
61.	beaucoup	da	
62.	viande	nɔ́	namá
63.	bouche	ní	níɔ̀
64.	nom	ʃílí	ʃílí
65.	cou	bíá	bɛ́ɛ
66.	être humain	lɛ́zuéné	lɛ́zuéni
67.	rouge	nɔ́sɔ̀	nɔ́sə́
68.	fumée	nɔ́á	nɔ́ɪ
69.	être debout	zígɛ́ duě	
70.	route	címe	cími
71.	racine	də̀gánó	də̀gána
72.	sable	afɔ̀bɔ́	afɔ̀boár

73.	voir	na	
74.	graine	(wò)bí	(wò)bĩa
75.	être assis	ǰǰ	
76.	dormir	dùé	
77.	petit	àkùlè	àkùlĩ
78.	pierre	cənɔ́	cəná
79.	soleil	yi	yiə
80.	queue	nəbəlɔ́	nəbəlĩ
81.	trois	bətɔ́	
82.	langue (organe)	nədəlĩ	nədələ
83.	deux	bəlɔ́	
84.	marcher	və	
85.	chaud	(o) lɔ́	
86.	eau	namá	
87.	blanc	nápò	nápòé
88.	jaune	(ná)səmu	
89.	sein	jílĩ	jílɔ́
90.	griffe	nəfɔ́pu	nəfɔ́pur
91.	corne	jínĩ	jínɔ́
92.	genou	nədə	nədəé
93.	vent	viu	dəma
94.	serpent	də	
95.	dos	təkólú	təkóélé
96.	aile	váɔ́	váá
97.	nombril	wúlɔ́	wúlĩ
98.	laver	samá	
99.	année	bənɔ́	bínĩ
100.	oeil	yí	yíé

VIII. Bognounou

Numéro	Français	Singulier	Pluriel
1.	homme	bārā	bārā
2.	femme	kān	kānā
3.	enfant	biú	bíá
4.	fille	búɔ́	búá
5.	maison	díá	dú
6.	hangar	póó	póán
7.	chien	kuré	kurĩ
8.	mil	mənà /pésuà	pésuĩ
9.	arbre	táy /tiú	tān/tāá
10.	sol	tūá	tū
11.	oreille	zɛɛ	zɛá
12.	pied	nāá	nēé
13.	jambe	nàkélē	nàkéfĩ

14.	puits	bùá	bùí
15.	mari	bārā	
16.	pluie	đũa	đũé
17.	nuit	nótếế	nótũã
18.	jour	đếế / zúpốố	đĩa / zúpốã
19.	conte	nàsẻẻ	nàsẻả
20.	nez	mĩĩ	mĩã
21.	étoile	cặặcủá / cặặcủá	cặặcủẻ / cặặcủử
22.	peau	tạủ	tạủ
23.	tête	juũ	jũn
24.	cheveu	jủkủẻ	jủkủử
25.	chèvre	bủố	bủả
26.	charbon	cẻỉlủ	cẻỉlả
27.	étranger	vẻỏ	vẻỏ
28.	vomir	tủnỉ	
29.	éléphant	tủũ	tủn
30.	voler (oiseau)	pẻỏ	
31.	foie	cẻỉ	cẻỉ
32.	entendre	nỉ	
33.	dent	yẻỉ	yẻỏ
34.	doigt	jẻỉfủmbủ	jẻỉfủmbủ
35.	ventre	pủẻ	pủỉ
36.	nuage	ỏkủỏn	ỏkủỏn
37.	lune	cẻnẻ	cẻnỉ
38.	écorce	đảbủỉyủ	đảbủỉẻ
39.	mordre	đỏmả	
40.	oiseau	zỉmẻỉ	zỉmỉ
41.	sang	jỏnả	
42.	os	kuũ	kủỏ
43.	côte (partie du corps)	sỏđử	sỏđử
44.	froid (le)	wỏỏ	
45.	venir	bả	
46.	mourir	tả	
47.	boire	jỏ	
48.	donner	pẻ	
49.	natte	sẻẻ	sẻỉ
50.	pilon	zỏỏ	zỏẻ
51.	main	jỏnả	jẻử
52.	oeuf	cẻỉlủ	cẻỉlả
53.	poisson	fỉỉ	fỉỉ
54.	coeur	bẻcỏmủnỉ	
55.	tirer	vỏn	
56.	savoir	jỏnủ	

57.	feuille	vúṵ	vúṛē
58.	être couché	úgá	
59.	long	ḍuálí	ḍuàlā
60.	pou	kársóṵ	kársárē
61.	beaucoup	ḍáa	
62.	viande	nàṽ	nàá
63.	bouche	níí	níḡ
64.	nom	sēni	sēnā
65.	cou	bíḡ	bū
66.	être humain	lēzóné	lēzóní
67.	rouge	nəsōñ	nəsḡñ
68.	fumée	ḡuě	
69.	être debout	zīgí	
70.	route	cúḡ:	cúḡ:
71.	racine	dàḡánù	dàḡánā
72.	sable	nəsúlv	
73.	voir	ḡuñ	
74.	graine	(wò)bíú	(wà)bíá
75.	être assis	ḡá	
76.	dormir	ḍuě	
77.	petit	nəmă:	nəmə:
78.	Pierre	ḡapōñ	ḡapōñkúlē
79.	soleil	wēē	wíá
80.	queue	nəbílí	nəbílā
81.	trois	ḍétuá	
82.	langue (organe)	nəḍəlí	nəḍəló
83.	deux	bəlē	
84.	marcher	vəlí	
85.	chaud	lími	
86.	eau	ná:	
87.	blanc	nəpōñ	nəpōḡñ
88.	jaune	səmun	
89.	sein	ḡílí:	yílá:
90.	griffe	ḡáfú:	ḡáfúṛē
91.	corne	ḡó:	ḡórē
92.	genou	nəḍōñ	nəḍḡḡñ
93.	vent	vúṵ	
94.	serpent	ḍañ	ḍēnā
95.	dos	tě	tě
96.	aile	vāṽ	vāñ
97.	ombrelle	wúlá:	
98.	laver	sḡ:	
99.	année	bínē:	bēnā
100.	oeil	ḡíí	ḡíá

Annexe 3: Listes des mots ayant servi à la description des différences dialectales

I. Biéha

1a. questionnaire lexical

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
à	à vò díá	
abandonner	à já kòbòalnè	
abreuver	vànó púbwélé	
accepter	à sè	
accompagner	à kwēwū	
accord	nòmárù	
accoucher (de)	n ló	
accrocher	à gōēlē	
accuser	à kòkwakòníñō	
acheter	à jègǝ	
acquiescer	à sè	
adulte	nákúǝ	
agenouiller (s')	à kókōē	
aider	à sà	
aigre	kùpáná	
aimer	à séū	
aîné	à zèñó	
ajouter	a súurì	
allaiter	à wàgè	
aller	vé	
allumer	ó sūē	
amitié	cìlǝ	
amputer	bègwà	
appeler	à bǝ	
approcher	fòrǝjí	
arracher	à gwà	
arranger	n kōē	
arriver	ò jí	
arroser	à garè	
assembler	n bóemánkádáanō	
asseoir	à ǝ	
attacher	à vǝgà	
avalér	à lè	
avertir	cékatè	
avoir peur de	drébafǝ	
avorter	kàcǝagà	

b.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
bâiller	à jéerè	
baobab	kúnú	
barbe	à tśané	
bas-ventre	à pùgá kúrí	
beauté	záané	
blessé	à còàgà kàtà	
boire	á nǎ	
boîte	kókóalá	
boiteux (un)	gśáná	
bouche	à nǎ	
boucher (le)	nǎjaalǎ	
bouton (peau)	wǎné	
brûler	à sǎé	
butte	pǎwǎ	

c.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
cache	sǎgǎ	
cajoler (enfant)	à gǎanǎbǎ	
case	sǎlí	
castrer	bǎtǎané	
caillédra	tǎnǎ	
célibataire	bǎdǎnǎ	
cent	bǎ	
cervelle	jǎólǎmǎrí	
chameau	nǎgǎmǎ	
chanter	lǎeǎ	
chapeau (en paille)	jǎpǎgǎ	
chasser	dǎ	
chatouiller	kǎlǎglǎgnǎnǎ	
chauffer	kǎlǎ	
chemin	cśǎ	
chercher	lǎgǎ	
chuchoter	śǎ	
chute	ǎnǎétǎ	
cinq	bǎnǎ	
circuler	vǎ	
ciseau	éǎǎǎ	
clitoris	kǎśǎ	
coaguler (se)	kǎdǎé	
combattre	jǎ	
commencer	sǎśǎ	

compter	gà	
confier	péù	
construire	lóa	
couper	gǎa	
courir	drí	
couvrir (couvercle)	pri	
cracher	pì	
cramer	kòfilè	
crépí	púpugì	
creuser	kò	
cuire	sǎ	
cultiver	và	

d.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
danser	sà	
délayer	zǎ	
descendre	cù	
désirer	làgà	
détacher	bòǎlè	
dire (parole)	tà	
donner	pà	
dormir	dòè	

e.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
échanger	nòlérédǎaní	
éclore	kùlóe	
écouter	cègè	
éduquer	kùí	
effacer	pópógá dòe	
effrayer	káfùgnóónó	
égorger	gǎǎ	
élargir	wálé	
emprunter	ǎè	
engendrer	mùwáanó *à gáalè	
enjamber	gáalè	
enterrer	kòakà	
entrer	zò	
envoyer	tǎ	
essuyer	púpugì	
éteindre	dòè	
être assis	níǎǎè	
être couché	tígó	

être debout	nèzìgà	
être endormi	à d'òjè	

f.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
fermer	pí	
fête	càna	
finir	ñ	
flatter (tromper)	gàanò	
flotter	kóokàbágná	
frapper	á màgè	

g.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
geler	wànézùrù	
gifle	màkùpánā	
gonfler	kávú	
griffer	pùré	
griller	wagá	

h.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
habituer	mì	
huit	náná	

i.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
indiquer	brè	
insulte (injurer)	tré	
insulter	ñ / tré	

j.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
jouer	b'áana	
je	ámò	
joue	kópá	
jeter	dógé	
juger	bádè sáríà	
jugement	sáríà	
jamais	wéwé	

l.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
laver (se)	səjəra	
lever (se)	zāmbānə	

laisser	jágə	
lancer	dìè	
laper	ádà	
laver	sì	
lèvre	nə̀bù̀ò	
lutter	ǰǎ	

m.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
mâcher	dò	
maigrir	à̀bwé	
malaxer	à̀zà	
manger	dí	
marcher	vù	
mesurer	mǎ	
mettre (au dos)	kàkwágə̀n	
monter	dín	
montrer	brē	
mordre	dò	
mourir	tè	
mûrir	kò̀bù̀gǎ	

n.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
nager	pùgná	
ne...pas	dà kǎ	
nettoyer	sǐ	
nier (réfuter)	vǐidé	
nouer	pàanà	
nourrir	lénĩnə̀	

o.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
obliger	kòetílè	
os	kúú	
oublier	sé	
ouvrir	sírí	
ouvrir (bouche)	súrà nì	
ouvrir (porte)	súr kúmí	
ouvrir (yeux)	súrà jè	

p.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
parler	tà	
partager	nəmá	

partir	ávùí	
payer	wí	
penser	bóá	
perdre	ḡí	
piétiner	nà	
piler	zà	
pincer	kóá	
piquer	zòà	
planter	kóé	
pleurer	kúí	
pleuvoir	kánónè	
plume	cákóéré	
pourrir	kòpú	
pousser	jìgì	
prendre	kóé	
préparer (nourriture)	dù	
promettre	tàatù	

q.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
qualité	kòzáánépèti	
quand?	dóò	
quantité	kòdázánémòti	
quatre	bàna	
que	sé	
quelque	té	
qui?	wàà	
quoi?	bàà	

r.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
racler (gorge)	kaagà	
refuser	ví	
répondre	lé	
respirer	síú	
réveiller	zà	
rêver	dóndójà	
rire	mòé	
ronfler	nagóàna	

s.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
s'agenouiller	àkùkōē	
s'arrêter	kazige	

s'envoler	pri	
s'étendre	pàè	
salir	duri	
sauver	ɸùmù (káɸúkáyàa)	
savoir	jènú	
se coucher	pè	
se laver	àsue	
se lever	zã	
se taire	cé	
semer	dù	
séparer	bàkaakòè	
siffler	wɔ	
six	bàrdò	
souffler	fui	
sucer	mù	
suer	tóléɸuan/ tólémésurà	

t.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
tâter	tá	
tenir (dans la main)	tèlè	
tirer	vã	
tisser (bande d'ét.)	kádlé	
tomber	tò	
tordre	góri	
tourner	vəvri	
tousser	kóé	
tresser	kávòà	
trois	bàtòà	
trouver	náɲá	

u.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
unir	kèdāanó	
uriner	fè	
utiliser	kwónkáabáká	

v.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
vaincre	wànù	
vanner	á kèerì	
vendre	ajègò	
venir	bàa	
vite	làlà	

vivre	wùlélóá	
voir	ná	
voler (dérober)	wà	
vomir	tòè	
vous	ámù	

I. Biéha

1.b. questionnaire lexical complémentaire

a.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
abeille	tùà	tùì
adultère	bácóró	bácóró
aigre	wàpúnó	-
aiguille	gàncí	gàncíá
aile	vân	vâná
amant	bóló	bólá
âme	ḡorà	ḡorì
ami	àcúló	àcúlá
amitié	àcúlá	
amulette	tàkóó	tàkóó
âne	bónágá	bóné
animal	vânó	vâná
année	bónò	bónì
anus	nàprèbóà	nàprèbóà
appel	bòḡà	bóè
arachide	ḡíò	ḡíò
araignée	nónónò	nónónà
arbre	túó	téé
arc (guerre)	kà	kè
argent	sùbìú	sùbìá
argile	túré	
aubergine (trad.)	ciàbú	ciàbíá
aveugle	lèlò	lèlóró

b.

bague	kòné	kóná
bâiller	àjèrè	
balai	zèè	zàà
baobab	kúnú	kúnó
barbe	nètógó	nètóré
barque	kurbuərì	kurbuərò
bas-ventre	kúò	kúò
bâton	kódà	kódà
berger	nàjèrè	nàjèrà

bête	vǎnɔ́	vǎná
biche	nǎa	nèè
bile	lǎbɔ̀nè	lǎbɔ̀nà
blanc	nə̀pɔ̀	nə̀pɔ̀nà
boeuf	nɔ̀ɔ̀	nèé
bon	zá	
bosse	gɔ̀ǎ	gɔ̀i
bouc	búwɔ́	búwɔ́lǎ
bouche	nɔ̀	nɔ̀a
boucher (le)	nankòsɔ̀	nankòsɔ̀a
bouillie	kúpɔ̀è	kúpɔ̀è
bourse (testicule)	máncélébiá	máncélébiá
bouton (peau)	wǎnà	wǎnà
bracelet	ɣɛ̀vǎlǎ	ɣɛ̀vǎli
braise	mècǎlá	mècǎlá
branche	tɛ̀ɔ̀nè	
bras	vǎn	vǎná
brindille	mɔ̀gá	mɔ̀ɔ̀
brouillard	fɛ̀	fɛ̀
brousse	gǎa	gǎa
bruit	ɣɔ̀	ɣɔ̀
buffle	gǎnɔ̀	gǎnè
butte	púwíu	púwíri

c.

cacher	sə̀gə̀	
cadavre	tɔ̀	tɔ̀
cafard	kǎkǎ	kǎkarǎ
calebasse	zə̀ŋǎ	zə̀ŋǎ
caméléon	kǎmǎlǎ	kǎmǎlè
canard	pǎtǎtǎ	pǎtǎtǎrè
carpe	kúbúo	kúbúorǎ
carquois	cǔǎ	cǔè
case	síli	sílo
castagnette	zínzá	zínzé
cauris	súbúpɔ̀	súbúpɔ̀nà
caïlcédrat	pɔ̀nǎ	pɔ̀nǎ
célibataire	bèdɛ̀nɛ̀	bèdɛ̀nɛ̀
cendres	tɛ̀ntɔ̀	tɛ̀ntɔ̀
cervelle	júkúelémìré	júkúelémìré
chameau	júgmǎ	júgmǎ
champ	kǎrǎ	kǎri
charbon	cǎlá	cǎlá
charognard	dúru	dúré

chat	gəlía	gəlía
chauve-souris	kúntóró	kúntóre
chef	pìó	pègá
chefferie	parè	para
chemin	cúá	cóé
cheval	násá	nísá
cheveu	jíkúgá	jíkui
chèvre	bôn	bðènè
chien	kukurà	kúkuri
chimpanzé	fá	faré
chute	turó	
ciel	wè	
clitoris	késíú	késíú
cloche	lù	lù
conte	gàrð	gàrð
coqueluche	kúkíū	kúkíū zènù
corne	jéré	jèrð
côte	sè	sè
coton	kāntðē	kāntðē
cou	bà	bà
coude	jétó	jétóró
coup	cúaré	cúaré
coupe-coupe	kàréntà	kàréntà
court	kókúà	kúkúrè
couteau	síá	sí
crevette	zàtò	zàtóró
crocodile	ɲð	ɲðē
croque-mort	bàjàà	bàjáre
cuisse	cúí	cúí
cultivateur	valò	valà

d.

dent	jélé	jéló
dette	ɲí	ɲà
diarrhée	curú	cúru
doigt	ɲí	ɲà
don	péré	péré
dos	kóagá	kóagá
dot	kákóawè	kákóawè
douleur	wè	wè
droit	túrgá	

e.

esclave	jð	jðɲə

eau	nāā	nāā
échelle	nítúénó	nítúénó
éclair	púplǎ	púplǎ
éléphant	tú	tún
enfant	bī sī mō	bī sī mā
ennemi	dúnó	dúná
épais	kúpògò	kúpò
épaule	vápògò	vápáré
épervier	kawùlā	kawùlì
épine	sògò	sòaré
épouse	aké	akáná
escargot	kùkòlō	kùkòlō
estropié	zānzānkókó	zānzānkókárà
étoile	kàjòlacúá	kàjòlacúé
étranger	vèrù	vèrà
être humain	lèzèná	lèzèni
étroit	còkúpíá	còkúpíí
excrément	búbóálé	búbóálo

f.

faim	néè	néè
famille	dui	dui
fantôme	ǵèrò	ǵèrì
farine	múi	
faucille	sàkòarà	sàkòarì
femelle	kàn	kànà
femme	kán	káná
fer	lù	lù
fesse	kùrà	kùrà
fête	cànà	cànì
feu	móò	móò
feuille	vǎ	vǎ
filet	kǎjò	
fille	kāncè	kāncà
flèche	tùè	
fleur	póná	póná
flûte	wúó	wúí
foie	cǎé	cǎá
fondre	ǵì nà	
force	dǎé	dǎé
forgeron	jára	jára
fou (un)	pāā	páné
fouet	kòftú	kòftné
foule	nàndórò	nàndàrà

frère	núgù	núgĩa
front (corps)	klí	kló
fruit	kàbù	kàbù
fumée	ɲv̥à	ɲv̥è
funérailles	lúǎ	lúi
fusil	pió	péré

g.

galette (de mil)	máasá	máasá
gauche (main)	lègùjà	
gecko	kàbùlóbù	kàbùlóbúgú
gencive	jélénàkúró	jélénàkúró
genou	nàdóni	nàdóna
gens	nɔɔná	
gifle	kòpá	kòpá
gombo	kòeré	kòerá
gosier	kúlú	kúélé
gourde	kúnkólú	kúnkóelé
gourdin	dòngóelé	dòngóelé
graisse	nùgá	núi
grand	wàdòrò	wàdàrè
grenier	jíó	jíéré
grenouille	nàncàné	nàncàná
griffe	jàfúrí	jàfúrí
griffer	pórwo	
gros	wáfòrò	wáfàrà
guerre	kògò	kòàrè
gésier	lambòné	lambòná

h.

habitude	wámíǎ	wámínè
hache	dòré	dòrò
hameçon	gúíá	gúú
hanche	lópúnú	lópúnó
haricot	sùnnà	sùnnà
herbe	gáa	garé
hérisson	sarkv̥à	sarkv̥i
hibou	kúnkòrù	kúnkòrè
hippopotame	cǎn	cǎnnè
hirondelle	béngótòlù	béngótòàlì
homme (mâle)	báru	bará
hoquet	sí gá	sí gá
hôte	àvèró	àvérá
houe	vàró	vàrá

huile	nùgá	núú
huit	náná	

i.

ici	jóbá	
igname	più	pià
iguane	bòà	bòèrè
il	útúà	
ils	gótúà	
impôt	bànòwírò	
indigo	bógùlà	obógùlà
indiquer	bré	
inimitié	asónótú lámá	
insulte (injure)	tré	tró
insulter	tró	
interdit (tabou)	kúlú	kíló
intestins	méri	

j.

jamais	wéwé	
jambe	nàá	néè
jarre	nəkənə	nəkəná
jaune	súmúé	
jeûne	nùvəri	nùvəri
joie	pùpòelà	
joli	záané	záaná
joue	zòkóelé	zòkóelá
jour	tígápúré	
jugement	sàrtjá	sàrtjárè
jumeau	nəjui	nəjvè

k.

kapokier	gúmù	gúmò
karité (arbre)	sḍ	sḍ
karité (fruit)	sùà	sùè
karité (noix)	sùó	sùèré

l.

lac	nàá	náábólè
lait	nàjílá	
lance	cúin	cúiná
langue (corps)	nàndòlè	nàndòlà
large	wóónó	wóónó
larmes	jina	jínaré

lent	zíné	zíné
lépreux (un)	nàjòrò	nàjàrè
lèvre	nùvùḡ	nùvòré
levure	sàbòaré	sàbòaré
libellule	cílicìà	ciləce
lièvre	zḡá	zḡé
ligne	bəlá	bəlí
limite	máábólè	máábólè
lion	kəpà	kəpà
loin	jìdarè	
long	kòdará	
louche	nàzḡḡà	nàzḡì
lourd	kùdúá	kùdúá
luciole	nónónó	nónónó
lune	càna	càni
lutte	ḡàḡà	ḡàḡà

m.

maigre	nəməná	nəməní
main	ḡḡḡ	ḡḡ
mais	ámá	
maison (case)	ḡḡà	ḡḡ
maladie	jáwúḡ	jáwíré
maman	ànúu	àníná
mamelle	ḡḡlè	ḡḡlà
manche (louche)	nànzùḡḡ	nànzùḡḡ
manioc	bàncì	bàncìà
mante religieuse	ḡḡlù	ḡḡlò
marché	jáá	jéé
mare	naabólé	
margouillat	kúlógú	kúlóerí
mari	abrá	abàna
mariage	fúru	furé
matin	nəzìḡà	
mauvais	bəzḡ	bəzḡ
méchant	wúlḡḡ	wúlḡḡnó
médicament	túó	tḡi
mendiant	lòònu	lòònà
mensonge	kḡkḡnó	kḡkḡnà
menton	nəḡḡḡ	nəḡḡaré
mère	ànú	àníná
meule	náá	náá
mil	məna	
mille	mòrò	
mince	nəməná	nəməní

moelle	kūānògá	kūānŭí
mollet	nàcúrú	nàcúrú fěré
monnaie	síbá míné	
montagne	nádúlú	nádólí
mortier	zògò	zòrè
mouche	nànɣà	nànɣè
mouchoir (de tête)	júkòálá	júkòálí
moustache	nàbŭné	nàbŭné
moustique	bəná	bəbəní
mouton	pɪá	pée
muet	bərá	
mur	bírá	bri
mûr	wàbrù	wàbìrè

n.

natte	sàrá	sàrí
nére (pulpe)	súmóé	súmóé
neuf (*vieux)	wádò	wádòrà
nez	mí	míá
nid	zúmpógó	zúmpóáré
noir	lèzŭnù	lèzànè
noix de cola	gəbūū	gəbīā
nom	sənə/jèrè	sənə
nombril	wúrí	wúrá
nourriture	wədíú	wədíré
nous	nəmò	
nuage	bəkòè	bəkòè
nuît	nətè	nətè
nuque	kógó	kóéré

o.

objet	wè	
oeil	jí	jíá
oeuf	calè	calà
oiseau	zŭngá	zŭí
ombre	wééré	wééró
omoplate	twá	twé
oncle (mat.)	nabrá	nabaná
ongle	ɣéfŭí	ɣéfŭré
oreille	zŭé	zŭá
oreillons	ďánkólá	
orphelin	bùtòrú	bùtārè
os	kú	kúrò
oseille	víò	víré

p.

pagne	gávíù	gávíré
paille	gà	gàrè
panier	lò	lòrè
pardon	gáfàrá	
parole	táá	táá
patate douce	nànúrá	nànúra
patte	nàgá	nèé
paume	ɣètálé	ɣètálá
paupière	jítònò	jítààná
peau	tònò	tààná
pénis	póní	pónó
perdrix	lúó	lúi
père	ɲɛ̀nà	ɲɛ̀nà
perle	naanè	
perroquet	céré	cèrò
petit-fils	nàá	nèé
pied	nàgá	nèé
pierre	kándógó	kándóáré
pigeon	kúnkúá	kúnkúé
pilon	zábùná	zábùné
piment	nəməgúá	nəməgúé
pintade	sùgú	súi
pioche	dòró	dòrá
pique-boeuf	búúɣəpɔ̀nà	búúɣəpɔ̀ní
piquet	para	para
pirogue	kùrbóri	kùrbórò
plaie	nógó	naré
plaisanterie	bɔ̀nbɔ̀nó	bɔ̀nbɔ̀áná
pluie	dà	dòè
plume	kùrè	kùrà
poche	gàmbùú	gàmbiá
poil	kógó	kóré
poisson	kúfíí	kúfííá
poitrine	ɲɔ̀ɔ̀nè	ɲɔ̀ɔ̀ná
poquet	póre	póre
porc	tógó	tóri
porte	bòrú	bòàrè
pou	jònò	jòàné
pouce	ɣafɛ̀bíó	ɣafɛ̀béré
poule	cèrú	cèé
poumon	bìcèfúlé	bìcèfúle
poussière	prú	

poussin	cēbūū	cēbīī
prénom	jírě	jírá
problème (souci)	pùcđàné	pùcđàné
prunier sauvage	tīfīnī	tīfīnā
puisette	gđ	gđ
puits	vílé	víla
pus	nógònáá	nógònáá

r.

racine	nàbúné	nàbúné
raison	cígá	cíí
rat	kúá	kúí
rat voleur	júi	júa
rate	cəpīrā	cəpīī
rein	tāmpārbíá	tāmpārbíá
rhume	wúí	
rivière	búgá	búí
riz	múá	múá
rocher	pāā	pāā
rond	kúkúlú	kúkúlé
ronflement	nágóánà	nágóáni
rônier	tádàrè	tádàrè
rosée	ṛòṇò	ṛòàṇà
rouge	nəsđ	nəsě
rougeole	kópáná	kópáni
route	cíá	cíě

s.

sable	kásúlú	
sac	lòò	lòrè
saison des pluies	dòámá	dòèma
saison sèche	tókùrò	tókùrà
salamandre	nàbúvèná	nàbúvèné
salive	jílèéré	
sandale (chaussure)	nátúrá	nátúrá
sang	ǰáná	ǰáná
sangsue	kasūlāmākō	kasūlāmākōrā
sauce	dđà	dđà
sauterelle	jérégùré	jérégùré
savon	cānfānī	cānfānī
scorpion	nàù	nàṇà
sec	kđnòkùgà	kđnòkùrà
sécheresse	təkùrù	təkùrà
sein	ṛěì	ṛělà

sel	nəkũá	nəkũí
serpent	dǎnò	dǎnà
silure	kúfílí (zǎnò)	kúfílá
singe	kǎlǎ	kǎlú
sœur	nákó	nákóná
soif	nàpànè	
soir	nǎdǎní	nǎdǎní
soleil	wǎ	-
sommeil	dǎě	-
sort (un)	sǎané	-
soupe	nangòǎlǎ	-
sourcils	jǎzǎkǎré	-
sourd (un)	zapɔe?	zǎpòènnò
sourd-muet	bèrà	bèrì
suie	bǎdǎmú	bǎdǎmú

t.

tamis	mǔmǔlérí	-
tante (sœur/père)	nǎkéné	nǎkéná
tendon	nǎwǎnó	nǎwǎné
termite	fíú	fírí
termitière	kúù	kùèrè
terre	tígá	-
tête	jú	-
tibia	nǎcírú	nǎcírǎ
tige de mil	nǎsǔgò	nǎsǔrè
tissu	gǎntǎá	gǎntǎé
tô (pâte de mil)	mǎě	-
tombe (une)	júbèèlè	júbèèlà
tortue	kǎcǎmbóá	kǎcǎnbóé
tourterelle	kúmpòasiǎá	-
toux	kúkíú	kúkóéré
travail	tútúné	tútúné
tympan	zǎěvó	zǎěvóré

v.

vache	nǎkǎě	nǎkǎná
vagin	mǎnpóló	mǎnpóalé
veau	nǎrá	nǎrí
veine	ǎnǎjútǎá	
venin	jítǎá	jítǎě
ventre (estomac)	pùgá	pùt
ver	kǎzǔzǎré	kǎzǔzǎré
ver (de Guinée)	wǎdúná	

vérité	cí gá	cú
vert	saaná	-
vessie	fiáló	fiálóre
veuve	kédònnò	kédòànnè
viande	nùnú	nùnà
vie	lò	-
vieux	bázònnò	bázònnè
violon (trad.)	kònnó	kòànné
visage	jí gá	jí gá
voisin	jàndòá	jàndòáá
voix	kóélá	kóélí
vol	pírú	-
voleur	wènnò	wènnà
vomissure	nétóánné	-

I. Biéha

1.c. questionnaire grammatical

1. Je plante ~ Je ne plante pas à jéli ~ à bá jéli	Nous plantons ~ Nous ne plantons pas nó jéli ~ nó bá jéli
2. J'ai planté ~ Je n'ai pas planté planté à jéli ~ à wò jéli	Nous avons planté ~ Nous n'avons pas planté nó jéli ~ nò jéli
3. Je plante d'habitude ~ Je ne plante jamais à jél māmā ~ à blàbò jéli	
4. Je planterai ~ Je ne planterai pas pas à yó jéli ~ à bà yó jéli	Nous planterons ~ Nous ne planterons pas nàa jéli ~ nó bá jéli
5. Que je plante ~ Que je ne plante pas à ná jéli ~ à ká nò bá jéli	
6. Je réponds ~ Je ne réponds pas pas à lóé ~ à bá lóé	Nous répondons ~ Nous ne répondons pas nāa lóé ~ nó bá lóé
7. J'ai répondu ~ Je n'ai pas répondu pas répondu à lóé ~ à wù lóé	Nous avons répondu ~ Nous n'avons pas répondu ní lóé ~ nó bá lóé
8. Je répondrai ~ Je ne répondrai pas pas à bá lóé ~ à bāa bá lóé	Nous répondrons ~ Nous ne répondrons pas nāa bá ní lóé ~ nò bāa bá ní lóé
9. Que je réponde ~ que je ne réponde pas à nāa lóé ~ à káa nó bá lóé	
10. Je remue ~ Je ne remue pas. à lá gúli ~ à bá gúli	Nous remuons ~ Nous ne remuons pas nāa gúli ~ nó bà bá gúli
11. J'ai remué ~ Je n'ai pas remué remué à gùlé ~ à wù gùlé	Nous avons remué ~ Nous n'avons pas remué nú gùlé ~ nù gùlé ~

12. Je remue d'habitude ~ Je ne remue jamais
à gúl yá māmá ~ à blà bós gúlá
13. Je remuerai ~ Je ne remuerai pas Nous remuerons ~ Nous ne remuerons pas
á bá gúlé ~ à bá bá gúlé nàá bá nú gúlé ~ nă bá nê bá gúlé
14. Que je remue ~ Que je ne remue pas
dàa nê á ná gúlí ~ à baa nō bá gúlǎ
15. J'écoute ~ Je n'écoute pas Nous écoutons ~ Nous n'écoutons pas
à cǎgǎ ~ à bō cǎgǎ ní cǎgǎ ~ nǐ bō cǎgǎ
16. J'ai écouté ~ Je n'ai pas écouté Nous avons écouté ~ Nous n'avons pas écouté
à cǎgǎ ~ à wù cǎgǎ
17. J'écoute d'habitude ~ je n'écoute jamais
18. J'écouterai ~ Je n'écouterai pas Nous écouterons ~ Nous n'écouterons pas
nàá bá nō cǎgǎ ~ nă bá nō bá cǎgǎ nàá' bá ní cǎgǎ ~ nō bá nō bá cǎgǎ
19. Que j'écoute ~ Que je n'écoute pas
à ná cǎgǎ ~ à kǎ nê bá cǎgǎ
20. Je fends ~ Je ne fends pas Nous fendons ~ Nous ne fendons pas
à lógá ~ à bá lóa nâ lóa ~ nê bá lǎ
21. J'ai fendu ~ Je n'ai pas fendu Nous avons fendu ~ Nous n'avons pas fendu
à lógǎ ~ à wó lógá ~ nō lōga ~ nō wu lōga ~
22. Je fends d'habitude ~ Je ne fends jamais
à yá ló wó māmā ~ à blá bós lǎ
23. Je fendrai ~ Je ne fendrai pas Nous fendrons ~ Nous ne fendrons pas
ă lóa ~ à bǎ lóa nă lóa ~ nō bá lóa
24. Que je fende ~ Que je ne fende pas
à ná lóa ká nō bá lóa
25. Je me lève ~ Je ne me lève pas Nous nous levons ~ Nous nous levons pas
à lá zǎ ~ à bá zǎ nō lá nê zǎ ~ nê bà bós zǎ
26. Je me suis levé ~ Je ne me suis pas levé Nous ns sommes levés ~ Ns ns sommes pas levés
à zǎ ~ à bá wá zǎ nō zǎ ~ ná nō wù zǎ
27. Je me lève d'habitude ~ je ne me lève jamais
à já zǎ māmā ~ à bá bós zǎ
28. Je me lèverai ~ Je ne me lèverai pas Nous nous lèverons ~ Nous nous lèverons pas
à bǎ zǎ ~ à bá bá zǎ ná bá nê zǎ ~ ná bá nê bá zǎ dé
29. Que je me lève ~ Que je ne me lève pas
à nō zǎ ~ à kǎ nê bō zǎ
30. Je cours ~ Je ne cours pas
à dírà ~ à bós drǎ
31. J'ai couru ~ Je n'ai pas couru Nous avons couru ~ Nous n'avons pas couru
à drê ~ à wú drǐ nê drǐ ~ nō wù drǐ
32. Je cours d'habitude ~ Je cours jamais

à jà drí māmā ~ à blà à bè drí kà	
33. Je courrai ~ Je ne courrai pas	Nous courrons ~ Nous ne courrons pas
à jé drí já ~ à ká bè drí yà	nó jè drí já ~ nó ká bè drí yà
34. Que je coure ~ Que je ne coure pas	
à jò drí jà ~ à jé bá bò drí jà	
35. Je monte ~ Je ne monte pas	Nous montons ~ Nous ne montons pas
à díná ~ à bò díná	nó díná ~ nó bè díná
36. Je suis monté ~ je ne suis pas monté.	Nous sommes montés~Ns ne sommes
pas montés	
à jò díná ~ à ká wú díná	nó já díná ~ nó ká wū díná
37. Je monte d'habitude ~ Je ne monte jamais	
á já díná māmā ~ à blà bò díná jà wówá	
38. Je monterai ~ Je ne monterai pas	
á bá dè ~ à bá dín wówá	
39. Que je monte ~ Que je ne monte pas	
à já nó díná ~ à ká bá bè díná	
40. Je lave ~ Je ne lave pas	Nous lavons ~ Nous ne lavons pas
à síá ~ à bò síá	nó síá ~ nó bò síá
41. J'ai lavé ~ Je n'ai pas lavé	Nous avons lavé ~ Nous n'avons pas
lavé	
á sí ~ á wú sí ~	nó sí ~ nó wē sí
42. Je lave d'habitude ~ je ne lave jamais	
à já síá māmā ~ à blá bò síá kàtè	
43. Je laverai ~ Je ne laverai	Nous laverons ~ Nous ne laverons pas
à bá sí ~ à blá bá sí	nă sí ~ nó bá sí wówá
44. Que je lave ~ Que je ne lave pas	
à síá ~ à bò síá	
45. Je dis ~ Je ne dis pas	Nous disons ~ Nous ne disons pas
à tàgà ~ à wú tàgà	nó tàgà ~ nó wú tàgà
46. J'ai dit ~ Je n'ai pas dit	Nous avons dit ~ Nous n'avons pas dit
à tàgà ~ à wú tàgà	nè tàgà ~ nó wū tàgà
47. Je dis d'habitude ~ Je ne dis jamais	
à yá tá māmā ~ à blá bè wú má tīa	
48. Je dirai ~ Je ne dirai pas	Nous dirons ~ Nous ne dirons pas
ă tà ~ à bá tà	nă tà ~ nó bá tà
49. Que je dise ~ Que je ne dise pas	
à tīa ~ à bá bè tīa	
50. J'ai été ~ Je n'ai pas été	Nous avons été ~ Nous n'avons pas été
à jé víà ~ à wú ví	nó já víà ~ nó wū ví
51. Je suis un homme ~ Je ne suis pas un homme	
à jé báró ~ à tò báró	
52. Je suis à la maison ~ Je ne suis pas à la maison	
à wú sán ~ à tlé sán	

II. Léo

2. a:questionnaire lexical

a.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
à	àvələ̀	
abandonner	və̀dògɔ́	
abeille	tùǎ	tùè
abreuver	*gɛ vana vasə	
accepter	sé	
accompagner	kóé	
accord	nəmàrò	nəmàrè
accoucher (de)	lòrò	
accrocher	gù	
accuser	kúngákò	
acheter	jé	
acquiescer	sè	
adulte	nókùpǎ	nókùpǎ
adultère	jákɔ́rɔ́	
agenouiller (s')	kúmì	
aider	sá	
aigre	ɲɔ́	ɲɔ́nɔ́
aiguille	gǎncè	gǎncèǎ
aile	vǎǎ	vǎnɪ
aimer	sunù	
aîné	zònrò	zònrà
ajouter	sùrù	
allaiter	wǎ/pǎɲlè	
aller	və̀lɪ	
allumer	sòrò	
amant	bòlò	bòalà
âme	ʃərò	ʃərì
ami	dàbè	dabara
amitié	dábàré	dàbàrà
amputer	gùǎ	
amulette	krù	kríá
âne	bənà	bənè
animal	vànó	vànɪ
année	bìnrì	bìnrà
anus	-	tapra burə
appel	bòŋò	bòŋà
appeler	bɔ́	
approcher	boli	
arachide	sí	síè
araignée	nánárɔ́	nánárǎ

arbre	tìè	tìèṽ
arc (guerre)	pòà	pòè
argent	sìbíú	sìbíá
argile	blúbó	blúbóe
arracher	wùrù	
arranger	kòe	
arriver	trúi	
arroser	gàrò	
assembler	kódóóná	
asseoir	gá	
attacher	vü	
aubergine (trad.)	cèmbiú	cèmbiá
aujourd'hui	zàn	
autre	bèdò	bèdòà
autruche	tāatā	tāatē
avalier	lúè	
avec	véú	
avertir	tètùàn	
aveugle	lìlìú	lìlìí
avoir peur de	drèfù	
avorter	kóò	

b.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
bague	ʃóflí	ʃóflá
bâiller	aŋ	
balai	zèè	zèè
baobab	kúnù	kúnì
barbe	tóáŋì	tóáŋà
barque	kùrbóri	kùrbòrò
bas-ventre	péedèn	péedèná
bâton	daò	dèè
beaucoup	nòdà	
beauté	zìí	zìí
berger	vàjèró	vàjèrá
bête	vànó	vàná
biche	nànŋá	nànŋí
bicyclette	júgsísíná	júgsísí
bile	lèpí	lèpá
blanc	nèpò	
bœuf	nòò	nāà
boire	ɲí	
bois (arbre)	daò	dèè
boîte	kóánkōā	kúānkūānā

boiteux (un)	gòrǎ	gòǎǎ
bon	wézéǎ	wézéǎ
bosse	dlè	dlà
bouc	bùtlǎ	bùtlǎ
bouche	mǐ	mǐ
boucher (le)	nángóǎ	nángóǎ
bouillie	kápǎ	kápǎ
boule (de)	kùkùlǐ	kùkùlǐ
bourse (testicule)	máncālǐ	náncālǐ
bouton (peau)	pǎǎ	pǎǎ
bracelet	gòvǎlǐ	gòvǎlǐ
braise	míncálǐ	míncálǐ
branche	téó nǎǎ	
bras	vǎǎ	vǎnǐ
brindille	mǐgǎ	mǐ
brouillard	kǐnǐ	kǐnǐ
brousse	kásǎǎ	kásǎǎ
bruit	zǐgǐ	zǐgǐ
brûler	sòǎ	
buffle	gǎnǎǎ	gǎnǎǎ
butte	sǐgǐlǐ	sǐgǐlǐ

c.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
cache	sǐgǐ	
cadavre	tǐgǐ	tǐgǐ
cafard	kǐnǐ	kǐnǐ
cajoler (enfant)	dédǎǎ	
calebasse	zǐpǎǎ	zǐpǎǎ
caméléon	kómǎlǐ	kómǎlǐ
canard	bǐsǐu	bǐsǐu
carpe	bǎkǎǎ	bǎkǎǎ
carquois	tǐǎ	tǐǎ
case	sǐlǐ	sǐlǐ
castagnette	kǐǎǎ	kǐǎǎ
castrer	tǎnǐ	
cauris	sǐbǐpǐǎ	sǐbǐpǐǎ
caïlcédrat	tǎnǐ	tǎnǐ
ceinture (taille)	tǎǎ	tǎǎ
cela	kǐnǐ pǎǎ	
célibataire	bǐdǐnǐ	bǐdǐnǐ
cendres	tǎnǐ	tǎnǐ
cent	bǐ	
cervelle	mǐkǐǎmǐǎ	

chacun	jùmámā	
chameau	júgmà	júgmè
champ	kàrà	kàri
champ de coton	gǐnúkàrà	gǐnúkàri
champ de maïs	pàmàlèkálà	pàmàlèkàri
champ de riz	mú lánɡà	mú lánɡì
chanter	nù	
chapeau (en paille)	jípú	jípúrǎ
chaque	jùmámā	
charbon	calì	calà
charognard	glù	glě
chasser	tǒnò	
chat	ʃèliù	ʃèliri
chatouiller	lúlúɡù	
chaud (temps)	lěŋì	
chauffer	lěŋì	
chauve-souris	zǒzǎ	zǒzǎngà
chef	déò	dégà
chefferie	pàri	pàri
chemin	cǒŋà	cǒŋì
chercher	tǒrò	
cheval	sísǎ	sísě
cheveu	jákò	jákàrǎ
chèvre	bǎ	bǎni
chien	kókórá	kókóri
chimpanzé	káláfó	káláfá
chuchoter	sósǒnò	
chute	trè	trè
ciel	bakòǎ	
cils	jíkò	jákóra
cinq	bònú	
circoncision	gǒŋ	
circuler	vǎlù	
ciseau	jétiù	
clair, évident	gǒpèrò	
clitoris	késíù	késirè
cloche	lùlǒngì	lùlǒngà
coaguler (se)	kòdǒě	
coba	kóǎ	kóěi
combattre	tá	
commencer	kàgèníŋā	
comment	nóté	
compter	dalù	
confier	ʃákǒnò	

construire	fiù	
conte	sìsàrà	sìsàrì
coque (noix karité)	sókókólí	sókókólá
coqueluche	kùkùzènú	
corne	jóó	jórà
côte	sépúní	sépúná
coton	gǔní	gǔná
cou	bià	bià
coude	ḡtáù	ḡtárè
coup	jíí	
coupe-coupe	sìó	sìá
couper	gǔnù	
courge (calebasse)	zèpúnì	zèpúnà
courir	drù	
court	kúkòḡ	
cousin	nùbiú	nùbiá
couteau	sìó	sìá
couvercle (plat)	níḡḡà	
couverture (lit)	nàjó	nàjàrè
couvrir (couvercle)	pù	
crachat	mímíḡà	mímíḡà
cracher	kàḡè	
craindre	fǎ	
cramer	fífíí	
crâne	júzòḡá	júzòḡè
crépí	kàtrù	
creuser	kò	
critique	cógò	
crocodile	ḡḡḡ	ḡḡḡá
croque-mort	búkòró	búkòrá
cuire	sǎḡú	
cuisse	cǐ	cǐá
cultivateur	vàlò	vàlà
cultiver	vànà	

d.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
dans	wà	
danser	sà	
délayer	zàḡ	
demain	díáná	
dent	jèḡḡ	
descendre	cù	
détacher	kòrò	

dette	ḡĩṇṇ	ḡĩṇṇà
deux	bəl̀l̀	
diarrhée	ḡul̀l̀	
dire (parole)	sùèè	
dix	fùgà	
dolo (bière trad.)	sáānónō	sáānónā
don	píṣ	
donner	tèṣ	
dormir	ḡvè	
dos	ḡupòr̀ṇ	
dot	dṣā	dṣèè
douleur	ḡĩṇṇ	ḡĩṇṇ
droit	mónómónó	
droit (main)	bíé zā	

e.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
eau	níā	níā
échanger	lōnó	
échelle	nàcānṇ	nàcānā
éclair	dāflófl̀	dāflóflā
éclore	kəl̀l̀èè	
écouter	cóḡó	
écuelle	nāv̀v̀á	nāv̀v̀é
éduquer	cìù	
effrayer	sìù	
égorger	ḡũḡā	
égratignure	kòp̀v̀ānṇ	
élargir	wàl̀è	
éléphant	tù	tũṇ
emprunter	tí	
enfant	bí sā mā	bí sā nā
engendrer	lār̀	
enjamber	ḡāl̀	
ennemi	dṣṣṣṣṇ	dṣṣṣṣṇ
enterrer	gr̀	
entrer	zò	
envie	fr̀	fr̀
envoyer	tṣ	
épais	ḡĩr̀r̀é	
épaule	vāp̀	vāpār̀
épervier	tól̀	tólṇ
épine	cās̀	cās̀r̀
épouse	kā	kānā

escargot	kùnkólóé	
esclavage	jónì	
esclave	júḁ	
essuyer	tútkū	
estropié	làgàkàv	làgàkè
et	dá	
éteindre	dòṅà	
éternuement	tínṵ	
étoile	kácílácò	kácílácè
étranger	veé	vórò
être assis	cíḡáá	
être couché	gáù	
être debout	zìgò	
être endormi	dùè	
être humain	lòzòṇà	lòzòṇì
étroit	pípínò	pípínà
excrément	dà	dàní

f.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
frapper	mà	
fabirama	kájùà	kájùà (idem)
faible	bòàṇì	
faim	nà	
famille	díà	*díù
fantôme	círù	círà
farine	mḁ	
faucille	sòkòàrà	sòkòàṇì
favoris	sàù	sàù
femelle	kàṇì	
femme	kán	kánà
fendre	lòà	
fer	lùgù	lùṛì
ferme (solide)	zògòsòjú	
fermer	sú	
fesse	dùgúnì	dùgúnà
fête	càṇà	càṇì
feu	mènà	
feu	mèṛḡ	
feuille	vòò	vòṛḁ
figuier	kámàrò	kámàrà
filet	nògèlò	nògèlḁ
filles	bòá	bùé
fin (mince)	mènà	mèní

finir	zìv	
flanc	sépónì	sépónà
flatter (tromper)	gàrù	
flèche	tòèbìú	tabìá
fleur	pùnì	pùnà
flotter	lòṇò	
flûte	wúò	wúi
foie	cèè	cèà
fondre	ṇḗṇ	
fondre	ṇḗ	
force	dḗ	dà
forgeron	jāró	jará
fou (un)	ṇḗṇḗ	ṇḗṇḗ
fouet	fìfìú	fìfìrḗ
foule	lòò	
frère	núbìú	núbìá
friction	zìzègù	
froid (le)	wàrà	
fromager	gùú	
front (corps)	fìṇ	
fruit	lòṇì	lòṇà
fumée	wè	
funérailles	lùà	lù
fusil	fìv	fìrà

g.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
galette (de mil)	máasá	
gauche (main)	díḡṇḗ	
gecko	bíjìgá	bíjìgí
gencive	jéldākù	
genou	nàdḗnì	nàdḗnà
gens	lèà	
gésier	fúbḗnì	fúbḗnà
gifle	jépáà	jépéè
glace	nàkòkólū	nàkòkólò
gombo	pùèṇ	pùèrà
gonfler	kèṇò	
gosier	kélákòrḗ	kélákòrà
gourde	cúcúélì	cúcúélò
gourdin	dèḡólì	dèḡólà
graisse	nùgà	nùè
grand	nèdārḗ	nèdārà
gras	jénūgā	

grêle	dòkáfɪ̀nì	dòkáfɪ̀nà
grenier	púlù	púlè
grenouille	ɲágósúú	ɲágósúə́
griffe	ʒə́fɪ̀cǎŋɛ̃	ʒə́fɪ̀cǎŋa
griffer	cùɛ́rɔ́	
griller	wíù	
gros	nə́fà̀rò	
gros seur	fíúni	
grossir	nurí	
guerre	kóò	kóò

h.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
habitude	mìǎ	
habituer	míǎ	
hache	dèrí	dèrə́
hameçon	gùalà	gùalì
hanche	tǎná	tǎní
haricot	sənì	sənè
herbe	gòò	garà
hérisson	kápàzèsúá	kápàzèsúé
hernie (étranglée)	cákórá	cákónì
hibou	kúkə̀rbəsú	kúkə̀rbəsúnì
hier	díenà	
hippopotame	cóná	céénú
hirondelle	jíkálɛ́lòàrà	jíkálɛ́lòànì
homme (mâle)	bànì	
hoquet	sílì	
hôte	vèè	vərə̀
houe	vətó	vátárè
huile	nùgá	
huit	nànà	

i.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
ici	jètə́	
igname	píí	píá
iguane d'eau	bùà	bùè
il	ú	
ils	bà	
impôt	jóléù	
indigo	púpɔ́nɔ́	
indiquer	bràù	
ingrat	jèrɛ̀	

inimitié	dóhì	
insulte (injure)	tú	trà
insulter	túē	
intelligent	céporì	
interdit (tabou)	cúlù	cúlǎ
intestins	lòrà	

j.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
jamais	brí	
jambe	naá	nèé
jarre	worú	worǒ
jaune	súmú	
je	á	
jeter	dógó	
jeu	bòàná	
jeûne	núvàn	
joie	pupueli	
joli	zéè	
joue	pùpàrè	pùpàrà
jouer	bòà	
jour	dí	díà
jugement	sògòdíngà	
juger	dísògó	
jumeau	jèjòó	yáyèé

k.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
kapokier	fúfùrè	fúfrà
karité (arbre)	sǎá	sǎaní
karité (fruit)	sǎpóhì	sǎpóhà
karité (noix)	ségó	ségǎ

l.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
laver (se)	síù	
lever (se)	záhú	
là-bas	lócǒ	
lac	wǎnā	
laisser	jà	
lait	nàjélǎ	
lance	cúí	cúǎ
lancer	glò	
langue (organe)	nèdèlì	nèdèlà

laper	dálò	
large	pòwólò	
larmes	jíníà	
laver	sè	
léger	fúfólá	
lent	zúnì	
lépreux (un)	nájáró	
lèvre	nəpùnì	nəpùnà
levure	sábóaré	
libellule	fólífébì	
lieu	bóalì	
lièvre	zèṇá	zèṇí
ligne	tùntùrú	
limite	sésóà	
lion	dérì	dérè
livre	ságì	
loin	lówánà	
long	dání	
longtemps	mánṇà	
louche	dókóà	
lourd	dù	
luciole	kácèpúánì	
lune	cànà	cànì
lutte	ḡḡṇì	
lutter	ḡḡṇù	

m.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
mâcher	dèṇjò	
maigre	bùónó	
maigrir	bònń	
main	ḡḡ	
maintenant	dánà	
maïs	paməni	
maison (case)	díà	
maladie	jájógó	
malaxer	jù	
maman	núù	
mamelle	jélè	
manche (louche)	wúrì	wúrè
manger	díṇà	
manioc	bàncì	
mante religieuse	nàblàṇà	nàblàṇè
marche	vélò	vélà

marché	jià	
marcher	vélò	
mare	càró	càró
margouillat	kólù	kólì
mari	bàrè	bàrà
mariage	kèsèrì	
marque	māmìnà	
massage	tírù	
matin	jejòó	
mauvais	bàzèñi	
méchant	wólópá	wólópáná
médicament	tùó	
mémoire	fùbùná	
mendiant	lónú	
mensonge	bùkè	
menton	tótóñi	
mer	mèó	
mère	núù	níná
mesurer	kèrì	
mettre (au dos)	bìò	
meule	nòñó	nóná
mil	mànì	mènà
mille	mòrò	
mince	nòmèná	
moelle	kónùgá	
mollet	nàpòló	nàpòlá
monnaie	sàbàmèní	
montagne	tàà	tèè
monter	dà	
montrer	drò	
morceau (de)	kúkáu	
mordre	dèpò	
mort (la)	tíà	
mortier	zòò	
mouche	nánfóá	
mouchoir (tête)	fékùalá	fékùalí
moule	wárdàù	wárdè
mourir	tíà	
moustache	nàbùná	nàbùná
moustique	bóbónà	
mouton	píà	
muet	brú	
mur	brà	brì
mûr	bré	

mûrir	bì ò	

n.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
nager	púgù	
natte	sàrá	sàrí
ne...pas	dà ká	
nettoyer	púpùgú	
neuf (*vieux)	wàdò	
nez	mèé	
nid	pólò	
nier (réfuter)	ví ò	
noir	nózáńú	
noix de cola	gú bíú	
nom	səná	
nombre	júò	
nombril	wúrí	
non	bri	
nouer	kúkúlù	
nourrir	kòńò	
nourriture	wàdíú	
nous	nómú	
nouveau	wàdàú	
nuage	nákúpà	
nuir	tòtè	
nuque	kátúó	

o.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
objet	wá	
obliger	kálò	
œil	jíú	jíà
œuf	càlè	càlà
oiseau	zèmbiè	
ombre	tújáé	
omoplate	vápó	
oncle (mat)	nəbàrè	
ongle	jəfòbórù	
oreille	zĩ	
oreillons	kódàkóalá	
orphelin	bətaró	bətará
os	kú	
oseille	vív	
où	jè	

oublier	sùá	
ouvrir	sírù	
ouvrir (bouche)	súru ní	
ouvrir (porte)	súru mí	
ouvrir (yeux)	súru já	

p.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
pagne	gǎnvíuŋ	
paille	gòò	
panier	fíjáò	
parce que	dájégmá	
pardon	jǎ	
parler	sòè	
parole	sógó	
partager	tarò	
partir	vírù	
patate douce	nèjúri	
patte	nǎá	
paume	ƒèprè	
paupière	jékólà	
pauvreté	zóri	
payer	wé	
peau	tánú	
pénis	péptà	
penser	bǎá	
perche	lǎrò	
perdre	diò	
perdrix	lúà	
perdrix	lúà	
père	pènà	
perle	zǎbǎá	
perroquet	cèó	
personne (être hum.)	lèzènò	lèzèni
petit-fils	nòó	
pied	nàprè	
pierre	kápǎ	
piétiner	mǎŋà	
pigeon	góémpòèná	
piler	ziú	
pilon	zábùnà	
piment	nàmǐtò	
pincer	cēnǎ	
pintade	sùú	

pique-bœuf	búcàpǎ́nà	búcàpǎ́nì
piquer	zíù	
piquer	zìù	
piquet	dàbíú	
pirogue	kùrbóéń	
plaie	nǎ	
plaisanterie	bǎ́nà	
planter	cǎ	
planter	cǎ	
pleurer	kùì	
pleuvoir	néǎ	
pluie	dǎǎ	
plume	càkǎ	
poche	gǎmbíù	
poche	vátó	
poignet	ṙúkǎkóelì	
poil	kǎ	
poisson	fìlè	
poitrine	nèné	
poquet	lǎǎ	lǎerè
porc	tòò	
porte	mímì	
pou	jǎnì	
pouce	nǎfǎbìǎ	
poule	tíákǎ	
poumon	fúnfúgǎ	
pourrir	péǎ	
pousser	jùgù	
poussière	pùrù	
poussin	cèbíá	
prendre	tì	
prénom	jèrè	
préparer (nourriture)	sǎǎ	
près	bǎlǎ	
problème (souci)	wàtǎ/wéé	
profond	lǎ	
promettre	kàkǎjálá	
puisette	gǎ	
puisette	gǎǎ	
puits	vlé	
pus	nòonǎṙà	

q.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
qualité	zénì	
quand?	dédòà	
quantité	kərú	
quatre	bànójà	
que	sə	
quelque	bágálè	
question	bùjá	
queue	dàblí	dàblé
qui?	wà	
quoi?	bě	

r.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
racine	wǝnǝ	
racler (gorge)	kákòè	
raison	cìgà	
rat	ɲǝ	
rat voleur	ɲù	
rate	nəkòkòpòlànì	
refuser	vèù	
rein	kǝŋá	kǝŋí
répondre	lù	
respirer	sǝú	
réveiller	vèù	
rêver	dòè (dǝdia)	
rhume	wúrǝ	
rire	mǝ	
rivière	nàcǝŋà	
riz	tǝnǝà	
rocher	píéú	píerǎ
rond	kúkùlú	
ronflement	dágǝná	
ronfler	kàgǝèné	
rônier	kǝèrì	kòrà
rosée	ɲǝnó	
rouge	nǝsǝǝ	
rougeole	kǝèpǝnà	
route	cǝŋà	

s.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
sable	kàsulù	

sac	lòò	lòarà
sacrifice	ílorí	
saison des pluies	jèbè	
saison sèche	képúri	
salamandre	àvèvèná	àvèvèní
saleté	jóró	
salir	bèrù	
salive	mémíà	
salutations	ḡḡnà	
sandale (chaussure)	nátré	nàtrá
sang	ḡḡnà	
sangsue	kásí lámákò	
sauce	dèḡà	
sauterelle	ḡḡrù	
sauver	ḡḡ	
savoir	jènú	
savon	càkrí	
scorpion	nàḡ	
se coucher	pènú	
se laver	sù	
se lever	kazà	
se taire	cénò	
sec	kàkòrò	
sécheresse	dàkùrì	
sein	jélé	
sel	nàkòà	
semer	diù	
sentier	càmùnà	
séparer	péù	
sept	bàrpè	
serpent	dàà	
sève	mèlà	
si	sé	
siège	íḡà	
sifflet	wùrù	
silure	flízèḡù	
singe	fēlīḡ	
six	bàrdò	
soeur	nàkòà	
soif	nàḡùḡ	
soigner	jùarò	
soir	dédéní	
soleil	nìcàù	
sommeil	dò	

sort (un)	fànè	
souffler	fùì	
soupe	nàngòalà	
sourcils	júkò	
sourd (un)	zébò	
sourd-muet	bùrù	bùrò
sucer	wíú	
suer	tòlòkàpè	
suie	bádáú	

t.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
tabac	tàgá	
tambour (à aisselle)	góngóá	
tamis	múlulólóhũ	
tante (pt père)	nàkèni	
tâter	tànù	
tendon	nàwónò	
tenir (dans la main)	jà	
termite	fií	
termitière	kòèlèbirù	
terre	tíà	
tête	júú	
tibia	nàkóelì	
tige de mil	sèsèù	
tirer	và	
tisser (bande d'é)	sìù	
tissu	dàtótà	
tô (pâte de mil)	mii	
toi	mò	
tombe	bíbèrì	bíbèrò
tomber	tó	
tordre	pini	
tortue	kácòmbòà	
tourner	bívírù	
tourterelle	gàmpòàná	
tousser	kíù	
toux	kèkíù	
travail	tètòhì	
tresser	viù	
trois	bátòà	
trouver	níò	
tuer	gùré	
tympan	zèbù	

u.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
un	nàdò	
unir	kádóaná	
urine	fíà	
uriner	fè	
utiliser	ɟáfa	

v.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
vache	nàká	
vagin	mànbù	
vain (e)	ɟígù	
vaincre	wanò	
vanner	cèrù	
veau	nàbíá	
végétation	gò	
veine	ɟànà cènò	
vendre	jòlù	
venin	tóá	
venir	bà	
vent	vò	
ventre (estomac)	pùè	
ver	sózo gó	
ver (de guinée)	wè	
vérité	cìgà	
vert	sàgòmìà	
vessie	fíàlò	fíàlè
vêtement	gànò	
veuve	kádónú	
viande	nàó	
vie	lò	
vieillard	bəzàkóéù	
vieux	wàdò	
vieux (être)	bázònò	
village	tùv	tíà
violon (trad.)	kòónó	
visage	jà	
vite	lé góná	
vivre	lòjanò	
voir	níò	
voisin	ɟàdò	
voix	kòèrì	

vol	wǎrǎ	
voler (dérober)	wǎ	
voleur	wǎú	
vomir	trǎ	
vomissure	tótánà	
vous	pámù	

II. Léo:

2.b.questionnaire grammatical

1. Je plante ~ Je ne plante pas à cǎè ~ à bá cǎè	Nous plantons ~ Nous ne plantons pas nǎ cǎè ~ nǎ bá cǎè
2. J'ai planté ~ Je n'ai pas planté planté à cǎé ~ à wǎ cǎé	Nous avons planté ~ Nous n'avons pas nǎ cǎé ~ nǎ wǎ cǎé
3. Je plante d'habitude ~ Je ne plante jamais à cǎé mǎngámǎ ~ à bá cǎé mímíjǎ	
4. Je planterai ~ Je ne planterai pas pas à wǎ cǎé ~ à bá cǎé	Nous planterons ~ Nous ne planterons nǎ wǎ cǎé ~ nǎ bá cǎé
5. Que je plante ~ Que je ne plante pas sǎ cǎé ~ sǎ dǎgǎ cǎé	
6. Je réponds ~ Je ne réponds pas pas á lé ~ à bà lé	Nous répondons ~ Nous ne répondons nǎ lē ~ nǎ bá lē
7. J'ai répondu ~ Je n'ai pas répondu pas répondu à lé ~ à wǎ lé	Nous avons répondu ~ Nous n'avons nǎ lē ~ nǎ wǎ lé ~ nǎ wǎ lé
8. Je répondrai ~ Je ne répondrai pas pas á wǎ lé ~ à bá lé	Nous répondrons ~ Nous ne répondrons nǎ lē ~ nǎ bá lē
9. Que je réponde ~ que je ne réponde pas sǎ lé ~ sǎ dǎgǎ lé	
10. Je remue ~ Je ne remue pas. à jǎ ~ à wǎ jǎ	Nous remuons ~ Nous ne remuons pas nǎ jǎ ~ nǎ wǎ jǎ
11. J'ai remué ~ Je n'ai pas remué remué à jǎ ~ à wǎ jǎ	Nous avons remué ~ Nous n'avons pas nǎ jǎ ~ nǎ wǎ jǎ
12. Je remue d'habitude ~ Je ne remue jamais à jǎ mǎngámǎ ~ à bà jǎ mímíjǎ	
13. Je remuerai ~ Je ne remuerai pas pas á wǎ jǎ ~ à wǎ jǎ mǎ	Nous remuerons ~ Nous ne remuerons nǎ wǎ jǎ ~ nǎ bá jǎ mǎ
14. Que je remue ~ Que je ne remue pas sǎ jǎ ~ sǎ dǎgǎ jǎ	
15. J'écoute ~ Je n'écoute pas à cúgǎ ~ à bá cúgǎ	Nous écoutons ~ Nous n'écoutons pas nǎ cúgǎ ~ nǎ bá cúgǎ

16. J'ai écouté ~ Je n'ai pas écouté écouté	Nous avons écouté ~ Nous n'avons pas écouté
á cúgó ~ á bá cúgo	nó cúgó ~ nó bá cúgó
17. J'écoute d'habitude ~ je n'écoute jamais à cúgà mángámā ~ à bá cúgà mí míjǎ	
18. J'écouterai ~ Je n'écouterai pas à bá cúgó ~ à bá cúgà	Nous écouterons ~ Nous n'écouterons
19. Que j'écoute ~ Que je n'écoute pas sǎ cúgó ~ sǎ dǎgá cúgó	nó wá cúgó nó bá cúgà
20. Je fends ~ Je ne fends pas à lóé ~ à bá lóé	Nous fendons ~ Nous ne fendons pas
21. J'ai fendu ~ Je n'ai pas fendu fendu	nó lóé ~ nó bá lóé
à lóá ~ à wá lóé	Nous avons fendu ~ Nous n'avons pas fendu
22. Je fends d'habitude ~ Je ne fends jamais à lóé mángámā ~ à bá lóé mí míjǎ	nó lóá ~ nó wá lòè
23. Je fendrai ~ Je ne fendrai pas à bá lōa ~ à bá lóé	Nous fendrons ~ Nous ne fendrons pas
24. Que je fende ~ Que je ne fende pas sǎ lóá ~ sǎ dǎgá lóá	nó lōa ~ nó bá lóé
25. Je me lève ~ Je ne me lève pas pas	Nous nous levons ~ Nous nous levons
à zǎ ~ à bá zǎ	nó zǎ ~ nó bá zǎ
26. Je me suis levé ~ Je ne me suis pas levé sommes pas levés	Nous ns sommes levés ~ Nous nous sommes pas levés
á zǎ ~ á wá zǎ	nó zǎ ~ nó wá zǎ
27. Je me le d'habitude ~ je ne me lève jamais à zǎ mángámā ~ à bá zǎ mí míjǎ	
28. Je me lèverai ~ Je ne me lèverai pas rons pas	Nous nous lèverons ~ Nous nous lèverons pas
à wá zǎ ~ à bá zǎnga	nó wá zǎ ~ nó bá zǎngá
29. Que je me lève ~ Que je ne me lève pas sǎ zǎ ~ sǎ dǎgá zǎ	
30. Je cours ~ Je ne cours pas à drǐ ~ à bá drǐ	
31. J'ai couru ~ Je n'ai pas couru couru	Nous avons couru ~ Nous n'avons pas couru
à drǐu ~ à wá drǐu	nó drǐu ~ nó wá drǐu
32. Je cours d'habitude ~ Je cours jamais à drǐ mángámā ~ à bá drǐ mí míjǎ	
33. Je courrai ~ Je ne courrai pas à wá drǐu ~ à bá drǐ	Nous courrons ~ Nous ne courrons pas
34. Que je coure ~ Que je ne coure pas sǎ drǐu ~ sǎ dǎgá drǐu	nó drǐu ~ nó bá drǐ
35. Je monte ~ Je ne monte pas à dē ~ à bá dē	Nous montons ~ Nous ne montons pas
	nó dē ~ nó bá dē

36. Je suis monté ~ je ne suis pas monté Ns sommes montés /Nous ne sommes pas montés
à dègà ~ à wá dè nó dègà ~ nó wá dè
37. Je monte d'habitude ~ Je ne monte jamais
à dè mǎngámā ~ à bá dè mí míjá
38. Je monterai ~ Je ne monterai pas
à wá dà ~ à bá dè
39. Que je monte ~ Que je ne monte pas
sǎ dàu ~ sǎ dǎgá dàu
40. Je lave ~ Je ne lave pas Nous lavons ~ Nous ne lavons pas
á sě ~ à bá sě nó sě ~ nó bá sě
41. J'ai lavé ~ Je n'ai pas lavé Nous avons lavé ~ Nous n'avons pas lavé
lavé nó sě ~ nó wá sě
á sě ~ à wá sě
42. Je lave d'habitude ~ je ne lave jamais
à sě mǎngámā ~ à bá sě mí míjá
43. Je laverai ~ Je ne laverai Nous laverons ~ Nous ne laverons pas
nó wá sě ~ nó bá sě
44. Que je lave ~ Que je lave pas
sǎ sě ~ sǎ dǎgá sě
45. Je dis ~ Je ne dis pas Nous disons ~ Nous ne disons pas
à suǐ ~ à wá suǐ nó suǐ ~ nó wá suǐ
46. J'ai dit ~ Je n'ai pas dit Nous avons dit ~ Nous n'avons pas dit
à suǐ ~ à wá suǐ nó suǐ ~ nó wá suǐ
47. Je dis d'habitude ~ Je ne dis jamais
à swǐ mǎngámā ~ à wá swǐ mí míjá
48. Je dirai ~ Je ne dirai pas Nous dirons ~ Nous ne dirons pas
à wá suǐ ~ à bá suǐ nó wá suǐ ~ nó bá suǐ
49. Que je dise ~ Que je ne dise pas
sǎ suǐ ~ sǎ dǎgá suǐ
50. J'ai été ~ Je n'ai pas été Nous avons été ~ Nous n'avons pas été
à jè ~ à wá jè nó jè ~ nó wá jè
51. Je suis un homme ~ Je ne suis pas un homme
à jà bè ~ à dà bè
52. Je suis à la maison ~ Je ne suis pas à la maison
à wúló sǎaná ~ à tlé sǎaná
- Je dis Je ne dis pas Nous disons Nous ne disons pas
à wó à wá wó nó wó nó wá wó

III. Niébialanayou

3.a. questionnaire lexical

a.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
abandonner	dùú	
abreuver	nènùú	
accepter	sěé	

accoucher (de)	kúdúló	
accrocher	gèlì	
accuser	kòmákóníná	
acheter	jèé	
acquiescer	ásé	
agenouiller (s')	dónèténójú	
aider	sáá	
aimer	sónú	
ajouter	súlí	
allaiter	pájíló bàsómòḍḍnà?	
aller	vè	
allumer	sòrò	
amputer	càmù	
appeler	bà	
approcher	tèrè	
arracher	gù	
arranger	ákḍḍnà	
arriver	jìḍ	
arroser	gàró	
assembler	áḥḥánádójú	
asseoir	ḍià	
attacher	vùé	
avalier	lì lá	
avertir	gèrèbílí	
avoir peur de	ḥḥàḥḍóbē	
avorter	cògò	

b.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
bâiller	kàlá	
blessier	càmè	
boire	ḥḍḍ	
brûler	sòrà	

c.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
acher	sègí	
cajoler (enfant)	gàró	
castrer	tāḥó	
cent	tù	
chanter	mó	
chasser	ḍíní	
chatouiller	(nó) lógó	
chauffer	bíú	

chercher	đĩnì	
chuchoter	nəs̄́n̄́	
cinq	də̀nù	
circuler	drə̀	
coaguler (se)	đí ágóná	
combattre	vadu máma	
commencer	bàsíngē	
compter	galú	
confier	tə̀tə̀	
construire	lùé	
coqueluche	kíù	
courir	dərə̀	
couvrir (couvercle)	pílí	
cracher	púí	
craindre	dərómù	
cramer	gə̀fúlù	
crépir	tùrə̀	
creuser	kùú	
cuire	sáúbə̀	
cultiver	vàlá	

d.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
damer (sol)	pílú	
danser	sè	
déchirer	tərə̀	
délayer	zámá	
descendre	tús	
désirer	đĩnè	
détacher	kəlú	
deux	də̀là	
dire (parole)	jòlú	
donner	pà	
dormir	déá	

e.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
échanger	lórə̀	
éclore	í lùè	
écouter	cúgù	
éduquer	kə̀jú	
effacer	bó pə̀gə̀	
effrayer	síú	
égorger	gù	

élargir	wàní	
emprunter	ɣàmà	
engendrer	jújúṭà	
enjamber	gàrù	
enterrer	té	
entrer	zùú	
envoyer	tṣ	
essuyer	mópùḡó	
éteindre	démé	
être assis	ɣɛé	
être couché	tígéní	
être debout	zǎǎ	
être endormi	dùàá	
être humain	lòzèné	

f.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
fendre	lò	
fermer	pújù	
finir	zéú	
flatter (tromper)	gàró	
flotter	pàmùró	
fondre	ɲèlò	
frapper	máʔà	

g.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
geler	zélí	
gonfler	kávíù	
griffer	wǎrò	
griller	wújó	
grossir	étúî	

h.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
huile	nùá	
huit	nànè	
Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
jeter	dəlò	
jouer	bóámà	
juger	bùrú	

i.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
(se) laver	sìv	

(se) lever	zìǎ	
laisser	dóǎ	
lancer	dùlù	
laper	dòlò	
laver	sǎǎ	
lutter	dìǎ	

m.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
mâcher	gèdámù	
maigrir	bǎnǎ	
malaxer	jújú	
manger	dí	
marcher	vǎlò	
mesurer	měǎ	
mettre (au dos)	kákúá	
mille	mòrò	
monter	dílú	
montrer	bílù	
mordre	dòmá	
mourir	tǎǎ	
mûrir	bìgè	

n.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
nager	gùú	
nettoyer	búpǎgò	
nier (réfuter)	víú	
nouer	ǎlǎdè	
nourrir	kómá	

o.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
obliger	wǎ	
oublier	sùjó	
ouvrir	súrù	
ouvrir (bouche)	sǎrè	
ouvrir (porte)	sǎr (wǎní)	
ouvrir (yeux)	sǎrè jé	

p.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
parler	zǎǎ	
partager	tèlù	
partir	vè	

payer	wǎ̀nà	
penser	tárú	
perdre	ǵí	
piétiner	nánó	
piler	zíó	
pincer	tíù	
piquer	zíú	
pirogue	kùlgólù	
planter	cégú	
pleurer	kóíà	
pleuvoir	néǵ	
pourrir	pújò	
pousser	júlú	
prendre	ké	
préparer (nourriture)	sáǵ	
promettre	dínápánù	

q.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
quand?	mákàná	
quatre	bàná	
que	fǵ	
qui?	wà	
quoi?	bé	

r.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
racler (gorge)	kàgà	
refuser	vó	
répondre	sè	
respirer	sìé	
réveiller	zǵǵ	
rêver	dǵjá	
rire	mǵ	
ronfler	màtùkùlà	

s.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
s'agenouiller	dúǵnèdúǵnèjú	
s'arrêter	zìgú	
s'envoler	pèrú	
s'étendre	dóbálú	
salir	dòlú	
sauver	díónū	

savoir	ɲùnú	
se coucher	tèntē	
se laver	sùè	
se lever	zádùè	
se taire	pùlírǎ	
semer	díjú	
séparer	prǒ	
siffler	fùlú	
soigner	tǎŋ	
souffler	fúi	
sucer	mùnú	
suer	tǎjú	

t.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
tâter	nótèjǒ	
tenir (dans la main)	díánǒ	
tirer	vǎŋǒ	
tisser (bande d'ét.)	síú	
tomber	tǐù	
tordre	díŋú	
tourner	bévírû	
tousser	kǎù	
tresser	vìù	
trois	bǎtvǎ	
trouver	nǎù	
tuer	gùjù	

u.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
un	òdù	
unir	kǎkǎù	
urine	fúmè	
uriner	fíú	
utiliser	gǎ	

v.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
vaincre	wǎnǒ	
vanner	tǎlú	
vendre	jǎgù	
venir	bǎ	
vite	lǎlǎ	
voir	ɲú	

voler (dérober)	mḍjḍú	
vomir	tónò	

III. Nebielanayou

3.b. questionnaire lexical complémentaire

a.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
abeille	tṽà	tṽi
adultère	bákòrò	bákòàrà
aigre	wéṗónó	wéṗónó
aiguille	gāncèè	gāncéà
aille	vḍ	vā
amant	bòlò	bòalà
âme	júólò	júólì
ami	dèbà	dèbàlà
amitié	dèbàlò	-
amulette	pòèlì	pòàlā
âne	bunā	bunì
animal	vāā	vānā
année	bènì	bènò
anus	nèpùré	nèpùrì
appel	bòlè	-
arachide	sì	sìè
araignée	nānānò	nānānā
arbre	tèḥ	tèḥ
arc (guerre)	tḥā	tḥè
argent	sìbēi	sìbēā
argile	ḍāṽ	
aubergine (trad.)	cēmiv	cēmārā
aveugle	nèlív	nèlèrì

b.

bague	ḥèfṽlè	ḥèfṽlì
bâiller	nèkaló	
balai	zōārā	
baobab	kṽkṽlṽ	kṽkṽlè
barbe	témí	tòmā
barque	kṽrbōlṽ	kṽrbōālè
bas-ventre	pólì	pólé
bâton	nèdèlè	nèdālè
berger	tōērè	tōērā
bête	vāā	vāmā
biche	nèmè	nèmì
bile	lì mí	lèmā

blanc	nápǎ	pùpǎǎ
boeuf	naǎ	naǎ
bon	nánzámò	nánzámò
bosse	kúlù	kúlè
bouc	bàtlí	bàtlí
bouche	nǐ	nǐ
boucher (le)	nègúrì	nègúrà
bouillie	nápǎ	nápǎnè
bourse (testicule)	pàcvá	pàcvèlì
bouton (peau)	wǎlì	wǎlā
bracelet	vèlè	vèlì
braise	mècālì	mècālā
branche	nèmé	nèmí
bras	vǎǎ	vǎǎ
brindille	mùǎ	mùè
brouillard	kúlù	-
brousse	gǎò	-
bruit	dòmì	dòmè
buffle	gànò	gànà
butte	sǎngùlì	sǎngùlā

c.

caché	sègì	
cadavre	tìbì	tìbè
cafard	kánkàò	kánkàrà
calebasse	zǎǎ	zǎè
caméléon	kóalā	kómólòè
canard	pīcēlū	pīcēlè
carpe	pànkérú	pànkéré
carquois	cǎè	-
case	sìbì	sìbā
castagnette	zǎnzìà	zǎnzìè
cauris	sìbìpǎ	sìbìpǎǎ
caïlcédrat	kènú	kèné
célibataire	bédǎ	bédǎnè
cendres	tǎnó	-
cervelle	jíkófàrá	-
chameau	jǔgmà	
champ	tǎ/kèlè	tèè
charbon	cálá	-
charognard	zǐ	zǐmà
chat	ǎlǎ	ǎlǐ
chauve-souris	nəsérè	nəsérì
chef	pìó	pìá

chefferie	pě̀lì	
chemin	cí mí	cí mí
cheval	nì sìnàá	nì sìnàná
cheveu	jíkúǎ	jíkúì
chèvre	bǎǎ	bǎǎ
chien	kùlé	kùlí
chimpanzé	álókò	álókòrè
chute	túì	-
ciel	jǐì	jǐò
clitoris	nabèlì	nabèlè
cloche	mómáǵó	məmará
conte	nəsèlè	nəsèlì
coqueluche	viù	-
corne	ɲì nì	ɲì nà
côte	sídǎ	sídǎ
coton	ātǎ	ātǎ
cou	běǎ	
coude	ɲitoo	ɲitǎaré
coup	mǎǵó	mǎǵà
coupe-coupe	sǎfǎlò	sǎfǎlǎ
court	nàkùlè	nàkùlì
couteau	sìú	sèm?
crevette	cě̀nì	
crocodile	ɲǐ	ɲě
croque-mort	bùkòrí	bùkòrá
cuisse	cǐì	cǐò
cultivateur	valò	valǎ

d.

dent	jé lí	jé ló
dette	ɲì mǎ	ɲì mǐ
diarrhée	poẽrì	poẽrè
doigt	ɲefùbiá	ɲefùbù
don	bénì	-
dos	tàkòlò	tàkòlè
dot	sǎlǎ	-
douleur	jí má	-
droit	zəzú	

e.

esclave	ɲəmǎ	ɲámá
eau	námǎ	-
échelle	nəsíndulú	nəsíndèlé
éclair	dǎpǎpǎlú	-

éléphant	tú	tún
enfant	símàbìǎo	símǎoǎ
ennemi	dǎǎ	dǎmǎ
épais	dúǔ	
épaule	vǎnpàró	vǎnpàrá
épervier	ájǐlé	ájǐlí
épine	sòò	sòrà
épouse	kǎn	kǎnà
escargot	kǎnkúlú	kǎnkǎǎlé
estropié	lǎkǎsǎ	
étoile	cǎcǔǎ	cǎcǔ
étranger	věě	vělē
être humain	lě	lǎsǎnǐ
étroit	pǎmǎpǎ	pǎmǎpǎ
excrément	dǔgǎ	dǔgǎnǎ

f.

faim	nǎǎ	-
famille	dǔǐ	-
fantôme	jǔèlǎ	jǔèlí
farine	mǔn	mǔnǎ
faucille	sǔgǎlǎ	sǔgǎlǎ
femelle	òcǎ	òcǎǎ
femme	kǎn	kǎnǎ
fer	lǎgǎ	lǎgǎ
fesse	nǎkǎrbǎǎ	nǎkǎrbǎǎ
fête	ǎkǎlǎ	ǎkǎlí
feu	mǎǐ	mǎnǎ
feuille	vǎǎ	vǎǎ
filet	wěnně	wěnnǐ
fille	ǎsǔmǎkǎné	ǎsǔmǎkǎní
flèche	cěě	cěmǎ
fleur	ǔpǔnǐ	ǔpǔnǎ
flûte	wěě	wěē
foie	pǐě	pǐǎ
fondre	pǐǎlǔ	
force	dǎ	-
forgeron	jǎlǎ	jǎlǎ
fou (un)	pǎgǔ	pǎgǎ
fouet	fǔrǔ	fǔrǎ
foule	lǔǔ	lǔn
frère	kǎnǎbǎě	kǎnǎbǎǎ
front (corps)	tǔlě	tǔlí
fruit	tǎbǔ	tǎbǎ

fumée	wě	-
funérailles	lùè	lùì
fusil	púmú	

g.

galette (de mil)	wámí	wámá
gauche (main)	ḡgòè	
gecko	dámcīsṱ	dámcīasē
gencive	jélénámá	-
genou	nàdò	nàdòà
gens	lèè	lèà
gifle	kìptáá	kìptèé
gombo	pulì	pòelē
gosier	ḡḡfùlù	ḡḡfùlòéré
gourde	bòelí	bòàlá
gourdin	āngēlū	āngēlē
graisse	súnúé	súnú
grand	āndòlù	āndòlà
grenier	pèlù	pèlò
grenouille	nàsólú	nàsóálá
griffe	ḡḡfù	ḡḡfùrā
griffer	tùv	
gros	nànfàlù	nànfàlà
guerre	kòṱ	kóará
gésier	fùbòni	fùbònà

h.

habitude	fāmū	fāmārā
hache	dòlí	-
hameçon	āngòbè	āngòbìà
hanche	tèè	tèé
haricot	sóení	sóenò
herbe	gòò	gàrà
hérisson	sàkùá	sàkùí
hibou	ākòlū	ākòelē
hippopotame	bucōmū	bucāmō
hirondelle	álèléré	álèlérí
homme (mâle)	bāa	bàlà
hoquet	sílí	-
hôte	vèè	vèlè
houe	bútóé	bútóé
huile	nùò	nùí
huit	lélé	-

i.

ici	jú	
igname	pù	pià
iguane	bùà	bùè
il	à	
ils	bà	
impôt	sìbìléré	
indigo	bùpó	bùpóaré
indiquer	đilú	
inimitié	bùsénì	-
insulte (injure)	tù	tùrò
insulter	tui	
interdit (tabou)	cūcūlū	cūcūlō
intestins	lérò	lirè

j.

jamais	màmà	
jambe	nàkélè	nàkélì
jarre	kólú	kòàlè
jaune	ásimò	ásimóné
jeu	bóána	-
jeûne	nèvéré	-
joie	kùpòè	-
joli	nánzámò	nánzámà
joue	nèpālū	nèpālā
jour	dèè	dèà
jugement	búrí	búró
jujubier	mùlì	mùlò
jumeau	nəjvə	nəjvè

k.

kapokier	bófò	bófòrà
karité (arbre)	sóó	sóà
karité (fruit)	séé	séà
karité (noix)	sìó	sàrá

l.

lac	vàlò	vànà
lait	nəjilè	-
lance	tui	tùè
langue (corps)	nèdàlù	nèdàlè
large	nàwòlò	nàwàlè
larmes	jínámá	jínémí
léger	nambafólè	nambafólì

lent	òzúlì	òzúlà
lépreux (un)	nəjàlù	nəjàlà
lèvre	nítànò	nítànà
levure	sìbóàrà	sìbóàrà
libellule	flìbòvòrlì	flìbòvòrlì
lièvre	zèní	zèní
ligne	lùbèré	lùbèrí
limite	sǎǎ	sǎǎ
lion	gèrù	gèrè
loin	əjɪa	
long	nandòlù	nándòàà
louche	sipóélé	sipóélé
lourd	òdù	dèdù
luciole	àcápònì	àcápònì
lune	cènè	cènì
lutte	ʃà	

m.

maigre	ùbòèní	
main	ʃègà	ʃèè
maïs	sǎ	
maison (case)	díè	dù
maladie	nəbǎà	nəbǎè
maman	náá	náábá
mamelle	jùlì	jùlà
manche (louche)	zíwúlá	zíwúlì
manioc	bàndakú	bàndakuré
mante religieuse	sínìgìlégú	sínìgìlédéré
marché	jèè	jèè
mare	còlú	còàlà
margouillat	álú	álérè
mari	bàlà	bálabá
mariage	soərǎ	-
matin	nəʃògò	nəʃògè
mauvais	kókáò	kəkārā
méchant	lénçà	lèbècà
médicament	tán	támá
mendiat	lòèlè	lòèlè
mensonge	kǎ	
menton	nətǎǎ	nətǎǎ
mère	náá	náábá
meule	nəmuù	-
mil	jéle	jélí
mille	mòrò	

mince	námènè	námèni
moelle	kúvùé	kúvùí
mollet	nəkápùé	nəkápùí
monnaie	sìbàmòné	sìbàmàná
montagne	pǎǎ	pěě
mortier	zòbú	zòábá
mouche	ǰǎǎ	ǰǎě
mouchoir (de tête)	jíkòélé	jíkòélí
moustache	nəkúú	nəkúrí
moustique	bǎbǎénè	bǎbǎèni
mouton	piá	pée
muet	búbùù	búbùèré
mur	blè	blí
mûr	bùgè	dèbùgè

n.

natte	sèlé	sìlé
nére (pulpe)	sèn	símè
neuf (*vieux)	nándù	nándù
nez	mǎlá	mélí
nid	pǎlà	pòèlà
noir	nánzùnù	nánzòènè
noix de cola	gòèrì	gòèrà
nom	sísené	sísení
nombril	wùlè	wùlí
nourriture	òdíù	òdíre
nous	dǎmā	
nuage	ábǎ	ábà
nuît	nǎfù	
nuque	kùtú	

o.

objet	wà	
oeil	jǐi	jǐè
oeuf	cèlì	cèlà
oiseau	koēmì	-
ombre	jùèlè	
omoplate	vǎnpàró	vǎnpàrá
oncle (mat.)	nəbálà	nəbálábá
ongle	ǰǎfú	ǰǎfūrā
oreille	sěě	sěǎ
orphelin	tèlé	tèlí
os	kúú	kúrǎ
oseille	vǐǎ	vǎrǎ

p.

pagne	gǎnvò	gǎnvòàrà
paille	mǒé	mǒé
panier	fīā	fīē
pardon	lǒèlè	-
parole	zēmì	zàmà
patate douce	lájóró	lájéré
patte	nāā	nèè
paume	ḡtālā	ḡtèlì
paupière	jípù	jípùrò
peau	tànò	tànà
pénis	pǎnò	pǎnì
perdrix	lúò	lúi
père	ḡèná	ḡèná bá
perle	zǎmǎ	zǎmí
perroquet	cèlé	cèlí
petit-fils	nàó	nàá
pied	nāā	nèè
pierre	cèñó	cèná
pigeon	kúmpòèné	kúmpòèní
pilon	zèbé	zèbí
piment	sǎmpèrè	sǎmpèrì
pintade	sùú	sùú
pioche	nǎtǎ	nǎtǎé
pique-boeuf	álánsāá	álánsèé
piquet	péí	pálà
pirogue	lǔbǎlǔ	lǔbǎlā
plaie	nǎǎ	nǎǎrè
plaisanterie	àtlá	-
pluie	dǎà	dǎè
plume	kú	kùrò
poche	gǎnzí bā	gǎnzí bì
poil	kú	kùrò
poisson	gǎmèné	gǎmèní
poitrine	nǎbǎnà	nǎbǎnì
poquet	nǎtǎ	nǎtǎè
porc	kùrkùrú	kùrkùrǎ
porte	bǎǎlǔ	bǎǎlè
pou	jǎèlè	jǎèlì
pouce	ḡfǎbǎí	ḡfǎbǎrǎ
poumon	fúlúnfú	fúlúnfúrǎ
poussière	fúnùgú	fúnùgí
poussin	cí bíè	cí bì

prénom	jílǎ	jílǎ
problème (souci)	pòò	pǎ
prunier sauvage	flúlemì	flúlómè
puisette	kòó	kóérǎ
puits	bùrǎ	bùrí
pus	nóónámà	nóórnáma

r.

racine	tègǎnǎ	tègǎnà
raison	cègǎ	-
rat	pǎǎ	pǎǎ
rat voleur	jǐi	jǐǎ
rate	kǎlǎ	-
rein	tǎpǎǎlǐ	tǎpǎǎlǎ
rhume	wúrǎ	
rivière	vǎnǎ	vǎnè
riz	mǐi	mǐǎ
rocher	pūkūnǎ	pūkūnǐ
rond	nǎnǎjǐlǐ	nǎnǎjǐlǎ
ronflement	nǎtǐgǐlǎ	-
rônier	tèlè	tèlǐ
rosée	pǎǎnǎ	pǎǎnǎ
rouge	bǎsǎ	bǎsǎ
rougeole	vǐi	vǎrǎ
route	cǐmè	cǐmǐ

s.

sable	fǐbǎ	-
sac	lǎgǎ	lǎgǎ
saison des pluies	sǐi	sǐè
saison sèche	tǐpǎǎ	tǐpǎǎ
salamandre	ǎblǎnbǐ	ǎblǎnbǐérǎ
salive	ǐlèrǎ	-
sandale (chaussure)	nǎtl	
sang	jǎlǎ	
sangsue	nǎsǎtǎnǎ	nǎsǎtǎnǎ
sauce	dèma	dèmi
sauterelle	cǐǐ	cǐǎ
savon	cèfèní	cèfǎnǎ
scorpion	nǎǎ	nǎǎ
sec	sǎnkǐlǐ	sǎnkǐlǎ
sécheresse	dèkǐlǐ	dèkǐlǎ
sein	jǐlǐ	jǐlǎ
sel	nèkǐǎ	nèkǐǐ

serpent	dǎn	dǎmá
silure	ágóámèné	ágóámèní
singe	álíé	álèè
sœur	nákòò	nákòè
soif	ɲǎli	-
soir	nàbènà	nàbèni
soleil	nəpāmī	
sommeil	dǎǎ	-
sort (un)	famá	
soupe	gɔalá	gɔɛli
sourcils	jékù	jékurə
sourd (un)	zèbùpǎ	zèbùpǎ
sourd-muet	zèbùbū	zèbùbùèré
suie	dǎkómū	dǎkómūnē

t.

tamis	múnàzàò	múnàzàrà
tante (sœur/père)	nəkānā	nəkānārā
tendon	wǎnó	wáná
termite	cífiù	cífirè
termitière	píú	-
terre	tùà	tù
tête	jú	jún
tibia	nəkélè	nəkéli
tige de mil	nəsíò	nəsàrà
tissu	gǎnà	gèni
tô (pâte de mil)	glè	gli
tombe (une)	lébòò	lébòà
tortue	cílimbóé	cílimbóé
tourterelle	kúmpòèní	kúmpòèni
toux	àkiú	àkórə
travail	těmì	těmà
tympan	zèṇánéné	zèṇánáná

v.

vache	nəniǎ	nənií
vagin	mòkulù	mòkulè
veau	nəbiǎ	nəbií
veine	wǎnè	wǎnà
venin	cǎé	cǎí
ventre (estomac)	púǎ	púi
ver	zìli	zìlà
ver (de Guinée)	wǎbì	wǎbíá
vérité	cígá	cígí

vert	náncèlù	náncèlí
vessie	fúnlǒ	fúnlǒará
veuve	dǎkǎn	dǎkǎnà
viande	nǎǎ	námǎ
vie	lù	lùn
vieux	ákéǎ	ákéè
violon (trad.)	kǎnǒ	kǎnǎ
visage	jǐǎ	jǐè
voisin	jǐdǎ	jǐdǎè
voix	kǎlǒ	kǎlí
vol	pǎrù	
voleur	wǎlǎ	wǎlǎ
vomissure	nǎtǎlǎ	-

III Nabelanayou

3.c. questionnaire grammatical

- Je plante ~ je ne plante pas
à já dǔi ~ à bǎ dǔi
2. J'ai planté ~ je n'ai pas planté
planté
à dǔà ~ à jé dǐ
3. Je plante d'habitude ~ Je ne plante jamais
à fǔfǔá á dǔ / à gèrá dǔ ~ à jé dǐ mǎmǎ
4. Je planterai ~ je ne planterai pas
pas
à bá dǔ ~ à bǎ dǔ jé
5. (que) Je plante ~ (que) je ne plante pas
ká já dǔi ~ ka fǔtǎ du du je
6. Je réponds ~ je ne réponds pas
pas
à sǎá ~ à bǎ sǎé
7. J'ai répondu ~ je n'ai pas répondu
répondu
à sē ~ à jǎ sǎ jé
8. Je répondrai ~ je ne répondrai pas
pas
à bá sē ~ à bǎ dǎ sǎné
9. (que) je réponde ~ (que) je ne réponde pas
à bá sē ~ à bǎ dǎ sē je
10. Je remue ~ je ne remue pas
à já gǔlǐ ~ à bǎ já gǔlǐ
11. J'ai remué ~ je n'ai pas remué
remué
à gǎrà à gǔlǐ ~ à jǎ gǔlǐ jé
12. Je remue d'habitude ~ je ne remue jamais

- Nous plantons ~ Nous ne plantons pas
bǎ jǎrá dǔi ~ dǎ bǎ dǔi
Nous avons planté ~ Nous n'avons pas
dǎ dǔgà ~ dǎ jǎ dǔi
Nous planterons ~ nous ne planterons
dǎ wà dǎ dǔ ~ dǎ bǎ dǔi
Nous répondons ~ Nous ne répondons
dǎ sǎé ~ dǎ bǎ sǎ
Nous avons répondu ~ Nous n'avons pas
dǎ sē ~ dǎ jǎ sǎ
Nous répondrons ~ Nous ne répondrons
dǎ bǎrǔ sē ~ dǎ bǎ jǎré sǎné jé
Nous remuons ~ Nous ne remuons pas
dǎ zǎrá gǔlǐ ~ dǎ bǎ zǎrá gǔlǐ
Nous avons remué ~ Nous n'avons pas
dǎ mǎ gǔlǐ ~ dǎ jǎ gǔlǐ jé

à dárá gùlí ~ á ká bō dá gùlí jé	
13. Je remuerai ~ je ne remuerai pas	Nous remuerons ~ Nous ne remuerons pas
à bá gùlí ~ à bō ká ʒà gùlí	
14. (que) Je remue ~ (que) je ne remue pas	
ká bá gùlí ~ ká bō ʒà gùlí	
15. J'écoute ~ je n'écoute pas	Nous écoutons ~ Nous n'écoutes pas
à ʒà sé ~ à bō sē	ʒó dō tùgà ~ dō túbá jé
16. J'ai écouté ~ je n'ai pas écouté	Nous avons écouté ~ Nous n'avons pas écouté
à nēnǐ ~ à yènēnǐ jé	nó zǎré tùgà ~ nó bō zǎré túbá jé
17. J'écoute d'habitude ~ Je n'écoute jamais	
māmā ʒa tu ~ à jé túbá māmá jé	
18. J'écouterai ~ je n'écouterai pas	Nous écouterons ~ Nous n'écouterons pas
à bá túbá ~ à bō ʒá bá túbá jé	dō bā ʒá túbá
19. (que) j'écoute ~ (que) je n'écoute pas	
à bō dá à túbá ~ à bō dá à túbá jé	
20. Je fends ~ je ne fends pas	Nous fendons ~ Nous ne fendons pas
à ʒá lóè ~ à bō lóè	dō zǎré lóè ~ dō dāná tí lóé jé
21. J'ai fendu ~ Je n'ai pas fendu	Nous avons fendu ~ Nous n'avons pas fendu
fendu	
à lóè ~ à jé lóé jé	dō lóà ~ dō jé lóé jé
22. je fends d'habitude ~ je fends jamais	
à gádá lóà ~ à tó lóé jé māmā	
23. je fendrai ~ je ne fendrai pas	Nous fendrons ~ Nous ne fendrons pas
à wá bá lóà ~ à dō bā lóà jé	dō bō bō lóà ~ dō bō tó lóà jé
24. (que) je fende ~ (que) je ne fende pas	
à ʒá lóè ~ à bō lóé jé	
25. Je me lève ~ je ne me lève pas	Nous nous levons ~ Nous nous levons pas
à ʒá zǎngá ~ à bō zǎngá jé	dō zó zǎngá ~ dō bō zǎngá jé
26. Je me suis levé ~ Je ne me suis pas levé	Nous ns sommes levés~Nous sommes pas levés
à zǎǎ ~ à ʒá zǎ jé	dō zǎǎ ~ dō jé zǎ jé
27. Je me lève d'habitude ~ Je ne lève jamais	
à díyā zǎngá dí māmā ~ à tóyō zǎ māmā	
28. Je me lèverai ~ je ne me lèverai pas	Nous nous lèverons ~ Nous nous lèverons pas
à bá bā zǎ ~ à dō bá bā zǎ jé	dō bàdà zǎ ~ dō bàdà zǎ jé
29. (que) je me lève ~ (que) je me lève pas	
à dōbá zǎ ~ à dō bá zǎ	
30. Je cours ~ Je ne cours pas	
à ʒá dūrà ~ à bō dūrà jé	
31. J'ai couru ~ Je n'ai pas couru	Nous avons couru ~ Nous n'avons pas couru
couru	
à dūrè ~ à ʒó dūrè yé	dō dūrè ~ dō jé dūrè jé

32. Je cours d'habitude ~ Je ne cours jamais
à jà dūrā dí māmā ~ à tí jō dūrē dù
33. Je courrai ~ Je ne courrai pas Nous courrons ~ Nous ne courrons pas
à bá dūrē ~ à bō zā dūrē jé
34. (que) je coure ~ (que) je ne coure pas
à yá dūrē ~ à bō dūrā yé
35. Je monte ~ Je ne monte pas Nous montons ~ Nous ne montons pas
à bō jà dīlē ~ à bō dīlē jé dō bō zōrō dīlā ~ dō bō zōrō dīlā jé
36. Je suis monté ~ Je ne suis pas monté Nous sommes montés ~ Nous ne sommes pas montés
à ɟàrá à dīlé ~ à jé dīlā jé dō dīlā ~ dō jō dīlā jé
37. Je monte d'habitude ~ Je ne monte jamais
a ɟara dīle ~ à bō ɟà dù dīlē mà
38. Je monterai ~ Je ne monterai pas
à wú bá dīlē ~ à wú bá dīlē jé
39. (que) Je monte ~ (que) je ne monte pas
à dīlé ~ à jé dīlē jé
40. Je lave ~ je ne lave pas Nous lavons ~ Nous ne lavons pas
à sēē ~ à je sēē dō zō sē ~ dō tànā tō sē jé
41. J'ai lavé ~ Je n'ai pas lavé Nous avons lavé ~ Nous n'avons pas lavé
à gādā sē ~ dō jō gādā dō sē jé dō gādā dō sē ~ dō gādā dō sē jé
42. Je lave d'habitude ~ je ne lave jamais
dō jō sē ~ à bō dādā á sē
43. Je laverai ~ je ne laverai pas Nous laverons ~ Nous ne laverons pas
à wú bā sē ~ à bō dā á sē jé à wā bā sē ~ à wú bā sē
44. (que) Je lave ~ (que) je ne lave pas
à bá sē ~ à bá sē je
45. je dis ~ je ne dis pas Nous disons ~ Nous ne disons pas
à wó ~ à jē tō wī jé dō wó ~ dō wó dē tō
46. J'ai dit ~ je n'ai pas dit Nous avons dit ~ Nous n'avons pas dit
dō gādē dōwā ~ dō yē tō wī jé dō gādē dō wā ~ dō gādē dō wā tō jé
47. Je dis d'habitude ~ Je ne dis jamais
dō wā fūfū bànāá ~ dō gādē wārō dú wēlā je
48. Je dirai ~ Je ne dirai pas Nous dirons ~ Nous ne dirons pas
dō bādō wā ~ dō wārō dú wēlē dō bà rē wā ~ dō wārō dú wēlē
49. (que) je dise ~ (que) je ne dise pas
à wó ~ dā à wó
50. J'ai été ~ je n'ai pas été Nous avons été ~ Nous n'avons pas été
à jé ~ à yē tō jē dō jé tō ~ dō jē tō jē
51. Je suis un homme ~ Je ne suis pas un homme
à jé bà ~ à jé bá jē
52. Je suis à la maison ~ Je ne suis pas à la maison
à wō sǎ ~ à tō sǎ jé

IV. Sapouy

4.a. questionnaire lexical

a.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
à	àblílásá	
abandonner	ájá	
abeille	túá	túi
abreuver	pèvanáníó	
accepter	àsè	
accompagner	àkúè	
accord	kákùègèdàjó	
accoucher (de)	kàlò	
accrocher	géló	
accuser	kórlínínà	
acheter	jò	
acquiescer	kàsè	
adulte	nèkóí	
adultère	bàcùàì	
agenouiller (s')	káḡènékúnkùnèjú	
aider	kàsá	
aigre	kòpó	kòpéné
aiguille	gàcúí	gàcúá
aile	vó	vá
aimer	sóní	
aîné	nèkóè	nèkóá
ajouter	súlí	
allaiter	tápéḡénébíná	
aller	vílò	
allumer	sùró	
amant	dèbèsúìù	
âme	ḡòró	ḡòrí
ami	dèbèè	dèbàrà
amitié	dèbòró	dèbàró
amputer	kákúè	
amulette	kíró	
âne	bènáà	bènéè
animal	váná	véná
année	bónì	bónò
anus	nàpròbùàà	
appel	kábù	kábàró
appeler	búù	
approcher	jílínì	
arachide	sii	sìò
araignée	nénónò	nénánà

arbre	tùú	tùí
arc (guerre)	tùà	
argent	sìbí	sìbìá
argile	tírè	
arracher	gùrú	
arranger	kùè	
arriver	jó	
arroser	gàrà	
assembler	kájè	
asseoir	ájà	
attacher	kələ	
aubergine (trad.)	kəmúi	kəmíà
aujourd'hui	zàá	
auriculaire	zùà	
autre	wə̀dúú	wə̀dúà
avalier	ló	
avec	àdémō	
avertir	àwòrómó	
aveugle	nəlúú	nəlìá
avoir peur de	cùàrwò	
avorter	lè	

b.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
bague	ǰáfólí	ǰáfólà
bâiller	kájè	
balai	zéé	zíá
baobab	kónù	kónà
barbe	tùà	tùè
barque	kùrbóri	kùrbóérè
bas-ventre	pùókúrí	pùíkúrí
bâton	nàdèù	nàdlè
beaucoup	kòdáá	
beauté	kólá	təlá
berger	nàjèré	nàjèrá
bête	váná	vèné
biche	nàá	nèé
bicyclette	nəsóǎ	nəsóè
bile	líí	líá
blanc	nə̀pǎ	nə̀pǎnà
blessé	káprá	
bœuf	lòò	làà
boire	káǰǎ	
bois (arbre)	dàù	dèù

boîte	kókúnò	kókúanà
boiteux (un)	bùanà	
bon	kəzǎ	trəzǎ
bosse	gùló	gùlá
bouc	bùtló	bùtlí
bouche	nîi	nîè
boucher (le)	nànkòsí	
bouillie	kópúǎ	kúpùanà
boule (de)	úkólù	úkólò
bourse (testicule)	nécáli	nécála
bouton (peau)	pēní	pēná
bracelet	vàlá	vèlí
braise	mèncélí	mèncélá
branche	tùónàá	tùonèé
bras	ǰǎ	ǰù
brindille	zèlàgábí	zùlègégí
brouillard	fúù	fúí
brousse	gòù	gǎ
bruit	sóó	sóró
bruit	sú	
brûler	sùrù	
buffle	gánáù	gánána
butte	kólí	kólà

c.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
cache	sò	
cadavre	tógó	tégá
cafard	kókò	kókàrà
cajoler (enfant)	kágà dòsímù	
calebasse	zínúàá	zínónù
caméléon	kábálǎ	kábálè
canard	bisíu	bisírò
carpe	póró	póérì
carquois	taló	
case	sì lí	sì lá
castrer	katǎ	
cauris	sìbèpùní	sìbèpùenà
caïlcédrat	pǎnǎ	pèná
ceinture (taille)	vòrú	vèré
cela	kùmètó	
célibataire	bédónó	bédónó
cendres	tóǎ	tóǎná
cent	bí	

cervelle	júkólímírí	júkólímírá
chacun	lìà māmá	
champ	kàrà	kéré
champ de coton	tántà kàrà	tántùèni kàrà
champ de maïs	pàmànè kàrà	pàmànè kéri
champ de riz	mùíá kàrà	mùíá kéri
chanter	nù	
chapeau (en paille)	jípúè	jípúi
chaque	wũŋ	
charbon	céli	céla
charognard	dlù	dlò
chasser	kátóni	
chat	ʒəbí	ʒəbíá
chaud (temps)	kòlò	
chauffer	céè	
chauve-souris	nəsórò	nəsəri
chef	pí	piá
chefferie	pèni	pèrà
chemin	cǝ	cǝi
chercher	təʃiũ	
cheval	nəsó nánà	nəsó neni
cheveu	júè	
chèvre	bódò	bóni
chien	kùrú	kùrí
chimpanzé	kólō	kólí
chuchoter	wásini	
chute	trì	trà
ciel	wú	wíà
cils	ízákórù	
cinq	nù	
circuncision	kagùèbásínàbàrà	kagùèbásínàbéri
circuler	vò	
ciseau	jégánà	jégáni
clair, évident	klípríí	
clitoris	nəbólbū	nəbólbíá
cloche	lúú	lorú
coaguler (se)	dəʃiúkólù	
coba	gávàná	
combattre	kátá	
commencer	síti	
comment	kùtátàtá	
compter	gà	
confier	póbùlíná	
construire	lùà	

conte	kòsàrà	
coque (noix karité)	sùkólù	sùkólà
coqueluche	jàwèò	jàwèré
corne	ṣṣṣ	ṣṣṣ
côte	sépónì	sépónà
coton	kántàá	
cou	bìè	
coude	ṣètòò	ṣètórè
coup	kújì	
coupe-coupe	síú	síá
couper	gùí	
courge (calebasse)	lòò	lórè
courir	kódrè	
court	òkúè	ùkúí
cousin	àṣàṣà	àṣàṣà
couteau	síá	síí
couvercle (plat)	nípóà	nípóí
couverture (lit)	gànsàrá	gànsèrí
couvrir (couvercle)	kèpú	
crachat	òkóbì	òkóbìá
cracher	pì	
craindre	kákúarà	
cramer	kèfí	
crâne	júkólù	júkólè
crépiter	trè	
creuser	kù	
crevette	fí	flè
critique	céí	
crocodile	ṣṣṣ	ṣṣṣ
croque-mort	bajà	bajè
cuire	sá	
cuisse	cíí	cíè
cultivateur	vàlò	vèlè
cultiver	và	

d.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
damer (sol)	pò	
dans	tí lá	
danser	sá	
déchirer	cérà	
délayer	zè	
demain	ṣùṣà	
dent	jéí	

descendre	cú	
désirer	ɟúũ	
détacher	kəl̀̀	
dette	ɟì	ɟìà
deux	bəl̀̀	
diarrhée	cùrú	
dire (parole)	wà	
dix	fùà	
doigt	ɟɔfùà	
dolo (bière trad.)	sânónà	
don	pèn	pèrà
donner	pè	
dormir	dùè	
dos	kòà	kòè
dot	kúáwě	kúéwě
douleur	wù	
droit	tírgá	
droit (main)	ɟíázě	

e.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
eau	néè	
échanger	kəl̀̀	
échelle	nótóní	nótónó
éclair	pùní	pùnà
éclore	kúlóé (ue)	
écouter	cù	
écuelle	zónónà	
éduquer	kù	
effacer	pù	
effrayer	súlí	
égorger	gùèwèbìà	
égratignure	kágrà	kágrà
élargir	walé	
éléphant	tù	tù
emprunter	kù	
enfant	bèsómū	bèsómúé
engendrer	lù	
enjamber	gálà	
ennemi	dó	dóà
enterrer	káká	
entrer	zùgù	
envie	fréwō	fréwō
envoyer	tě	

épais	kùlóró	
épaule	vápòò	vápàrà
épervier	káwùlá	káwùlí
épine	càsùú	càsùró
épouse	cěě	cěná
escargot	kùnkólū	kùnkólō
esclavage	lòzònàjìlú	
esclave	líbárájó	lěbárájó
estropié	nàbùaná	nàbùaná
et	dó	
éteindre	kádě	
éternuement	cě	kácěà
étoile	cànócuā	cànócuī
étranger	vèrè	vèrà
être assis	tójiā	
être couché	kápèŋ	
être debout	zìgī	
être endormi	kětígà	
être humain	nàzànó	nàzění
étroit	kòwálá	
excrément	bě	bèná

f.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
faible	bóní	bòná
faim	nóŋ	
famille	dúí	dúò
fantôme	círè	círè /círà?
farine	múv	mónà
faucille	sùkúará	sùkúérī
femelle	vákà	vànékàná
femme	kà	kànà
fendre	lúá	
fer	lúú	lúró
ferme (solide)	kazəgəjuəkankan	
fermer	píě	
fesse	kùrí	kùrá
fête	cáná	cění
feu	nàú	mèná
feuille	vóó	vòrù
figuier	tíú	tíí
filet	wánà	wěni
filles	bùá	bùí
fin (mince)	wèkəmóná	wètəmóná

finir	kə́tí	
flanc	sə́póní	sə́pónā
flatter (tromper)	gàà	
flèche	cíí	cíà
fleur	pùnì	pùnā
flotter	kónvà	
flûte	wúò	wúi
foie	cíí	cíà
fondre	kújìnè	
force	dā	dā
forgeron	jàrá	jèrá
fou (un)	nə́pɔ́	nə́páná
fouet	òfíṣ	òfínà
foule	tló	
frapper	mà	
frère	núbì	núbìà
friction	kaúvā	
froid (le)	zónì	zónà
fromager	túó bí	
front (corps)	tlú	tlāà
fruit	túóbì	túóbìà
fumée	pùḗ	
funérailles	lúò	lúi
fusil	píṣ	pínà

g.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
galette (de mil)	máánsá	
gauche (main)	ɣágúí	ɣágúí
gencive	jélnànsì	jélnànsìá
genou	nèdḡ	nèdénà
gens	líá	
gésier	fú	fíre
gifle	zúpójú	zúpójúà
gombo	puri	púrò
gonfler	kákóvónvā	
gosier	kólò	kóélì
gourde	kùnkúlù	kùnkúlò
gourdin	vàngúlù	vàngólò
graisse	nùs	núi
grand	kódará	kódára
gras	kóɣónùs	kóɣónúi
grêle	dálébi	dálébià
grenier	síu	sírò

grenouille	ɲəsù	ɲəsùlè
griffe	ʒəfùrù	ʒəfùrè
griffer	kəprù	
griller	wà	
gros	nəfòrù	nəfàrà
grosneur	wèdàni	wèdàná
grossir	kánù	
guerre	kóó	kòàrá

h.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
habitude	ófámíś	ófámírá
habituer	kámì	
hache	dòrə	dòrə
hameçon	gúǎ	gúǎ
hanche	níkərì	níkərè
haricot	súní	sónə
herbe	góó	gǎǎ
hérisson	sàrəcùǎ	sàrəcùt
hernie (étranglée)	cákòrə	cékùrí
hibou	kədǎdū	kədǎdùrú
hier	ǎná	
hippopotame	ǎtù	ǎná
hirondelle	kǎmpòrú	kǎmpùnì
homme (mâle)	bàrà	bàrà
hoquet	nəsùlò	nəsùlí
hôte	vərə	vərə
houe	vàrú	vàrá
huile	lùə	lùí
huit	mána	

i.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
ici	jùmbá	
igname	pìt	píà
iguane d'eau	búá	bút
il	ómá	
ils	bámà	
indigo	làzàdó	làzàdóá
indiquer	brá	
ingrat	kəjərjùtí	kəjərjùtǎ
inimitié	cúlúfii	cúlúfíə
insulte (injure)	tə	tórú
insulter	tút	

intelligent	ɲùnúú	ɲùnúú
interdit (tabou)	klú	kúlù
intestins	lóró	

j.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
jamais	wáwá	
jambe	nàkóló	nàkólé
jarre	wùrú	wùró
jaune	sùmú	
je	à	
jeter	dǎ	
jeu	búéna	
jeûne	nòvèrí	nòvèrá
joie	púpǎ	púpǎ
joli	nàkòzá	gùèrízá
joue	zèpǎ	zèpǎ
jouer	búà	
jour	dǎ	dǎ
jugement	sánā	
juger	kèfísánā	
jujubier	cálá	
jumeau	néjū	

k.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
kapokier	ófú	ófúrá
karité (arbre)	sǎǎ	sǎǎ
karité (fruit)	sǎ	sǎ
karité (noix)	sù	sùrá

l.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
(se) laver	kàsùjira	
(se) lever	kázábóérá	
là-bas	ùhlá	
lac	nébúá	
laisser	dǎ	
lait	nàjùlā	
lance	wǎtlù	wǎtlā
lancer	dǎ	
langue (organe)	nédólí	nédóló
laper	dǎlā	
large	kòwán	wètòwán

larmes	jínéé	
laver	sì	
léger	kópádū	
lent	kòzúrà/wànézùnú	
lépreux (un)	nàjòró	nàjàrà
lèvre	níi	nìò
levure	sàbúàni	sàbúàrà
libellule	cágánjājèpóáà	cágánjājèpóéni
lieu	búéli	búàlà
lièvre	zǐǐ	zùéi
ligne	fǐǐ	fǐi
limite	gúrbúéli	gúrbúélà
lion	ǵǐǐ	ǵǐnà
livre	ságì	sága/táná
loin	kódará	
long	wádáro	
longtemps	nèkùrádǎ	
louche	nèkò	nèkòì
lourd	kódú	
luciole	nàncíá	
lune	céná	céní
lutte	jǎ	jè
lutter	jǎ	

m.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
mâcher	dùà	
maigre	mèná	
maigrir	bùèni	
main	jǎ	jǐi
maintenant	síúwé	
maïs	pámóni	
maison (case)	sílí	sìlò
maladie	jàwéú	
malaxer	gòrò	
maman	nù	nìná
mamelle	jǐli	
manche (louche)	kódádú	
manger	dó	
manioc	bàncǐ	
marche	vélò	vélò
marché	jò	jǐi
marcher	vè	
mare	bùá	búi

margouillat	kálòù	kálórè
mari	brà	bàrà
mariage	kəsərì	kəsərè
marque	fòò	fóí
massage	kátrìjírà	
matin	nə́fóóná	
mauvais	kóbózǎ	
méchant	lèwálám	lèbàwálám
médicament	tú	tíná
mémoire	júkólǎrí	júkólǎrí
mendiant	lənə	
mensonge	kúé	kúé
menton	nètò	nètósárá
mère	nú	níná
mesurer	má	
mettre (au dos)	kákúá	
meule	nànbíli	nànbíli
mil	mənì	mènè
mille	mòrú	
mince	wè́tínàmaá	wè́tínàmèní
moelle	núá	núi
mollet	dàkólókó	
monnaie	sìbì	sìbié
montagne	pìú	pìrá
monter	dáù	
montrer	brá	
morceau (de)	úkú	
mordre	dǎǎ	
mort (la)	tùèù	
mortier	zòò	zààrà
mouche	nànjùá	nànjùí
mouchoir (tête)	lókùálá	lókùàlí
moule	dó	
mourir	táù	
moustache	tùè	tùè
moustique	bènè	bèni
mouton	píó	píí
muet	bóró	bórí
mur	búrnā	búrnē
mûr	kòbùà	tàbùà
mûrir	bórè	

n.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
nager	kəpùvènè	
natte	sàrá	sèrí
ne...pas	bó ...íná	
neré (pulpe)	sǎá	sǎá
nettoyer	púú	
neuf (*vieux)	wàdǎ	wàdǎ
nez	mí	míá
nid	pólù	pólà
nier (réfuter)	kàtè	
noir	nəzùnù	nəzùnò
noix de cola	góbì	góbìó
nom	jéré	jérá
nombre	təní	təníá
nombril	wúrí	wúró
non	kòrtǎ	
nouer	kúli	
nourrir	kùnà	
nourriture	wədíw	wədíná
nous	némù	
nouveau	wàdǎ	
nuage	bókúnò	bókúénà
nuit	nətíè	nətíá
nuque	kətúù	kətúrò

o.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
objet	wù	wè
obliger	kálàlì	
œil	jí	jíè
œuf	cèlì	cèlà
oiseau	zúè	zúi
ombre	wórí	wéró
omoplate	bàpókú	bàpókúrù
oncle (mat)	ánábrà	ánábàrà
ongle	ǵəfúù	ǵəfúrò
orage	bátónó	
oreille	zì	zìá
oreillons	jàǵfú	
orphelin	bàtará	bàtará
os	kú	
oseille	víw	víre
où	jénáá	

oublier	sù	
ouvrir	súrù	
ouvrir (bouche)	súr kè nî	
ouvrir (porte)	kè súr bórú	
ouvrir (yeux)	kè súr jíè	

p.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
pagne	gǎnvîú	gǎnvîró
paille	gáú	gárè
panier	kátáa	kátéè
parce que	bàkójérí	
pardon	nópóó	nópóó
parler	zè	
parole	zùè	
partager	tà	
partir	kóvrì	
patate douce	nèpùrì	nèpùrà
patte	nàá	nèé
paume	ǰəwáa	ǰəwéè
paupière	ízàkóó	ízàkórò
pauvreté	zèrì	zèrè
payer	wé	
peau	tànú	táná
pénis	pénì	pénè
penser	bóó	
perche	dáú	
perdre	ǰínì	
perdrix	lúà	lúi
père	ǰìnè	ǰìnè
perle	zànú	zànú
personne (être hum.)	nètèzònó	
petit-fils	nàú	nèé
pied	náá	nèé
pierre	kápō	
piétiner	máǰū	
pigeon	kèzúà	kèzúi
piler	zà	
pilon	zúá	zùé
piment	pàmènnèǰó	pàmènnèǰói
pincer	péwū	
pintade	súú	súi
pioche	bètóó	bètúè
pique-bœuf	nèzúà	nèzúi

piquer	zéhó	
piquet	pén	péra
pirogue	kùrbúérì	kùrbúérò
plaie	nàńógò	nàńórò
plaisanterie	bùèna	
planter	cècùú	
pleurer	kèkùì	
pleuvoir	kāna	
pluie	dúá	dúeá
plume	cákùù	cákórù
poche	gembí	gembìé
poignet	ḡgólù	ḡgólà
poil	kóò	kòrò
poisson	fìlì	fìlò
poitrine	wìní	wìná
poquet	búéwũ	
porc	túú	tàrè
porte	bòrú	bòré
pou	kàrsí	kàrstà
pouce	ḡfùbìò	ḡfùbìrà
poule	cèrú	cìá
poumon	bècàfùlù	bècàfàlè
pourrir	pú	
pousser	kèfì	
poussière	pùrú	
poussin	cábìó	cébũ
prendre	kùì	
prénom	jèn	jèrà
préparer (nourriture)	fawèdíù	
près	sááma	
problème (souci)	jáḡḡ	jáḡánà
profond	ókúlú	ótúlú
promettre	wètí dèlìbápúò	
prunier sauvage	gḡm̀mbiá	gḡm̀mbìé
puisette	kòó	kòré
puits	bùs	búi
pus	nànéè	

9.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
qualité	zénì	zénà
quand?	mákàkàwà	
quantité	dénì	dénà
quatre	tlè	

que	só	
quelque	wòndù	
question	bùjá	
queue	nəblí	nəblá
qui?	wàà	
quoi?	pákó	

r.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
racine	dágárv	dágàrà
racler (gorge)	kúi	
raison	tùgà	tù
rat	jíí	jíò
rat voleur	jíí	jíò
refuser	və	
rein	làzənàtāmpurbí	làzənàtāmpurbíá
répondre	lí	
respirer	síi	
réveiller	zè	
rêver	bú	
rire	mùè	
rivière	bùá	bút
riz	mùíá	
rocher	píú	píré
rond (e)	ógúlú	ógúlí
ronflement	dàgùèná	dàgùèná
ronfler	fró	
rônier	wála	wálí
rosée	jùnò	
rouge	nəsəná	nəsəná
rougeole	òpúánà	òpúánè
route	tó	tù

s.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
(se) agenouiller	ʃənə́dúníníó	
(se) arrêter	zìgè	
(se) envoler	pər	
se étendre	kóìv̀àrè	
sable	kásólú	
sac	gā́ndáú	gā́ndàrà
sacrifice	gùè	
saison des pluies	jèdī	
saison sèche	tápóó	

salamandre	àvónà ná	àvónà ní
saleté	drù	drù
salir	bèrí	
salive	línéè	-
salutations	gùnò	gùnà
sandale (chaussure)	nètrà	
sang	ḡnò	
sangsue	básángulú	básánguló
sauce	dùè	dùna
sauterelle	nàncò	nàncà
sauver	lìkájá	
savoir	kòjéní	
savon	ḡàftnè	ḡàftnà
scorpion	nò	ná
se coucher	kópáfi	
se laver	súé jèrà	
se lever	zàwénà	
se taire	púkèní	
sec	nèkùró	
sécheresse	dàkùrù	dàkùrù
sein	pìnè	pilà
sel	jùkúá	jùkúí
semer	dù	
sentier	càbónò	càbónì
séparer	kápùè	
sept	bàrpà	
serpent	dò	dòna
sève	màlà	
si	ʔá	
siège	búélì	búélà
siffler	flì	
silure	flúzìní	flúzèné
singe	kálíó	
six	bàrdù	
soeur	nákòó	nákòná
soif	nàpùní	nàpùni
soigner	jùrà	
soir	nèdèní nā	-
soleil	wójá	wíí
sommeil	dúéè	
sort (un)	drù	drù
souffler	flù	
soupe	dùè	
sourcils	jízàkùv	jízàkòrù

sourd (un)	zíbíú	zíbíúrá
sourd-muet	bòrò zíbíú	bòrò zíbíúrá
sucer	mù	
suer	tólókáná	

t.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
tabac	náwéì	náwélà
tambour (à aisselle)	ógó	ógóè
tamis	nòó	nǎǎ
tante (pt père)	nàkánà	
tâter	tǎ	
tendon	wónà	
tenir (dans la main)	jǎǎ	
termite	fíù	fírè
termitière	fíunú	
terre	tíá	tíí
tête	jú	
tibia	nàkínà	nàkínè
tige de mil	nəsìù	nəsìrà
tirer	và	
tisser (bande d'é)	fù	
tissu	gónò	gànà
tô (pâte de mil)	mèn	mèrà
toi	mò	
tombe	lóbèrì	lóbèrè
tomber	tó	
tordre	kuúgúñ	
tortue	kácàbó	kácàbóè (bue)
tourner	vìrì	
tourterelle	zímbìó	zímbìt
tousser	kákú	
toux	òkéù	òkírà
travail	tètúí	tètúǎ
tresser	vájú	
trois	bàtùà	
trouver	kálóará	
tuer	gò	
tympan	zíwálǎlǎ	

u.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
un	nédó	
unir	ákērēnà	

urine	fɾà	
uriner	fɔ̃	
utiliser	pà	

v.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
vache	nàkɛ̃	nàkɛ̀nà
vagin	bàpɔ́lɔ́	bàpɔ́álá
vain (e)	kágá	
vaincre	wǎní	
vanner	kécòrì	
veau	nàbíú	nàbíí
végétation	kíú	
veine	wɔ̃nɔ̃	wɔ̃nà
vendre	jòlì	
venin	cɔ̃	cɔ̃í
venir	bà	
vent	vòò	vòrò
ventre (estomac)	pùè	pùí
ver	básáàtánó	
ver (de guinée)	básá (général)	
vérité	tìgà	cì
vert	sòné	
vessie	fìlàú	fìlàrá
vêtement	gɔ̃nú	gà̀nà
veuve	kúdàkà	
viande	nɛ́é	nɛ̀né
vie	míí	mìs
vieillard	bàzàkúíà	bàzàkúí
vieux	nèkùèé	nèkùná
vieux (être)	bázɔ̃nɔ́	bázɔ̃ná
village	tíbíó	tíbíí
violon (trad.)	kɔ̃nɔ́	kɔ̃ná
visage	jóò	júi
vite	lálá	
vivre	jàlɔ́á	
voir	nà	
voisin	sǎlì	sǎlìá
voix	kóérì	kòèrà
vol	wéró	
voler (dérober)	wè	
voleur	wéú	wé́ná
vomir	tà	
vomissure	àtànù	

vous	ámà	

IV. Sapouy

4.b. questionnaire grammatical

1. Je plante ~ je ne plante pas à cíà ~ à bē cíà	Nous plantons ~ Nous ne plantons pas nó cíà ~ nó bē cíà
2. J'ai planté ~ je n'ai pas planté planté à cóé ~ à wò cóé	Nous avons planté ~ Nous n'avons pas nó cóé ~ nó wò cóé
3. Je plante d'habitude ~ Je ne plante jamais à cóé māmā ~ à wó cóé māmā	
4. Je planterai ~ je ne planterai pas pas á bà cóé ~ à bú bà cóé	Nous planterons ~ Nous ne planterons nó cóé ~ nó bē cóé
5. (que) Je plante ~ (que) je ne plante pas	
6. Je réponds ~ je ne réponds pas pas à lé ~ à wù lé	Nous répondons ~ Nous ne répondons nó lā ~ nó bē lā
7. J'ai répondu ~ je n'ai pas répondu répondu à lé ~ à wù lé	Nous avons répondu ~ Nous n'avons pas nò lé ~ nó wù lé
8. Je répondrai ~ je ne répondrai pas pas á bà lé ~ à bú bà lé	Nous répondrons ~ Nous ne répondrons nó bà nó lé ~ nó bú bà nó lé
9. (que) je réponde ~ (que) je ne réponde pas	
10. Je remue ~ je ne remue pas á gró ~ à bē gró	Nous remuons ~ Nous ne remuons pas nó gró ~ nó bē gró
11. J'ai remué ~ je n'ai pas remué remué à já gró ~ à já wū gró	Nous avons remué ~ Nous n'avons pas nó já gró ~ nó já wū gró
12. Je remue d'habitude ~ je ne remue jamais à já gró māmā ~ à wù gró wáwá	
13. Je remuerai ~ je ne remuerai pas pas á bā gró ~ à bú bā gró	Nous remuerons ~ Nous ne remuerons nó bā nó gró ~ nó bú bā nó gró
14. (que) Je remue ~ (que) je ne remue pas	
15. J'écoute ~ je n'écoute pas à còà ~ à bē còà	Nous écoutons ~ Nous n'écoutons pas nó còà ~ nó bē còà
16. J'ai écouté ~ je n'ai pas écouté écouté à já cúó ~ à já wú cúó	Nous avons écouté ~ Nous n'avons pas nó já cúó ~ nó já wú cúó
17. J'écoute d'habitude ~ Je n'écoute jamais à cúó māmāmā ~ à blā bē còà	
18. J'écouterai ~ je n'écouterai pas pas á bā cūō ~ à bú bà cúó	Nous écouterons ~ Nous n'écouterons nó bā nó cúó ~ nó bu bà nó cuo

19. (que) j'écoute ~ (que) je n'écoute pas
 20. Je fends ~ je ne fends pas Nous fendons ~ Nous ne fendons pas
 à lóè ~ à b́ lóè nó lóè ~ nó b́ lóè
 21. J'ai fendu ~ Je n'ai pas fendu Nous avons fendu ~ Nous n'avons pas
 fendu fendu
 à jà ló ~ à já wú ló nó já ló ~ nó já wú ló
 22. je fends d'habitude ~ je fends jamais
 à lóé máámámá ~ à b́ lóé wáwá
 23. je fendrai ~ je ne fendrai pas Nous fendrons ~ Nous ne fendrons pas
 á bá lóá ~ à bú bá lóá nú bà nú lóá ~ nú bú bà nú lóá
 24. (que) je fende ~ (que) je ne fende pas
 25. Je me lève ~ je ne me lève pas Nous nous levons ~ Nous nous levons
 pas pas
 à zǎ ~ à b́ zǎ ~ nó zǎ ~ nó b́ zǎ
 26. Je me suis levé ~ Je ne me suis pas levé Nous ns sommes levés~Nous sommes
 pas levés pas levés
 à já zǎ ~ à já wú zǎ nó yǎ zǎ ~ nó já wú zǎ
 27. Je me lève d'habitude ~ Je ne lève jamais
 à zǎ māmā ~ à b́ zǎ wáwá
 28. Je me lèverai ~ je ne me lèverai pas Nous nous lèverons ~ Nous nous lève-
 rons pas rons pas
 á bá zǎ ~ à bú bá zǎ nú bá nú zǎ~ nú bú bà nú zǎ
 29. (que) je me lève ~ (que) je me lève pas
 30. Je cours ~ Je ne cours pas
 à dǐrǎ ~ à b́ dǐrǎ
 31. J'ai couru ~ Je n'ai pas couru Nous avons couru ~ Nous n'avons pas
 couru couru
 à jó drù ~ à jà wè drù nó jǒ drù ~ nó jǒ wè drù
 32. Je cours d'habitude ~ Je ne cours jamais
 à drè māmā ~ à b́ drè wáwá
 33. Je courrai ~ je ne courrai pas Nous courrons ~ Nous ne courrons pas
 á bā drù ~ à bú bā drù nó b́ drù ~ nó bú bà drù
 34. (que) je coure ~ (que) je ne coure pas
 35. Je monte ~ Je ne monte pas Nous montons ~ Nous ne montons pas
 à dí ~ à b́ dí nó dí ~ nó b́ dí
 36. Je suis monté ~ Je ne suis pas monté Nous sommes montés~Nous ne sommes
 pas montés pas montés
 à jà dǐgà ~ à jà wè dǐgà nó jǎ dǐgà ~ nó jǎ wè dǐgà
 37. Je monte d'habitude ~ Je ne monte jamais
 à dí māmā ~ à b́ dí wáwá
 38. Je monterai ~ Je ne monterai pas
 á bā dāw ~ à bú bā dāw
 39. (que) Je monte ~ (que) je ne monte pas
 40. Je lave ~ je ne lave pas Nous lavons ~ Nous ne lavons pas
 à síǎ ~ à b́ síǎ nó síǎ ~ nó b́ síǎ
 41. J'ai lavé ~ Je n'ai pas lavé Nous avons lavé ~ Nous n'avons pas
 lavé lavé

á já sǐ ~ à já wè sǐ	nó já sǐ ~ nó já wè sǐ
42. Je lave d'habitude ~ je ne lave jamais	
à sǐǎ māmā ~ à bē sǐǎ wáwá	
43. Je laverai ~ je ne laverai pas	Nous laverons ~ Nous ne laverons pas
44. (que) Je lave ~ (que) je ne lave pas	
45. je dis ~ je ne dis pas	Nous disons ~ Nous ne disons pas
à wó ~ à bē wó	nó wó ~ nó bē wó
46. J'ai dit ~ je n'ai pas dit	Nous avons dit ~ Nous n'avons pas dit
à já wò ~ à já wú wò	nó já wò ~ nó já wú wò
47. Je dis d'habitude ~ Je ne dis jamais	
à wú māmā ~ à bē wú wáwá	
48. Je dirai ~ Je ne dirai pas	Nous dirons ~ Nous ne dirons pas
á bá wó ~ à bú bā wà	nú bà nú wà ~ nú bú bà nú wà
49. (que) je dise ~ (que) je ne dise pas	
50. J'ai été ~ je n'ai pas été	Nous avons été ~ Nous n'avons pas été
à jè jèlǎ ~ à wà jè nó jè	nó já jèlǎ ~ nó já wùlǎ jè
51. Je suis un homme ~ Je ne suis pas un homme	
à jǒ bārō ~ à dē bārō	
52. Je suis à la maison ~ Je ne suis pas à la maison	
à wílǎ sǎ nó ~ à tǐlǎ sǎ nó	

V. Bognounou

5.a. questionnaire lexical

a.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
à	àvèprísǐsǎ	
abandonner	ndǒ	
abeille	túá	túí
abreuver	ɲǐ	
accepter	sè	
accompagner	zǐgè	
accord	sǐó	
accoucher (de)	lǒǎ	
accrocher	gélí	
accuser	kǒmàkǎnǐnǎ	
acheter	jè	
acquiescer	síú	
adulte	nácǐǒ	nákǐǎ
adultère	bákùǎ	bákuèrí
agenouiller (s')	gèndèdǐjǔǎ	
aider	sǐ	
aigre	nòmǎné	
aiguille	gǎcè	
aile	vǎó	vǎǎ
aimer	sǒú	

aîné	nàcìǎ	
ajouter	súlí	
allaiter	wǎ	
aller	vè	
allumer	sòrǎ	
amant	bòlǎ	
âme	ǵèlè	ǵèlí
ami	sámbar	sámbarà
amitié	dóbárù	dóbárǎ
amputer	gǎ	
amulette	sébí	sé bá
âne	bǎná	bǎné
animal	dóní	dóná
année	bì nì	bì ná
anus	mùnú	
appel	bǎèrá	
appeler	bǎ	
approcher	búélílá	
arachide	síǎ	sí è
araignée	nǎnǎnǎ	nǎnǎnǎ
arbre	tùú	tǎǎ
arc (guerre)	tǎǎ	tù è
argent	sì bìú	
argile	bó	
arracher	gò	
arranger	kǎ è	
arriver	tùǎ	
arroser	gàlà	
assembler	kédǎjúá	
asseoir	ǵǎ	
attacher	vǐù	
aubergine (trad.)	kámíǎ	
aujourd'hui	nólá	
autre	dédǎǎ	dédùǎ
autruche	kúrló	
avalier	lǎ	
avec	ndǎ	
avertir	sù è	
aveugle	lǎlǐú	lǎlǎ
avoir peur de	bò kǎǎrbá	
avorter	wǎnì	

b.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
bague	ʃafí lî	ʃafí là
bâiller	jébi	
balai	zèé	ziá
baobab	kúnù	kúnò
barbe	tùè	tùà
barque	kùrbùérà	
bas-ventre	pùá	púi
bâton	dàó	dàré
beaucoup	gòdà	
beauté	zèni	
berger	nanvne	nanvnení
bête	duèni	dóná
biche	nèé	nèé
bicyclette	bíské	bískià
bile	lî mí	lî mí
blanc	népóp	népóáp
blesser	kèmi	
bœuf	nóó	náá
boire	jið	
bois (arbre)	dàó	dàré
boîte	lùu	lùrè
boiteux (un)	gùènè	gùèni
bon	(kò)záá	zèni
bosse	kúlù	kúlò
bouc	bùtlé	bùtlí
bouche	nii	nio
boucher (le)	nàngvùrè	nàngvùrà
bouillie	wúkóà	wúkóà
boule (de)	kúkúli	kúkúlà
bourse (testicule)	cécálá	
bouton (peau)	pùni	pùná
bracelet	velé	velí
braise	mìncèlî	mìncèlà
bras	vàú	vàá
brindille	mùé	mùá
brouillard	túkúnù	túkúnò
brousse	góó	gàà
bruit	sóó	sóré
brûler	sórá	
buffle	gànò	gànà
butte	sókúélî	sókúólò

c.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
cache	sìú	
cadavre	tèbí	tàbá
cafar	kǎkǎv	
cajoler (enfant)	gè	
calebasse	zùá	zùé
caméléon	kúálà	kúálà
canard	bìsù	bìsá rì
carpe	pècírì	pècír
carquois	tùé	
case	sùlá	sùlá
castagnette	kuá	kué
castrer	tánó	
cauris	síbípúón	
caïlcédrat	pénó	péná
ceinture (taille)	vòrú	
cela	nèètá	
célibataire	bédóní	bédón
cendres	tónó	tóná
cent	bí	
cervelle	júkǎfǎró	júkǎfǎr
chacun	lìò māmā	
chameau	júgmà	
champ	pùèní	
champ de coton	gátǎ pùèní	
champ de maïs	pámóná kǎdúà	
champ de riz	mùíá pùèní	
chanter	nó	
chapeau (en paille)	júpú	
chaque	māmà	
charbon	nósábá	
charognard	dílù	
chasser	jínì	
chat	gèlìò	gèlì
chatouiller	wóló	
chaud (temps)	lí mì	
chauffer	cè	
chauve-souris	nóséré	nósérì
chef	pìó	pìá
chefferie	pìósǎ	
chemin	cùé	cùé
chercher	ǎmì	
cheval	nìsè	nìsè

cheveu	jékùè	jékùè
chèvre	bùǎ	bùǎ
chien	kùrí	
chimpanzé	glílòfèré	glílòfèrí
chuchoter	wásímé	
chute	tùrì	
ciel	wéé	wéà
cils	jókòrò	
cinq	bónú	
circoncision	gǒǒ	
circuler	vǎli	
ciseau	jégénè	
clair, évident	nùpùènpǎ	
clitoris	kàkúrù	kàkîr
cloche	lúv	
coaguler (se)	gòdúé	
combattre	mà	
commencer	ɣàwǎnínà	
comment	étá	
compter	galá	
confier	ndǎdílù	
construire	lù	
conte	nàsèlè	
coque (noix karité)	súkólù	
coqueluche	kákúzuènú	kákúzuèní
corne	ɲǎrǎ	ɲǎrè
côte	sádǎǎ	
coton	gǎǎ	
coude	ɣétóó	
coup	wéú	
coupe-coupe	sìú	
couper	gvè	
courge (calebasse)	zépémì	zépémè
courir	dùrù	
court	okúlè	
cousin	ázǎnǎ	
couteau	sìú	sǎǎ
couvercle (plat)	népúlì	
couverture (lit)	gǎpùrǎ	
couvrir (couvercle)	pólá	
crachat	kàrá	kàrǎ
cracher	kàrá	
craindre	kǎǎrà	
cramer	flú	

crâne	júkólù	
crépir	túrú	
creuser	kò	
crevette	gùénò	
critique	ciá	
crocodile	pǎǎ	pǎǎ
croque-mort	wəjvə	
cuire	pūrə	
cuisse	nicéri	nicérə
cultivateur	valù	vara
cultiver	və	

d.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
damer (sol)	túlù	
dans	gǎá	
danser	sɛ	
déchirer	ń cəɾə	
délayer	zǎú	
demain	tíácórà	
dent	jélì	
descendre	cíú	
désirer	ɟínè	
détacher	kùələ́	
dette	ɟɛmà	
deux	bələ́	
diarrhée	cùrú	
dire (parole)	ń sùè	
dix	fúə	
doigt	ɟǎfɔ̀à	
dolo (bière trad.)	sáná	
don	dɛ	
donner	pɛ	
dormir	duǎ	
dos	tɛé	
dot	tə	
douleur	wójà	
droit	múnámúná	
droit (main)	ɟézǔ	

e.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
eau	nǎá	
échanger	mírà	

échelle	dəsədùlú	dəsədèlɔ́
éclair	dūāmā	dúáməná
éclore	való	
écouter	cò	
écuelle	nùvòó	nùvǎǎ
éduquer	cíá	
effacer	ńcò	
effrayer	fùs	
égorger	gù	
égratignure	saró	sǎf
élargir	wéí	
éléphant	tú	túŋ
emprunter	ḡmà	
enfant	nəsímǎ	
engendrer	jìrà	
enjamber	gálà	
ennemi	dómò	dúmà
enterrer	kǎtí	
entrer	zòó	
envie	nəḡína	
envoyer	tǎ	
épais	lùrù	
épaule	vápò	
épervier	gáwùlé	gáwùlí
épine	sóó	sòr
épouse	kǎ	
escargot	kùnkólù	kùnkólò
esclavage	gàábá	
esclave	gàábá	
essuyer	mǎrǎ	
estropié	kùǎ	kùǎ
et	dà	
éteindre	dě	
éternuement	tìbì	tìbà
étoile	cǎnəcùà	cǎnəcùr
étranger	və̀rì	və̀rà
être assis	ń ɟò	
être couché	tígó tē	
être debout	zēgētùv	
être endormi	dóē	
être humain	nəzùení	
étroit	wófǎmè	
excrément	pùré	pùr

f.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
fabirama	jà	
faible	bódǎ́rǎ	
faim	nì	
famille	dǎ	
fantôme	cǐlù	cǐlò
farine	mó	
faucille	sùkérē	
favoris	sǒ	
femelle	wàcèè	wàcèǎ
femme	kǎ	kǎnà
fendre	lù	
fer	lúú	lúr
ferme (solide)	zǐgá	
fermer	pě	
fesse	nǎpré	nǎprí
fête	kǐnà	
feu	mǎŋ	mǎná
feu	mǎŋ	
feuille	vòò	vòf
filet	wéné	wéní
filles	bùs	bùǎ
fin (mince)	nǎmǎné	
finir	bùcǐ	
flanc	sǐpónì	
flatter (tromper)	gǎrá	
flèche	cèè	cèǎ
fleur	pǔnǎ	
flotter	lǎǎǎlá	
flûte	wúò	
foie	cèè	
fondre	ŋǎnè	
force	dǎǎ	dǎǎ
forgeron	jǎró	jǎrá
fou (un)	nǎpǎǎ	
fouet	wòfù	wòfùr
foule	lǎwùlá	
frapper	mǎǎ	
frère	núbíù	
friction	wúdògú	
froid (le)	wǎǎ	
fromager	gùmé	
front (corps)	ǐlò	ǐlò

fruit	bìá	
fruit (qch)	bìú	
fumée	wè	
funérailles	lúà	
fusil	póð	pónà

g.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
galette (de mil)	wðnó	
gauche (main)	ǰíǰǎ	
gecko	návávèné	návávèní
geler	ǰínì	
gencive	jélé nàú	jélé nǎǎ
genou	nəððó	nəððǎ
gens	líá	
gésier	fǎbùnì	fǎbúná
gifle	ǰètǎǎ	ǰètèé
glace	wəzúnù	
gombo	púérí	púérá
gonfler	wð	
gosier	kálù	kólò
gourde	kǎnkúólù	kǎnkúólò
gourdin	vènǰélé	vènǰéli
graisse	nǔǎ	
grand	nəðvòlú	
gras	ǰènǔǎ	
grêle	dǔàànábìá	dǔàànábǎ
grenier	púlù	púlò
grenouille	ǰə̀súlí	ǰə̀súló
griffe	ǰǎfòv	ǰǎfǔrà
griffer	pùrú	
griller	wù	
gros	nəfóró	
gros seur	gòfèrí	
grossir	kəru	
guerre	kóó	

h.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
habitude	ímù	
habituer	mǎ	
hache	dùèré	dùèrí
hameçon	nàngvélè	nàngvéli
hanche	tèé	téé

haricot	sùná	sùné
herbe	gòò	gàrà
hérisson	sákùá	sákùí
hernie (étranglée)	kékùlé	kékùlí
hibou	kúkèlú	kúkèlò
hier	dáná	
hippopotame	cùò	cùà
hirondelle	gámèlé	
homme (mâle)	bàrà	
hoquet	nòsílú	nòsílò
hôte	vórò	vère
houe	vàvù	vàrè
huile	nùá	nùí
huit	nènè	

i.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
ici	ɲí	
igname	píí	píá
iguane d'eau	búá	búí
il	ń	
ils	bà	
impôt	ɲúúrè	
indigo	bùrná	bùrná
indiquer	bèrè	
ingrat	jórzétíù	jórzétíà
inimitié	bèsóénì	bèsóénì
insulte (injure)	tùrò	
insulter	tàrò	
intelligent	ɲènú	ɲèná
interdit (tabou)	túlù	túlò
intestins	lúrò	lúrò

j.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
jamais	wáwá	
jambe	nèkéle	nèkélì
jarre	sòwùrú	sòwùrò
jaune	sómú	
je	ámó	
jeter	dólò	
jeu	bùàná	
jeûne	nèvèrú	nèvèrú
joie	ɲùpùáá	ɲùpùèé

joli	wəzá	dənəzá
jouer	bùàà	
jour	zúpǎǎ	zúpǎǎ
jugement	bùá	bùá
juger	táí	
jujubier	áwòó	áwèr
jumeau	nájùèé	nájùarí

k.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
kapokier	ǰímó	ǰímí
karité (arbre)	sǎǎ	
karité (fruit)	sǎí	
karité (noix)	səǎ	

l.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
(se) laver	ń sùè	
(se) lever	ń zǎ	
là-bas	ǰútǎ	
lac	vèrè	
laisser	dǎǎ	
lait	nájǎlà	
lance	cúí	cúǎ
lancer	dóí	
langue (organe)	nəǎǎí	nəǎǎ
laper	dǎí	
large	wán	
larmes	énáá	énéé
laver	sè	
léger	ǰùbúdúù	
lent	zóní	
lépreux (un)	nájǎǎ	
lèvre	nəǎǎí	
levure	sàbúǎǎ	sàbúǎǎ
libellule	fúí	
lieu	fóó	
lièvre	zùè	zùè
ligne	brèù	brèr
limite	sǎǎ	
lion	ǰérù	ǰérí
livre	tǎnó	tǎná
loin	ǰǎǎ	
long	dúèí	

longtemps	wènàdóní	
louche	nèkúà	nèkúè
lourd	kùdùú	
luciole	dóǎpúnì	
lune	cènéné	cèní
lutte	ǎ	

m.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
mâcher	dòmǎ	
maigrir	mémé	
main	ǎǎ	
maintenant	sěnsěv	
maïs	pamíni	
maison (case)	díó	
maladie	jàwójó	jàwóf
malaxer	vìlù	
maman	núù	nìná
mamelle	jìlí	jìlá
manche (louche)	fílú	fíló
manger	díù	
manioc	bàncé	bàncé
mante religieuse	sínínàgùlógò	
marche	vèlí	vèlè
marché	jíò	
mare	bùá	búi
margouillat	gólóù	gólórì
mari	bàrà	
mariage	súór	
marque	wàbrév	wàbréè
massage	jílú	jìló
matin	nóǎèò	
mauvais	gòbòzá	
méchant	ciá	
médicament	tǎǎ	tèná
mémoire	júkólù	júkólè
mendiant	lónú	
mensonge	kúǎ	kúà
menton	nètùò	nètùǎ
mer	nǎǎ	
mère	nùù	nìná
mesurer	mánù	
mettre (au dos)	kènù	
meule	nèmóù	

mil	ɲɛ́sɔ̀à	ɲɛ́sɔ̀
mille	mòrò	
mince	mənɛ́	
moelle	nùǎ	
mollet	nɛ́cɪ̀lɪ	
monnaie	nàmùnó	nàmùná
montagne	pǎǎ	pěě
monter	díú	
montrer	břù	
morceau (de)	úkúù	
mordre	dòmǎ	
mort (la)	tèbí	
mortier	zòó	zàarǎ
mouche	nánɲóá	nánɲót
mouchoir (tête)	jókùèlé	
moule	wádáú	
mourir	tě	
moustache	níkúrù	níkúr
moustique	bǎbǎnǎ	bǎbǎnì
mouton	píá	pée
muet	nə̀bənú	nə̀bəní
mur	brè	brì
mûr	břì	
mûrir	bíú	

n.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
nager	púú	
natte	sèré	
ne...pas	bə kǎ	
neré (pulpe)	sǎ	
nettoyer	síě	
neuf (*vieux)	nə̀dǎǎ	
nez	mǐi	
nid	kùà	
nier (réfuter)	básià	
noir	nə̀zənú	
noix de cola	gòrù	
nom	sùenì	
nombre	júgú	
nombril	wólì	wólà
non	ʔǎʔǎ	
nouer	vǐù	
nourrir	kǎnǎ	

nourriture	wə́ḍfù	
nous	dámù	
nouveau	wàḍùḍ	
nouveau	dòṇì	
nuage	wókà	
nuit	nátěě	
nuque	gòtú	

o.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
objet	nùú	nùá
obliger	kàlò	
œil	jìl	jìò
œuf	cèlù	cèlà
oiseau	zí mì	zí mì
ombre	wərò	
omoplate	vápò	
oncle (mat)	nàbàr	
ongle	ʃèfùpò	ʃèfùpórò
orage	dóáfù	dóáfúr
oreille	zěě	zěá
oreillons	sákúnì	sákúnà
orphelin	bètáá	bètèé
os	kùù	kùrò
oseille	ví ò	
où	ɲà	
oublier	sùá	
ouvrir	súrò	
ouvrir (bouche)	kàḍ	
ouvrir (porte)	súrù	
ouvrir (yeux)	súr	

p.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
pagne	noviù	nòvòò
paille	gàsùáá	gàsùáá
panier	fīā	fīē
parce que	gòmù jírá	
pardon	lòró	lòró
parler	sùě	
parole	súrò	
partager	tàrá	
partir	vèle	
patate douce	nájùrù	náuǵìr

patte	nàá	
paume	ɣètálá	ɣètálá
paupière	jítónǒ	
pauvreté	zúé	
payer	jíà	
peau	tánǒ	táná
pénis	pénì	pénà
penser	tárù	
perche	lérè	lérì
perdre	ǵì	
perdrix	lóa	lúi
père	pénà	pénà
perroquet	célé	céli
personne (être hum.)	nézùèné	
petit-fils	nòú	nàá
pied	nàá	nèé
pierre	gápǒ	
piétiner	namú	
pigeon	nánsáar púpùèné	nánsáar púpùení
piler	ziù	
pilon	zóbíù	zóbíà
piment	sàpèré	sàpèré
pincer	cùù	
pintade	sùú	sùú
pioche	nótúà	
pique-bœuf	dálásàá	dálàsèé
piquer	zíú	
piquet	dàciú	dàcèrí
pirogue	kùrbúérà	
plaie	nòò	nòrè
plaisanterie	búánà	búánà
planter	cò	
pleurer	kèrá	
pleuvoir	mìǒ	
pluie	dùàá	
plume	cāgū	
poche	gāmbiú	gāmbiá
poignet	ɣíkólò	ɣíkólò
poil	jórókúra	
poisson	fííl	fíla
poitrine	jàná	
porc	tóò	tér
porte	bùorù	bùerì
pou	kàrsàù	kàrsàr

pouce	ɟáfàbù	ɟáfàbàr
poule	kəró	kàá
poumon	bəcáfóló	bəcáfóli
pourrir	pújò	
pousser	jígú	
poussière	fúnùá	
poussin	cébiá	cébrú
prendre	ciú	
prénom	súenì	súenà
préparer (nourriture)	sòlò	
près	bólá	
problème (souci)	jòú	jùá
profond	lúmú	
promettre	síépa	
prunier sauvage	gəpəná	
puisette	kòó	kòèrí
puits	bùs	búi
pus	nàná	

q.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
qualité	òpándá	
quand?	dò	
quantité	gùjúgú	
quatre	bàaná	
que	àsé	
quelque	səgálá	
question	bùjá	bùjá
queue	nəbílà	nəbílè
qui?	wà	
quoi?	nakó	

r.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
racine	nónò	
racler (gorge)	ń kàr	
raison	cígá	
rat	nətóó	
rat voleur	jii	
rate	cénəpà	cénəpì
refuser	và	
rein	tàpəní	tàpənà
répondre	sù	
respirer	síá	

réveiller	zɔ́	
rêver	péndùṣá	
rhume	wúrè	
rire	wǎ	
rivière	wéré	
riz	mùṣá	
rocher	pìú	pír
rond (e)	ókèlú	
ronflement	tàgòṣá	tàgòṣa
ronfler	gùṣa	
rosée	ṣòṣó	ṣòṣá
rouge	nésáú	
rougeole	òpénè	

s.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
(se) agenouiller	gèṣòṣòṣá	
(se) arrêter	zègí	
(se) envoler	pír	
(se) étendre	vààtúá	
sable	nésòlù	
sac	gálú	gálúárà
sacrifice	ṣùé	ṣùà
saison des pluies	síníná	
saison sèche	tápóáná	
salamandre	bèsàkùú	bèsàkòt
saleté	drí	
salir	bérí	
salive	mééná	
salutations	gèṣó	gèṣá
sandale (chaussure)	nàtúra	nàtrá
sang	ṣáná	
sangue	nósólákò	nósólákòàrá
sauce	dùá	dùá
sauterelle	ṣérú	ṣérí
sauver	ṣù	
savoir	ṣòṣó	
savon	ṣáfúnì	ṣáfúnà
scorpion	nòò	nòá
se coucher	pénté	
se laver	svè	
se lever	zàá	
se taire	céṣó	
sec	kíú	

sécheresse	dóákóró	dóákóré
sein	jèlè	jèlà
sel	nèkùà	nèkùì
semer	đíó	
sentier	cùàmèné	cùàmèní
séparer	lèèdàwá	
sept	bàrtvā	
serpent	dǎ	dāā
sève	tóná	
si	ńdó	
siège	dòú	dòṣòṇó
siffler	fùlé	
silure	flízèèní	flízèèná
singe	gólíá	gólít
six	bàrdù	
sœur	nàkóó	nàkóá
soif	tùàṣèné	
soigner	ténětā	
soir	nèdèní	
soleil	wè	wèà
sommeil	dùā	dùā
sort (un)	nèpùàló	
souffler	fù	
soupe	gùàlà	gùàlà
sourcils	júkàrè	
sourd (un)	zùbùṣ	
sourd-muet	zèbùṣ	
sucer	mù	
suer	číù	
suie	nàdùàkúnú	nàdùàkúnú

t.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
tabac	máwér	
tambour (à aisselle)	bùgvāā	bùgvèé
tamis	nèmuù	
tante (sœur/père)	nàkánà	
tâter	tāṅ	
tendon	wǎnǎ	wǎnā
tenir (dans la main)	ḡà	
termite	cíú	cèrǎ
termitière	cèbèlú	cèbèlǎ
terre	tíà	
tête	jù	jùn

tibia	nəkélè	
tige de mil	násiù	násìr
tirer	và	
tisser (bande d'étoffe)	síú	
tissu	gàntùà	gàntùè
tô (pâte de mil)	mià	
toi	mǝ	
tombe	gǝ́ǝ	
tomber	tófi	
tordre	ǝ́má	
tortue	nəcembúà	nəcembúè
tourner	óvírì	
tourterelle	pǝ̀pùèné	pǝ̀pùèní
tousser	kiù	
toux	òkíù	
travail	tǝ́tǝ́nǝ	tǝ́tǝ́ná
tresser	pà	
trois	bàtvà	
trouver	níǝǝ	
tuer	guèrè	
tympan	zè́nè́nè́nè	zè́nè́nè́nì

u.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
un	nèdúó	
unir	kódáná	
urine	fià	
uriner	fǝ	
utiliser	má	

v.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
vache	nǝ	nà
vagin	màkúlè	màkúli
vain (e)	ǝéù	
vaincre	wè̀nì	
vanner	cérú	
veau	nàbiá	nàbrè
végétation	gǝ	
veine	wǝ́nǝ	wǝ́nà
vendre	jòlú	
venin	cǝ́ǝ	cǝ́è
venir	bà	
vent	vòò	vè̀r

ventre (estomac)	pùs	púi
ver	názuvù	názurá
ver (de guinée)	wǎǎ	wěě
vérité	cígà	cígè
vert	sògnà	
vessie	fíálū	fíálūā
vêtement	gàná	
veuve	bódónú	bódóné
viande	naú	naá
vie	lù	
vieillard	bázǎnú	bázǎná
vieux	zǎnú	
vieux (être)	òdǒù	
village	tù	
violon (trad.)	kùǎnǎ	kùǎnǎ
visage	jǐà	jǐè
vite	lala	
vivre	jǎlò	
voir	něv	
voisin	sějélíū	sějéliā
voix	kǎrǎ	kǎrǐ
vol	wǎrǎ	
voler (dérober)	wǎrǎ	
voleur	wǎǎ	
vomir	tènè	
vomissure	nátónà	
vous	ámǎ	

V. Bognounou

5.b. questionnaire grammatical

1. Je plante ~ je ne plante pas à wá cíá ~ à bí cíá	Nous plantons ~ Nous ne plantons pas dú rú cíā ~ dú bí cíā
2. J'ai planté ~ je n'ai pas planté planté à cè~ (ǎ) à wú cǎ	Nous avons planté ~ Nous n'avons pas planté dí cè ~ dú wú cǎ
3. Je plante d'habitude ~ Je ne plante jamais à já cǎ tǎ ~ à bó tú mǎmǎ cíá	
4. Je planterai ~ je ne planterai pas à bá cǎ ~ à bó cǎ rǎwǎ	Nous planterons nous ne planterons pas dú rú cǎ ~ dú bǐ cǎ
5. (que) Je plante ~ (que) je ne plante pas ~dè yǎrgùmǎ ~	
6. Je réponds ~ je ne réponds pas pas à já sǎ ~ à bó sǎ	Nous répondons ~ Nous ne répondons pas dǎ sǎ ~ dǎ bǎ sǎ

7. J'ai répondu ~ je n'ai pas répondu répondu à póár ~ à b́ póárà	Nous avons répondu~ Nous n'avons pas d́ póár ~ d́ b́ póárà
8. Je répondrai ~ je ne répondrai pas pas dóró póárà ~ d́ b́ mó póárà	Nous répondrons ~ Nous ne répondrons dóró póárà ~ d́ b́ póárà
9. (que) je réponde ~ (que) je ne réponde pas à jér wúdá	
10. Je remue ~ je ne remue pas à gúlá ~ à b́ gúlá	Nous remuons ~ Nous ne remuons pas ń gúlá ~ ń b́ gúlá
11. J'ai remué ~ je n'ai pas remué remué à gúlí ~ à wú gúlí	Nous avons remué ~ Nous n'avons pas ń gúlí ~ ń b́ gúlí
12. Je remue d'habitude ~ je ne remue jamais pè jér gúlí ~ dè ẃ gúlí māmā	
13. Je remuerai ~ je ne remuerai pas pas dó ró gúlí ~ d́ b́ gúlí	Nous remuerons ~ Nous ne remuerons dó ró gúlí ~ d́ b́ gúlí
14. (que) Je remue ~ (que) je ne remue pas	
15. J'écoute ~ je n'écoute pas à cúà ~ à b́ cúà	Nous écoutons ~ Nous n'écoutes pas d́ cúà ~ d́ b́ cúà
16. J'ai écouté ~ je n'ai pas écouté écouté à cúó ~ à wó cúó	Nous avons écouté ~ Nous n'avons pas d́ cúó ~ d́ b́ cúó
17. J'écoute d'habitude ~ Je n'écoute jamais dè jára cúó ~ à b́ cúó māmā	
18. J'écouterai ~ je n'écouterai pas pas dó ró cúó ~ d́ b́ cúā	Nous écouterons ~ Nous n'écouterons dó ró cúó ~ d́ b́ cúā māmā
19. (que) j'écoute ~ (que) je n'écoute pas	
20. Je fends ~ je ne fends pas à lóá ~ à b́ lóé	Nous fendons ~ Nous ne fendons pas d́ lóé ~ d́ b́ lóé
21. J'ai fendu ~ Je n'ai pas fendu fendu à lóé bú ~ à wú lóé	Nous avons fendu ~ Nous n'avons pas d́ lóá ~ d́ wú lóé
22. je fends d'habitude ~ je fends jamais d́ lóé ~ d́ b́ lóé māmā	
23. je fendrai ~ je ne fendrai pas dór lóá ~ dè b́ lóé	Nous fendrons ~ Nous ne fondrons pas dór lóá ~ d́ b́ lóé
24. (que) je fende ~ (que) je ne fende pas	
25. Je me lève ~ je ne me lève pas pas à zǎá ~ à b́ zǎá	Nous nous levons ~ Nous nous levons d́ zǎá ~ d́ b́ zǎá
26. Je me suis levé ~ Je ne me suis pas levé pas levés à zǎá ~ à t́ wù zǎá	Nous ns sommes levés~Nous sommes d́ zǎ ~ d́ t́ wù zǎá
27. Je me lève d'habitude ~ Je ne lève jamais	

dó jàrá zǎ ~ dó bē zǎ māmá	
28. Je me lèverai ~ je ne me lèverai pas	Nous nous lèverons ~ Nous nous lèverons pas
dó ró zǎ ~ dó à bō zǎ māmá	dó ró zǎ ~ dó bē zǎ
29. (que) je me lève ~ (que) je ne lève pas	
Idem qu'au présent	
30. Je cours ~ Je ne cours pas	
à dúrà ~ à bō dúrà	
31. J'ai couru ~ Je n'ai pas couru	Nous avons couru ~ Nous n'avons pas couru
à drũ ~ à tó wó drũ	bō drũ ~ bō tó wē drũ
32. Je cours d'habitude ~ Je ne cours jamais	
bō jàró drũ ~ bō tó wē drũ māmá	
33. Je courrai ~ je ne courrai pas	Nous courrons ~ Nous ne courrons pas
dú rú drũ ~ dó bō drũà	dó dùrú ~ dó bē drũ māmá
34. (que) je coure ~ (que) je ne coure pas	
35. Je monte ~ Je ne monte pas	Nous montons ~ Nous ne montons pas
à dīgà ~ à bō dīí	dó dīgà ~ dó bē dī
36. Je suis monté ~ Je ne suis pas monté	Nous sommes montés ~ Nous ne sommes pas montés
à dīgà ~ à wó dī	dó dīgà ~ dó bē dī
37. Je monte d'habitude ~ Je ne monte jamais	
dó jàró dō ~ dó bē dī māmá	
38. Je monterai ~ Je ne monterai pas	
dó ró dà ~ dó bē dī	
39. (que) Je monte ~ (que) je ne monte pas	
40. Je lave ~ je ne lave pas	Nous lavons ~ Nous ne lavons pas
ǵá sùé ~ à bō sùé	dúr sùē ~ dó bē sùè
41. J'ai lavé ~ Je n'ai pas lavé	Nous avons lavé ~ Nous n'avons pas lavé
lavé	
à sùé ~ à wó sùè	dó sùē ~ dó tó sùé
42. Je lave d'habitude ~ je ne lave jamais	
dó jàró sùé ~ dó bē sùè	
43. Je laverai ~ je ne laverai pas	Nous laverons ~ Nous ne laverons pas
dóró sùé ~ dó bē sùè	dóró sùé ~ dó bē sùè
44. (que) Je lave ~ (que) je ne lave pas	
45. je dis ~ je ne dis pas	Nous disons ~ Nous ne disons pas
à wó ~ à wũ wè	dó wó ~ dú wũ wè
46. J'ai dit ~ je n'ai pas dit	Nous avons dit ~ Nous n'avons pas dit
á wó ~ à wũ wè	dó wó ~ dó wó wè
47. Je dis d'habitude ~ Je ne dis jamais	
dījá wà ~ dó tó wè	
48. Je dirai ~ Je ne dirai pas	Nous dirons ~ Nous ne dirons pas
dó ró wà ~ dó bō wérà	dó ró wà ~ dà bō rú wàrà
49. (que) je dise ~ (que) je ne dise pas	
50. J'ai été ~ je n'ai pas été	Nous avons été ~ Nous n'avons pas été
à jèlá ~ à wũ lú jè	dī jèlá ~ dó wō lú jè

51. Je suis un homme ~ Je ne suis pas un homme

à jé bárá ~ à dǎ bárá

52. Je suis à la maison ~ Je ne suis pas à la maison à wúlǎ sǎ ~ à tlé sǎ

VI. Cassou

6.a questionnaire lexical

a.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
à	àvǎlǎléó	
abandonner	àvǎ wáwá	
abeille	túá	túí
abreuver	ɲùí	
accepter	séí	
accompagner	kǎí má	
accord	sěé	
accoucher (de)	kǎlǎrà	
accrocher	gúelgú	
accuser	némá	
acheter	já	
acquiescer	ɲúkǎcǎ	
adulte	nǎkúéí	
adultère	kǎrǎó	
agenouiller (s')	ɲónǎdǎnǎjú	
aider	sá	
aigre	kǎǎó	tǎǎó
aiguille	kǎcǎí	kǎcǎǎ
aile	věé	
aimer	súó	
aîné	zúnó	zúná
ajouter	súí	
allaiter	kǎwǎ	
aller	vé	
allumer	sǎrǎó	
amant	bǎlǎó	bǎlǎó
âme	ɲǎrà	ɲǎrí
ami	nǎbé	nǎbǎrà
amitié	dǎbǎrà	dǎbǎrà
amputer	gǎíí	
amulette	zǎvǎ	zǎvǎnǎ
âne	bǎnǎà	bǎnǎě
animal	vǎní	vǎnǎ
année	bǎní	bǎnǎ
anus	nǎprǎbǎó	nǎprǎbǎó
appel	bǎó	bǎérí

appeler	bò	
approcher	búélílá	
arachide	síi	síò
araignée	nànanò	nànanà
arbre	tíú	tíó
arc (guerre)	tùà	
argent	sèbiú	sèbiá
argile	tòdàù	tòdàrà
arracher	mùrú	
arranger	kúè	
arriver	ó jí	
arroser	gárà	
assembler	kèkòrdúáná	
asseoir	ʃé	
attacher	vùà	
aubergine (trad.)	gùèù	
aujourd'hui	zà	
autre	wóndǝ	wéndúè
autruche	taátàù	taátàrà
avalier	lèrá	
avertir	déā sǝ	
aveugle	nèlú	nèlúré
avoir peur de	drè	
avorter	kà còò pùá	

b.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
bague	ʃáfi lǝ	ʃáfi là
bâiller	jè	
balai	zǝǝ	zǝǝ
baobab	kúnú	kúnó
barbe	tùè	tùè
barque	kúrbúérǝ	kúrbúérǝ
bas-ventre	pùó	púi
bâton	dáú	dará
beaucoup	kúdàà	
beauté	zǝ	
berger	nàcùró	nàcùrá
bête	lèjùrù	lèjùrè
bicyclette	lónésǝ	lónésǝ
bile	lèŋí	lèŋá
blanc	népóŋ	népóŋ
blessier	wùnkàrá	
bœuf	nàò	nèè

boire	ɲɔ́	
bois (arbre)	dáɔ	dára
boîte	kónkɔ́à	kónkɔ́è
boiteux (un)	gùàní	gùàní
bon	kə́zɪ	tə́zɪ
bosse	kúlù	kúlò
bouc	bùtlɔ́	bùtlá
bouche	ní	nìè
boucher (le)	nàjòlú	nàjòèlá
bouillie	kúpúé	kúpúó
boule (de)	ó kúlù	ó kólè
bourse (testicule)	máncálí	máncálà
bouton (peau)	pùaná	
bracelet	válá	vélí
braise	nàncálí	nàncálà
branche	náá	nèé
bras	ɲá	ɲí
brindille	múá	múi
brouillard	fúv	fúv
brousse	gàɔ	gèè
bruit	ò zùgú	ò zùgó
brûler	sórò	
buffle	gànáɔ	gànéè
butte	sángùlí	sángùlá

c.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
cache	sóɔ	
cadavre	tùgì	tùgà
cafard	kókáw	kókára
cajoler (enfant)	gèrì	
calebasse	zónánà	zónónì
caméléon	kómálùàá	kómálùèè
canard	bìsù	
carpe	kankára	kànkénì
carquois	tùàá	tùèí
case	sìlí	sìlá
castrer	pàtèè	
cauris	sùgùpùèní	sùgùpùèná
caïlcédrat	nésánù	nésánà
ceinture (taille)	vèrú	vèré
cela	kóyá	
célibataire	bídènú	bídèné
cendres	tónɔ́	tónɔ́

cent	bîi	
cervelle	jókóbrá	
chacun	lí māmá	
chameau	ṣṣgma	
champ	kàrà	kéni
champ de coton	gũnù kàrà	gũnù kéni
champ de maïs	pàmènò kàrà	pàmènò kéni
champ de riz	mù'á kàrà	
chanter	nù	
chapeau (en paille)	jípólù'è	
chaque	wúmó	
charbon	càlà	càlì
charognard	dólù	dólò
chasser	ṣṣnù	
chat	kəlì'á	kəlèè
chatouiller	kóló	
chaud (temps)	kòl'ó	
chauffer	sáwúgókàcè	
chauve-souris	nésàrà	nésàrì
chef	pìú	pì'á
chefferie	(kè) pálí	pálá
chemin	cú'a	cú
chercher	ṣṣù	
cheval	nèsàà	nèsè'è
cheveu	jú'è	jú'ì
chèvre	bù'ó	bù'è
chien	kù'ó	kù'í
chimpanzé	kəlì'á	kəlì'í
chuchoter	ósinì	
chute	nawujútò	
ciel	lèwùrù	lèwùrò
cils	jókù'ò	jókù'rò
cinq	bónú	
circoncision	kágùè	
circuler	vé	
ciseau	jékánà	
clair, évident	cí gá	
clitoris	sàpù'alú	sàpù'alá
cloche	lúbámbá	
coaguler (se)	kólù	
coba	nàntàà	
combattre	ṣṣá	
commencer	sí'fì	
comment	íté	

compter	gálà	
confier	jàrdá	
construire	lúá	
conte	nəsàrà	
coque (noix karité)	sábìà	
corne	ṣṣṣ	ṣṣṣ
côte	səpúṣì	
coton	gũnú	
cou	bìě	bìě
coude	ṣṣṣ	ṣṣṣ
coup	cùérí	
coupe-coupe	kàrəntíà	
couper	gòě	
courge (calebasse)	zəkúmì	zəkúmè
courir	díru	
court	nəzəúkò	
cousin	nəkəbíú	
couteau	síú	síá
couvercle (plat)	níṣà	
couvrir (couvercle)	kú	
crachat	mímíà	
cracher	mímíětá	
craindre	fán	
cramer	díma	
crâne	jékázúàá	jékázúèí
crépí	trú kà jèrká	
creuser	kó	
critique	kàcè	kàcè
crocodile	ṣṣṣ	ṣṣṣ
croque-mort	bajà	bajè
cuire	kòró	
cuisse	cí	cíè
cultivateur	vàlò	
cultiver	và	

d.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
damer (sol)	kùàlì	
dans	kòá	
danser	sà	
déchirer	cìrà	
délayer	zìà	
demain	vìé	
dent	jéî	

descendre	cú	
désirer	kò bùà	
détacher	kólò	
dette	ḡḡì	ḡḡè
deux	bàlà	
diarrhée	cùrú	
dire (parole)	sùèi	
dix	fúò	
doigt	ḡéḡà	
dolo (bière trad.)	sánánà	
don	pi ò	
donner	kúá	
dormir	dùè	
dos	tàá	tèé
dot	kàkàràkè	
douleur	cé	
droit	dícè	tícè
droit (main)	ḡòzà	

e.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
eau	níè	
échanger	kà lùé	
échelle	nìcèní	nìcèné
éclair	kópòlò	
éclore	lìù	
écouter	còó	
écuelle	nə̀vùà	nə̀vùèi
éduquer	bri	
effacer	kògò	
effrayer	fáú	
égorger	gò	
égratignure	zàà	zìù
élargir	wàlì	
éléphant	tú	tún
emprunter	ḡmà	
enfant	kəsómù	kəsómè
engendrer	síṭi	
enjamber	gálù	
ennemi	dóò	dómè
enterrer	bàkìá	
entrer	zò	
envie	sógú	
envoyer	tó	

épais	ò nàlúrù	
épaule	bàpàù	bàparà
épervier	kájùlá	káyìlí
épine	tàsòú	tàsòró
épouse	kè	kénè
escargot	kàkólò	kàkólò
escargot	kòkólò	kòkólò
esclave	jùè	
essuyer	múrò	
estropié	kǎǎ	
et	dó	
éteindre	déè	
éternuement	tà	
étoile	cànècùá	cànècùí
étranger	vàrè	vèrè
être assis	wání ká ǎǎ	
être couché	pè tíá	
être debout	wání ká jà jííná	
être endormi	dóé	
être humain	lèzòná	
étroit	càbíná	càbíni
excrément	pùró	pùrí

f.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
fabirama	jíá	
faible	kò bǎǎná	
faim	nǎ	nǎ
famille	dúí	dúó
fantôme	nícírù	nécírù
farine	mǎ	mǎ
farine	mù	mù
faucille	sùkùàrà	sùkùàrì
favoris	(ǎ)ǎǎ	sǎná
femelle	wònkè	wònkéná
femme	kǎ (tùè)	kàná
fendre	lò	
fer	lùù	lùrè
ferme (solide)	dújúwá	
fermer	pó	
fesse	nègùnì	nègúnà
fête	cáná	céní
feu	mǎ	mǎ
feuille	tánó	tána

figuier	krà	krì
filet	wánà	
fille	bùs	
fin (mince)	nòməná	
finir	kòtí	
flanc	vánədù	
flatter (tromper)	grílù	
flèche	cíi	cìè
fleur	tiú pùní	
flotter	(kə) vù	
flûte	wòò	wù
foie	cí	cìè
fondre	ɲá	
force	déé	
forgeron	jàrɔ	jàrá
fou (un)	nəpəu	
fouet	fíu	fírà
foule	lálù	
frapper	má	
frère	núbíú	núbíá
friction	kó vās	
froid (le)	wàrà	
fromager	túóbíú	
front (corps)	tíli	
fruit	tiú bíú	tiú bíé
fumée	ɲùè	
funérailles	lúà	lú
fusil	píð	

g.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
galette (de mil)	wònò	wònà
gauche (main)	dógv́á	
gecko	návóvóná	návóvóní
gencive	zəpókúu	zəpókúrə
genou	nədóó	nədónè
gens	líá	
gésier	fúbùnì	fúbùnè
gifle	kamàjìtáá	kamàjìtèé
gombo	pərí	pərə
gonfler	wóní	
gosier	kálù	kólò
gourde	kúkólò	kúkólì
gourdin	zénì	

graisse	něá	něé
grand	nědàrú	
gras	(kù)jànùá	
grêle	dàlákáfùní	dàlákáfùná
grenier	púlù	púlè
grenouille	něsěrú	něsěrò
griffe	jàfùrù	jàfùrè
griffer	(kà) pùrò	
griller	wagù	
gros	kùkùrá	
grosseur	wěù nácùrá	
grossir	jùgù	
guerre	kùó	kùrò

h.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
habituer	(á)mì	
hache	děrú	děló
hameçon	gùà	gùì
hanche	tǎá	tǎé
haricot	sění	sěné
herbe	gǎú	gǎrá
hérisson	sákùíà	sákùí
hernie (étranglée)	cókùrà	cókùrì
hibou	kùnkòrú	kùnkòrò
hier	díán	
hippopotame	cùǎ	cùǎná
hirondelle	kálánkásíá	kálánkásí
homme (mâle)	(dǎzěńǎ) bàrà	(dǎzěńǎ) bàrà
hoquet	něsílí	něsèlò
hôte	věrú	věrò
houe	vǎrú	vǎlá
huile	nùá	nùé
huit	nànà	

i.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
ici	jó	
igname	píí	píá
iguane d'eau	bùá	bùí
il	ómá	
ils	ámà	
impôt	jùńùrà	jùńùrà
indigo	òběńó	òběńó

indiquer	bri	
ingrat	bəzi laɣià	bəzi laɣià
inimitié	dɔ̀dɔ̀	dɔ̀ŋi
insulte (injurer)	tùé	tùrə
insulter	túí	
intelligent	òjósíà	bəyósíà
interdit (tabou)	kòcúlù	kòcúlò
intestins	lòrà	

j.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
jamais	kòwà mí māmā	
jambe	nàkélà	nàkéli
jarre	nókána	nókóni
jaune	sómú	
je	ámā	
jeter	glóò	
jeu	bùènà	
jeûne	nəbùèrì	
joie	pupvää	
joli	kòzé	təzé
joue	zəpää	
jouer	bùènnə	
jour	đi	
jugement	sàrìà	
juger	bùé	
jumeau	nəjvèé	

k.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
kapokier	wáfù	wáfùrà
karité (arbre)	sää	
karité (fruit)	síé	
karité (noix)	síbíē	

l.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
laver (se)	(kà) sùè	
lever (se)	zà	
là-bas	nəcó	
lac	càró	càrá
laisser	jà	
lait	najùlà	najùlà
lance	cii	cíè

lancer	dùlò	
langue (organe)	nèdèlì	
laper	dòlú	
large	kò wá	wána
larmes	mímíà	
laver	sùè	
léger	(kó) báḍū	
lent	kò zúrá	bè zúrá
lépreux (un)	nàjòrù	
lèvre	nəpɔ́	nəprɔ́
levure	sábúérí	sábúérá
lieu	búélí	búélá
lièvre	zòs	zèè
ligne	fùá	fùé
limite	kùmááná	
lion	gérù	górè
livre	ságì	ságà
loin	kḍwéná	
long	kó tèrá	
longtemps	kódéní	
louche	dòkúó	dòkúé
lourd	kùdù	
luciole	kácàpùàná	kácàpùèni
lune	cáná	cání
lutte	ḡḡ	ḡà
lutter	ḡà	

m.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
mâcher	déḡó	
maigre	lùnəməná	
maigrir	bùèní	
main	ḡḡá	ḡḡ
maintenant	séḡíó	
maïs	pámónì	pámónè
maison (case)	díá	
maladie	jàjò	jàjòré
malaxer	júò	
maman	núv	nənó
mamelle	jílí	jílá
manger	dó	
manioc	bàncè	bàncèà
mante religieuse	nànùbá gálá	nànùbá gálí
marche	vèlì	

marché	jìà	jìè
marcher	bǎlǐ	
mare	cāró	
margouillat	kǎlǒu	kǎlǎrǎ
mari	bàrì	bànè
mariage	fúrù	fúrè
marque	mèmènó	mèmèná
massage	díèù	
matin	nǎjǒù	
matin	nǎjǒò	
mauvais	(kò)bázé	(tò)bázé
méchant	ówáló	ólóǐnè
médicament	tùú	tùǎ
mémoire	júkámùrá	
mendiant	lònú	lònè
mensonge	kùǎ	kòkùnè
menton	nètòò	nètóará
mer	múò	múrǎ
mère	núù	nènó
mesurer	máù	
mettre (au dos)	gówá	
meule	nǎǎ	nǎnǎ
mil	ǐǎsúà	ǐǎsúèi
mille	mòrò	
mince	(kó) méné	(bá)méné
moelle	kúnùá	kúnùí
mollet	nǎkèpúó	
monnaie	sèbòm ònó	
montagne	pǎǎ	pǎé
monter	dó	
montrer	brì	
morceau (de)	wààkàù	
mordre	dòmè	
mort (la)	tùǎŋ	tígé
mortier	zòò	zòàrà
mouche	ǐǎjùá	ǐǎjùí
mouchoir (tête)	jékùlá	
moule	dákà màrà wárā	dákè màrà wárā
mourir	tíǎ	
moustache	níkò	níkùrà
moustique	bùbúnà	bùbònì
mouton	ǐá	péi
muet	bèrò	bèrí
mur	brà	brì

mûr	òbùà	tàbùà
mûrir	(kò) bùà	

n.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
nager	kəpù	
natte	sàrá	sàrí
ne...pas	dà ká pà (faire)	
neré (pulpe)	sàù	
nettoyer	mùrɛ̃	
neuf (*vieux)	nə̀dɔ̀ù	
nez	míí	
nid	zəm páù	
nier (réfuter)	tíɛ̃	
noir	nə̀zənú	nə̀zənó
noix de cola	gúbùú	gúbíá
nom	sənέ	
nombre	kótánì	
nombril	wúrí	wúrè
non	wàsè	
nouer	kúlù	
nourrir	tíà	
nourriture	òdíù	òdírà
nous	néma	
nouveau	nə̀dɔ̃	nə̀dɔ̃
nuage	búkó	búkóí
nuit	tíí	
nuque	kətúù	kətɔ̃ŋ

o.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
objet	wó	wé
obliger	kálù	
œil	jíí	jíà
œuf	cálí	cálá
oiseau	zòà	
ombre	wə̀rí	
omoplate	bàpókú	
oncle (mat)	nabàñ	nàbénè
ongle	ɟáfùpò	ɟáfùprà
orage	dáú flō	déú flō
oreille	zĩĩ	
oreillons	kájə̀dàkúálá	
orphelin	bàtáru	bàtaré

os	kú	
oseille	víù	vírà
où	jónó	
oublier	sùé	
ouvrir	súru	
ouvrir (bouche)	súru mi	
ouvrir (porte)	súru mí tá	
ouvrir (yeux)	súru jíó	

p.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
pagne	gǎnvìú	gǎnvìrá
paille	gǎù	garà
panier	péjàá	
parce que	bèjíré	
pardon	fúlíù	
parler	súí	
parole	sòó	sòró
partager	kàtārà	
partir	ví	
patate douce	ǰéǰìrà	ǰéǰìrà
patte	náfí	
paume	ǰètélí	ǰètélá
paupière	jépùrà	
pauvreté	zènì	
payer	wí	
peau	jàtàná	jàtèní
pénis	pónì	pónò
penser	ǰìù	
perche	làrá	lèrí
perdre	ǰíù	
perdrix	lóa	lói
père	ǰìná	ǰìná
perle	zàna	
perroquet	cèrí	còró
personne (être hum.)	líú	
petit-fils	nàù	
pied	nàá	nèé
pierre	kápǎá	
piétiner	nómó	
pigeon	nànsààrkùpùǎná	
piler	zúá	
pilon	zùáà	zùéé
piment	nàmènèǰóà	nàmènèǰóé

pincer	ɟàwá có	
pintade	sùú	sùó
pioche	vəkúà	
pique-bœuf	kálánkásià	
piquer	pɛ̀n̄	
piquet	pà̀n̄	pà̀rà
pirogue	ɲónákèrbúéɾi	
plaie	nòò	nó̀rà
plaisanterie	pəsó júú	pəsó júè
planter	ɟérù	
pleurer	kúí	
pleuvoir	ně̀v dáan̄	
pluie	dúáá	dúéé
plume	cákòò	cákò̀rà
poche	gàmbiú	gàmbiá
poignet	ɟètélkèní	ɟètélkèné
poil	tánákùrà	tánákùrà
poisson	fl̄i	fl̄ò
poitrine	ɲĩní	ɲĩné
porc	tòò	tè̀rè
porte	wóm̄i	wóm̄iè
pou	púpàná	púpàná
pouce	ɟàfùbíú(kó)	ɟàfùbírà
poule	cìcèró	cè́ɟ
poumon	bùcàùfóló	bùcàùfólá
pourrir	kò pɔ̀à	
pousser	ɟìgúá	
poussière	púrú	
poussin	cúábìá	cúábì
prendre	tíi	
prénom	sèni	sònò
préparer (nourriture)	kàfàù díù	
près	bólèní	
problème (souci)	nàzà̀nà	
profond	kùdúlū	
promettre	àkà̀nàkè̀n̄	
prunier sauvage	fíléni	fílé̀nà
puisette	kòó	kò̀rɔ́
puits	vèl̄i	vèl̄è
pus	nòòníà	

q.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
qualité	kòjír̄i	

quand?	dédóú	
quantité	kómáā	
quatre	bàné	
que	dó	
quelque	dówòó	
question	bùèé	
queue	nòbíì	
qui?	wáā	
quoi?	bē	

r.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
racine	dàgálù	dàgálà
racler (gorge)	kàkrakólówá	
raison	cēga	
rat	jîi	
rat voleur	jîi	
rate	cēnà	
refuser	vívù	
rein	tāā	
répondre	lù	
respirer	sìú	
réveiller	kàdùèkàzà	
rêver	kàdùèpádíà	
rhume	wúrè	
rire	mò	
rivière	vàrà	
riz	mùíá	
rocher	píú	
rond (e)	kúlú	
ronflement	tàgùnè	
ronfler	tágónè	
rônier	krúá	
rosée	ṣòṣò	
rouge	nəsā	
rougeole	púánà	
route	cúā	

s.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
(se) agenouiller	kàṣúénàdónà	
(se) arrêter	kàzìgí	
(se) envoler	képàrà	
(se) étendre	kátúí	

sable	kásólù	
sac	lòs	
sacrifice	ḡè	
saison des pluies	dúánómáà	
saison sèche	dákórmáà	
salamandre	kólóbāsákòù	
saleté	dṛú	dṛó
salir	kóbórí	
salive	mímíè	
salutations	ḡnà	
sandale (chaussure)	nàtróà	
sang	ḡàna	
sangsue	kásúlákòs	
sauce	dùè	dùènnè
sauterelle	ḡerú	
sauver	kóḡá	
savoir	lórà	
savon	ḡàfṛnì	
scorpion	nán	
se coucher	kópéé	
se laver	kàsùèé	
se lever	kazáá	
se taire	kacá	
sec	nòkòrò	nòkra
sécheresse	dàkòrò	
sein	ḡlì	
sel	nòkùá	
semer	ḡù	
sentier	cúámèná	
séparer	kápóè	
sept	bàrpè	
serpent	dā	
sève	tùóbàlá	
si	só	
siège	dàḡènú	
siffler	kàwúrú	
silure	fí lí zèní	fí lí zèné
singe	pílá	
six	bàrdù	
soeur	nákòù	nákóè
soif	nàḡùnì	
soigner	kájóará	
soir	ḡáá	
soleil	kàcàrú	kàcàrá

sommeil	dùè	
sort (un)	dóbàkúdóla	
souffler	fiú	
soupe	ɣv̀alá	
sourcils	jépúra	
sourd (un)	zə̀bùá	
sourd-muet	bèrú	
sucer	kómù	
suer	mòró	
suie	badòekómúá	

t.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
tabac	náwáli	
tambour (à aisselle)	ɣv̀áá	
tamis	múnulò	
tante	nakènè	
tâter	táù	
tendon	wɔ̀nà	
tenir (dans la main)	káɣáɣí	
termite	kə̀ú	
termitière	fiù	
terre	tíà	
tête	jú	
tibia	nádúápùáá	
tige de mil	násiù	
tirer	kavà	
tisser (bande d'é)	kásù	
tissu	gàntúáá	
tô (pâte de mil)	mìà	
toi	mè (tùà)	
tombe	lóbèrì	
tomber	tó	
tordre	gólò	
tortue	kácàbúàà	kácàbúèà
tourner	kə̀vri	
tourterelle	kòm̀pùàná	kòm̀pùàní
tousser	kadùè	
toux	kúù	
travail	tə̀fiɣi	
tresser	kápíá	
trois	bátv̀à	
trouver	kàlòrà	
tuer	kàgù	

tympan	zíwálòńó	

u.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
un	nèdù	
unir	kəkədvana	
urine	fíè	
uriner	káfáfíè	
utiliser	kóóùkímátò	

v.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
vache	vèní	vèná
vagin	sàfàlù	
vain (e)	kádèkágá	
vaincre	kádídè	
vanner	cèrú	
veau	nábíà	nábù
végétation	gò	
veine	wòná	
vendre	ká jèlò	
venin	còó	kùcèsà
venir	bà	
vent	vò	
ventre (estomac)	pùó	
ver	ṣàzù	
ver (de guinée)	wèdìṣà	
vérité	céga	cégì
vert	bólà	
vessie	fíálò	
vêtement	gàńó	gàńá
veuve	kódò nú	kódò ná
viande	nàó	
vie	mí	míá
vieillard	nàkúéù	
vieux	nècúéù	
vieux (être)	bázòńó	
village	tíù	
violon (trad.)	kùàńó	kùàńá
visage	jà	
vite	dòdò	
vivre	kàwàńíkájàlá	
voir	ká jūá	
voisin	jèndùá	

voix	kùèrĩ	
vol	wǎrǎ	
voler (dérober)	wǎrǎ	
voleur	wǎrǎ	
vomir	kátónĩ	
vomissure	sàkàlà	
vous	ámà	

VI. Cassou

6.b. questionnaire grammatical

1. Je plante ~ je ne plante pas
à jérĩ ~ à bǎ jérĩ
Nous plantons ~ Nous ne plantons pas
nú wú nǎ jérĩ ~ nú bǎ jérĩ
2. J'ai planté ~ je n'ai pas planté
planté
à jérĩ ~ à wú jérĩ
Nous avons planté ~ Nous n'avons pas
né jérĩ ~ ná wà wù jérĩ
3. Je plante d'habitude ~ Je ne plante jamais
à jà jérĩ fúná ~ à bà jérĩ māmā
4. Je planterai ~ je ne planterai pas
à á jérĩ ~ à bǎ jérĩ
Nous planterons nous ne planterons pas
né jérĩ ~ ná bǎ jérĩ māmā
5. (que) Je plante ~ (que) je ne plante pas
6. Je réponds ~ je ne réponds pas
pas
à dá wá lē ~ à bǎ lē
Nous répondons ~ Nous ne répondons pas
nú wú lē má ~ nú bǎ lē
7. J'ai répondu ~ je n'ai pas répondu
répondu
à lē má ~ à wǎ mǎ lē
Nous avons répondu ~ Nous n'avons pas
nú lē má ~ nú wǎ mǎ lē
8. Je répondrai ~ je ne répondrai pas
pas
à á lē má ~ à mǎ bǎ lē má
Nous répondrons ~ Nous ne répondrons pas
nú lē má ~ nú bǎ mǎ lē
9. (que) je réponde ~ (que) je ne réponde pas
à lē má ~ nǎ yá bǎ lē
10. Je remue ~ je ne remue pas
à gùrà ~ à bǎ kú gùrà
Nous remuons ~ Nous ne remuons pas
nú gùrà kú ~ nú bǎ kú gùrà
11. J'ai remué ~ je n'ai pas remué
remué
à gùrà ~ à wǎ gùrà
Nous avons remué ~ Nous n'avons pas
nú gùrà kú ~ nu wǎ ku gura
12. Je remue d'habitude ~ je ne remue jamais
à jà gùrà kú fúná ~ (ná ká bǎ gùrà) à bǎ gùrà māmā
13. Je remuerai ~ je ne remuerai pas
pas
à píá gùrà ~ à gùkú gùrà
Nous remuerons ~ Nous ne remuerons pas
nu gura ku ~ nú gùkú gùrà
14. (que) Je remue (que) je ne remue pas
sáa gùrà kú ~ ná jà gùkú gùrà
15. J'écoute ~ je n'écoute pas
à cǎà ~ à bǎkǎ cǎà
Nous écoutons ~ Nous n'écoutons pas
né cǎà ~ ná bǎkǎ cǎà

16. J'ai écouté ~ je n'ai pas écouté écouté à cògó ~ à wəkó cúó	Nous avons écouté ~ Nous n'avons pas écouté nó cògó ~ nó wəkó cò
17 J'écoute d'habitude ~ Je n'écoute jamais à có fúná ~ à kábā còà māmā	
18. J'écouterai ~ je n'écouterai pas pas à cògó ~ à bàgó còà	Nous écouterons ~ Nous n'écouterons pas nó cóágó ~ nó bàgó cóámá
19. (que) j'écoute ~ (que) je n'écoute pas sá á nòwó ká còà ~ à já bùgú còà	
20. Je fends ~ je ne fends pas à lóé dèé ~ à bàsá lòè	Nous fendons ~ Nous ne fendons pas nú lóé sá ~ nó bàsá lòè
21 J'ai fendu ~ Je n'ai pas fendu fendu à lóé sá ~ à bàsá lòè māmā	Nous avons fendu ~ Nous n'avons pas fendu nə lóé sá ~ nó bàsá lòè/ nó wəsá lóé māmā
22. je fends d'habitude ~ je fends jamais à já lòè sè fúná ~ à ká bè sè lóé sí	
23. je fendrai ~ je ne fendrai pas nà á lóé sá ~ à bèsí lòè māmā	Nous fendrons ~ Nous ne fondrons pas
24. (que) je fende ~ (que) je ne fende pas	
25. Je me lève ~ je ne me lève pas pas à já zà jíná ~ à bà zà	Nous nous levons ~ Nous nous levons pas nó jónō zà jíná ~ nó bā jínē zà
26. Je me suis levé ~ Je ne me suis pas levé pas levés à zà jíná ~ à wē jínō zà	Nous ns sommes levés~Nous sommes pas levés nó zà jíná ~ nó wē jínō zà
26 bis. Je me suis lavé à sùà jùrà	
27. Je me lève d'habitude ~ Je ne lève jamais à wà zà jínó fúná ~ à ká bā jínó zà	
28. Je me lèverai ~ je ne me lèverai pas pas à zà jíná ~ à ká bā jínó zà māmá	Nous nous lèverons ~ Nous nous lève- rons pas nó jō zà yíná ~ nó jō bínē zà
29. (que) je me lève ~ (que) je me lève pas	
30. Je cours ~ Je ne cours pas à drùà ~ à bá drùà	
31. J'ai couru ~ Je n'ai pas couru couru à drú ~ à wá drù	Nous avons couru ~ Nous n'avons pas couru nó drù ~ jónó wē drù
32. Je cours d'habitude ~ Je ne cours jamais à jà drù fúná ~ à ká bā drù māmá	
33. Je courrai ~ je ne courrai pas à yà dùrà ~ à ká ná bà dùrà	Nous courrons ~ Nous ne courrons pas nó dùrà ~ nó bā dùrà
34 (que) je coure ~ (que) je ne coure pas nè yó sà à drù ~ à yá bā dùrà	
35. Je monte ~ Je ne monte pas	Nous montons ~ Nous ne montons pas

- à dī ~ à ká bā dī nó dī ~ nó kónó bā dī
 36. Je suis monté ~ Je ne suis pas monté Nous sommes montés~Nous ne sommes pas montés
 à dīgà ~ à wā dī nó dīgà ~ nó wā dī
 37. Je monte d'habitude ~ Je ne monte jamais
 à jà dī fúná ~ à ká bā dī māmá
 38. Je monterai ~ Je ne monterai pas
 à á dō ~ à bá dī
 39. (que) Je monte ~ (que) je ne monte pas
 nè jō sàá dāu ~ nè já bā dī
 40. Je lave ~ je ne lave pas Nous lavons ~ Nous ne lavons pas
 à sùè ~ à bá yōrō sùè nó sùè ~ nó kónó bā sùè
 41. J'ai lavé ~ Je n'ai pas lavé Nous avons lavé ~ Nous n'avons pas lavé
 lavé nó sùè ~ nó wā sī
 á sùè ~ à bā sùè
 42. Je lave d'habitude ~ je ne lave jamais
 à jà sī fúná ~ à ká bā sī māmá
 43. Je laverai ~ je ne laverai pas Nous laverons ~ Nous ne laverons pas
 á sī ~ a ka ba sī nó wā sī ~ nó kónó bā sī māmá
 44. (que) Je lave ~ (que) je ne lave pas
 nè jō sàá sī ~ nè já bā sī
 45. je dis ~ je ne dis pas Nous disons ~ Nous ne disons pas
 nè jō à sūi ~ à jàá bā sūi nó sūi ~ nèjō nó bā sūi
 46. J'ai dit ~ je n'ai pas dit Nous avons dit ~ Nous n'avons pas dit
 á sūi ~ nó jàá bā sūi nó sūi ~ nèjō nó wā sūi
 47. Je dis d'habitude ~ Je ne dis jamais
 à jà sūi fúná ~ à ká bā sūi wā māmá
 48. Je dirai ~ Je ne dirai pas Nous dirons ~ Nous ne dirons pas
 à á sūi ~ à ká bā sūi nó wō sūi ~ nó kónó bā sūi
 49. (que) je dise ~ (que) je ne dise pas
 nèjō sàá sūi ~ nèjō à bā sūi
 50. J'ai été ~ je n'ai pas été Nous avons été ~ Nous n'avons pas été
 à jàà jèèlā ~ à ká wùlā yè nó jèèlā ~ nó wùlā jē
 51. Je suis un homme ~ Je ne suis pas un homme
 à jé bārā ~ à dō bārā
 52. Je suis à la maison ~ Je ne suis pas à la maison
 à wùlā sáná ~ à tlě sáná

VII. Silly

7.a. questionnaire lexical

a.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
abandonner	àvè	
abreuver	pènè	
accepter	àpià	
accompagner	zìgí	

accoucher (de)	lèn	
accrocher	gèlì	
accuser	kàgà	
acheter	jègò	
acquiescer	ànì	
agenouiller (s')	zànèkórè	
aider	sà	
aimer	sónù	
ajouter	súlì	
allaiter	wà	
aller	vè	
allumer	sòró	
amputer	nóbāgòhè	
appeler	bà	
approcher	bólijébé	
arracher	mùrú	
arranger	kùè	
arriver	túò	
arroser	kènèè	
assembler	kètápó	
asseoir	đítā	
attacher	và	
avalér	lùrè	
avertir	sùlì	
avoir peur de	drúwá	
avorter	cògò	

b.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
bâiller	jànó	
barbe	tóni	tónà
barque	nókùrbórì	nókùrbórē
blessér	càní	
boire	ṣṣì	
bosse	kúlù	kúlè
bouc	bùtló	bùtlá
boule (de)	púpúlì	púpúlè
bracelet	ṣévàlì	ṣévàlá
brûler	sòró	

c.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
cacher	sègè	
cajoler (enfant)	gárwá	

castrer	bàtǎwǎ	
cent	bì	
chasser	tóǎnà	
chatouiller	lǎlǎgò	
chauffer	lèṇì	
chercher	pìà	
chuchoter	súsónò	
cinq	bónú	
circuler	lè	
coaguler (se)	tǎgówà	
combattre	ǰǎṇṇà	
commencer	záfǔ	
compter	gàlǎ	
construire	lǔà	
couper	gǔǎṇà	
courir	drù	
couteau	sìú	
couvrir (couvercle)	pó	
cracher	pèní né	
craindre	fǎ	
cramer	pùdínū	
crépiter	túrù	
creuser	pò	
cuire	kóarí	
cuisse	pǐlǐ	pǐà
cultiver	vàrà	

d.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
damer (sol)	dǎ	
danser	sá	
déchirer	cǐ gǎ	
délayer	zǎṇà	
descendre	cú	
désirer	ǰǎcé	
détacher	fǔǎ	
deux	bǎlǎ	
dire (parole)	súǎ	
dix	fǔgò	
donner	pà	
dormir	dùǎ	

e.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
échanger	nólù`aná	
éclore	kúlúé	
écouter	cògà	
éduquer	přò	
effacer	pópùgò	
effrayer	fà	
égorger	gò	
élargir	wé	
emprunter	đi`ñi	
engendrer	nàkòtú`áwè	
enjamber	adálgá	
enterrer	ékónù	
entrer	zò	
envoyer	tó	
essuyer	kápùgò	
éteindre	dè`ña	
être assis	nájè	
être couché	átígè	
être debout	nàzègég`jónó	
être endormi	ádùè	
être humain	lòzè`nì	

f.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
fendre	lúá	
fermer	sũ	
finir	kòvè	
flatter (tromper)	gàrà	
flotter	kùsà	
fondre	lòù	
frapper	mà	

g.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
gonfler	kànè`vò	
griffer	kòró	
griller	wà	
grossir	kètú`ró	

i.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
il	ó	
ils	bà	
indiquer	brà	
insulter	nètórò	

j.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
je	ámà	
jeter	dró dǎ	
jouer	bùàná	
juger	saríà <arabe	

l.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
(se) laver	sǐ	
(se) lever	àpíá zǎ/ázǎngá	
laisser	dǎ	
lancer	dùrò	
laper	dáló	
laver	sǐ	
lutter	ǝǝǝ	

m.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
mâcher	tóní	
maigrir	àkǎǎ	
maintenant	sósíú	
malaxer	àgùlí	
manger	dí	
marcher	vèlǐ	
mesurer	maṇá	
mettre (au dos)	kèkúá	
monter	àdǐ	
montrer	pírǐ	
mordre	atǝpǐú	
mourir	dǐgà	
mûrir	kùpùgà	

n.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
nager	nèpùá	
nier (réfuter)	avé	

nouer	òbèò	
nourrir	kǎnó	

o.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
obliger	kǎù	
oublier	sùě	
ouvrir	sùrù	
ouvrir (bouche)	súru (ni)	
ouvrir (porte)	súru (niri)	
ouvrir (yeux)	súru (jiə)	

p.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
parler	súě	
partager	tǎrù	
partir	vè	
payer	nàwǐ	
penser	tǎgì	
perdre	dǐǎ	
piétiner	wǎnùǎ	
piler	vǎ	
pincer	cǐù	
piquer	zéu/pǎn?	
planter	cùè	
pleurer	pí	
pleuvoir	něú	
pourrir	pǔà	
pousser	tǐgǎ	
préparer (nourriture)	kě̀n	
promettre	piǎpǎnó	

q.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
quatre	bǎné	
que	sá	
question	bùè	
qui?	wǎ	
quoi?	bǎ	

r.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
racler (gorge)	kǎrá	
refuser	vè	

répondre	lè	
respirer	sìé	
réveiller	zá	
rêver	dé	
rire	móná	
ronfler	gùnè	

s.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
(se) agenouiller	nókórè	
(se) arrêter	nòtògó	
(se) envoler	wòrpúrù	
(se) étendre	pántià	
salir	bérí	
sauver	ḡó	
savoir	nəjé	
se coucher	tígétíá	
se laver	sóé	
se lever	nəzàḡó	
se taire	cá	
semer	dri	
séparer	(gùv)nàkùè	
siffler	wúrù/?wòfù/*wó	
soigner	járv	
souffler	fúù	
sucer	mùì	
suer	fñ	

t.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
tâter	tátéú	
tenir (dans la main)	cībajvē	
tirer	vā	
tomber	trè	
tordre	píníúpùà	
tourner	ké	
tousser	kéù	
tresser	wàsiv	
trois	bátvā	
trouver	ḡèpó	
tuer	gíó	

u.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
unir	nə́t̪é̃t̪ú/kéd̪ó̃ná	
uriner	f̪iá	
utiliser	ámát̪òná	

v.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
vaincre	tàwàní	
vanner	còrú	
vendre	jèlí	
venir	bà	
vivre	ʃa	
voir	na	
voler (dérober)	ɲèrè	
vomir	tùnikàatù	
vous	ámà	

VII. Silly**7.b. questionnaire lexical complémentaire****a.**

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
abeille	tùá	tùì
adultère	bacòrò	bácòà
aigre	kɔ̃p̪ó	kɔ̃ap̪ó̃nò
aiguille	g̪ãncé	g̪ãncéà
aile	v̪áó	v̪áá
amant	bòlú	bòàlá
âme	ʃər̪ó	ʃər̪í
ami	dóbè	dóbàrà
amitié	dóbáà	dóbàn
amulette	kər̪ó	kər̪í
âne	bənáà	bənèè
animal	dúná	-
année	bànì	bənò
anus	tə̀bə̀bù	tə̀bə̀bura
appel	bòrí	
arachide	s̪i	s̪iè
araignée	nənánò	nənánà
arbre	tùó	tùá
arc (guerre)	t̪òà	t̪òè
argent	s̪ibiú	s̪ibiá

argile	kábarú	-
aubergine (trad.)	càrú	càrə
aveugle	nəliú	nəliá

b.

bague	ʃəféli	ʃəfíla
bâiller	jɛŋɛ	
balai	zɛɛ	
baobab	kúnù	kúnə
barbe	tɔ̃aŋɛ	tɔ̃aŋa
barque	kurbóeri	kurbóere
bas-ventre	puədóm	puídómə
bâton	daɔ	dɛɛ
berger	nagire	nagira
bête	dóni	dóna
biche	naŋa	naŋi
bile	lɛŋi	lɛŋa
blanc	nəpɔ	wəpɔ
boeuf	naɔ	naŋ
bon	wəziŋgò	wəzinè
bosse	kúlù	kúlè
bouc	bùtló	bùtló
bouche	nii	niə
boucher (le)	nàngúrù	nàngúra
bouillie	kəpɔ̃ɔ̃	-
bourse (testicule)	lóni	líne
bouton (peau)	pɔ̃ani	pɔ̃ana
bracelet	ʃi váli	ʃi valá
braise	mácali	mácala
branche	túónáa	túónéé
bras	vɔ̃ɔ̃	vàà
brindille	dəbiá	dəbii
brouillard	təkúli	təkulè
brousse	gəɔ	gəŋ
bruit	zəzúgu	
buffle	gəónáa	gəónáa
butte	səngvɛli	səngvɛ

c.

caché	asə	
cadavre	tɛgi	tɛgə
cafard	kɛ́nkáa	kɛ́nkéé
calebasse	zúá	zúí
caméléon	cĩmālā	cĩmālē

canard	fisĩũ	fisĩrã
carpe	pãnkãrũ	pãnkãrã
carquois	tĩĩĩ	tĩĩĩ
case	đĩĩ	đĩĩ
castagnette	tĩĩĩĩ	tĩĩĩĩ
cauris	sĩbĩpĩĩĩĩ	sĩbĩpĩĩĩĩ
caĩlcãdrat	pĩĩĩ	pĩĩĩ
cãlibataire	bãĩĩĩĩ	bãĩĩĩĩ
cendres	tĩĩĩ	-
cervelle	jũkĩĩĩĩĩ	jũkĩĩĩĩĩ
chameau	jũgmã	jũgmĩ
champ	kãrã	kãrĩ
charbon	cãĩĩ	cãĩĩ
charognard	ĩĩĩĩĩĩ	ĩĩĩĩĩĩ
chat	kãĩĩĩ	kãĩĩĩ
chauve-souris	sĩsãrã	sĩsãrĩ
chef	pĩĩĩ	pĩĩĩ
chefferie	pĩĩĩ	-
chemin	tĩĩĩ	tĩĩĩ
cheval	sĩsĩĩ	sĩsĩĩ
cheveu	jũĩ	jũĩ
chèvre	bĩĩĩ	bĩĩĩ
chien	kũrĩ	kũrĩ
chimpanzã	kãĩĩĩ	kãĩĩĩ
chute	tũrĩ	-
ciel	jĩ	
clitoris	sãkĩĩ	sãkĩĩ
cloche	nãĩĩĩĩ	nãĩĩĩĩ
conte	sĩsãrã	sĩsãrĩ
coqueluche	kãkĩĩ	kãkĩĩ
corne	jũĩĩ	jũĩĩ
côte	sãpĩĩĩ	sãpĩĩĩ
coton	tĩĩĩĩĩ	tĩĩĩĩĩ
cou	bĩĩ	bĩĩ
coude	ĩĩĩĩĩ	ĩĩĩĩĩ
coup	mãĩ	
coupe-coupe	sĩĩ	sĩĩ
court	kũpĩĩĩ	kũpĩĩĩ
couteau	ĩĩĩĩĩ	ĩĩĩĩĩ
crevette	kũĩĩĩĩ	kũĩĩĩĩ
crocodile	pĩĩĩ	
croque-mort	bũkũrĩ	bũkũrĩ
cuisse	ãĩĩĩ	ãĩĩĩ
cultivateur	vãĩĩ	vãĩĩ

d.

dent	jéŋi	jélè
dette	ŋiŋi	ŋiŋa
diarrhée	bəncurú	-
doigt	jəfɔ́a	jəfòè
don	zilé	-
dos	təkóró	təkórə
dot	nəti	nətiè
douleur	cāŋa	
droit	mənəmənə	

e.

esclave	ɲɔŋɔ	ɲɔŋɛ
eau	naami	neè
échelle	nətəni	nətənè
éclair	ɖapúkɪ	-
éléphant	tuu	tun
enfant	ləsɔ́mɔ́a	ləsɔ́nà
ennemi	ɖɔŋɔ	ɖɔŋa
épais	kɔ́lré	tɪ́lré
épaule	vapáɔ	vaparé
épervier	kájɔ́lɔ	kájálá
épine	sɔ́ɔ	sɔ́rɔ
épouse	əkà	əkánà
escargot	kɪ́nkɔ́lɔ	kɪ́nkɔ́lɪ
estropié	lákàkàɔ	lákàkèè
étoile	càmacɔ́a	càmacɪ
étranger	vèè	vèrè
être humain	liú	lɔ́zənə
étroit	wàmaná	wàmèni
excrément	əbɔ́ŋ	əbàná

f.

faim	nà	
famille	ɖu	-
fantôme	jɔ́rɔ	jɔ́arà
farine	múu	múnə
faucille	súkɔ́arɔ	súkɔ́arā
femelle	nəkàn	nəkánà
femme	kàn	kánà
fer	lugu	lurɔ
fesse	ɖəgɔ́ni	ɖəgɔ́nè
fête	káná	kani

feu	mə́ǎ	mənǎ
feuille	vùù	vùrǎ
filet	gǎ̀nǎ́ǎ̀nà	gǎ̀nǎ́ǎ̀nì
fille	bùá	búi
flèche	cěě	cěǎ
fleur	pùnǐ	pùnǎ
flûte	wóò	wíi
foie	cěě	cěǎ
fondre	wǎ̀nǎ́nǎ̀	
force	ďǎ̀	
forgeron	járǎ	jǎ̀rǎǎ
fou (un)	nǎ̀pǎá	nǎ̀pǎá
fouet	kǎfù	kǎfǎrǎ
foule	nǎ̀wùlé	-
frère	nǎ̀gùú	nǎ̀gùá
front (corps)	trǐ	trè
fruit	tùǎ̀bùú	tùǎ̀bùá
fumée	wǐ	
funérailles	lúǎ	lúi
fusil	píǎ	pǎ̀rǎ

g.

galette (de mil)	wǎ̀nǐ	wǎ̀nǎ
gauche (main)	ǎ̀ǎ̀ǎ̀	ǎ̀ǎ̀ǎ̀
gecko	bǎ̀sǎ̀nǎ̀kǎ̀ǎ̀	bǎ̀sǎ̀nǎ̀kǎ̀rǎ
gencive	jélnǎ̀ǎ̀ǎ̀	jélnǎ̀ǎ̀ǎ̀
genou	nǎ̀dǎ̀ǎ̀	nǎ̀dǎ̀ǎ̀
gens	lúú	
gifle	ǎ̀pǎá	ǎ̀pǎé
glace	zúnù	zunì
gombo	pǎ̀ǎ̀rǐ	pǎ̀ǎ̀ré
gosier	ďǎ̀kǎ̀ďǎ̀rǎ̀	ďǎ̀kǎ̀ďǎ̀rǎ̀
gourde	kúkǎ̀lù	kúkǎ̀lǎ
gourdin	ďǎ̀ngǎ̀lǎ	ďǎ̀ngǎ̀lǎ
graisse	nǎ̀á	nǎ̀é
grand	òďǎ̀rǎ	lǎ̀zǎ̀ndǎ̀ré
grenier	pùlù	pùlǎ
grenouille	nǎ̀sùrǎ̀	nǎ̀sùǎ̀rǎ̀
griffe	ǎ̀fùú	ǎ̀fùrǎ̀
gros	lǎ̀fǎ̀rǎ̀	lǎ̀fǎ̀rǎ̀
guerre	pùú	
gésier	fǎ̀bùnǎ̀	fǎ̀bùnǎ̀

h.

habitude	jóójámìḑ	
hache	dě́rì	dě́rě
hameçon	nàngóáà	nàngóáàlě
hanche	tàṅṅá	tàṅṅì
haricot	sóní	sóně
herbe	gàḑ	gěě
hérisson	kápàsúsòà	kápàsúsòě
hibou	kúnkòrú	kúnkòrò
hippopotame	múnčḑḑ	múnčḑḑà
hirondelle	zòmbatùlù	zòmbatàlě
homme (mâle)	běě	bára
hoquet	sílì	sílě
hôte	věě	věre
houe	vàrú	vàrá
huile	nṵá	nṵt
huit	nàṅà	

i.

ici	jěbé	
igname	pṵ	pṵá
iguane	bḑà	bḑě
il	òtṵṵ	
ils	bà tṵṵ	
impôt	mələě	mələěà
indigo	wapóḑḑnó	wapóḑḑáṅà
indiquer	bərə	
inimitié	bəsṵnṵ	bəsṵně
insulte (injurer)	tṵṵ	tòrə
insulter	tṵjəwě	
interdit (tabou)	túlù	túlě
intestins	lèrà	

j.

jamais	vě	
jambe	nəkálò	nəkálì
jarre	kḑàrá	kḑàrì
jaune	súmḑ	-
jeu	bḑḑàṅà	-
jeune	nəvəri	-
joie	pṵḑḑ	
joli	zèṅì	zèṅà
joue	pṵkùlì	pṵkùlě
jour	ḑṵt	ḑṵà

jugement	sógó	sòrǎ
jujubier	sàó	sèé
jumeau	jújòò	jújòè

k.

kapokier	gǔǔ	gǔnǎ
karité (arbre)	sǒǒ	sǒǎ
karité (fruit)	sǐ	sǎ
karité (noix)	sǎbíá	-

l.

lac	vòrò	vòrà
lait	nàjélá	-
lance	cǐ	cǐǎ
langue (corps)	dòdòlí	dòdòló
large	kòwá	-
larmes	jínèè	
léger	wòfufurú	wòfufurǎ
lent	zúnì	-
lépreux (un)	nàjàrú	nàjàrá
lèvre	níítánó	níétànà
levure	sábóàn	sábóará
libellule	báúákànó	báúákàná
lièvre	zǎàngá	zǎàngí
ligne	bàrú	bàrá
limite	sǒǎ	-
lion	gǎrù	gǎrò
loin	wónà	
long	wàdàró	wàdàrá
louche	nǎpúò	nǎpúè
lourd	bàdùú	kèdùú
luciole	kácèpǎnà	kácèpǎnì
lune	cǎná	-
lutte	ǎǎǎ	ǎǎǎgù

m.

maigre	làzàmèná	làzàmèní
main	ǎǎǎ	ǎǎ
maison (case)	díò	dí
maladie	jǎjògó	jǎjǎrá
maman	nùv	nínè
mamelle	jǐlì	jǐlà
manche (louche)	nàkúfùlú	nàkúfálé
manioc	bàncǐ	bàncǐǎ

mante religieuse	jəzɔ́á	jəzɔ́t
marché	jəgə̀	jəgɪ̀
mare	varə̀	varà
margouillat	kələ̀u	kəlée
mari	bərɪ̀	bàrà
mariage	kəsə̀u	kəsərɪ̀
matin	ɲɪ́ɲgɔ́	-
mauvais	makə̀o	məkée
méchant	lāmənə̀	lāmènè
médicament	tɪ́o	tɪ́á
mendiant	lonɪ̀	lonə̀
mensonge	kɔ́nə̀o	kɔ́nana
menton	tətɔ́o	tətɔ́á
mère	nɔ̀u	nènè
meule	nɔ̀u	nùnú
mil	nəsɔ̀o	nəsúè
mille	nɔ̀gɔ́	
mince	wàmènè	wàmèná
moelle	kúwənɔ́	kúwənɪ̀
mollet	nəkápɔ̀o	nəkápɪ̀
monnaie	sɪ̀bàmènè	-
montagne	pə́á	pə́é
mortier	zə̀o	zə̀è
mouche	zə́á	zə́é
mouchoir (de tête)	júkə̀àrá	júkə̀arɪ̀
moustache	ɲɪ̀kò	ɲɪ̀kòrə̀
moustique	bɛ̀nbúnà	bɛ̀nbùnɪ̀
mouton	píə̀	pée
muet	búrú	
mur	búrə̀	brɪ̀
mûr	wábrú	wábrá

n.

natte	sə́ará	sərɪ̀
nére (pulpe)	sán	-
neuf (*vieux)	nədɔ́	wádɔ́á
nez	née	nə́o
nid	pɔ́álɪ̀	pɔ́aaɪ̀
noir	wə̀zɔ́nɔ́	wə̀zɔ́ná
noix de cola	górú	góə̀rə̀
nom	séne	-
nombril	wúrɪ̀	wurè
nourriture	òdiu	-
nous	nə́mà	-

nuage	bàkòà	-
nuit	dófi	-
nuque	gètúù	gètúñ

o.

objet	wá	
oeil	jũ	jĩa
oeuf	kácèní	kácèrá
oiseau	zámbiá	zámbií
ombre	jvárì	jvárà
omoplate	vàpàrúpù	vàpàrúpùrè
oncle (mat.)	nəbàrè	nəbàná
ongle	ʃəfù	ʃəfurə
oreille	zĩ	zĩá
oreillons	sàkápùgúlá	
orphelin	bətarú	bətará
os	puù	púrè
oseille	vĩ	vərè

p.

pagne	gǎnó	gǎná
paille	táó	téé
panier	túó	túi
pardon	jǎñ	jěné
parole	sùgó	surə
patate douce	nəjérù	nəjérè
patte	nápřé	nápřá
paume	ʃipřé	ʃipřá
paupière	jítanò	jítaná
peau	tánó	taán
pénis	pénì	pénè
perdrix	lúò	lúi
père	jěnnà	-
perle	zǎñú	zǎñá
perroquet	cèrì	cèrə
petit-fils	náó	nǎá
pied	náa	něé
pierre	kapǎǎ	kapǎá
pigeon	nàsarkǎnpòná	nàsarkǎnpòní
pilon	zùà	zùè
piment	nəmǎjóò	nəmǎjóè
pintade	sùú	sùí
pioche	bátóó	bátóè
pique-boeuf	kálénkásǎá	kálénkásèé

piquet	páṛì	pàrà
pirogue	kùrbóri	kùrbóàrè
plaie	núò	nàrà
plaisanterie	báàná	
pluie	dóá	dóé
plume	dóó	dóè
poche	gèzí gí	gèzí gè
poil	puu	puórè
poisson	fí lǐ	fí lè
poitrine	ṛěné	ṛěná
poquet	lurì	lurè
porc	tòò	tèè
porte	bóórú	bóórà
pou	ṛání	ṛáná
pouce	ṛəfúbíó	ṛəfúbéé
poule	cəru	cǎṛ
poumon	ṛəfufúlú	ṛəfufúlá
poussière	ṛurú	
poussin	cəbíá	cəbíi
prénom	sěné	sěné
problème (souci)	júú	júá
prunier sauvage	fí lúmò	fí lúmè
puisette	gǎǎ	gǎà
puits	vǐlǐ	vǐlè
pus	nàpúpíó	nàpúpúrè

r.

racine	dàgánò	dàgánà
raison	cìgà	-
rat	ṛòò	ṛóà
rate	kəníó	kánrà
rat voleur	jú	júá
rein	tàpàrbíú	tàpàrbíá
rhume	wurè	wurè
rivière	vóru	vóàrà
riz	mùá	mùí
rocher	ṛíó	ṛá
rond	wàkəkúlú	wàkəkəlò
ronflement	tàgṛná	-
rônier	táló	tálá
rosée	ṛínó	/
rouge	nəsǎǎ	wàsǎǎ
rougeole	ṛùpánà	
route	túò	túí

s.

sable	kásəmbùó	
sac	gǎnlóó	gǎnlóè
saison des pluies	édñi	
saison sèche	tǔpǎǎ	
salamandre	návúvúná	návúvùnè
salive	nənèè	
sandale (chaussure)	nàtré	nàtrá
sang	ǰǎnà	
sangsue	kázúlákòò	kázúlákòè
sauce	dínǰa	dínǰi
sauterelle	ǰǎrú	ǰǎrǎ
savon	ǰǎnfǎni	ǰǎnfǎnà
scorpion	nǎǎ	nǎǎ
sec	bapùrù	bapùrà
sécheresse	dakùrì	
sein	ǰìlì	ǰìlà
sel	nəkòó	nəkùì
serpent	dǎñ	dǎñà
silure	nəbǐǎ	nəbǐi
singe	kǎlǐú	kǎlǐǎ
sœur	nákóǎ	nákóǎnà
soif	nǎpùnè	
soir	dǎdǎnǐ	
soleil	cǎó	
sommeil	vǎǎ	
sort (un)	fǎré	
soupe	nàngòǎlá	nàngòǎlá
sourcils	ǰíkù	ǰíkùrà
sourd (un)	bùrú	
sourd-muet	zúbùǎ	zúbùnà
suie	kǎkǎámúv	-

t.

tamis	mǔzìzàgò	mǔzìzàrà
tante (sœur/père)	nǎkénè	nǎkénà
tendon	nàngǎnò	nàngǎnà
termite	kǎfǐú	kǎfǎrǎ
termitière	kəbǎrú	kəbǎrǎ
terre	tǔǎ	tǔi
tête	ǰúu	ǰúñ
tibia	nəkǎlǎkúu	nəkǎlǎkùrǎ
tige de mil	sǎsǎó	sǎsǎrà

tissu	gãmtɔ̀à	gãmtɔ̀ɛ
tô (pâte de mil)	níɛ	
tombe (une)	nábàrì	nábèrè
tortue	kácãmbɔ́á	kácãmbɔ́ɛ
tourterelle	kãmpɔ̀àná	kãmpɔ̀ɛní
toux	kàkíu	kàkòrè
travail	tɔ̀tɛ̀ŋi	tɔ̀tɔ̀ná
tympan	zəpɔ̀ɔ̀	zəpáà

v.

vache	nənɔ̀	nənɪ
vagin	màbɔ̀lù	màbɔ̀lè
veau	nəbiɔ̀	nəbɪ
veine	gã̀nɔ̀	gã̀ná
venin	cɔ̀ɔ̀	
ventre (estomac)	púɔ̀	púi
ver	zɔ̀nzɔ̀gɔ̀	zɔ̀nzɔ̀rá
ver (de Guinée)	dɪŋà	
vérité	cìgà	
vert	sɔ̀nɛɛ	
vessie	pàlɔ̀ɔ̀	pàlɔ̀ɛ
veuve	kádénú	kádénɛ
viande	nàŋɔ̀	nàŋá
vie	lɔ̀	
vieux	nəkíà	nəkánà
violon (trad.)	pɔ̀ɔ̀ánú	pɔ̀ɔ̀áná
visage	jáà	jɛɛ
voisin	ɔ̀dɔ̀dɔ̀	
voix	kə̀rì	kə̀rè
vol	wəpúru	
voleur	púá	páná
vomissure	tɔ̀tɔ̀nɔ̀	tɔ̀tánà

VII Silly

7.c. questionnaire grammatical

1. Je plante ~ je ne plante pas

à còɛ́ / nà wà còɛ́

2. J'ai planté ~ je n'ai pas planté

planté

à còɛ́ ~ à wà còɛ́

3. Je plante d'habitude ~ Je ne plante jamais

à còɛ́ mádómá ~ à má nɔ́ bā còɛ́

4. Je planterai ~ je ne planterai pas

à bà cóé / à jà cóé

5. (que) Je plante ~ (que) je ne plante pas

Nous plantons ~ Nous ne plantons pas

nà còɛ́ ~ nà wà còɛ́

Nous avons planté ~ Nous n'avons pas

planté
nà còɛ́ ~ nà wà còɛ́

Nous planterons nous ne planterons pas

nà bà nà cóé ~ nà jà cóé

à còé ~ à bà còé	
6. Je réponds ~ je ne réponds pas	Nous répondons ~ Nous ne répondons pas
à lé ~ à wà lé	nó lé / nú zè lé
7. J'ai répondu ~ je n'ai pas répondu	Nous avons répondu ~ Nous n'avons pas répondu
à lé / à wù lúmá sè	nó lé / nó wù lúmá sè
8. Je répondrai ~ je ne répondrai pas	Nous répondrons ~ Nous ne répondrons pas
à bá lé / à jè lé	nó bà nó lē ~ nó jè lé
9. (que) je réponde ~ (que) je ne réponde pas	
à bà lé ~ à jè lé	
10. Je remue ~ je ne remue pas	Nous remuons ~ Nous ne remuons pas
à wùlé gùlí ~ à wùwà gùlí	nó wùlé nó gùlí ~ nóí tlé nó gùlí
11. J'ai remué ~ je n'ai pas remué	Nous avons remué ~ Nous n'avons pas remué
à gùlí / nó wè gùlí	nó gùlí / nó wè gùlí
12. Je remue d'habitude ~ je ne remue jamais	
à já à gùlí / à jè gùlí māmá	
13. Je remuerai ~ je ne remuerai pas	Nous remuerons ~ Nous ne remuerons pas
à bà gùlí / à jè gùlí	nó bē nó gùlí / nó yè gùlí
14. (que) Je remue ~ (que) je ne remue pas	
à bà gùlí / à jè gùlí	
15. J'écoute ~ je n'écoute pas	Nous écoutons ~ Nous n'écoutons pas
à cògà / à bà cògà	nó cògà / nó bá cògà
16. J'ai écouté ~ je n'ai pas écouté	Nous avons écouté ~ Nous n'avons pas écouté
à cúgò / à wù ká cúgò	nó cògò / nó wà cògò
17. J'écoute d'habitude ~ Je n'écoute jamais	
à jà cògò mādómá / à má wà cògò dú māmā	
18. J'écouterai ~ je n'écouterai pas	Nous écouterons ~ Nous n'écouterons pas
à bá cògò / à bá cògà	nó bá nó cògò ~ nó jà cògò
19. (que) j'écoute ~ (que) je n'écoute pas	
nó jà nú ~ à bà cògà	
20. Je fends ~ je ne fends pas	Nous fendons ~ Nous ne fendons pas
à bá lùè ~ à wù lùè	nó lòè ~ nó wà lùè
21. J'ai fendu ~ Je n'ai pas fendu	Nous avons fendu ~ Nous n'avons pas fendu
à lúè ~ à wù lúé	nó lúè ~ nó wè lúé
22. je fends d'habitude ~ je fends jamais	
à lúá ~ à jè lúá māmá	
23. je fendrai ~ je ne fendrai pas	Nous fendrons ~ Nous ne fendrons pas
à bá lúá ~ à jà bē lúá	
24. (que) je fende ~ (que) je ne fende pas	
à wólá lùè ~ à wá jē lúá	

25. Je me lève ~ je ne me lève pas Nous nous levons ~ Nous nous levons pas
 à zǎŋá ~ à jà zǎ nó jǎ zǎ
26. Je me suis levé ~ Je ne me suis pas levé Nous ns sommes levés~Nous sommes pas levés
 à mē zǎ ~ à wà zǎ nó zǎ ~ nó wà zǎ
27. Je me lève d'habitude ~ Je ne lève jamais
 à jà zǎ jí yámá/à jà zǎ māmā
28. Je me lèverai ~ je ne me lèverai pas Nous nous lèverons ~ Nous nous lèverons pas
 à bá zǎ / à jà zǎ nó bē nó zǎ / nó jà zǎ
29. (que) je me lève ~ (que) je ne lève pas
 à bá zǎ / à má jà zǎ
30. Je cours ~ Je ne cours pas
 á drù / à wù drù
31. J'ai couru ~ Je n'ai pas couru Nous avons couru ~ Nous n'avons pas couru
 á drú / à wà drù nó nē drù ~ nó wē drù
32. Je cours d'habitude ~ Je ne cours jamais
33. Je courrai ~ je ne courrai pas Nous courrons ~ Nous ne courrons pas
 à bá drù ~ à jē drù nó bē nó drù ~ nó jē drù
34. (que) je coure ~ (que) je ne coure pas
 à wúlá drì / à bē drì
35. Je monte ~ Je ne monte pas Nous montons ~ Nous ne montons pas
 á dí / à ja dō nó díá / nó bā dī
36. Je suis monté ~ Je ne suis pas monté Nous sommes montés~Nous ne sommes pas montés
 à dīgà / à wà dī nē dīga / nó wā dī
37. Je monte d'habitude ~ Je ne monte jamais
 à já dō māmómá/ à bà dī māmā
38. Je monterai ~ Je ne monterai pas
 à bá dō / à jà dō
39. (que) Je monte ~ (que) je ne monte pas
 à dīgà / à jà dō
40. Je lave ~ je ne lave pas Nous lavons ~ Nous ne lavons pas
 à sǐ / à tlá sǐ nó wúlá nó sǐ / nó tlē nó sǐ
41. J'ai lavé ~ Je n'ai pas lavé Nous avons lavé ~ Nous n'avons pas lavé
 à sǐ / à wà sǐ nó sǐ / nó wā sǐ
42. Je lave d'habitude ~ je ne lave jamais
 à jà sǐ mādómá ~ má nó bā sǐ māmā
43. Je laverai ~ je ne laverai pas Nous laverons ~ Nous ne laverons pas
 à bà sǐ ~ à jà sǐ nó bē nó sǐ ~ nó jā sǐ
44. (que) Je lave ~ (que) je ne lave pas
 à wúlá sǐ ~ à tìlá sǐ
45. je dis ~ je ne dis pas Nous disons ~ Nous ne disons pas
 à wó ~ à jù má sì nó wó ~ nó jù má sì

46. J'ai dit ~ je n'ai pas dit
à sũ ~ à jũ wó sũ
47. Je dis d'habitude ~ Je ne dis jamais
à jà sũ má ~ à jũwó má sũ
48. Je dirai ~ Je ne dirai pas
à bá sũ ~ à jà sũ
49. (que) je dise ~ (que) je ne dise pas
à bá sũ ~ à jà sũ
50. J'ai été ~ je n'ai pas été
à bìlé ~ à wũlò bà
51. Je suis un homme ~ Je ne suis pas un homme
à jó bé ~ à tò bè ~
52. Je suis à la maison ~ Je ne suis pas à la maison
à wũlò òíó ~ à tlé sà
- Nous avons dit ~ Nous n'avons pas dit
nó sũ ~ nó jũwó mà sũ
- Nous dirons ~ Nous ne dirons pas
nó bá nó sũ ~ nó jã sũ
- Nous avons été ~ Nous n'avons pas été
nò bìlé ~ nó wũlò bàlò

VIII. Pouni

8.a. questionnaire lexical

a.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
abandonner	dũ	
abreuver	ɲɔ̃	
accepter	sé	
accompagner	zí	
accoucher (de)	lè	
accrocher	gũèlĩ	
accuser	kũbàkànínā	
acheter	jé	
acquiescer	sũ	
agenouiller (s')	ɲɛ̀nèdápénā	
aider	sã	
aigre	ɲéní	ɲéná
aimer	sónú	
aîné	zénú	zéná
ajouter	sílí	
allaiter	wɔ̃	
aller	vè	
allumer	sèrò	
âme	jèlè	jélí
amitié	dèbàlũ	dèbàlā
amputer	vòmú	
amulette	sèbì	sèbà
âne	bóná	bóné
animal	vám	vàmà
année	bènè	bèni
appeler	búé	

approcher	kə́rɪbà	
arachide	síí	síé
araignée	nənənè	nənənì
arbre	tèú	tèrí
arc (guerre)	cúáá	cúéí
argent	wárí	wará
argile	bòò	bòèrè
arracher	gò	
arranger	pùè	
arriver	jí	
arroser	dí	
assembler	kádéjú	
asseoir	ǰá	
attacher	vùá	
autruche	lámaà	lámeè
avalier	lò	
avertir	bíí	
aveugle	nèlèú	nèlèǝ
avoir peur de	tùbɲǎǰənú	
avorter	púávər/ákéú	

b.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
bâiller	nəkálɔ	
baobab	kúlú	kúlɔ
bile	límà	límì
blesser	tèmà	
boire	ɲǝ	
bon	zémí	zémá
bouc	bùtlú	bùtlɔ
brouillard	kúébá	kúíbé
brousse	gáw	gárá
bruit	dòmì	dòmè
brûler	sèrɔ	
buffle	gánú	gáná

c.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
cache	sée	
cajoler (enfant)	ǰérú	
castrer	táná	
chanter	sènə	
chasser	ǰíní	
chatouiller	lóló	

chauffer	bíí	
chercher	ḡínó	
chuchoter	ísó	
cinq	bànù	
coaguler (se)	ḡè	
combattre	màrá	
commencer	síní	
compter	gáló	
confier	gátá	
construire	leú	
couper	gòmá	
courir	jóló	
couvrir	sèrè (ouvrir)	
cracher	pé	
craindre	ḡèḡè	
cramer	fílú	
crépí	tèrè	
creuser	kùú	
cuire	kòlèó	
cultiver	valá	

d.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
damer (sol)	pèlò	
danser	sé	
déchirer	trè	
délayer	zámó	
dent	jélí	
descendre	céá	
désirer	ḡíná	
détacher	fúé	
deux	bàlè	
dire (parole)	zèmì	
dix	fǔgá	
donner	pènú	
dormir	dá	

e.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
échanger	zámó	
éclore	lòé	
écouter	cùò	
éduquer	cée	
effacer	pópóv	

effrayer	súú	
égorger	gù	
élargir	wèlí	
emprunter	jí má	
enjamber	gárú	
enterrer	kèní	
entrer	zùú	
envoyer	vè	
essuyer	púpū	
éteindre	də má	
être assis	ǰá	
être couché	tǎá	
être debout	zǎ zidé	
être endormi	dǎ	

f.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
fendre	ló	
fermer	pǐ	
finir	zèú	
flatter (tromper)	ǰèró	
flotter	sèlí	
flûte	wóá	
fondre	jélú	
frapper	mǎrá	
friction	gévǎú	

g.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
geler	zúlí	
gésier	fǐbǎnì	fǐbǎnà
griffer	wóró	
griller	gówí	
grossir	ǰǔ	

h.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
habituer	nèǐ	
huit	lele	

i.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
il	ó	
ils	bè	

indiquer	bílú	
insulter	tró	

j.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
je	àmá	
jeter	vũú	
jouer	bóáná	
juger	búró	

l.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
laisser	ṗă	
lancer	dùlú	
laper	gáló	
laver	sámú	
laver (se)	féú	
lever (se)	zádē	
lutter	ṗă	

m.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
mâcher	dēmú	
maigrir	bùená	
manger	díú	
marcher	vólá	
mesurer	mé	
mettre (au dos)	kènú	
mince	námənέ	náməní
mordre	dēmú	
mourir	tóm	
mûrir	bóló	

n.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
nager	nə̀tú	
nettoyer	ópū	
nier (réfuter)	kómó	
nouer	və̀	
nourrir	kənó	
nous	némă	

o.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
obliger	jí	
oublier	sèú	
ouvrir	súru	
ouvrir (bouche)	sùrè (nì)	
ouvrir (porte)	sùrè (wũnì)	
ouvrir (yeux)	sùrè (jé)	

p.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
parler	zǎmá	
partager	tǎlú	
partir	vǎlǎ	
payer	wéú	
penser	térú	
perdre	ǎjú	
piétiner	námú	
piler	jèú	
pincer	tú	
piquer	vìú	
planter	cèú	
pleurer	tlǎ	
pleuvoir	nèǎ	
pourrir	pǎnó	
pousser	jǐgú	
prendre	tú	
préparer (nourriture)	dí fǔàmá	
promettre	àjénǎ	

q.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
quand?	dǎdǎ	
quatre	bǎnǎ	
que	jíkǎ	
question	bùè	
qui?	wǎ	
quoi?	útǎ	

r.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
racler (gorge)	kǎrè	

refuser	vìú	
répondre	sê	
respirer	sìé	
réveiller	zǎ	
rêver	dùè	
rire	mǝ	
ronfler	nàgùlú	nàgùlǎ

s.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
s'agenouiller	dónǎdǝ́pǎna	
s'arrêter	zíí	
s'envoler	ǝ́anú	
s'étendre	lèlú	
salir	dèlí	
savoir	nǝ́nó	
se coucher	pèé	
se laver	súé	
se lever	lǎzǎdǝ́	
se taire	tǎù	
semer	dǝ́	
séparer	súǎ	
siffler	fǝ́lǝ́	
six	bǎdǝ́	
soigner	tǝ́nó	
souffler	fùlú	
sucer	mǝ́ú	
suer	bǝ́pǝ́	

t.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
tâter	tǎbú	
tenir (dans la main)	ǝ́a	
tirer	vǎ	
tisser (bande d'é)	sǝ́	
tomber	trí	
tourner	pǝ́é	
tousser	tè	
tresser	sǝ́	
tuer	gǝ́rí	

v.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
vaincre	wǝ́nó	

vanner	célú	
vendre	jè	
venir	bà	
vivre	sìé	
voir	nə́	
voler (dérober)	jírí	
vomir	tùlú	
vous	áma	

VIII. Pouni

8.c. questionnaire lexical complémentaire

a.

Français	Forme du singulier	Forme du pluriel
abeille	tùà	tùùsè
adultère	fùàlúgà	fùalébé
aigre	ṛṛnà	ṛṛnábà
aiguille	gàncémè	`gàncámà
aile	vṛṛ	vṛmèrà
amant	bùbò	bùbòàbà
âme	jùllè	jùlsè
ami	dèbà	dèbààbà
amitié	dèbàlòró	dèbàlòré
amulette	túmvrè	túmvrè
âne	benà	bènesà
animal	vām	vāmà
année	bùdà	bùnà
anus	nəpùrè	nəpùrsà
appel	bṛèlè	
arachide	sù	sùè
araignée	sùlgà	sùlgésà
arbre	túó	túmíré
arc (guerre)	tùà	tùésà
argent	wàré	wársà
argile	bòò	bòèrè
aubergine (trad.)	càlmíó	càlmíórá
aveugle	lùléó	lùléórá

b.

bague	ṛṛfùlbíé	ṛṛfùlbìsè
bâiller		
balai	zṛààrá	zṛàrà
baobab	kúkúlù	kúkúlùrè
barbe	tùànè	`tùàmà
barque	kùlbólò	kùlbólòrè

bas-ventre	pùlú	pùlúrè
bâton	dàó	dàrá
berger	fúlɛ	fúlse
bête	gòŋ	gówèndé
biche	nàmìà	nàmsà
bile	cílíá	cílsá
blanc	nànpò	nànpòndè
boeuf	nò	nàndà
bon	jóm	jómorè
bosse	kùkùlú	kùkùlorè
bouc	bùtlú	bùtlorè
bouche	nii	nìò
boucher (le)	nàmájùrnà	nàmájùrnábé
bouillie	jípòàná	-
bourse (testicule)	fécàlà	-
bouton (peau)	kùkùlì	kùkùlò
bracelet	ɟàbà	ɟàbàpsá
braise	mìncàlè	mìncàlà
branche	tíónà	tíónèèsà
bras	vò	vòmèrà
brindille	móábì	móábìsè
brouillard	mènò	mènòrà
brousse	gòò	gàrà
bruit	bùrá	bùrdá
buffle	gònò	gònàndà
butte	sàngùlí	sàngùlé

c.

cacher	sìè	
cadavre	tùbì	tùbè
cafard	kókó	kòkòàrè
calebasse	zòáá	
caméléon	gómboúlòà	gómboúlòèsà
canard	bùsù	bùsùndè
carpe	mòà	mòèsà
carquois	tùà	tùèsà
case	sìbìdìè	sìbìdìsè
castagnette	gùélù	gùélùrè
cauris	sìbù	sìbíábá
caïlcédrat	pínú	pínurè
célibataire	lèbíkáñé	lèbíkáñé
cendres	mínɛtòndò	/
cervelle	jífèrà	jífáá
chameau	jógmà	jógmèsà

champ	tíá	tèèsà
charbon	mìŋcāl bíúú	mìŋcāl bíúú rē
charognard	zòm	zòmà
chat	íliè	íli sē
chauve-souris	zèzèò	zèzàmèrà
chef	píó	píábá
chefferie	pàlèrá	pàlà
chemin	tí mǐē	tínsē
cheval	sí sǐnám	sí sǐnámá
cheveu	jǐkuò	jǐkuise
chèvre	bǒ	bǒndà
chien	kúlié	kúlsē
chimpanzé	íliè	íliésé
chute	túrí	-
ciel	íbǒ	íbǒmèrà
clitoris	mǐpǐ	mǐptá
cloche	lònlòbì	lònlómò
conte	sósóálá	sósóálsà
coqueluche	víó nēbǒà	víó nēbǒésá
corne	jǐnǐ	jǐnà
côte	súdǒ	súdǒ bíárà
coton	étǒ	étàmèrà
cou	bìá	bìèsà
coude	jǐtúsó	jǐtúsórē
coup	màrá	-
coupe-coupe	sìfǒlò	sìfǒlòrà
court	kákúkúlié	kákúkúlsé
couteau	sìdàrǔ	sìdàrǔrē
crevette	kǎkǎnǎ	kǎnǎ
crocodile	jǐ	jǐmǐrē
croque-mort	búkùrē	búkùrébé
cuisse	cǐ	cǐē
cultivateur	válnà	válnàbá

d.

dent	jǐlǐ	jǐlò
dette	jǐmǐē	jǐmǎ
diarrhée	pǔǎrǎ	pǔrsǎ
doigt	jǐfǔlē	jǐfǔlsǎ
don	pǎnǐ	pǎnà
dos	kǒáá	kǒèsà
dot	zǐú rē	-
douleur	jǐmbá	jǐmǎ
droit	tǐrgá	tǐrgésà

e.

esclave	fàlà	fàlàbá
eau	námà	námà
échelle	dósó	dósóra
éclair	dòbíá	dòbésá
éléphant	tùù	tùùrè
enfant	sómbojà	sónà
ennemi	démà	démábá
épais	náfúfulá	náfúfúlsá
épaule	vòpàlò	vòpàlòrà
épervier	ípòlà	ípòlsá
épine	sòò	sòrà
épouse	kànà	-
escargot	kúkólò	kúkólòrè
estropié	nòbòànà	nòbòànàbà
étoile	tàmícvà	tàmícvésà
étranger	vièlè	vièlà (e ?)
être humain	nímbínè	nímbínse
étroit	nánfífínè	nánfífínsà
excrément	bìèná	-

f.

faim	nəsérá	nəsábá
famille	díré	díè
fantôme	júélè	júélse
farine	mùndá	múnà
faucille	sùkòlò	sùkòlòrà
femelle	nánkànà	nánkànsà
femme	kànà	kànàbá
fer	lùú	lùré
fesse	nəpùrbí	nəpùrbíá
fête	júngúdè	júngúdíà
feu	míndé	mínà
feuille	vòò	vòrà
filet	gámà	gámésà
fille	kàmbi	kànàbìà
flèche	càmè	càmà
fleur	pupusù	pupusúrè
flûte	wúó	wúse
foie	cèè	cèèà
fondre	bù	
force	dànà	dànàá
forgeron	jálá	jálábá

fou (un)	ṛèṇà	ṛèṇèsà
fouet	fíló	fílórà
foule	lèzà	lèzábà
frère	dàbì	dàbìábà
front (corps)	ńtílè	tílè
fruit	tívḃì	tívḃìā
fumée	ṛvà	ṛvèsà
funérailles	lúv	lórè
fusil	púsú	púsurò

g.

galette (de mil)	wámí	wámá
gauche (main)	ṁgḃà	ṁgḃèsè
gecko	nófèvená	nófèvensà
gencive	jélíníkò	jélíníkònrà
genou	nèdú	nèdúmìrā
gens	lìábà	
gifle	ṁtā	ṁtēsà
glace	námḃìṣà	námḃìṣà
gombo	ṛuèlì	ṛuèlò
gosier	bīāfēlō	bīāfēlōrā
gourde	bòàlé	bòàlá
gourdin	góó	górò
graisse	nāábṇvā	nāábṇvāsè
grand	nándólò	nándólòrà
grenier	vòlòbùbùā	vòlòbùbùēsè
grenouille	ṛàsùlù	ṛàsùlùrà
griffe	ṁfṵà	ṁfṵlò
griffer	bùróbó	
gros	áfólò	áfólòrà
guerre	sò	sòrà
gésier	fṵbónè	fṵbónèrā

h.

habitude	mèsèbó	-
hache	sìzàó	sìzàórà
hameçon	gṵālèā	gṵālsà
hanche	tíé	tíésè
haricot	sṵànì	sṵànè
herbe	gṵó	gārā
hérisson	sángúsiā	sángúésà
hibou	kókúlù	kókúlùrè
hippopotame	tìò	tìorò
hirondelle	lànlarā	lànlársà

homme (mâle)	bàlā	bàlābā
hoquet	sālū	sālūrè
hôte	vièlè	vièlèbé
houe	bùtūā	bùtūsè
huile	nūā	nūisè
huit	lālā	

i.

ici	jòoní	
igname	pì	pìè
iguane	bāā	bōèsā
il	nmè	
ils	dōmé	
impôt	lāmpóó	lāmpóórè
indigo	nānpòpòlò	nānpòpòlòrá
indiquer	bílím	
inimitié	démébó	
insulte (injurer)	tūsū	tūsūrè
insulter	tūsūbè	
interdit (tabou)	cíclú	cíclúrè
intestins	lūrè	lūrā

j.

jamais	waré	
jambe	cí	cíè
jarre	kōālā	kōāālā
jaune	nānsīm	nānsīmábā
jeu	bāānā	bōānsā
jeûne	níílí	/
joie	pùpòè	pùpòèsè
joli	ózámá	zámérá
joue	mùkùlì	mùkùlèí
jour	déé	díā
jugement	díjā	díjábā
jujubier	búlǵómò	búlǵómórè
jumeau	kíkílíè	kíkílísè

k.

kapokier	fúfòlò	fúfòlòrà
karité (arbre)	sóó	sómérá
karité (fruit)	sè	sèā
karité (noix)	síó	síará

l.

lac	vòlò	vòlòrà
lait	nìjilé	nìjilébé
lance	cùu	cùé
langue (corps)	dòlò	dòlòrà
large	wàlèrà	wàlèbà
larmes	ísínámè	ísínàmà
léger	fùfùré	fùfùsé
lent	úzulé	zulé
lépreux (un)	jòlò	jòlòrà
lèvre	nívò	nívòrà
levure	síbóarà	síbóàarà
libellule	fúrɔarà	fúrɔansà
lièvre	zəmíè	zəmsə
ligne	bəbàrà	bəbarsà
limite	sóónà	-
lion	jílú	jílúré
loin	ɲóm	ɲómèrá
long		
louche	zìpóáléò	zìpóalsà
lourd	ótúé	
luciole	bícàpúénì	bícàpúénsè
lune	cànáá	cànsà
lutte	ɟà	-

m.

maigre	nánkóarà	nànkòròrá
main	ɟà	ɟéésà
maïs	pùmùlè	pùmùlà
maison (case)	díè	dùsè
maladie	nəbɔ́à	nəbɔ́èsà
maman	nà	náábá
mamelle	jìlì	jìlà
manche (louche)	wúlè	-
manioc	bàndakú	bàndakúrò
mante religieuse	dámùdòlìà	dámùdòlsè
marché	jìè	jìèsa
mare	búè	búmírò
margouillat	ílíè	ílímírà
mari	bàlà	bàlàbá
mariage	kádíù	kánádíù
matin	cíɟò	cíɟòrá
mauvais	bəzáé	bəzámà
méchant	ɟatúkàná	ɟaskánà

médicament	tíémà	tíémábá
mendiant	lùòlnè	lùòlnábá
mensonge	kòmà	kòmábá
menton	nètò	nètòmérá
mère	ná	náábá
meule	nùmúò	
mil	yálá	yálsà
mille	mòsò	mòsòrá
mince	nankòàrà	nankòàsà
moelle	kuvá	kuvèsa
mollet	cítúbuníà	cítúbúnsà
monnaie	wárlóèsà	-
montagne	pià	pèèsá
mortier	zòbó	zòbòrà
mouche	tùà	tùèsà
mouchoir (de tête)	gànṣèà	gànṣèèsá
moustache	níkúú	níkùrè
moustique	bònbuníà	bònbúnsà
mouton	pìsè	pèèsè
muet	mùké	mùkèsè
mur	lílíè	lílsè
mûr	búnásiò	búnásiòndè

n.

natte	sálá	sálsà
nére (pulpe)	símbá	síma
neuf (*vieux)	lántù	lántùdà
nez	mìèlá	-
nid	kómé pvalà	kúmspvalà
noir	nàdèmbígò	námíbíndà
noix de cola	gùérì	gùérà
nom	jílá	-
nombril	wólá	wólé
nourriture	údíù	údíṛè
nous	jérmè	
nuage	jíbò	jíbòmérá
nuît	tùtùò	tùtùàmèrà
nuque	tùtùù	tùtùúmírè

o.

objet	úù	úwàndà
oeil	ísì	ísíò
oeuf	cícalè	cícalà
oiseau	kóémé	kóémsà

ombre	jólma	jólma bá
omoplate	vòpàlò	vòpàlò rà
oncle (mat.)	nəbàlā	nəbàá bá
ongle	ʃɛfɔpɔ	ʃɛfɔpɔmí rà
oreille	zɛɛ	zɛɛ
oreillons		
orphelin	bətálá	bətálà
os	kúu	kúmí rə
oseille	víɔ	víɔméra

p.

pagne	gǎnfɔ	gǎnfɔmí rá
paille	gɔbìɔ	gɔbìà
panier	fíá	fíésà
pardon	lɔɛlá	lɔɛlsà
parole	zɔɛmì	zɔámà
patate douce	lájòrò	lájòrò rà
patte	kònkɔá	kònkɔésà
paume	ʃɔwɔ	ʃɔwɔmí rà
paupière	ísítɔnɔ	ísítɔnɔ rá
peau	tɔnɔ	tɔnɔ rá
pénis	fɔá	fɔsà
perdrix	lúó	lúisè
père	dà	dàà bá
perle	-	zòmá
perroquet	cɛlíɔ	célsè
petit-fils	nɔɔ	nòméra
pied	nàà	nèèsà
pierre	kúlù	kúlúrə
pigeon	násárípɔnɛá	násárípɔénsà
pilon	zòbíá	zòbsà
piment	sàmpàrá	sàmpársà
pintade	súu	súmí rə
pioche	tɔtɔá	tɔtɔésà
pique-boeuf	bənácínépɔá	bənácínépɔénsà
piquet	pálí	pálá
pirogue	kúrbólò	kúrbólórə
plaie	nɔlè	nɔlà
plaisanterie	bɔánà	-
pluie	dɔá	dɔésà
plume	ʃɔɔá	ʃɔɔésà
poche	gǎnzí bí	gǎnzí bà
poil	kù	kúrə
poisson	múmɔá	múmɔésà

poitrine	nəbàna	-
poquet	túé	túésà
porc	kùrkùrù	kùrkùrà
porte	bòlò	bòlòrà
pou	jùalèa	jùalsà
pouce	ʒèfúbìdò	ʒèfúbìrà
poule	cíló	cílòrè
poumon	fùláfù	fùláfùrè
poussière	kùkòsò	kùkòsòrà
poussin	cibìò	cibìsè
prénom	tùtùjíló	
problème (souci)	jòò	jòndè
prunier sauvage	tàntàmè	tàntàmà
puisette	sòó	sòmìrè
puits	vìlìè	vìlsè
pus	ɲòlérnámbá	ɲòlárnámà

r.

racine	nèɲónó	nèɲómérà
raison	ípuǵlì	ípuǵlà
rat	wò	wòrè
rat voleur	jìbìdòlò	jìbìdòlòrè
rein	tùpààlì	tùpààlà
rhume	wúrò	-
rivière	fòlò	fòlòrà
riz	múi	múijá
rocher	nùmúpió	nùmúpiórà
rond	nánɲìjílú	nánɲìjílurò
ronflement	nùgùlù	nùgùlùrà
rosée	mènò	mènòrà
rouge	síǵ	síǵndà
rougeole	vìonòbòà	vìonòbòèsà
route	cimìé	cimse

s.

sable	nòsò	nòsòrà
sac	lóbó	lóbòrà
saison des pluies	dóniǵ	dóniǵrà
saison sèche	dukulù	dukulùrè
salamandre	nəvɛvɛnó	nəvɛvɛnòrà
salive	lílíérà	-
sandale (chaussure)	nətəlì	nətəlè
sang	ʒalbé	-
sangsue	dám	dámrà

sauce	děmbá	děmábá
sauterelle	pámélàbì	pámélàbà
scorpion	nòò	nàmèrà
sec	kúkùlú	kúkùlúrò
sécheresse	tíkùlú	tíkùlúrò
sein	jìlì	jìlà
sel	nùkùá	nùkùésà
serpent	ďă	démábá
silure	úmùbíě	úmùbìnsè
singe	ílíě	ílíesè
sœur	nókó	nókóábá
soif	nəpùèlìà	nəpùèlsá
soir	dədánìà	dədànsà
soleil	pénìà	pénsà
sommeil	ďándá	ďànà
sort (un)	fámá	-
soupe	dəgùalà	dəgùalábá
sourcils	ísíkù	ísíkùrò
sourd (un)	sóbósó	sóbósórà
sourd-muet	mùká	mùkasà
suie	záló	zálorà

t.

tamis	zèziàsá	zèziàsà
tante (sœur/père)	nàkànà	nàkànábá
tendon	pónò	pónòrà
termite	cífíú	cífíurò
termitière	cìbìòlò	cìbìòlòrò
terre	tíá	-
tête	jú	jumírò
tibia	mícélì	mícélò
tige de mil	sìsèó	sìsèrà
tissu	gàncià	gàncièsà
tô (pâte de mil)	jìlì	jìlà
tombe (une)	lóbò	lóbòmèrà
tortue	cùrsùbóá	cùrsùbóésà
tourterelle	póniě	pònsè
toux	cícósó	cícósórò
travail	tòmèrà	tòmaa
tympan	zèěbònnó	zèěbònnòrà

v.

vache	nòkánó	nòkánórà
vagin	mùàná	

veau	naábùèlì	naábùèlsè
veine	cálbíṗòṇò	cálbíṗòṇòrà
venin	dòmácvà	dòmácvèà
ventre (estomac)	cùlú	cùlúrà
ver	zìlì	zìlèbà
ver (de Guinée)	nàṇèbḍá	nèsèṇèbḍá
vérité	ciá	ciésá
vert	nàncèlìé	nàncèlsè
vessie	fímíló	fímílórá
veuve	dièkàṇà	dièkàṇabá
viande	nam	naabá
vie	míél	mìèlá
vieux	nándǒ	nándǒndè
violon (trad.)	kòṇó	kòṇórà
visage	jíé	jíésé
voisin	ṗèndó	ṗèndóabá
voix	cèlé	cèlébé
vol	wǒlèrá	
voleur	wǒlà	wǒlàbá
vomissure	tòtòlórà	-

VIII. Pouni

8.b. questionnaire grammatical

1. Je plante ~ je ne plante pas à já cē ~ à tá cē	Nous plantons ~ Nous ne plantons pas níní cē ~ ní kò ní cē
2. J'ai planté ~ je n'ai pas planté planté à cē ~ à jì cē	Nous avons planté ~ Nous n'avons pas planté ná cē ~ ná jì cē
3. Je plante d'habitude ~ Je ne plante jamais à já cē ~ à tá cē ~ à tá cē	
4. Je planterai ~ je ne planterai pas à bá cē ~ à dí cē	Nous planterons nous ne planterons pas ná bà ná cē ~ ná bō cē
5. (que) Je plante ~ (que) je ne plante pas	
6. Je réponds ~ je ne réponds pas pas á sé ~ à bō sé	Nous répondons ~ Nous ne répondons pas ná bā ná sē ~ ná dō sē
7. J'ai répondu ~ je n'ai pas répondu répondu á sé ~ à jè sē	Nous avons répondu ~ Nous n'avons pas répondu ná sé ~ ná jè sē
8. Je répondrai ~ je ne répondrai pas pas ná bà ná sē ~ ná dō sē	Nous répondrons ~ Nous ne répondrons pas ná bà ná sē ~ ná dō sē
9. (que) je réponde ~ (que) je ne réponde pas	
10. Je remue ~ je ne remue pas á bá gúlí ~ à dō gúlí	Nous remuons ~ Nous ne remuons pas ná bà ná gúlí ~ ná dō gúlí

11. J'ai remué ~ je n'ai pas remué remué à gùlí ~ à jè gùlí	Nous avons remué ~ Nous n'avons pas nó gùlí ~ nó jē gùlí
12. Je remue d'habitude ~ je ne remue jamais à jà gùlí ~ à tá gùlí	
13. Je remuerai ~ je ne remuerai pas pas à bà gùlí ~ à dō gùlí	Nous remuerons ~ Nous ne remuerons nó bà nó gùlí ~ nó dō gùlí
14. (que) Je remue ~ (que) je ne remue pas	
15. J'écoute ~ je n'écoute pas à já cùà ~ à tá cùà	Nous écoutons ~ Nous n'écoutes pas nó ǰǎ cùā ~ nó tǎ cùā
16. J'ai écouté ~ je n'ai pas écouté écouté à cùò ~ à jè cùò	Nous avons écouté ~ Nous n'avons pas nó cūō ~ nó jē cùò
17. J'écoute d'habitude ~ Je n'écoute jamais à jà cùò ~ à tá cūā	
18. J'écouterai ~ je n'écouterai pas pas á bá cúó ~ à dō cūō	Nous écouterons ~ Nous n'écouterons nó bá nó cūō ~ nó dō cùò
19. (que) j'écoute ~ (que) je n'écoute pas	
20. Je fends ~ je ne fends pas à já lōē ~ à tá lōē	Nous fendons ~ Nous ne fendons pas nó ǰǎní lōē ~ nó tǎní lōē
21. J'ai fendu ~ Je n'ai pas fendu fendu á lúá ~ á jè lòè	Nous avons fendu ~ Nous n'avons pas nó lūā ~ nó jī lòè
22. je fends d'habitude ~ je fends jamais á já lúá ~ à tá lōē	
23. je fendrai ~ je ne fendrai pas à bá lúá ~ à dō lúá	Nous fendrons ~ Nous ne fondrons pas nó bà nó lūā ~ nó dō lúá
24. (que) je fende ~ (que) je ne fende pas	
25. Je me lève ~ je ne me lève pas pas á zǎ ~ à jè zǎ	Nous nous levons ~ Nous nous levons nó zǎ ~ nó dō zǎ
26. Je me suis levé ~ Je ne me suis pas levé pas levés á zǎ ~ à jè zǎ	Nous ns sommes levés~Nous sommes nó zǎ ~ nó jē zǎ
27. Je me lève d'habitude ~ Je ne lève jamais à já zǎ ~ à tá zǎ	
28. Je me lèverai ~ je ne me lèverai pas rons pas à bá zǎ ~ à dō zǎ	Nous nous lèverons ~ Nous nous lève- nó bà nó zǎ ~ nó dō zǎ
29. (que) je me lève ~ (que) je me lève pas	
30. Je cours ~ Je ne cours pas á já dūrà ~ à dá dūrà	
31. J'ai couru ~ Je n'ai pas couru couru á dré ~ à yè drè	Nous avons couru ~ Nous n'avons pas nó drè ~ nó yē drè

32. Je cours d'habitude ~ Je ne cours jamais
à yá drè ~ à tá dùrà
33. Je courrai ~ je ne courrai pas
à bá drè ~ à bō drè
- 34 (que) je coure ~ (que) je ne coure pas
35. Je monte ~ Je ne monte pas
á já dīlā ~ à tá dīlā
36. Je suis monté ~ Je ne suis pas monté
mes pas montés
à dīlā ~ à jē dīlā
37. Je monte d'habitude ~ Je ne monte jamais
à já dīlā ~ à tá dīlā
38. Je monterai ~ Je ne monterai pas
à bá dīlā ~ à dō dīlā
39. (que) Je monte ~ (que) je ne monte pas
40. Je lave ~ je ne lave pas
à já sāmā ~ à tá sāmā
41. J'ai lavé ~ Je n'ai pas lavé
lavé
á sāmā ~ à jē sāmā
42. Je lave d'habitude ~ je ne lave jamais
à já sāmā ~ à tá sāmā
43. Je laverai ~ Je ne laverai pas
à bá sāmā ~ à bō sāmā
44. (que) Je lave ~ (que) je ne lave pas
45. je dis ~ je ne dis pas
à yūà ~ à jī jūè
46. J'ai dit ~ je n'ai pas dit
à jūà ~ à jī jūè
47. Je dis d'habitude ~ Je ne dis jamais
à yjá wà ~ à tí jūè
48. Je dirai ~ Je ne dirai pas
à bá wā ~ à dō wā
49. (que) je dise ~ (que) je ne dise pas
50. J'ai été ~ je n'ai pas été
à vèlè ~ à jē vèlè
51. Je suis un homme ~ Je ne suis pas un homme
á jó báló ~ à dō báló
52. Je suis à la maison ~ Je ne suis pas à la maison
à wú díó ~ à tí díó
- Nous courrons ~ Nous ne courrons pas
né bān drè ~ né bō drè
- Nous montons ~ Nous ne montons pas
né jēn dīlā ~ né tē dīlā
- Nous sommes montés ~ Nous ne sommes pas montés
né dīlā ~ né jē dīlā
- Nous lavons ~ Nous ne lavons pas
né jōn sāmā ~ né tē sāmā
- Nous avons lavé ~ Nous n'avons pas lavé
né sāmā ~ né jē sāmā
- Nous laverons ~ Nous ne laverons pas
né bá né sāmā ~ né dō sāmā
- Nous disons ~ Nous ne disons pas
né yūà ~ né jī jūè
- Nous avons dit ~ Nous n'avons pas dit
né fū jūà ~ né jū jūè
- Nous dirons ~ Nous ne dirons pas
né bā né wā ~ né dō wā
- Nous avons été ~ Nous n'avons pas été
né vèlè ~ né jē vèlè

Annexe 4 : données dialectométriques nuni

Pour obtenir ces données, nous avons comparé les localités et les mots de notre liste des notions fondamentales deux à deux en faisant la sommation des chiffres en la divisant par deux lorsque nous avons une forme au singulier et une autre au pluriel. CD = coefficient de distance linguistique qui s'obtient en faisant la sommation de tous les chiffres et en divisant la somme obtenue par cent (puisque nous avons pris cent mots pour établir ces coefficients).

Localités : Léo/Bougnounou

1.= 35,71	2.= 0	3.= 0	4.= 33,33	5.= 16,66
6.=16,66	7.= 20	8.= 0	9.= 66,66	10.= 30
11.= 63,33	12.= 0	13.= 38,46	14.= 100	15.= 25
16.= 0	17.= 37,77	18.= 33,33	19.= 50	20.= 0
21.= 73,33	22.= 16,66	23.= 0	24.= 39,39	25.= 45,71
26.= 12,5	27.= 48,21	28.= 0	29.= 0	30.= 25
31.32.= 100	33.= 12,5	34.= 56,02	35.= 16,66	36.= 78,88
37.=37,5	38.= 30,76	39.= 50	40.= 62,5	41.= 0
42.= 26,66	43.= 60	44.= 25	45.= 0	46.= 50
47.= 0	48.= 50	49.= 37,5	50.= 77,77	51.= 49,29
52.=25	53.= 50	54.= 38,46	55.= 20	56.= 50
57.= 45,83	58.= 50	59.= 55,55	60.= 100	61.= 0
62.= 28,56	63.= 16,66	64.= 100	65.= 16,66	66.= 50
67.= 42,72	68.= 100	69.= 25	70.= 55,55	71.= 100
72.= 66,66	73.= 66,66	74.= 0	75.= 66,66	76.= 0
77.= 100	78.= 64,44	79.= 100	80.= 50	81.= 40
82.= 4,99	83.= 25	84.= 0	85.= 50	86.= 66,66
87.= 33,33	88.= 33,33	89.= 25	90.= 69,04	91.= 75
92.= 36,53	93.= 60	94.= 55	95.= 100	96.= 17,14
97.= 50	98.= 50	99.= 25	100.= 0	

Total = 4028,27 CD = 40,28

Localités : Léo/Sapouy

1.= 48,21	2.= 50	3.= 33,33	4.= 33,33	5.= 16,6
66.= 55	7.= 20	8.= 100	9.= 33,33	10.= 30
11.= 16,66	12.= 10	13.= 42,30	14.= 100	15.= 50
16.= 0	17.= 22,5	18.= 41,66	19.= 27,27	20.= 16,66
21.= 63,33	22.= 37,5	23.= 20	24.= 49,2	25.= 60
26.= 100	27.= 48,21	28.= 50	29.= 31,42	30.= 50
31.= 16,66	32.= 100	33.= 0	34.= 20	35.= 0
36.= 22,5	37.= 0	38.= 35,89	39.= 71,42	40.= 42,85
41.= 0	42.= 5,55	43.= 60	44.= 25	45.= 50
46.= 66,66	47.= 50	48.=50	49.= 12,5	50.= 77,77

51.= 35	52.= 0	53.= 0	54.= 36,66	55.= 20
56.= 50	57.= 55	58.= 100	59.= 33,33	60.= 100
61.= 100	62.= 66,66	63.= 0	64.= 37,5	65.= 0
66.= 76,38	67.= 30,3	68.= 60	69.= 100	70.= 62,5
71.= 100	72.= 33,33	73.= 100	74.= 26,66	75.= 60
76.= 66,66	77.= 70,0	78.= 32,5	79.= 100	80.= 33,33
81.= 0	82.= 0	83.= 50	84.= 55,55	85.= 100
86.= 66,66	87.= 35,22	88.= 0	89.= 50	90.= 65,47
91.= 75	92.= 41,95	93.= 60	94.= 67,5	95.= 100
96.= 63,33	97.= 0	98.= 60	99.= 50	100.= 16,66

Total = 4536,52 CD = 45,36

Localités : Léo/Pouni

1.= 48,21	2.= 0	3.= 16,66	4.= 50	5.= 16,66
6.= 16,66	7.= 30	8.= 100	9.= 69,04	10.= 0
11.= 0	12.= 10	13.= 46,15	14.= 100	15.= 34,72
16.= 23,80	17.= 22,5	18.= 25	19.= 100	20.= 0
21.= 63,33	22.= 25	23.= 0	24.= 49,2	25.= 21,42
26.= 45,45	27.= 58,33	28.= 25	29.= 0	30.= 100
31.= 0	32.= 100	33.= 0	34.= 33,33	35.= 33,33
36.= 50	37.= 37,5	38.= 44,23	39.= 50	40.= 87,5
41.= 25	42.= 16,66	43.= 100	44.= 25	45.= 0
46.= 50	47.= 0	48.= 0	49.= 75	50.= 63,63
51.= 55	52.= 25	53.= 55,55	54.= 24,54	55.= 0
56.= 50	57.= 42,5	58.= 25	59.= 100	60.= 60
61.= 0	62.= 62,5	63.= 0	64.= 75	65.= 0
66.= 100	67.= 59,59	68.= 60	69.= 25	70.= 77,77
71.= 100	72.= 100	73.= 100	74.= 33,92	75.= 33,33
76.= 42,85	77.= 54,54	78.= 100	79.= 71,42	80.= 50
81.= 20	82.= 33,33	83.= 0	84.= 66,66	85.= 100
86.= 71,42	87.= 0	88.= 26,13	89.= 25	90.= 67,12
91.= 100	92.= 41,95	93.= 60	94.= 47,5	95.= 100
96.= 55	97.= 50	98.= 66,66	99.= 50	100.= 16,66

Total = 4469,25 CD = 44,69

Localités : Léo/Silly

1.= 0	2.= 0	3.= 0	4.= 7,14	5.= 0
6.= 26,66	7.= 0	8.= 25	9.= 21,42	10.= 30
11.= 0	12.= 0	13.= 53,84	14.= 50	15.= 0
16.= 7,14	17.= 0	18.= 33,33	19.= 0	20.= 0
21.= 71,87	22.= 25	23.= 16,66	24.= 49,2	25.= 18,75
26.= 0	27.= 12,5	28.= 12,5	29.= 0	30.= 25
31.= 0	32.= 100	33.= 0	34.= 0	35.= 0
36.= 23,73	37.= 0	38.= 4,16	39.= 25	40.= 70

41.= 0	42.= 0	43.= 16,66	44.= 100	45.= 71,42
46.= 0	47.= 0	48.= 0	49.= 0	50.= 80
51.= 0	52.= 50	53.= 0	54.= 44,23	55.= 20
56.= 25	57.= 45,83	58.= 100	59.= 25	60.= 20
61.= 66,66	62.= 25	63.= 16,66	64.= 75	65.= 16,66
66.= 0	67.= 42,72	68.= 60	69.= 50	70.= 50
71.= 76,38	72.= 38,46	73.= 100	74.= 0	75.= 66,66
76.= 0	77.= 100	78.= 27,5	79.= 40,5	80.= 16,66
81.= 0	82.= 24,99	83.= 0	84.= 42,85	85.= 100
86.= 60	87.= 22,22	88.= 12,5	89.= 25	90.= 55,49
91.= 60,71	92.= 34,26	93.= 60	94.= 22,5	95.= 16,66
96.= 37,14	97.= 0	98.= 0	99.= 12,5	100.= 33,33

Total = 2795,55 CD = 27,95

Localités : Léo/Nébielanayou

1.= 42,5	2.= 0	3.= 10	4.= 66,66	5.= 0
6.= 25	7.= 50	8.= 50	9.= 63,33	10.= 0
11.= 25	12.= 0	13.= 53,84	14.= 100	15.= 50
16.= 0	17.= 67,5	18.= 46,66	19.= 45,83	20.= 71,42
21.= 69,23	22.= 0	23.= 0	24.= 39,39	25.= 35,71
26.= 0	27.= 60	28.= 75	29.= 16,66	30.= 25
31.= 41,66	32.= 100	33.= 0	34.= 10	35.= 0
36.= 63,88	37.= 37,5	38.= 28,2	39.= 77,77	40.= 100
41.= 25	42.= 16,66	43.= 80	44.= 14,28	45.= 0
46.= 50	47.= 0	48.= 0	49.= 50	50.= 63,63
51.= 26,66	52.= 12,5	53.= 25	54.= 26,66	55.= 0
56.= 33,33	57.= 35	58.= 0	59.= 55,55	60.= 50
61.= 0	62.= 29,16	63.= 0	64.= 75	65.= 10
66.= 30,76	67.= 57,77	68.= 100	69.= 0	70.= 77,77
71.= 100	72.= 100	73.= 100	74.= 0	75.= 10
76.= 0	77.= 50	78.= 100	79.= 50	80.= 33,33
81.= 55,55	82.= 16,66	83.= 0	84.= 66,66	85.= 66,66
86.= 71,42	87.= 26,13	88.= 25	89.= 37,5	90.= 65,71
91.= 100	92.= 65,14	93.= 60	94.= 25	95.= 43,58
96.= 31,42	97.= 50	98.= 66,66	99.= 37,5	100.= 16,66

Total = 3963,05 CD = 39,63

Localités : Léo/Cassou

1.= 60,71	2.= 50	3.= 60	4.= 85,71	5.= 16,66
6.= 67,5	7.= 20	8.= 0	9.= 49,99	10.= 30
11.= 16,66	12.= 0	13.= 38,46	14.= 0	15.= 37,5
16.= 0	17.= 22,5	18.= 41,66	19.= 16,66	20.= 16,66
21.= 73,33	22.= 12,5	23.= 16,66	24.= 42,85	25.= 35,71
26.= 0	27.= 48,21	28.= 50	29.= 21,42	30.= 25
31.= 0	32.= 100	33.= 0	34.= 50	35.= 16,66
36.= 22,5	37.= 0	38.= 24,99	39.= 50	40.= 42,85

41.= 50	42.= 16,66	43.= 69,04	44.= 0	45.= 0
46.= 0	47.= 0	48.= 0	49.= 0	50.= 77,77
51.= 49,99	52.= 0	53.= 50	54.= 20	55.= 0
56.= 12,5	57.= 0	58.= 0	59.= 29	60.= 100
61.= 0	62.= 66,66	63.= 16,66	64.= 100	65.= 0
66.= 77,77	67.= 41,66	68.= 100	69.= 50	70.= 75
71.=100	72.= 0	73.= 100	74.= 16,66	75.= 100
76.= 66,66	77.= 100	78.= 20	79.= 50	80.= 33,33
81.= 0	82.= 0	83.= 0	84.= 33,33	85.= 100
86.= 33,33	87.= 0	88.= 25	89.= 50	90.= 100
91.= 45	92.= 60,6	93.= 50	94.= 50	95.= 100
96.= 33,33	97.= 0	98.= 100	99.= 50	100.= 16,66

Total = 3695,96 CD = 36,95

Localités : Léo/Biéha

1.= 37,5	2.= 16,66	3.= 30	4.= 51,42	5.= 31,42
6.= 62,5	7.= 8,33	8.= 25	9.= 69,04	10.= 51,42
11.= 41,66	12.= 62,5	13.= 71,11	14.= 37,5	15.= 25
16.= 0	17.= 22,5	18.= 30	19.= 53,84	20.= 0
21.= 17,64	22.= 45	23.= 28,56	24.= 49,2	25.= 21,42
26.= 0	27.= 48,21	28.= 71,42	29.= 21,42	30.= 0
31.= 46,66	32.= 100	33.= 16,66	34.= 33,63	35.= 54,75
36.= 0	37.= 0	38.= 28,2	39.= 66,66	40.= 46,42
41.= 0	42.= 15	43.= 71,28	44.= 33,33	45.= 0
46.= 50	47.= 60	48.= 50	49.= 0	50.= 77,77
51.= 16,66	52.= 0	53.= 60	54.= 66,43	55.= 0
56.= 55,55	57.= 58,33	58.= 75	59.= 50	60.= 47,77
61.= 100	62.= 50	63.= 16,66	64.= 37,5	65.= 66,66
66.= 33,33	67.= 36,66	68.= 100	69.= 50	70.= 55,55
71.= 100	72.= 33,33	73.= 100	74.= 20	75.= 71,42
76.= 0	77.= 10	78.= 100	79.= 100	80.= 66,66
81.= 0	82.= 61,53	83.= 25	84.= 33,33	85.= 75
86.= 66,66	87.= 13,63	88.= 33,33	89.= 50	90.= 71,42
91.= 87,5	92.= 42,85	93.= 66,66	94.= 70,83	95.= 100
96.= 21,42	97.= 12,5	98.= 0	99.= 0	100.= 0

Total = 4190 CD = 41,90

Localités : Sapouy/Cassou

1.= 25	2.= 0	3.= 80	4.= 100	5.= 16,66
6.= 66,66	7.= 0	8.= 100	9.= 16,66	10.= 0
11.= 0	12.= 16,66	13.= 0	14.= 100	15.= 37,5
16.= 0	17.= 0	18.= 16,66	19.= 27,27	20.= 16,66
21.= 0	22.= 25	23.= 16,66	24.= 33,33	25.= 60
26.= 100	27.= 0	28.= 50	29.= 0	30.= 50

31.= 16,66	32.= 0	33.= 0	34.= 50	35.= 16,66
36.= 0	37.= 0	38.= 12,17	39.= 71,42	40.= 16,66
41.= 50	42.= 12,5	43.= 40	44.= 25	45.= 50
46.= 66,66	47.= 50	48.= 50	49.= 12,5	50.= 0
51.= 63,33	52.= 12,5	53.= 50	54.= 37,5	55.= 20
56.= 25	57.= 55	58.= 100	59.= 75	60.= 20
61.= 100	62.= 50	63.= 16,66	64.= 87,5	65.= 0
66.= 26,66	67.= 22,72	68.= 100	69.= 100	70.= 49,99
71.= 33,33	72.= 16,66	73.= 66,66	74.= 26,66	75.= 100
76.= 66,66	77.= 12,5	78.= 25	79.= 71,42	80.= 0
81.= 0	82.= 16,66	83.= 50	84.= 28,57	85.= 50
86.= 66,66	87.= 35,22	88.= 0	89.= 12,5	90.= 29,16
91.= 50	92.= 35,22	93.= 60	94.= 30	95.= 63,33
96.= 30	97.= 0	98.= 100	99.= 0	100.= 16,66

Total = 3599,68 CD = 35,99

Localités : Sapouy/Silly

1.= 15,83	2.= 55	3.= 33,33	4.= 23,80	5.= 16,66
6.= 69,04	7.= 20	8.= 100	9.= 38,09	10.= 0
11.= 16,66	12.= 16,66	13.= 41,66	14.= 100	15.= 50
16.= 7,14	17.= 22,5	18.= 16,66	19.= 27,27	20.= 16,66
21.= 39,99	22.= 25	23.= 33,33	24.= 16,66	25.= 66,66
26.= 100	27.= 60,71	28.= 50	29.= 0	30.= 25
31.= 16,66	32.= 33,33	33.= 0	34.= 20	35.= 0
36.= 28,28	37.= 0	38.= 51,92	39.= 71,42	40.= 77,77
41.= 0	42.= 12,5	43.= 100	44.= 71,42	45.= 50
46.= 33,33	47.= 50	48.= 50	49.= 12,5	50.= 0
51.= 35	52.= 62,5	53.= 0	54.= 42,72	55.= 33,33
56.= 25	57.= 55	58.= 60	59.= 25	60.= 100
61.= 100	62.= 66,66	63.= 16,66	64.= 87,5	65.= 0
66.= 76,38	67.= 20	68.= 100	69.= 100	70.= 10
71.= 100	72.= 53,84	73.= 33,33	74.= 26,66	75.= 60
76.= 66,66	77.= 33,33	78.= 12,5	79.= 100	80.= 16,66
81.= 0	82.= 24,99	83.= 50	84.= 71,42	85.= 100
86.= 0	87.= 39,99	88.= 0	89.= 25	90.= 20,83
91.= 75	92.= 50	93.= 66,66	94.= 58,33	95.= 77,77
96.= 63,33	97.= 0	98.= 10	99.= 37,5	100.= 46,66

Total = 4149,05 CD = 41,49

Localités : Sapouy/Biéha

1.= 25	2.= 55	3.= 46,66	4.= 51,42	5.= 31,4
26.= 63,33	7.= 20	8.= 100	9.= 69,04	10.= 35,71
11.= 63,33	12.= 58,92	13.= 68,88	14.= 100	15.= 50
16.= 0	17.= 0	18.= 49,99	19.= 70,83	20.= 16,66

21.= 50	22.= 20	23.= 38,09	24.= 16,66	25.= 60
26.= 100	27.= 25	28.= 35,71	29.= 16,66	30.= 50
31.= 63,33	32.= 16,66	33.= 0	34.= 23,63	35.= 21,42
36.= 22,5	37.= 0	38.= 38,09	39.= 60	40.= 21,42
41.= 0	42.= 12,5	43.= 27,27	44.= 25	45.= 50
46.= 66,66	47.= 20	48.= 100	49.= 12,5	50.= 0
51.= 43, 33	52.= 12,5	53.= 60	54.= 52,72	55.= 20
56.= 16,66	57.= 50	58.= 66,66	59.= 0	60.= 100
61.= 60	62.= 66,66	63.= 16,66	64.= 12,5	65.= 66,66
66.= 76,38	67.= 16,66	68.= 66,66	69.= 100	70.= 78,56
71.= 16,66	72.= 0	73.= 0	74.= 41,66	75.= 66,66
76.= 66,66	77.= 100	78.= 65,14	79.= 0	80.= 50
81.= 0	82.= 30,76	83.= 75	84.= 74,42	85.= 100
86.= 66,66	87.= 32,5	88.= 33,33	89.= 37,5	90.= 20
91.= 33,92	92.= 41,95	93.= 71,42	94.= 60,71	95.= 100
96.= 60	97.= 12,5	98.= 33,33	99.= 50	100.= 16,66

Total = 4306,34 CD = 43,06

Localités : Sapouy/Nébiélanayou

1.= 41,6 6	2.= 50	3.= 16,66	4.= 33,33	5.= 16,66
6.= 63,33	7.= 37,5	8.= 100	9.= 63,33	10.= 30
11.= 46,66	12.= 10	13.= 50	14.= 28,56	15.= 75
16.= 0	17.= 35	18.= 46,66	19.= 63,63	20.= 71,42
21.= 16,66	22.= 37,5	23.= 10	24.= 50	25.= 60
26.= 100	27.= 16,66	28.= 75	29.= 10	30.= 50
31.= 58,33	32.= 60	33.= 0	34.= 40	35.= 0
36.= 87,5	37.= 37,5	38.= 45,23	39.= 75	40.= 100
41.= 25	42.= 12,5	43.= 50	44.= 14,28	45.= 50
46.= 66,66	47.= 50	48.= 50	49.= 62,5	50.= 50
51.= 33,33	52.= 25	53.= 25	54.= 25	55.= 20
56.= 66,66	57.= 50	58.= 100	59.= 77,77	60.= 100
61.= 100	62.= 50	63.= 0	64.= 50	65.= 0
66.= 78,88	67.= 40,27	68.= 33,33	69.= 100	70.= 71,42
71.= 41,66	72.= 100	73.= 0	74.= 16,66	75.= 0
76.= 66,66	77.= 100	78.= 87,5	79.= 66,66	80.= 33,33
81.= 55,55	82.= 0	83.= 50	84.= 42,85	85.= 50
86.= 35,71	87.= 55	88.= 0	89.= 50	90.= 82,30
91.= 60,71	92.= 47,72	93.= 66,66	94.= 55	95.= 78,88
96.= 63,33	97.= 50	98.= 71,42	99.= 50	100.= 16,66

Total = 4780,64 CD = 47,80

Localités : Sapouy/Bougnounou

1.= 12,5	2.= 55	3.= 33,33	4.= 33,33	5.= 16,66
6.= 65,71	7.= 0	8.= 61,81	9.= 33,33	10.= 0

11.= 66,66	12.= 16,66	13.= 33,33	14.= 16,66	15.= 12,5
16.= 0	17.= 16,66	18.= 49,99	19.= 72,72	20.= 16,66
21.= 21,42	22.= 25	23.= 16,66	24.= 50	25.= 66,66
26.= 100	27.= 12,5	28.= 50	29.= 16,66	30.= 50
31.= 58,33	32.= 20	33.= 0	34.= 53,84	35.= 16,66
36.= 78,88	37.= 37,5	38.= 14,28	39.= 71,42	40.= 71,42
41.= 0	42.= 12,5	43.= 12,5	44.= 0	45.= 50
46.= 66,66	47.= 50	48.= 50	49.= 25	50.= 0
51.= 63,33	52.= 37,5	53.= 37,5	54.= 50	55.= 16,66
56.= 50	57.= 22,5	58.= 100	59.= 66,66	60.= 0
61.= 100	62.= 60	63.= 46,66	64.= 100	65.= 0
66.= 76,38	67.= 25,55	68.= 33,33	69.= 100	70.= 49,99
71.= 16,66	72.= 33,33	73.= 60	74.= 26,66	75.= 60
76.= 66,66	77.= 12,5	78.= 51,28	79.= 66,66	80.= 16,66
81.= 40	82.= 8,33	83.= 75	84.= 55,55	85.= 66,66
86.= 60	87.= 39,39	88.= 0	89.= 12,5	90.= 0
91.= 45,83	92.= 41,66	93.= 33,33	94.= 45,83	95.= 60
96.= 46,66	97.= 50	98.= 60	99.= 37,5	100.= 16,66

Total = 3952,77 CD = 39,52

Localités : Sapouy/Pouni

1.= 50	2.= 55	3.= 16,66	4.= 50	5.= 66,66
6.= 65,71	7.= 37,5	8.= 100	9.= 52,37	10.= 30
11.= 16,66	12.= 0	13.= 50	14.= 42,85	15.= 77,5
16.= 0	17.= 0	18.= 16,66	19.= 81,81	20.= 16,66
21.= 28,57	22.= 25	23.= 16,66	24.= 16,66	25.= 60
26.= 100	27.= 73,21	28.= 75	29.= 16,66	30.= 100
31.= 0	32.= 16,66	33.= 0	34.= 50	35.= 16,66
36.= 83,75	37.= 37,5	38.= 38,09	39.= 71,42	40.= 100
41.= 25	42.= 12,5	43.= 100	44.= 0	45.= 50
46.= 16,66	47.= 50	48.= 50	49.= 50	50.= 37,5
51.= 0	52.= 37,5	53.= 55,55	54.= 44,44	55.= 33,33
56.= 0	57.= 12,5	58.= 100	59.= 77,77	60.= 100
61.= 100	62.= 66,66	63.= 0	64.= 50	65.= 0
66.= 100	67.= 42,5	68.= 0	69.= 100	70.= 71,42
71.= 100	72.= 100	73.= 66,66	74.= 41,66	75.= 60
76.= 0	77.= 60	78.= 100	79.= 100	80.= 16,66
81.= 20	82.= 16,66	83.= 50	84.= 42,85	85.= 75
86.= 71,42	87.= 35,22	88.= 0	89.= 25	90.= 41,66
91.= 0	92.= 8,33	93.= 0	94.= 70,83	95.= 65,71
96.= 66,66	97.= 50	98.= 71,42	99.= 25	100.= 0

Total = 4515,95 CD = 45,15

Localités : Pouni/Cassou

1.= 62,5	2.= 55	3.= 80	4.= 87,5	5.= 66,66
6.= 65,71	7.= 37,5	8.= 100	9.= 52,37	10.= 30
11.= 16,66	12.= 26,66	13.= 50	14.= 100	15.= 55
16.= 7,14	17.= 0	18.= 16,66	19.= 100	20.= 16,66
21.= 28,57	22.= 12,5	23.= 0	24.= 33,33	25.= 58,33
26.= 45,45	27.= 73,21	28.= 75	29.= 16,66	30.= 100
31.= 0	32.= 0	33.= 0	34.= 28,57	35.= 0
36.= 77,5	37.= 37,5	38.= 35,89	39.= 75	40.= 100
41.= 75	42.= 0	43.= 100	44.= 25	45.= 0
46.= 50	47.= 0	48.= 0	49.= 62,5	50.= 37,5
51.= 26,66	52.= 25	53.= 55,55	54.= 33,33	55.= 20
56.= 25	57.= 42,5	58.= 25	59.= 77,77	60.= 100
61.= 0	62.= 49,99	63.= 16,66	64.= 100	65.= 0
66.= 100	67.= 33,63	68.= 66,66	69.= 0	70.= 71,42
71.= 100	72.= 100	73.= 50	74.= 46,42	75.= 100
76.= 71,42	77.= 60	78.= 100	79.= 20	80.= 16,66
81.= 20	82.= 33,33	83.= 0	84.= 50	85.= 75
86.= 71,42	87.= 8,33	88.= 0	89.= 25	90.= 50
91.= 50	92.= 35,22	93.= 60	94.= 60	95.= 35,71
96.= 63,33	97.= 37,5	98.= 100	99.= 25	100.= 16,66

Total = 4528,7 CD = 45,28

Localités : Pouni/Silly

1.= 45,83	2.= 0	3.= 16,66	4.= 52,77	5.= 16,66
6.= 10	7.= 50	8.= 100	9.= 70,83	10.= 30
11.= 0	12.= 16,66	13.= 33,33	14.= 100	15.= 50
16.= 0	17.= 35	18.= 0	19.= 100	20.= 0
21.= 26,66	22.= 12,5	23.= 0	24.= 16,66	25.= 0
26.= 45,45	27.= 55	28.= 50	29.= 0	30.= 100
31.= 0	32.= 0	33.= 0	34.= 33,33	35.= 16,66
36.= 59,59	37.= 37,5	38.= 44,23	39.= 25	40.= 100
41.= 25	42.= 0	43.= 35	44.= 71,42	45.= 0
46.= 50	47.= 0	48.= 0	49.= 62,5	50.= 49,99
51.= 35	52.= 50	53.= 55,55	54.= 47,72	55.= 0
56.= 25	57.= 42,5	58.= 100	59.= 77,77	60.= 80
61.= 66,66	62.= 75	63.= 16,66	64.= 100	65.= 0
66.= 73,07	67.= 26,66	68.= 100	69.= 25	70.= 71,42
71.= 71,81	72.= 100	73.= 50	74.= 33,92	75.= 66,66
76.= 71,42	77.= 63,63	78.= 100	79.= 42,85	80.= 33,33
81.= 20	82.= 33,33	83.= 0	84.= 50	85.= 50
86.= 66,66	87.= 13,88	88.= 0	89.= 50	90.= 0
91.= 100	92.= 50	93.= 66,66	94.= 41,66	95.= 78,88
96.= 40,47	97.= 50	98.= 66,66	99.= 50	100.= 49,99

Total = 4223,66 CD = 42,23

Localités : Pouni/Biéha

1.= 37,5	2.= 16,66	3.= 25	4.= 41,66	5.= 21,42
6.= 21,42	7.= 60	8.= 100	9.= 71,42	10.= 66,21
11.= 46,66	12.= 58,92	13.= 78,88	14.= 75	15.= 45
16.= 7,14	17.= 0	18.= 30	19.= 53,84	20.= 0
21.= 50	22.= 32,5	23.= 23,80	24.= 0	25.= 16,66
26.= 45,45	27.= 73,21	28.= 71,42	29.= 16,66	30.= 100
31.= 46,66	32.= 0	33.= 25	34.= 51,92	35.= 7,14
36.= 100	37.= 37,5	38.= 61,9	39.= 66,66	40.= 100
41.= 25	42.= 12,5	43.= 100	44.= 25	45.= 0
46.= 50	47.= 60	48.= 50	49.= 62,5	50.= 37,5
51.= 43,33	52.= 25	53.= 54,54	54.= 65,14	55.= 20
56.= 33,33	57.= 50	58.= 50	59.= 66,66	60.= 68,88
61.= 100	62.= 75	63.= 16,66	64.= 75	65.= 20
66.= 100	67.= 40,27	68.= 33,33	69.= 25	70.= 71,42
71.= 100	72.= 0	73.= 50	74.= 45,83	75.= 71,42
76.= 71,42	77.= 63,63	78.= 100	79.= 66,66	80.= 33,33
81.= 20	82.= 38,46	83.= 25	84.= 50	85.= 100
86.= 28,57	87.= 4,54	88.= 33,33	89.= 50	90.= 40
91.= 33,33	92.= 40,83	93.= 71,42	94.= 73,21	95.= 100
96.= 65,71	97.= 50	98.= 66,66	99.= 50	100.= 16,66

Total = 4799,28 CD = 47,99

Localités : Pouni/Nébiélanayou

1.= 16,66	2.= 10	3.= 0	4.= 50	5.= 16,66
6.= 21,42	7.= 0	8.= 75	9.= 66,66	10.= 0
11.= 30	12.= 10	13.= 8,33	14.= 0	15.= 0
16.= 7,14	17.= 35	18.= 25	19.= 49,99	20.= 71,42
21.= 24,99	22.= 25	23.= 10	24.= 52,07	25.= 58,33
26.= 45,45	27.= 60	28.= 50	29.= 0	30.= 100
31.= 41,66	32.= 60	33.= 12,5	34.= 50	35.= 16,66
36.= 33,92	37.= 0	38.= 22,61	39.= 55,55	40.= 11,11
41.= 0	42.= 0	43.= 100	44.= 14,28	45.= 0
46.= 50	47.= 0	48.= 0	49.= 12,5	50.= 10
51.= 33,33	52.= 12,5	53.= 55,55	54.= 22,22	55.= 20
56.= 33,33	57.= 50	58.= 25	59.= 40	60.= 10
61.= 0	62.= 41,66	63.= 0	64.= 12,5	65.= 0
66.= 100	67.= 5,55	68.= 33,33	69.= 12,5	70.= 50
71.= 100	72.= 100	73.= 50	74.= 26,66	75.= 60
76.= 21,42	77.= 27,27	78.= 100	79.= 50	80.= 16,66
81.= 24,99	82.= 0	83.= 0	84.= 66,66	85.= 0
86.= 0	87.= 13,63	88.= 0	89.= 0	90.= 64,61

91.= 66,66	92.= 35,22	93.= 66,66	94.= 20	95.= 79,79
96.= 54,75	97.= 12,5	98.= 0	99.= 12,5	100.= 16,66

Total = 3054,02 CD = 30,54

Localités : Léo/Bougnounou

1.= 37,5	2.= 0	3.= 16,66	4.= 50	5.= 16,66
6.= 0	7.= 25	8.= 77,77	9.= 52,37	10.= 30
11.= 49,99	12.= 16,66	13.= 24,99	14.= 28,56	15.= 25
16.= 7,14	17.= 16,66	18.= 60	19.= 66,66	20.= 0
21.= 21,42	22.= 12,5	23.= 0	24.= 62,5	25.= 63,33
26.= 45,45	27.= 73,21	28.= 25	29.= 0	30.= 75
31.= 41,66	32.= 0	33.= 0	34.= 26,66	35.= 0
36.= 100	37.= 0	38.= 37,36	39.= 0	40.= 100
41.= 25	42.= 0	43.= 100	44.= 0	45.= 0
46.= 50	47.= 0	48.= 50	49.= 25	50.= 75
51.= 63,33	52.= 0	53.= 44,44	54.= 53,84	55.= 0
56.= 50	57.= 10	58.= 0	59.= 10	60.= 100
61.= 0	62.= 57,13	63.= 16,55	64.= 100	65.= 0
66.= 100	67.= 15,55	68.= 33,33	69.= 25	70.= 71,42
71.= 100	72.= 100	73.= 100	74.= 33,92	75.= 66,66
76.= 71,42	77.= 100	78.= 100	79.= 50	80.= 16,66
81.= 20	82.= 16,66	83.= 25	84.= 66,66	85.= 75
86.= 33,33	87.= 13,88	88.= 11,11	89.= 12,5	90.= 20,83
91.= 50	92.= 33,33	93.= 40	94.= 58,33	95.= 35
96.= 54,75	97.= 0	98.= 66,66	99.= 37,5	100.= 16,66

Total = 3787,27 CD = 37,87

Localités : Cassou/Nébiélanayou

1.= 54,16	2.= 50	3.= 57,77	4.= 80	5.= 16,66
6.= 63,33	7.= 37,5	8.= 100	9.= 63,33	10.= 30
11.= 46,66	12.= 0	13.= 50	14.= 100	15.= 50
16.= 0	17.= 35	18.= 41,66	19.= 33,33	20.= 71,42
21.= 16,66	22.= 12,5	23.= 10	24.= 50	25.= 33,33
26.= 0	27.= 33,33	28.= 75	29.= 10	30.= 0
31.= 46,66	32.= 50	33.= 0	34.= 66,66	35.= 16,66
36.= 87,5	37.= 37,5	38.= 35,25	39.= 77,77	40.= 100
41.= 37,5	42.= 0	43.= 63,63	44.= 14,28	45.= 0
46.= 50	47.= 0	48.= 0	49.= 50	50.= 50
51.= 0	52.= 12,5	53.= 12,5	54.= 25	55.= 0
56.= 0	57.= 25	58.= 0	59.= 55,55	60.= 100
61.= 0	62.= 58,33	63.= 16,66	64.= 100	65.= 10
66.= 80	67.= 32,5	68.= 66,66	69.= 25	70.= 71,42
71.= 50	72.= 100	73.= 50	74.= 26,66	75.= 100
76.= 0	77.= 100	78.= 100	79.= 26,66	80.= 33,33

81.= 55,55	82.= 16,66	83.= 0	84.= 50	85.= 50
86.= 71,42	87.= 35,22	88.= 0	89.= 25	90.= 56,92
91.= 70,83	92.= 0	93.= 60	94.= 50	95.= 77,5
96.= 40	97.= 50	98.= 100	99.= 37,5	100.= 16,66

Total = 4145,78 CD = 41,45

Localités : Cassou/Silly

1.= 58,33	2.= 55	3.= 70	4.= 86,18	5.= 16,66
6.= 52,37	7.= 0	8.= 25	9.= 38,09	10.= 0
11.= 16,66	12.= 0	13.= 41,66	14.= 37,5	15.= 37,5
16.= 0	17.= 22,5	18.= 12,5	19.= 16,66	20.= 16,66
21.= 36,66	22.= 12,5	23.= 0	24.= 33,33	25.= 21,42
26.= 0	27.= 60,71	28.= 50	29.= 16,66	30.= 0
31.= 0	32.= 0	33.= 0	34.= 41,66	35.= 16,66
36.= 48,23	37.= 0	38.= 41,66	39.= 50	40.= 77,77
41.= 50	42.= 0	43.= 100	44.= 71,42	45.= 0
46.= 0	47.= 0	48.= 0	49.= 0	50.= 0
51.= 38,09	52.= 50	53.= 37,5	54.= 42,72	55.= 20
56.= 50	57.= 45,83	58.= 100	59.= 50	60.= 100
61.= 66,66	62.= 66,66	63.= 63	64.= 37,5	65.= 16,66
66.= 77,77	67.= 21,21	68.= 100	69.= 25	70.= 66,66
71.= 100	72.= 38,46	73.= 50	74.= 16,66	75.= 100
76.= 0	77.= 33,33	78.= 50	79.= 50	80.= 16,66
81.= 0	82.= 24,99	83.= 0	84.= 0	85.= 100
86.= 20	87.= 18,05	88.= 0	89.= 12,5	90.= 50
91.= 87,5	92.= 24,31	93.= 0	94.= 60	95.= 74,36
96.= 60	97.= 0	98.= 100	99.= 37,5	100.= 49,99

Total = 3520,53 CD = 35,20

Localités : Cassou/Biéha

1.= 37,5	2.= 55	3.= 68,88	4.= 71,10	5.= 21,42
6.= 10	7.= 12,5	8.= 25	9.= 69,04	10.= 35,71
11.= 63,33	12.= 62,5	13.= 68,88	14.= 37,5	15.= 50
16.= 0	17.= 0	18.= 46,66	19.= 53,84	20.= 16,66
21.= 62,5	22.= 32,5	23.= 28,56	24.= 33,33	25.= 0
26.= 0	27.= 25	28.= 71,42	29.= 16,66	30.= 25
31.= 66,66	32.= 0	33.= 25	34.= 35,89	35.= 7,14
36.= 55	37.= 0	38.= 44,24	39.= 33,33	40.= 21,42
41.= 25	42.= 12,5	43.= 26,24	44.= 12,5	45.= 0
46.= 25	47.= 30	48.= 50	49.= 0	50.= 0
51.= 16,66	52.= 0	53.= 30	54.= 61,81	55.= 0
56.= 33,33	57.= 58,33	58.= 75	59.= 75	60.= 100
61.= 100	62.= 66,66	63.= 16,66	64.= 100	65.= 33,33
66.= 77,77	67.= 20	68.= 66,66	69.= 25	70.= 69,04

71.= 50	72.= 33,33	73.= 50	74.= 21,66	75.= 100
76.= 0	77.= 100	78.= 65,14	79.= 71,42	80.= 33,33
81.= 0	82.= 46,15	83.= 25	84.= 0	85.= 100
86.= 66,66	87.= 22,72	88.= 11,11	89.= 37,15	90.= 40
91.= 58,33	92.= 42,72	93.= 66,66	94.= 66,66	95.= 100
96.= 30	97.= 12,5	98.= 100	99.= 50	100.= 16,66

Total = 4013,2 CD = 40,13

Localités : Cassou/Bougnounou

1.= 25	2.= 55	3.= 60	4.= 85,71	5.= 0
6.= 65,71	7.= 12,5	8.= 0	9.= 33,33	10.= 0
11.= 66,66	12.= 0	13.= 33,33	14.= 100	15.= 25
16.= 0	17.= 16,66	18.= 46,66	19.= 33,33	20.= 16,66
21.= 21,42	22.= 0	23.= 0	24.= 50	25.= 43,33
26.= 12,5	27.= 12,5	28.= 0	29.= 16,66	30.= 0
31.= 49,99	32.= 0	33.= 0	34.= 33,33	35.= 0
36.= 78,88	37.= 37,5	38.= 23,07	39.= 75	40.= 71,42
41.= 50	42.= 0	43.= 45	44.= 25	45.= 0
46.= 50	47.= 0	48.= 50	49.= 37,5	50.= 0
51.= 33,33	52.= 25	53.= 12,5	54.= 33,33	55.= 20
56.= 25	57.= 45,83	58.= 25	59.= 77,77	60.= 29,16
61.= 0	62.= 60	63.= 12,5	64.= 50	65.= 16,66
66.= 77,77	67.= 10,1	68.= 66,66	69.= 50	70.= 49,99
71.= 33,33	72.= 66,66	73.= 100	74.= 16,66	75.= 66,66
76.= 0	77.= 0	78.= 62,39	79.= 60	80.= 16,66
81.= 40	82.= 24,99	83.= 25	84.= 33,33	85.= 66,66
86.= 66,66	87.= 13,88	88.= 0	89.= 12,5	90.= 29,16
91.= 55	92.= 19,19	93.= 20	94.= 20	95.= 55
96.= 40	97.= 50	98.= 60	99.= 37,5	100.= 16,66

Total = 3287,14 CD = 32,87

Localités : Silly/Biéha

1.= 33,33	2.= 16,66	3.= 10	4.= 53,24	5.= 21,42
6.= 45,71	7.= 8,33	8.= 0	9.= 57,13	10.= 35,71
11.= 46,66	12.= 58,85	13.= 78,88	14.= 25	15.= 25
16.= 0	17.= 22,5	18.= 33,33	19.= 38,46	20.= 0
21.= 47,05	22.= 32,5	23.= 14,28	24.= 16,66	25.= 35,71
26.= 0	27.= 60,71	28.= 71,42	29.= 16,66	30.= 25
31.= 49,99	32.= 0	33.= 12,5	34.= 33,63	35.= 21,42
36.= 39,39	37.= 0	38.= 44,23	39.= 66,66	40.= 78,88
41.= 0	42.= 12,5	43.= 100	44.= 35,71	45.= 0
46.= 50	47.= 30	48.= 50	49.= 0	50.= 0
51.= 35,71	52.= 50	53.= 50	54.= 38,09	55.= 20
56.= 55,55	57.= 12,5	58.= 71,42	59.= 25	60.= 68,88

61.= 100	62.= 62,5	63.= 16,66	64.= 100	65.= 16,66
66.= 33,33	67.= 22,22	68.= 100	69.= 50	70.= 33,33
71.= 100	72.= 61,53	73.= 0	74.= 10	75.= 71,42
76.= 0	77.= 100	78.= 65,14	79.= 100	80.= 41,66
81.= 0	82.= 48,39	83.= 25	84.= 0	85.= 10
86.= 60	87.= 19,19	88.= 0	89.= 37,5	90.= 45,45
91.= 62,5	92.= 45,1	93.= 71,42	94.= 46,42	95.= 79,79
96.= 46,66	97.= 12,5	98.= 0	99.= 12,5	100.= 25

Total = 3804,17 CD = 38,04

Localités : Silly/Niébiélanayou

1.= 37,5	2.= 10	3.= 10	4.= 38,09	5.= 0
6.= 31,42	7.= 37,5	8.= 100	9.= 66,66	10.= 30
11.= 30	12.= 0	13.= 24,99	14.= 100	15.= 50
16.= 0	17.= 57,5	18.= 30	19.= 49,99	20.= 71,42
21.= 34,61	22.= 25	23.= 10	24.= 50	25.= 21,42
26.= 0	27.= 60	28.= 75	29.= 10	30.= 0
31.= 46,66	32.= 50	33.= 12,5	34.= 30	35.= 0
36.= 78,88	37.= 37,5	38.= 28,2	39.= 55,55	40.= 100
41.= 25	42.= 0	43.= 100	44.= 66,66	45.= 0
46.= 50	47.= 0	48.= 0	49.= 50	50.= 50
51.= 31,42	52.= 37,5	53.= 25	54.= 32,72	55.= 20
56.= 66,66	57.= 42,5	58.= 100	59.= 77,77	60.= 70
61.= 66,66	62.= 29,16	63.= 16,66	64.= 100	65.= 30
66.= 38,45	67.= 33,33	68.= 100	69.= 25	70.= 71,42
71.= 100	72.= 100	73.= 0	74.= 10	75.= 30
76.= 0	77.= 100	78.= 100	79.= 71,42	80.= 50
81.= 77,77	82.= 24,99	83.= 0	84.= 50	85.= 100
86.= 66,66	87.= 50,5	88.= 0	89.= 12,5	90.= 83,21
91.= 100	92.= 56,81	93.= 66,66	94.= 22,5	95.= 27,56
96.= 49,99	97.= 50	98.= 66,66	99.= 37,5	100.= 41,66

Total = 4502,69 CD = 45,02

Localités : Silly/Bougnounou

1.= 33,33	2.= 0	3.= 0	4.= 38,09	5.= 16,66
6.= 10	7.= 0	8.= 25	9.= 38,09	10.= 0
11.= 66,66	12.= 0	13.= 41,66	14.= 100	15.= 25
16.= 0	17.= 37,77	18.= 33,33	19.= 50	20.= 0
21.= 33,33	22.= 12,5	23.= 0	24.= 50	25.= 52,37
26.= 12,5	27.= 60,71	28.= 25	29.= 0	30.= 0
31.= 66,66	32.= 0	33.= 0	34.= 53,84	35.= 16,66
36.= 43,63	37.= 37,5	38.= 46,15	39.= 25	40.= 50,13
41.= 0	42.= 0	43.= 100	44.= 71,42	45.= 0
46.= 50	47.= 0	48.= 50	49.= 37,5	50.= 33,33

51.= 54,75	52.= 25	53.= 50	54.= 57,14	55.= 0
56.= 37,5	57.= 29,16	58.= 100	59.= 55,55	60.= 100
61.= 71,42	62.= 28,56	63.= 16,66	64.= 50	65.= 0
66.= 50	67.= 0	68.= 66,66	69.= 0	70.= 33,33
71.= 100	72.= 100	73.= 100	74.= 0	75.= 66,66
76.= 0	77.= 20	78.= 51,28	79.= 100	80.= 24,99
81.= 77,77	82.= 42,85	83.= 75	84.= 60	85.= 0
86.= 0	87.= 0	88.= 18,33	89.= 48,21	90.= 33,33
91.= 33,33	92.= 16,66	93.= 75	94.= 33,33	95.= 75
96.= 33,33	97.= 25	98.= 50	99.= 37,5	100.= 16,66

Total = 3583,76 CD = 35,83

Localités : Biéha/Nébielanayou

1.= 29,16	2.= 10	3.= 25	4.= 51,42	5.= 21,42
6.= 0	7.= 25	8.= 100	9.= 31,42	10.= 58,57
11.= 41,66	12.= 57,13	13.= 78,88	14.= 100	15.= 50
16.= 0	17.= 35	18.= 30	19.= 55,44	20.= 71,42
21.= 39,28	22.= 32,5	23.= 33,33	24.= 50	25.= 16,66
26.= 0	27.= 33,33	28.= 71,42	29.= 30	30.= 25
31.= 43,33	32.= 60	33.= 25	34.= 42,72	35.= 21,42
36.= 76,38	37.= 37,5	38.= 54,75	39.= 71,42	40.= 100
41.= 25	42.= 12,5	43.= 66,43	44.= 14,28	45.= 0
46.= 50	47.= 60	48.= 50	49.= 50	50.= 50
51.= 10	52.= 12,5	53.= 50	54.= 61,81	55.= 0
56.= 71,42	57.= 42,5	58.= 50	59.= 77,77	60.= 68,88
61.= 100	62.= 45,83	63.= 16,66	64.= 50	65.= 33,33
66.= 53,84	67.= 50	68.= 16,66	69.= 50	70.= 71,42
71.= 50	72.= 100	73.= 0	74.= 50	75.= 66,66
76.= 0	77.= 55	78.= 100	79.= 66,66	80.= 50
81.= 55,55	82.= 47,24	83.= 25	84.= 50	85.= 66,66
86.= 42,85	87.= 22,5	88.= 0	89.= 50	90.= 100
91.= 75	92.= 48,48	93.= 71,42	94.= 66,66	95.= 100
96.= 26,66	97.= 50	98.= 71,42	99.= 37,5	100.= 16,66

Total = 4638,41 CD = 46,38

Localités : Biéha/Bougnounou

1.= 25	2.= 16,66	3.= 10	4.= 51,42	5.= 7,14
6.= 60,71	7.= 12,5	8.= 25	9.= 69,04	10.= 35,71
11.= 26,66	12.= 62,5	13.= 68,88	14.= 100	15.= 25
16.= 0	17.= 16,66	18.= 0	19.= 46,15	20.= 0
21.= 56,25	22.= 32,5	23.= 14,28	24.= 50	25.= 43,33
26.= 25	27.= 25	28.= 71,42	29.= 0	30.= 25
31.= 33,33	32.= 0	33.= 25	34.= 55,49	35.= 7,14
36.= 73,88	37.= 37,5	38.= 33,51	39.= 66,66	40.= 73,21

41.= 0	42.= 12,5	43.= 49,64	44.= 25	45.= 0
46.= 50	47.= 60	48.= 100	49.= 37,5	50.= 0
51.= 33,33	52.= 25	53.= 0	54.= 71,42	55.= 60
56.= 55,55	57.= 41,66	58.= 50	59.= 77,77	60.= 100
61.= 100	62.= 71,42	63.= 0	64.= 100	65.= 33,33
66.= 41,66	67.= 22,22	68.= 33,33	69.= 50	70.= 33,33
71.= 0	72.= 33,33	73.= 100	74.= 20	75.= 42,85
76.= 0	77.= 100	78.= 100	79.= 71,42	80.= 16,66
81.= 40	82.= 23,07	83.= 50	84.= 33,33	85.= 75
86.= 0	87.= 19,19	88.= 20	89.= 50	90.= 27,27
91.= 60,71	92.= 17,04	93.= 42,85	94.= 33,92	95.= 100
96.= 26,66	97.= 50	98.= 66,66	99.= 50	100.= 0

Total = 4012,15 CD = 40,12

Localités : Nébiélanayou/Bougnounou

1.= 29,16	2.= 10	3.= 10	4.= 16,66	5.= 16,66
6.= 21,42	7.= 25	8.= 100	9.= 63,33	10.= 30
11.= 46,66	12.= 0	13.= 16,66	14.= 28,56	15.= 25
16.= 0	17.= 47,77	18.= 30	19.= 24,99	20.= 71,42
21.= 24,99	22.= 12,5	23.= 0	24.= 10	25.= 26,66
26.= 12,5	27.= 33,33	28.= 75	29.= 10	30.= 0
31.= 26,66	32.= 50	33.= 0	34.= 69,23	35.= 16,66
36.= 100	37.= 0	38.= 33,51	39.= 77,77	40.= 100
41.= 25	42.= 0	43.= 12,5	44.= 14,28	45.= 0
46.= 50	47.= 0	48.= 50	49.= 25	50.= 75
51.= 30	52.= 12,5	53.= 50	54.= 50	55.= 20
56.= 66,66	57.= 55	58.= 25	59.= 20	60.= 100
61.= 0	62.= 20	63.= 16,66	64.= 100	65.= 30
66.= 53,84	67.= 33,33	68.= 16,66	69.= 12,5	70.= 71,42
71.= 24,99	72.= 100	73.= 100	74.= 10	75.= 60
76.= 0	77.= 100	78.= 100	79.= 100	80.= 33,33
81.= 55,55	82.= 8,33	83.= 25	84.= 66,66	85.= 66,66
86.= 71,42	87.= 39,39	88.= 0	89.= 50	90.= 100
91.= 60,71	92.= 19,19	93.= 66,66	94.= 42,5	95.= 75
96.= 33,33	97.= 25	98.= 50	99.= 37,5	100.= 33,33

Total = 3882 CD = 38,82

